Le statut des sous-officiers

'armée de terre révoit de garantir n plan de carrière à ses engagés



Directeur: Jacques Fauvet

Algerre, 1 BA: Maroc 1 dir.; Imaste, 100 m.; Allemagne, 1 DM: Astricht. 7 sch.: Setgique, 9 fr.: Camada, 80 c. cts: Damemark, 2,50 kr.: Espaces 18 pes; Grange-Byrlague, 14 p.; Gréce, 15 dr.: Iran 45 ris: Italie, 250 i.; Libam, 125 p.: Luternouve, 9 fr.: Karvege, 3,50 kr.: Pays-Bas, 0,75 ft.; Poytupai, 10 esc.: Scéde, 1,75 kr.: Suisse, 0,50 fr.; U.S.A., 75 cts: Yongoslavie, 8 m. din.

5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tiles Paris no 65572 Tel. : 770-91-29

KISSINGER AYANT REÇU DES ASSURANCES SUR L'ÉMIGRATION DES JUIFS

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

## Congrès américain va lever les restrictions au commerce avec l'Union soviétique

## Les limites de la on-ingérence

relations soviéto-améri-'s n'ent pas fini d'étonner. empromis qui vient d'Inter-sur l'émigration des citoyens tiques — et surtout des juifs nt à bon droit être présenté se un progrès de la détente les Super-Grands, puisqu'il ettra enfin à l'U.R.S.S. de feier de la clause de la n la plus favorisée, et donc, 'm M. Nixon l'avait promis à rejnev des 1972, de recevoir ard n'a pas été concla entre ington et Moscou, mais... les deux piliers du pouvoir icain, l'administration et le rès, qui s'opposaient depnis mes mois sur le nombre de rtissants d'un tiers pays .S.S.) qui pourraient émigrer un quatrième (Israël). Il faut e que M. Brejnev a bien n de la détente - et des nges économiques avec les 1-Unis.

s ambiguités de l'accord venu sont à la mesure de ngeté de cette situation et complexité de la procédure e. Si l'on comprend bien, les tiques se sont simplement ges à respecter dans l'examen candidatures à l'émigration ertain nombre de regles relard de leurs propres lois noins telles qu'elles sont rédiet non telles qu'elles out été souvent appliquées jusqu'à ent. Interpretant ces assu-es, M. Kissinger escompte augmentation du nombre des de sortie accordés, tandis te sénateur Jackson, interpréa son tour cette interpré-, n. croit pouvoir parler de nte mille sorties par an. Ce re est important si l'on songe quatre-vingt-quinze mille ont été accordés depuis uplissement de la politique e par le Kremlin en la re, à la suite du procès de igrad il y a près de quatre 3, en baisse sensible sur 1973, d'environ vingt-deux mille 'à présent. Un aspect impordu compromis Kissingerest toutefois que le près se réserve le droit précier dans les faits la sin-Tir des dirigeants soviétiques : vantages commerciaux utis seront suspendus à an dans dix-huit mois si remlin n'a pas été à la ur de ses étranges « pro-

la cause des Palestiniens et rme le droit de ce peuple à 'oyer national » ? fait, M. Brejnev continue de r la préférence à sa politi-e détente avec les Statsdans lequelle il voit à la me solution aux difficultés miques de son pays et une personnelle engageant son les choses out change à la a Blanche avec le départ de n et que la crise économiondiale attenue quelque peu poirs de coopération qu'on pu nourrir à Moscou. emple récent à ce propos ourni dans le domaine des de céréales. Certes, tz, secrétaire américain à ulture, vient d'annoncer nouveau contrat est actueit negocie avec Moscon et acera les deux offres de annulées récemment par la n Blanche. Mais l'alerte ne cit être oubliée : IU.R.S.S. ne plus compter sur des s illimitées, disponibles à

-ce pour effacer cette péni-

Moscou renforce son son-

ssion que, dans le même

compenser ses manvaises le plan politique également lent Ford, moins engage ellement dans la détente predecessear, entend ayer les concessions qu'il son partenzire, et cela int plus qu'il est talonne par angres plus puissant et plus illeux que par le passé.

nent, de ble américain

Plusieurs développements concernant directement ou indirectement le Proche-Orient sont intervenus ces dernières vingt-quatre heures ou

A WASHINGTON, à la suite d'un accord réalisé sous forme d'échange de lettres entre M. Kissinger et des représentants du Congrès confirmant eles critères et pratiques qui déter-mineront désormais l'émigration à partir de l'U.R.S.s. », le sénateur Jackson a accepté de sus-pendre pour une période de dix-huit mois l'amendement qui porte son nom et qui empêchait l'administration américaine d'accorder à l'Union sovié-

L'agence Tass ajoute, à prope des entretiens soviéto-égyptiens : « Les interlocuteurs se prononcent pour que les représentants de l'Organisation de libération de la Palestine participent sur une base paritaire, tout comme les autres délégués, à la conférence de paix de Genève sur le Proche Orient. Les parties œuvreront pour la reprise des travaux de la conférence dans un proche ave-

sont en cours.

· A BEYROUTH, M. Sauvagnargues était attendu ce samedi après-midi 19 octobre pour une visite officielle de deux jours. Le ministre des affaires étrangères aura lundi matin un entretien avec M. Yasser Arafat, président de l'Organisation de libération de la Palestine, puis gagnera dans l'apres-midi Amman, où il rencontrera mardi le roi Hussein.

● AU CAIRE une délégation nne arrive ce samedi pot poursuivre le dialogue euro-arabe avec des représentants de la Ligue arabe. Elle est composée de dence des Communautés européennes (actuellement assumé par la France) et de deux représentants de la Commission de

néfices de la clause de la nation la plus javorisée. Selon le sénateur, le compromis intervenu permet d'espérer que soixante mille pais soviétiques seront autorisés à émigrer chaque année. Salué à Jéru-salem comme un grand succès, l'accord est violemment critique du côté arabe.

♠ A MOSCOU, dans un texte publié à la suite de la visite de M. Fahmi, ministre égyptien des affaires étrangères, l'agence Tass réaffirme le droit des Palestiniens de créer un « foyer natio-nal » — ce qu'avait déjà déclaré M. Brejnev le 11 octobre (le Monde des 13-14 octobre).

## La rencontre avec M. Arafat dominera la visite de M. Sauvagnargues au Liban

samed) la « croisade » au Proche-Orient commencée par son prédé-cesseur. M. Jobert était allé à Djeddah, Koweit, Damas et Bagdad. M. Sauvagnargues séjourne jusqu'à lundi à Beyrouth et sera à Amman lundi soir et mardi. Etapes essentiellement politiques : le Liban et la Jordanie n'ont aucun pétrole à monnaver, at leur commerce avec la France est relativement faible. Mais les relations franco-libanaises sont fondées sur une très ancienne amitié. Le Liban est une terre d'élection pour la langue française, et, dans les moments de péril, le général de Gaulle l'avail assuré qu'une atteinter à son intégrité « ne laisserait pes la France Indifférente -. Avec des liens beaucoup moins étroits, mais la royaume hachémite joue un israélo-arabe.

Les deux Elais ont en commun d'être accablés par la présence sur leur territoire de centaines de milliers de réfuigés et d'être intime-

M. Sauvagnargues reprend ce ment mélés au drama des Palestiniens. Aussi est-ce à leur sujet que le ministre trançais pourra ramener de son voyage les informations les plus sérieuses. A Beyrouth, M. Sauvagnargues rencontrera M. Yasser Arafat, ce qui constituera, à n'en pas douter, le fait le plus marquant de son séjour au Liban. Il y a huit lours, on le sait, la France, avec cent cinq autres Etats, a reconnu à l'Assemblée générale de l'ONU l'organisation dont il est le chef, l'O.L.P., comme - représentant du peuple palestinien -. Après cela, II taudra quelque témérité au ministre français pour affronter, à la fin du mois, les dirigeants israéliens à

Ce n'est ià, au demeurant, qu'un d'un flirt franco-e plus en plus poussé. Les ministres arabes se succèdent en privé à Paris, où le prince Fahed, vice-premier ministre d'Arable Saoudite, est attendu en visite officielle au début

> MAURICE DELARUE. (Lire la sutte page 4.)

Tout en promettant quelques mesures de protection

## M. Fourcade refuse d'indexer l'épargne sur la hausse des prix

sur l'augmentation du coût de la vie. a déclare vendredi 18 octobre M. Fourcade à l'Assemblée nationale. Le ministre de l'économie et des finances, qui répondait à une longue question de M. Boulloche (P.S.). a cependant indiqué que des mesures étaient étudiées pour améliorer la protection tant de l'epargne populaire que de celle des souscripteurs d'actions et d'obligations. Interrogé il y a quelques jours sur le même sujet, M. Chirac avait eté moins catégorique. puisqu'il avait déclaré que l'indexation de l'epargne, si elle posait de difficiles problèmes, n'était pas absente des réflexions gouvernementales. Il semble donc que sur ce sujet le gouvernement n'ait pas

L'épargne et les épargnants ont trouvé vendredi 18 octobre a l'Assemblée nationale leur champion en la persoune de M. André Boulloche. Pour le député socialiste, « l'inflation considérable que connaît la France a entrainé cette année pour les épargnants une baisse de pouvoir d'achat de l'ordre de 9 % ». La bausse des prix entre 1973 et 1974 aura été de 16 % environ et le taux d'intére de l'entre de 15 % aux détenteurs d'un livret A de caisse d'épargne de 6.5 % seulement. « Les épargne de 6.5 % seulement. « Les épargne de 6.5 % seulement. « Les épargne de 15 % con arrire même à un taux comparable à celvi de l'inflation. » Après une pareille description de l'espargne en incluant les banques. » Après une pareille description de l'espargne en incluant les banques. » Après une pareille description de l'espargne en incluant les banques. » Après une pareille description de l'espargne en incluant les banques. » Après une pareille description de l'espargne en incluant les banques. » Après une pareille description de l'espargne en incluant les banques. » apas faite : « Reiusant l'indexapon ditre l'enterde de 15 % on arrire même à un taux comparable à celtui de l'inflation. » Après une pareille description de l'espargne en incluant les banques. » apas faite : « Reiusant l'indexapon qui r ajoutait aux avantages fiscaux un taux d'inflation. « Si l'on açoute de 15 % on arrire même à un taux comparable à celtui de l'inflation. » Après une pareille description de l'épargne en incluant les banques. » apas

aux investissements de l'appareil productif », a affirmé M. Boul-loche.

loche.
Attaqué sur ce point faible de sa politique, M. Fourcade a répondu : « Si l'on compare le taux d'inflation et celui de l'éparyne en France et dans les pays voisins, on constate que c'est encore dans notre pays que l'épargne populaire regoit le taux d'intérêt le plus élemé et que compté tenu de l'avoir ve et que compte tenu de l'avoir fiscal le rapport taux d'épargnetaux d'inflation est le moins mauvais. Après avoir rappelé qu'a-vaient été relevés les taux de l'épargne liquide et à moyen terme servis aux livrets A. à l'épargne-logement, aux bons de caisse à trois

d'actions et d'obligations »

(Lire la suite page 6.)

La convocation du Congrès

Lire page 7 l'article de M. DUVERGER

UN DROIT DE VETO

CONSTITUTIONNEL

AVANT LA VISITE DU PREMIER MINISTRE CANADIEN A PARIS

## «Je veux amener le gouvernement fédéral vers des positions irréversibles en ce qui concerne le fait français>

nous déclare M. Pierre-Elliott Trudeau

De notre envoyé spécial

Le premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudesu, arrive le lundi 21 ectobre à Paris pour une visite officielle de trois jours, la première depuis son arrivée au pouvoir, il y a six ans. Il rencontrera, lundi en fin d'après-midi, le président Giscard d'Estaing, après s'être entretenu avec

bellond

M. Jacques Chirac. Il a bien voulu nous donner à cette occasion

« Ce voyage est le premier que vous faites en France depuis que vous êtes premier ministre, c'est-à-dire depuis six ans. Pourquoi a-t-il fallu attendre si longtemps, notam-ment pendant toute la présidence de Georges Pompidou. pour qu'il ait lieu? Est-ce seulement aujourd'hui que

PIERRE AUDIBERT

et DANIEL BRIGNON

LES.

NOUVEAUX CENTURIONS

25 avril à la démission du

général Spinola, le récit et

démocratique de l'histoire.

UN OUVRAGE DIRECT.

Le Nouvel Observateur).

De la «revolution» du

l'analyse du premier

putsch militaire.et

PASSIONNANT ET

PROFOND»

Maurice Clavel

une interview, dans laquelle il fait le point des relations franco-canadiennes et affirme sa volonté « d'amener le gouvernement fédéral vers des positions irréversibles en ce qui concerne le fait français ».

Lundi soir, l'émission télévisée « Actuel II » sera consacrée à un dialogue entre M. Trudeau et quatre journalistes de la presse française.

MICHEL TATU vous considérez l'incident de 1967, le « Vive le Québec li-bre i » du général de Gaulle, comme terminé? En fait, je suis allé un peu en France en touriste ; j'ai fait

du ski à Courchevel, je me suis rendu sur la Côte d'Azur en 1969-1970. Je suis allé aussi à Paris pour les funérailles de M. Pompidou. Mais ce voyage est en effet le premier que je fais à titre officiel. A ce propos, j'al souvent entendu dans la bouche de Français une expression qui peut-etre explique la situation : on ne fait pas de virages brusques dans les relations entre pays. Il me semble que toute la période du président Pompidou a été un virage lent vers des rapports melleurs, des rapports normaux entre la France et le Canada. Après l'incident de 1967, il y a en certainement une période de froid Après l'élection du président Pompidou, les rapports ont recommencé à prendre de la chaleur. mais cela a pris du temps. C'est la l'explication la plus simple que je peux faire sur cette période sur laquelle je consens à tourner la page.

(Lire la suite page 2.)

## UNE TÉLÉVISION POUR DEMAIN

## L'exemple «Stefana»

Au moment où quelques hommes dans les ministères, assistés d'un appareil administratif presque inchangé, tentent d'Inventer les systèmes de freins et de contrepoids institutionnels qui doivent là leurs yeux) garantir le caractère de service public » de la radiotélévision nouvelle manière, ceux qui font les programmes, les pro-ducteurs, les réalisateurs, s'interrogent sur le caractère même du eservice » qu'ils doivent rendre au « public ». Les dernières rencontres d'Aix-en-Provence, réunions de médiateurs, de critiques et de specrateurs de bonne volonté, ont affirmé la nécessité que la télévision soit le « témoin de notre temps ». Affirmation passionnée qui s'est traduite par des engouements subits pour la production des télévisions étrangères (vue hors du contexte général des programmes du pays d'origine) et par de nombreux anothèmes, L'idée de contemporain étant prise au pre-mier degré, les essais sur le recul historique, la réflexion culturelle philosophique ou artistique, ont été jugës de peu d'intérêt Pormi les émissions les plus critiquées : « Ici peut-être », de Gérard Chouchan, « Antoine Blové », de Marcel Blu-wal, « Fourier », de José Berzosa, et « Stefano », de Bernard Bou-

projetées à la télévision trançaise. Elles représentaient, chacune à sa monière, une volonté de redéfinit les relations entre le réel et la fiction. La quatrième, « Stefano », (diffusée jeudi 24 sur la 11º chaîne est la première dramatique de Bernord Bouthier, dont le jeune talent avait été, jusqu'ici, de raconter le documentaire avec les « charmes » de la dramatisation, lci, s'inspirant d'une nouvelle de Pavese, il a su, d'emblée, trouver un autre langage. qui est celui de la littérature mais qui n'est pas celui de l'illustration romanesque dont demeure Claude Santelli. Un e troisième voie, étroite, exigeante, entre le documentaire et le cinéma au rabais semble ainsi s'ouvrir pour la télévision de demain. Une tělévision où la création ne serait plus chose vaine, individuelle, mais l'œuvre de travailleurs artistiques de l'information qui transmettent aux téléspectateurs des manières de regarder le monde alentour -- à travers les grilles des « genres (dramatique documentaire, etc.).

(Lire page 11 l'article de MARTIN EVEN.)

## AU JOUR LE JOUR

## Si Versailles m'était conté

Si Versailles m'était conte, fattendrais une plus belle histotre, celle de la VI République par exemple. Mais il semble bien difficile de l'écrire quand il y a déjà tant de ratures, que de toutes les réformes proposées, imaginees, souhaitées, suggérées, il n'en reste plus qu'une dont on aura bien du mal à montrer qu'elle change le fond

Etait-il bien utile d'aller réveiller les ombres du Rot-Soleil et des républiques crèpusculaires pour donner aux parlementaires le droit, aus dematt amortenis à tous les

citoyens, de savoir ce que signifie le moi le plus long de la langue française : a anticonstitutionnellement » ?

ROBERT ESCARPIT.

LUNDI 21 OCTOBRE COURSES A SAINT-CLOUD

un excellent programme avec

LE PRIX DE FLORE

pour pouliches de 3 ans

2.100 mètres

100.000 F à la gagnante

## **AMÉRIQUES**

## Un entretien avec M. Pierre-Elliott Trudeau

(Suite de la première page.) - Quel est votre sentiment propos des relations directes que la France continu tretenir avec le Québec? M. Bourassa doit ventr au mois de décembre à Paris, y a-t-il une contradiction entre ce voyage et le vôtre? Ou le jait que vous venies d'abord à Paris et que M. Bourassa vienne ensuite, marque-t-il dans votre esprit que la fédé-ration compte plus que le Québec?

- Mon Dieu... je ne voudrais - Mon Dieu... je ne voudrais pas que le chronométrage serve à confirmer ou à infirmer des réalités politiques et constitution-nelles qui sont beaucoup plus fondamentales. Il est certain qu'un pays comme le Canada, qui doit rester unifié, ne peut avoir qu'une politique étrangère. C'est une thèse qui est défendue non seulement par le Canada mais, te thèse qui est défendue non seu-lement par le Canada mais, je pense, par tous les pays du monde qui tiennent à leur unité. Cela dit, dans un pays à forme fédérative comme le Canada, les provinces ont beaucoup de droits; nous avons toujours encouragé ces provinces à exercer ces droits à fond. Quand l'Ontario, par exemple, yeut avoir des échanges commerciaux avec l'Angleterre. commerciaux avec l'Angleterre, personne n'y voit de problème. Quand la Colombie britannique veut avoir des échanges avec le Japon ou les États-Unis, personne n'y voit un problème. Des visites se font de part et d'autre, des maisons, des portes, s'ouvrent à l'étranger

» Dans ce contexte, les relations du Canada avec la France, ou tout autre pays, ne posent pas de problèmes. Le problème se pose uniquement à partir du moment où une province, quelle qu'elle soit, entreprend des actions qui tendent à diviser la politique étrangère canadienne, à la mettre en contradiction avec elle-même. à créer des problèmes d'unité intérieure. Autrement dit, pour parler clair, s'il n'y avait pas de fortes tendances séparatistes qui s'expriment au Québec, si le sépa s'expriment au Quèbec, si le sépa-ratisme n'était pas sinon une menace, du moins, disons, une éventualité que certains consi-dèrent comme possible, il n'y aurait aucun problème. A partir du moment où des gens y tra-vaillent activement, ou un parti politique milite dans ce sens, il faut faire doublement attention. - Et encore plus si un gou-vernement étranger est inté-

séparatisme. Exactement. C'est comme si vous aviez un système fédéral français, si la Bretagne avait beaucoup d'autonomie en son sein esucoup a suconomie en son sein et se mettait à avoir des rapports directs avec les Anglais, les Cana-diens, etc. Vous vous inquiéte-riez plus que si le préfet d'un département proche de Paris décidait d'aller en visite à l'étran-

ressé lui aussi à soutenir ce

Avez-vous le sentiment que la politique française est interessee à séparer le Québec du reste du Canada? - Et de de Gaulle?

- Les de Gaulle?

Chacun pout interpréter l'Histoire comme il l'entend. Il est sûr qu'il est venu à un moment, et qu'il a dit des choses qui étaient embarrassantes pour l'unité canadienne.

Votre solitione était and

- Votre politique était axée sur le dilinguisme : l'extension du français à l'échelon fédéral et dans les autres provinces du Canada. Or ce n'est pas du français à l'échelon fédéral et dans les autres provinces du Canada. Or ce n'est pas tout à fait ce qui s'est passé: le bilinguisme a fait des grogrès à Ottauso, mais beaucoup moins dans les provinces. Le Quèbec lui-même, avec notamment la lot 22 qui fait du français la seule langue officielle de la province, se préoccupe surtout de renforcer l'influence du français à l'inrinfluence du français à l'in-térieur de ses français à l'in-térieur de ses français à l'in-térieur de ses francières et ne s'occupe guère de ce qui se passe affleurs. Qu'en pensez-rous?

#### Le fédéralisme a des avantages

 Il faut relever une gageure: Est-ce que le Québécois peut se sentir chez lui au Canada? En particulier, est ce qu'il peut entrer dans des rapports de travail, de culture, d'administration avec le gouvernement fédéral ? Si la réponse est non, le Québécois va dire : le gouvernement fédéral dire : le gouvernement tederal n'est pas notre gouvernement, on ne peut même pas communiquer avec lui dans notre langue, on ne peut même pas y travailler dans notre langue. Par conséquent, il faut ou bien briser le pays, ou bien évoluer vers un système où il y aura une sorte de confédération assez lâche, tous les nouvoirs étant pratiquement déléconfédération assez lâche, tous les pouvoirs étant pratiquement délégués aux provinces, au Quêbec en particulier. C'est la gageure. Ceux qui croient qu'il ne sera jamais possible de faire du gouvernement fédéral un gouvernement authentiquement ouvert sur les deux communautes linguistiques, pu le noliticien françonbeme. où le politicien francophone, où l'administrateur francophone pourra travailler et s'exprimer dans sa langue un gouvernement avec lequel le contribuable francophone pourra avoir des rap-ports directs, dans sa langue, ceux qui croient cela ont raison de dire que le Canada est un rêve impos-sible. Nous, nous croyons le contraire, nous croyons qu'il y a beaucoup d'avantages au fédéra-lisme canadien, même pour le fait name cananen, meme pour le fait français en Amérique qui pourra être amplifié par la fédération canadienne plutôt que d'être concemtré sur le territoire qué-

» C'est aussi une question de fol dans les minorités franco-phones qui sont dispersées à tra-vers le Canada, car il n'y a pas que les francophones du Québec. Il y en a plus d'un million en Ontario. Quarante pour cent de la population du Nouveau-Brunswick

- Ma réponse est non. Je ne sont francophones; on compte massivement. C'est plutôt idéal. vois pas que ce soit le fait du encore de forts groupements au gouvernement actuel; je ne crois pas que cela ait été le cas du autres provinces. Aussi, notre les séparatistes seront moins pas que cela ait été le cas du Manitoba, un peu moins dans les autres provinces. Aussi, notre gageure est de dire : faisons en sorte que le gouvernement où le bilinguisme est institutionalisé. Pour ce qui est des gouvernements provinciaux, nous les encourageons dans ce sens, leur domnons des subsides pour encourager la publication des textes de loi dans les deux langues, pour promouvoir l'éducation dans l'autre langue officielle, etc. Mais nous restons tout de même une fédération, c'est-à-dire un système de gouvernement où les provinces disponent d'une assez grande autonomie. L'éducation, par exemple, relève uniquement des provinces. Il y a des choses que le gouvernement fédéral ne peut pas faire.

C'est-à-dire qu'au jond,

Cest-à-dire qu'au fond, cette loi 22, vous ne l'approuvez pas tellement mais vous considérez que le Québec avait le droit de la promulguer?

— Le question de savoir si le Québec est à cet égard dans son droit ou non relève des tribunaux. Déjà, la Cour suprême a déclaré que la loi fédérale sur les langues officielles fédérales étalt langues officielles fédérales étalt valable. Nous verrons ce qu'elle décidera pour la loi provinciale. Je ne veux pas vous donner un avis juridique mais je dois dire que, dans l'ensemble, je n'ai pas l'impression que l'ensemble de la loi sera jugé anticonstitutionnelle. Je parie de l'ensemble de la loi, non de certains paragraphes ou articles. Je ne veux pas préjuger cette question.

3 Politiquement, c'est a u t re chose. Cela dépend des options de chacum. Pour ma part, je trouve que le sens du monde moderne, du monde libéral, est de

deme, du monde libéral, est de donner la liberté de choix sux parents pour l'éducation de leurs parents pour l'éducation de leurs enfants. Pour autant que cette loi là va à l'encontre de cette direction, elle me déplaît. Je crois que si le fait français en Amérique doit être soutenu, s'il doit continuer, s'il doit être valorisé, ce sera par l'excellence des institutions et des choses dans la population francophone. Si le gouvernement du Québec devient un gouvernement à la pointe du progrès, avec un système d'éducaprogrès, avec un système d'éduca-tion excellent, si les institutions culturelles sont très ouvertes, si l'enseignement et la pratique de la langue par les littérateurs deviennent excellents, le fait français sera revalorisé, sans que la loi impose une obligation aux parents.

#### Une ligne Maginot - Tout de même, les francophones se sentent menaces par l'anglais?

Absolument, et je ne con-damne pas sans réserve cette tendance. Je vous dis uniquement mes préférences : en tant que libéral, je n'sime pas forcer les parents à faire un choix. Mais le contexte sociologique et politique dont vous parlez est évident. Cette communauté francophone se sent menacée, on a voulu dresser autour d'elle des mursilles de pro-tection, des lignes Maginot. C'est une vue de la stratégie militaire ou politique qui n'est pas la mienne, mais je ne dis pas qu'elle soit illégale. Je ne dis même pas que, politiquement, elle soit indé-fendable. Je ne me querelle pas avec le gouvernement du Québec à ce propos, je me contente de marquer mes différences.

- Vous êtes à la fois fran-— Vous êtes à la jois francophone et anglophone, mais il
se trouve qu'à chaque élection
— et à celle du 8 fuillet encore — le bloc principal des
députés qui vous soutiennent
provient du Québec. Vous gagnez plus ou moins dans les
autres provinces, mais votre
principale base politique se
trouve au Québer. Ne trouvezvous pas cette situation un
peu génante? peu genante?

peu génante?

— Génante pour qui ? Sûrement pas pour moi, car toute mon activité politique consiste à dire que la vision que j'ai du fédéralisme et du Canada est bonne pour les Québécois, qu'ils ont avantage à restèr dans ce pays plutôt qu'à s'en séparer. Et quand je vois que j'ai un appui politique massif au Québec, je me trouve confirmé dans ce sentiment. Par ailleurs, nous avons cinquante-neuf députés venant du Québec et quatrevingt-un du reste du Canada. Cela ne me paraît pas mai comme proportion. Je serais beaucoup plus gêné si j'avais eu l'appui massif des anglophones et si le Québec ne m'avait appuyé que d'une façon marginale. Ce serait génant parce qu'alors les gens diraient : ce sont les Anglais qui élisent Trudeau. J'aime beaucoup mieux que les gens disent : ce sont les Canadiens français qui l'ont élu.

l'ont élu.

» Aux élections de 1972, beaucoup de politiciens anglais et dez partis d'opposition ont fait campagne contre ce qu'ils appelaient le « French Power » : ils disaient : Les Canadieus français sont trop s puissants à Ottawa : il faut se » débarrasser de ce gouvernement » Trudeau qui n'en a que pour le » bilinguisme, qui n'en a que pour » le Québec, etc. » Dans la conjoncture politique actuelle et celle de cette époque, je trouve cels excellent : c'était ainsi donocia expenenti aux séparatistes, qui estimaiant impossible pour un québécois d'avoir Jamais de l'in-fluence à Ottawa. Or voici que justement les Anglais disent que role de l'Alberta. L'industrie du nous sommes trop forts, nous pétrole n'aurait pu se développer Canadiens français, à Ottawa, et si le gouvernement canadien que les Québécois nous appuient n'avait pas garanti ses marchés

histoire, disons à un moment où les séparatistes seront moins actifs, il se peut très blen qua l'équilibre des choses s'établisse autrement. Mais je veux profiter de mon passage comme premier ministre pour amener le gouvernement fédéral vers des positions irréversibles en ce qui concerne le fait français. Il faut que, avant 1978, nous ayons atteint une certaine réalité bilingue.

### La crise pétrolière

La crise petrolière

Le problème du pétrole a donné ileu à de difficiles négociations entre les provinces canadiennes. Quelle est, à ce sujet, la situation actuelle?

La donnée de base, comme vous le savez, est que le Canada est auto-suffisant dans le domaine du pétrole. Nous exportons à peu près l'équivalent de ce que nous importons. Comme le pétrole, pour le moment, se trouve surtout dans les provinces de l'Ouest, il était moins coûteux, depuis, disons, deux décennies, de l'exporter de l'Ouest vers les Etats-Unis, qui leur sont contigus, que de le transporter par oléoduc vers le Québec et les provinces atlantiques. Celles-ci se ravitaillent donc en pétrole étranger, su venezuela et au Proche-Orient. Telle était la situation jusqu'à il y a un an mais c'est cela que nous voulons changer. Déjà, pendant ce qu'il est convenu d'appeler la crise du pétrole, au moment où il y avait des contingentements et où l'on ne pouvait espèrer que le Proche-Orient nous expédierait ce que l'on attendait de lui, le problème a été résolu temporairement en expédiant le pétrole par les Grands Lacs ou par le canal de Panama vers le Québec et les provinces maritimes. On a décidé à ce moment-là le canal de Fanama vers le Gue-bec et les provinces maritimes. On a décidé à ce moment-là aussi d'étendre l'oléoduc qui va de l'Ouest en Ontario jusqu'au Québec, et ultérieurement, s'il le faliait, plus à l'est encore. Cela pour assurer la sécurité de l'ap-

visionnement. - Mais la compagnie chargée de construire cet oléoduc semble se récuser ? semble se récuser?

-- Ce n'est pas tout à fait un refus de la compagnie. On dit seulement qu'à moins que l'on ne trouve encore beaucoup de pétrole dans l'Ouest, il y anna une période, au cours des annés 80, où il n'y aura peut-être pas assez de pétrole pour approvisionner le Québec et les provinces maritimes. Nous répondrons qu'il faut continuer à en trouver dans l'Ouest et qu'il faut aussi chercher des approvisionnements à l'Est ou dans le Nord; comme vous le savez, la prospection est assez active sur la côte Atlantique et dans l'archipel arctique. L'oléoassez active sur la côte Atlantique et dans l'archipel arctique. L'oléoduc dont nous parlons devra peut-être être reversible et renvoyer le pétrole de Montréal à Toron to et au-delà. Il est construit dans cet esprit, cela coûtera peut-être un peu plus cher, mais cela facilitera la situation.

"Conant au prix le nétrole se

» Quant au prix, le pétrole se vend sur les marchés mondiaux de 10 dollars et demi à 11 dollars le baril. Nous l'avons fixé autour de 6 dollars et demi. Alors les provinces qui sont productrices de pétrole, l'Alberta et la Saskat-chewan surtout, disent : « Nous pourrions en tirer beaucoup plus pourrions en tirer beaucoup plus si ce sacré gouvernement canadien ne nous obligeait pas à limiter le prix à 6 dollars et demi ou 6,70 dollars. En fait, il y a une entente entre toutes les provinces, obtenue sous la présidence du gouvernement fédéral, et par laquelle les provinces productrices acceptent ce prix pour une année acceptent ce prix pour une année ou pour quinze mois. » Nous disons quant à nous : c'est cela le fédéralisme canadien.

Il ne s'agit pas de transporter à l'intérieur du Canada la situation de guerre du pétrole qui existe dans le monde. Le solution appordans le monde. Le solution appor-tée à ce problème est juste pour notre pays, c'est probablement celle que l'on voudrait voir appli-quer dans le monde, mais nous n'avons pas juridiction sur les autres pays. Pour ce qui est du Canada, il serait intolérable qu'une province devienne un Koweit ou une Arable Saoudite, tirant de son capital des revenus dix fois supérieurs à ceux des provinces voisines. Ce serait une dix fois superieurs à ceux des provinces voisines. Ce serait une situation intolérable. Soit dit en passant, cela a été une réponse aux séparatistes, qui n'ont vraiment rien à dire quand on leur expliqué que s'ils étaient séparés ils seraient obligés de payer le pétrole 11 dollars le baril, alors que, dans le pays voisin, l'Ontario le paierait seulement entre 4 et 6 dollars. Cela voudrait dire que le Québec aurait des difficultés économiques et financières comme vous en connaissez en Europe, comme en connaît le Japon. C'est un des avantages du fédéralisme que dans un pays immense comme le nôtre on peut immense comme le notre on peut s'aider les uns les autres. Certes, l'Alberta et les provinces de l'Ouest n'aiment pas beaucoup ca, mais on leur rappelle que dans les mauvaises années, les années 30, par exemple, ces provinces faisalent banqueroute. C'est le reste du pays qui les a tirées d'affaire. Jusqu'à il y a un an, le pétrole d'outre-mer était moins cher que celui de l'Alberta. C'est cher que celui de l'Alberta. C'est le gouvernement canadien qui a obligé les marchès de l'Ontario et du Manitoba à s'ouvrir au pé-

par ce qu'il est convenu d'appeler la ligne de l'Outaouais : tout ce qui était à l'ouest de ce fleuve devait acheter son pétrole au Cadevait acheter son petrole au Ca-nada. A cette époque, le Québec et les provinces maritimes pouvaient acheter le pétrole au Proche-Orient beaucoup moins cher. Vous avez en même temps

- Vous avez en même temps
relevé vos prix de vente aux
Etats-Unis. Quelle a été teur
réaction?

- Ils n'étaient pas contents
mais je pense qu'ils ont compris
la base de cette politique et n'ont
pas fait beaucoup d'histoires.
Pourquoi? Parce que nous vendions au prix que de toute
façon ils devaient payer sur les
marchés mondiaux. Comme nous
leur avait dit, nous leur vendons
le pétrole à 10 dollars et demi,
mais nous l'achetons à 10 dollars et demi également. mais nous l'achetons à 10 doilars et demi également.

La différence pour ce qui est
du marché intérieur provient de
ce que par une sorte de subside,
le gouvernement canadien paie
la différence entre ce prix mondial et le prix intérieur. Autrement dit, le Quèbec et les provinces maritimes paient 10 doilars et demi mais nous leur
versons une subvention de 4 doilars. Et cette subvention est
payée sur la base de la taxe
à l'exportation que nous imposons aux provinces de l'Ouest.
Le jeu du fédéralisme consiste
à prendre l'impôt chez les riches
pour le distribuer parmi les pauvres.

### Les différends avec les Etats-Unis

plus sérieux avec les Etats-Unis ?

— Graves, non, mais il y a surement des différends sérieux. surement des différences serielle.

Il y en a tonjours entre deux pays qui sont si proches, dont i'un est si grand et l'antre de taille moyenne. Parfois les relations sont très bonnes, à d'autres moments. il faut des rencontres plus trémentes nour essaver de plus fréquentes pour essayer de mettre fin à ces conflits. Il y en a de tout ordre : dans le domaine de l'agriculture, du commerce, de l'automobile, des investissements étrangers, des échanges technolo-giques, dans le domaine même des relations onvrières. Nous con-tinuons, en tant que Canadiens, à maintenir notre autonomie.

— Vous cherchez aussi à diversifier vos relations? Est-ce bien le but de votre poyage en Europe, à Paris et à Bruzellet?

Bruzelez?

— Il s'agit, en effet, d'une politique de diversification basée sur la reconnaissance du fait que le Canada a un marché intérieur très faible, que nous ne sommes membres d'aucume communauté économique internationale, bien que nous vivions à 50 % de l'exportation Le marché américain est omniprésent, il est tout proche, nous y avons accès facilement, mais nous avons senti de façon plus sérieuse que jamais, au moment de la nouvelle politique économique du président Nixon (1), le danger qu'il y avait à être attaché à un seul partenaire. Adoptant une politique de diversification volontaire, systédiversification volontaire, systé-matique, nous avons fait des ouvertures vers les pays du Faci-fique, la Chine, la Japon. Nous voulons faire la même chose avec

voulons faire la même chose avec l'Europe en général et la France en particulier.

» Notre action se situe à deux niveaux. Bilatéral d'abord : des relations avec l'Angleterre, cela va de soi, il y en a toujours eu de bonnes, les relations commerciales avec l'Allemagne sont fortintéressantes pour nous et l'un intéressantes pour nous, et l'un des buts majeurs de ma visite est d'intensifier nos relations avec la d'intensifier nos relations avec la France. Nous continuerons, sur le plan bilatéral, à tenter d'augmenter ces marchés-là et à offrir également à ces pays des marchés canadiens tant pour les investissements que pour les produits. Mais nous avons aussi une politique vis-à-vis de la Communauté ellemème. Il y a un projet de traité commercial entre la Communauté et le Canada oui est discuté et commercial entre la Communauté et le Canada qui est discuté et qui sera devant le conseil des ministres de la Communauté en octobre. Nous voulons que les deux démarches aillent de pair, autrement dit, nous ne voulons pas que les relations bilatérales nous empêchent d'avoir de bonnes relations avec la Communauté et vice versa. vice versa

— La part des investissements américains dans l'économie canadienne est très nomis canadienne est très grande. Faites - vous quelque chose pour la limiter?

— Elle est en ellet très grande et crée la volnérabilité dont je parlais. Nous avons adopté plusieurs lois pour réduire cette dépendance vis-à-vis des investissements étrangers en général et américains en particulier. Une lai, adoptée il y a à peine un an prévoit que l'un examine les projets d'investissements etrangers pour nous assurer qu'ils servent l'intérêt des Canadiens plutôt que des étrangers. Une sorte de tamides étrangers. Une sorte de tami-sage se fait : nous acceptons cer-tains investissements et en refu-sons d'autres. Surtout, au cours cons d'autres. Survous, au cours de ce processus de tamisage, des échanges et des consultations qui l'accompagnent, nous obtenons très souvent des résultats béné-fiques pour le Canada. L'inves-tisseur étranger se range mainte-nant à nos conditions, faisant des concessions dans le domaine de la

d'accepter, ou bien au contre d'accepter, ou ou intérêt pou y voyez-vous un intérêt pou Canada dans la mesure où c lui permet de participer , négociations Est-Ovest en

- C'est plutôt la deurit théorie qui est la vivile et qui : pendant à ce que nous venous dire sur les relations commercia Nous ne voulons pas dépen uniquement des Etats-Unis p notre commerce, notre technic notre finance, nos investisseme Nors he soulous her non blin pendre uniquement d'eux en qui concerne notre politictrangère. Il y aurait grand dan à ce que les Etats-Unis solent : seuls interlocuteurs ai nn'avions pas des institutions come l'OTAN. C'est la raison prinquelle, il y a déjà plusieurs ; nées maintenant, l'ai réduit moitié les forces canadiennes l'OTAN et en Europe, mais voulu quand même y servier parder. vould quand mense y gar présence canadienne qui ne soit; symbolique. Ce dialogue que n ayons avec des pays curopéens sein de l'OTAN est en citet f important pour nous d'auti plus que, comme vous le savez, vertu de l'article 2, nous n'av jamais voult que l'OTAN soit e lement une alliance milita C'est aussi pour cette raison « nous siégeous à l'O.C.D.E., « nous siegeous à l'O.C.D.E., (
nous avonts une ambassade
Bruxelles suprès de la Comm
nauté et que nous avons voulu ,
rapprochements avec les pays
bassin du Pacifique. De même e
core, les Russes sont noa vois
du nord. S'il y avait jameis u
guerre entre l'U.R.B.B. et
Etate-Unia le champ de batal
serait le Camada. Aussi, no
avons intérêt à poursuivre la c
tente mondiale : nous avons t
jours voulu participer aux discu
sions de Genère sur le désaru
ment, aux négoclations sur la ;
duction des auxenments en Euroduction des armements en Euro aux rencontres d'Helsinki et Genève aur la détente, etc. Co encore une autre manière diversifier notre politique.

- Les Américains acce tent-ils cette philosophie?

— Ils l'acceptent, et je per, que l'on peut dire que les Etai Unis ont, probablement avec Canada les meilleurs rapports q puissent exister. Aimeralent-que le Canada soit plus dèpet de l'accepte de que le Canada soit pius depei dant d'eux dans sa politiqu étrangère et commerciale? Pri hablement, mais ils sont assi forts et malins pour être, dismi tolérants ou ouverts, et accept en tout cas cette réalité d'u Canada qui vent exprimer so indépendance. En tout cas, deput que je suis chef de gouvernement je n'al jamais eu d'ennuis ré avec le gouvernement américal Mes rapports avec M. Nixo étaient non seulement étaient non seulement cordina mais extrêmement corrects. Il n jamais tenté de nous empêch de diversifier nos relations con merciales et diplomatiques. ( sont des rapports de pays libre, absolument libres l'un vis-à-v. de l'autre, mais ces rapports situent dans un contexte ge

ont-ils exactement la men ... il

pruncais?

— Dans un sens. Ils sont enco
plus nationalistes que les Cani
diens français en ce qui a tra
aux rapports avec les Américain
Par exemple, le nationalisme écr
nomique, cette opposition, je dir
même cette hargine, chez certair
contre les capitaux et l'influent
américaine vient beaucoup pli
de la région de Toronto que (
Montréal ou de Québec. Au con
traire, le Québec, traditionnelle
ment — pas seulement le gouver
nement de M. Bourassa, mais tou
ceux qui l'ont précédé, — va toi
jours à New-York pour alla
chercher des investissements a
moment nême où nous, gouver
nement fédérai, essayons de dis
qu'il ne faudrait pas trop d'invetissements américains. Cette sori
de contradiction s'explique d'ai
leurs: pour le nationalisme angic
canadien, la menace vient du còi
américain. Le nationalisme d' - Dans un sens. Ils sont leurs: pour le nationalisme angic canadien, la menace vient du côl américain. Le nationalisme d Québècois est plutôt tourné conti les Angio-Canadiens de Toronto il cherche à leur faire contre poids en allant chercher des inves-tissements aux Etats-Unis on e

> Proces recueillis par MICHEL TATU.

(1) Les décisions protectionnists arrêtées le 15 août 1971.

## **Etats-Unis**

### M. ROCKEFELLER DEVRA PAYE PLUS DE 800 000 DOLLARS D'ARRIÉRÉS D'IMPOTS

Washington (A.F.P.). M. Nel son Rockefeller, qui, par le 1º des déductions fiscales, n'ayai des déductions fiscales, n'ayai payé sucun impôt au sours d'iannée 1970, a amoncé, le ven dredi 18 octobre, qu'il dem verser un rappel de 320 713 doi les cinq dernières années. Dan des lettres adressées aux commissions parlementaires chargée d'étudier sa nomination de l'administration fiscale (LRS, avait substantiellement réduit le technique ou de l'emploi que nous n'aurions pas obtenues autrement.

— Vous quez encore cinq été accordées de 1909 à 1973. Commille hommes de troupe en Allenagne. Est-ce une surviunce que vous êtes obligés: au titre de l'année 1970.

## Chili

## Le général Pinochet annonce la libération de sept ressortissants français

Santiago-du-Chili (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.). — Le général Pinochet a décidé de libérer sept personnes ayant la double nationalité française et chillenne détenues en vertu de l'état de siège, approcé le vendredi 18 cetobre. a annonce, le vendredi 18 octobre, l'agence officielle Orbe. Le chef de l'Etar chilien aurait donné des instructions pour que les sept dé-tenus, trois femmes et quatre hommes, puissent regagner rapi-

dement la France.

Le général Pinochet a indique qu'il avait pris cette décision en raison de l'attitude amicale du gouvernement français, et particulièrement du président Giscard (Fetales). d'Estaing. Parmi les Français actuellement détenus au Chili figure Mme Lucy Lortsch, auteur d'un livre présentant l'histoire du Chili d'un point de vue marxiste. La commission des finances de 'Assemblée nationale française l'Assemblée nationale française avait décidé le 11 octobre dernier, de suspendre des crédits au Chill, d'un montant de 1 200 000 dollars en raison de la détention de ces

rançais. D'autre part, le sous-secrétaire chilien aux affaires etrangères, le commandant Claudio Collados, a affirmé vendredi que l'U.R.S.S. avait fait savoir à la Croix-Rouge internationale qu'elle était « dis-posée à étudier le défi du général Pinochet ».

Le commandant en chef de la funte militaire chilienne avait annonce, le 11 septembre dernier, son intention de libèrer les per-sonnes détenues ou en cours de procès, mis à part les cas spécialement graves, et il avait mis au défi l'URSS. et Cuba de libérer bre égal de prisonniers ».

## La démocratie chrétienne

## se rapproche de la junte

Le premier vice-président du parti démocrate-chrétien chilien, M. Osvaldo Olguin, s'est entretenu sieurs fois au cours de ces der niers jours avec le ministre de l'intérieur, le général Cesar Benavides, et avec le chef de la junte, le genéral Augusto Pinochet, confirmant ainsi certaines rumeurs selon lesquelles un certain

nombre de personnalités démocrates-chrétiennes seraient favorables à un rapprochement avec les militaires, apprend-on le jeudi 17 octobre à Santiago.

M. Olguin, dit-on de bonne source, aurait déclaré au cours de source, aurait deciare au cours de ces entrettens qu'il était en dés-accord avec l'ex-vice-président du parti, M. Bernardo Leighton, qui avait lancé au cours des der-nières semaines de violentes atta-ques contre le pouvoir militaire. De nombreux democrates-chrétiens, dit on de même source, estimeraient qu'il est stérile de refuser de dialoguer plus long-temps avec les nouvelles autorités. Certains d'entre eux mettraient cependant comme condition à l'ouverture d'un dialogue que le régime militaire indique d'une manière précise et concrète quand il entend rétablir une démocratie parlementaire au Chili

Le parti démocrate-chrétien avait été suspendu au moment de l'arrivée au pouvoir de la junte, de même d'ailleurs que tous les partis d'opposition. Il avait été expendant mieux traité que les partis formant l'Union populaire qui, eux, ont été mis hors la loi. D'autre part; la junte a décidé

D'autre part; la junte a décidé de rendre au secteur privé les banques dont l'état avait pris le contrôle sous le gouvernement de l'Unité populaire. M. Jorge Canas, ministre chillen de l'économie, qui a annoncé cette mesure jeudi, a déclaré d'autre part que la loi de 1971 interdisant aux étrangers de devenir actionnaires de banques serait annulée. Il a indiqué que le patrimoine des 18 banques dont l'État avait pris le contrôle atteignait 173 milliards d'escudos, soit 170 millions de dollars environ, et que 90 % des actions qui avaient été rachetées aux particuliers à l'époque, se trouvaient culiers à l'époque, se trouvaient aujourd'hui encore entre les mains des pouvoirs publics.

• Sept generaux chiliens, oc-cupant d'importantes fonctions, ont remis leur démission, apprend-on le vendredi 18 octobre. Le général Pinochet a accepté ces démissions. — (U.P.I.)



## ES RÉSULTATS DE LA RENCONTRE DE VARSOVIE

## Les partis communistes d'Europe comptent se réunir en Allemagne de l'Est « vers la moitié de 1975 »

communistes d'Europe a pris fin communiqué final, approuvé à ignimité, souhaite qu'une conféce des partis communistes du tinent ait lieu en République décratique allemande - au plus tard la moltié de 1975 -. Les Yougores avaient accepté d'être repré-tés à la réunion préparatoire. s ils n'avaient pas pris l'engaent de participer à une confé-

communiqué donne la liste des is qui étalent représentés à Varle (1) et précise : Il a été jugé souhaitable que la

térence se tienne au plus tard s la moltié de 1975. Il a été convenu que la conféce devra être consecrée à la lutte

T la paix, la sécurité, la coppéon et le progrès social en Europe. Le souhait exprimé de voir la térence se tenir en République ocratique allemande a été cordiaent accueilli par les représen-s du parti socialiste unitié d'Alle-

Les participants de la rencontre sont félicités de l'atmosphère de nocratie et de coopération traterdans laquelle s'est déroulée 'e consultation conformément aux rcipes d'égalité des droits, de pect de l'opinion de lous les paravec le volonté d'aboutir à des lls se sont déclarés résolus à

parer et à lenir la conférence dans même esprit. Une rencontre préparatoire des

unistes et ouvriers d'Eue se tiendra au mois de décem-1974 ou de janvier 1975. u cours des débats, M. Ponorev (U.R.S.S.) a dit que la conféce devrait élaborer et formular ne plate-forme politique concrète lierait étroitement le problème de x aux objectifs de progrès social ». aura, a-t-il ajouté, a examiner

x problèmes maieurs : - Mobilisation des masses popu-

ome. - Quant il transmit le

ome. — Quant il transmit le septembre dernier au parquet Rome un dossier sur trois atives présumées de coups at. M. Andreotti, ministre de léfense, prévoyait sans doute l ferait sensation. On lui a lieurs reproché d'avoir voulu ner ainsi sa publicité persone. Mais se doutait-il que les ristrats allaient se joindre aux unés et à ses concurrents po-

strats aliagent se pondure activos estados en los estados pour le harcede questions et le soupconner ne de n'avoir dit à la justice une partie de la vérité? affaire prend des proportions que jour plus importantes.

que jour plus importantes. Andreotti a été reçu vendredi ctobre par le président de la ublique en compagnie de

Rumor.

andis que les socialistes ament la réunion du conseil ministres, la commission de mes de la Chambre se prépare tendre mercredi ou jeudi pronue communication de Andreotti. Le fait que deux abres de la commission, dépudu Mouvement social italien, nt impliqués dans le « coup at » de décembre 1970 donien caractére un peu partier à cet exposé et au débat le suivra.

er à cet exposé et au débat le suivra.

our le moment. l'attention se sur le général Vito Miceli.

en chef ou service de comtreonnage (SID), dont le cas atà M. Andreotti les plus graves uis. Le général fut placé le 
juillet dérnier à la tête du 
jième corps d'armée, mais 
e nomination fut suspendue 
i mois plus tard sur ordre du 
istre. M. Andreotti réclama 
octobre, à ses services, une

octobre, à ses services, une sête sur les rapports du gé-si Micell avec ceux qui, en dé-bre 1970, préparalent un ch. L'ancien chef du SID, qui

ili faire l'objet peu après le enquête judiciaire, contre-

qua le 15 octobre en accusant Indreotti de n'avoir remis aux istrats qu'un dossier expurge nom de plusieurs personnalités

ortantes et de la mention des uls que les « puischistes » de l'auralent recus de l'étranger. n'uistre a aussitôt réagi. mais ient de se voir réclamer la e présumée manquante par le pure de Poure.

uls que les « putschistes » de l'auralent recus de l'étranger, univirre a aussitôt rèagi, maisient de se voir réclamer la e présumée manquante par le quet de Rome.

2 général Miceli, qui a été rrogé le 18 octobre par les uéteurs pendant tout l'après-

a rencontre consultative des par- que la future conférence adopte = une déclaration exposant le détail d'un programme d'activités communes et « un appel aux peuples d'Europe ». les deux documents - devant expri-mer l'opinion générale et concertée de tous les participants à la contérènce, sans porter atteinte au drott de chaque parti à traiter dans ses interventions de tous les problèmes

qu'il Jugerait utiles ». M. Ponomarev a souligné que la dictée par la nécessité politique, par menta comportant la lutte des classes pour les droits économiques et politiques des travallleurs, pour les transformations démocratiques radicales, contre les régimes lascistes > (...). Il a fait état de la chute des régimes fascistes au Portugal et en Grèce, de la lutte contre le régime de Franco en Espagne, de - l'unification des forces de gauche

M. Babiuch (Pologne) a soutent la proposition faits par M. Pajella (Italie) de tenir un certain nombre de rencontres sur des suiets soèci figues (préparation de la coopèrasécurité en Europe et en Méditer ranée, les polémiques sur l'idée d'Europe, etc.). Selon M. Babluch. un colloque consacré . à la coopé ration des partis du mouvemen niste avec d'autres forces pro gressistes et démocratiques sere particulièrement utile ». Il a indiqué à ce propos que le parti polonai était favorable à ce que - la Ligue des communistes yougoslaves soil l'hôte de ce colloque ...

M. Carlos Aboim Ingles (Portugal) a affirmé, en donnant l'exemple de son pays, que la coexistence paci fique n'empéchait pas, au contraire le développement du procesus rêvo lutionnaire, M. Axen (R.D.A.) a dit que la détente politique devrait être complétée par la détente militaire

(1) Cette liste correspond à celle - Mobilisation des masses popures en vue de rendre, ifréversible processus de la défente et assur une paix solide en Europe :
- Efforts en vue d'utiliser au aximum la détente dans l'intérêt s travailleurs.

(1) Cette liste correspond à celle des partis communistes europé-ons que nous avons publiée (le Monde du 18 octobre) à deux oxceptions près. Le parti progressiste du peuple travailleur de Chypre avait envoyé une délégation. Le vingt-builtéme participant était, comme on le supposait, le parti communiste de Turquis.

midi, a laissé entendre, sous forme de menace, qu'il savait beaucoup de choses — et on le croit sans difficulté. Six années passées dans les services secrets lui ont sans doute donné des armes pour se défendre. Ce géneral, qui n'a qu'une seule passion connue. Les véhicules blindés, apparaît de plus en plus comme le personnage central de toute l'affaire.

Pourquoi toute cette tempête avec quatre années de retard, au beau milieu d'une crise ministérielle ? C'est l'une des nombreuses questions que l'on se pose en Italie, où l'on a enregistré d'autre part avec une certaine inquiétude le 18 octobre cinq attentats contre des bureaux romains de Fiat.

des bureaux romains de Flat.

Les «brigades rouges»

semblent démantelées

En revanche, sur « l'autre front », on peut se demander si les « brigades rouges ». elles, existent encore. Après l'arresta-

quatre. Ils sont presque tous agés de moins de trente ans. Parmi eux figurent deux des principaux dirigeauts de l'organisation, Renato Curcio et Alberto Franceschini, en prison depuis le 8 septembre dernier.

ROBERT SOLE.

Italie

vaut à M. Andreotti

des ennuis avec le parquet de Rome

De notre correspondant

iffaire des tentatives de coup d'État de droite

## Grande - Bretagne

Pour mieux «séduire» les quatorze députés nationalistes

## M. Wilson nomme un ministre chargé de la régionalisation

De notre correspondant

Londres. — M. Wilson a rema-nie son gouvernement, mais si la liste des modifications annoncées vendredi soir 18 octobre est assez longue, il ne s'agit en fait que d'une « valse » de secrétaires d'Etat et de secrétaires parlemen-taires, dont les noms sont tout à fait inconnus du grand public.

Cet « immoblisme » ne sur-prend pas. M. Wilson n'avait-il pas soutenu, pendant toute la campagne électorale, qu'il dispo-sait de la plus solide équipe mi-nistérielle ayant jamais gouverné le Royaume-Uni ?

La seule décision inattendue est le maintien à son poste de M. Robert Mellish, le « chief-whip » du gouvernement à la Chambre basse, qui a pour tâche de maintenir la discipline de vote au sein du groupe parlementaire et d'assurer la présence de tous les membres lors des scrutins. La majorité gouvernementale étant majorité gouvernementale étant très réduite, il s'agit là d'une fonction épuisante, dont M. Mel-lish voulait être décharge.

L'aspect le plus important de la réorganisation gouvernementale intéresse surtout l'Ecosse et le Pays de Galles. Un service a été créé pour préparer les projets de régionalisation. A sa tête se trouve M. Short, lord président du Conseil et leader de la Chambre

des Communes, qui devient de surcroît « ministre chargé de la politique de décentralisation ». Il surerut e ministre diarge de la politique de décentralisation ». Il a pour adjoints un ministre d'Etat, M. Géraid Fowler et deux sous-ministres. C'ette nouvelle équipe devra, avec l'aide de vingtcinq autres fonctionnaires, préparer le projet de loi en vue d'établir des assemblées é l'u es à Edimbourg et à Cardiff. Cette innovation dans la structure du gouvernement ne souligne pas seulement l'importance des problèmes gallois et écossais, mais reflète sans doute aussi le désir de séduire les quatorze députés nationalistes qui, dans la nouvelle Chambre, pourraient bien souvent jouer un rôle décisif.

Le département présidé par M. Short devra aussi reprendre le projet prévoyant que les partis politiques recevraient des subven-

EUROPE

politiques recevraient des subven-tions officielles au prorata du nombre de votes obtenus aux élecnombre de votes obtenus sux élec-tions. Le Labour envisage égale-ment un financement public du cabinet fantôme de l'opposition. Celui-ci, en effet, est souvent handicapé parce qu'il ne dispose pas des spécialistes nécessaires pour étudier en détail tous les projets de loi. Il s'agirait donc d'assurer à l'opposition les moyens de « mieux combattre le gouver-nement ».

JEAN WETZ.

## Irlande du Nord

### DE NOUVELLES FLAMBÉES DE VIOLENCE

## Les catholiques semblent décidés à obtenir la fin des internements sans procès

De notre correspondant

Belfast. — La nouvelle flambée de violence qui balaie l'Ulster, depuis que les détenus republi-cains ont détruit le mercredi 16 une centaine de kilomètres de Belfast, a pris une tournure dra-matique vendredi à Newry, où un jeune garçon de seize ans a été tué au cours d'une confrontation avec les troupes britanniques. La mort de l'adolescent a suscité de vives émotions dans les milieux vives emotions dans les milieux catholiques. M. Paddy O'Hanlon, du parti catholique S.D.L.P. (tra-vailliste social démocrate), a dit qu'il s'agissait d'un crime commis de sang-froid et a demandé une enquête.

De plus, le problème de l'inter-nement est au centre de la crise, du moins pour la population catholique. Près de mille hommes couchent presque à la belle étoile dans la prison de Long-Kesh et actuellement les visites sont inter-dites. Une vingtaine d'hommes blessés des la crévoltes de merrardi soir sont encore à l'hôblessés lors de la «révolte» de metcredi soir sont encore à l'hôpital. Aussi, une vive tension estelle perceptible dans les ghettos de Belfast et dans d'autres villes de la province, en particulier à Derry, à Strabane et à Newry. De nouveau, les jeunes de ces quartiers mettent le feu à des autobus ou à d'autres véhicules et s'attaquent à l'armée britannique qui riposte en tirant des balles de caoutchouc

On sent partout cette fols la détermination d'obliger le gouver-

nement britannique à mettre fin à ce que les catholiques ont tou-jours considéré comme une grave injustice à leur égard depuis que le détention sans mocks a été décidée, le 9 soût 1971, par M. Brian Faulkner, alors premier ministre d'Irlande du Nord. Des ministre d'Irlande du Nord. Des hommes politiques d'Ulster, qui appartiennent non seulement au parti catholique S.D.L.P., mais aussi au parti interconfessionnel Alliance, et même au parti loyaliste de M. Palsley (le D.U.P. unioniste démocrate), ont à plusieurs reprises demandé au gouvernement britannique de mettre fin à cette pratique qui, à leur avis, ne fait qu'accroître l'in-fluence de l'IRA provisoire.

Le gouvernement britannique et en particulier l'actuel secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, ont déjà proclamé que la cessation de toute violence était la condition préa-Nord, M. Merlyn Rees, ont dêja proclamé que la cessation de toute violence était la condition préalable à la libération des détenus. Il faut attendre maintenant les propositions que va faire M. Rees. Celui-ci a déjà annonce qu'il ne se laisserait pas influencer par les événements de ces derniers fours. Cependant tout porte à croire que le rapport sur l'internement une commission présidée par lord Gardiner, ancien Lord Chancellor britannique, se prononcera contre la politique actuelle du gouvernement. M. Rees pourrait alors profiter de l'occasion pour modifier sa politique.

Le Caire (A.F.P.). — Le président Boumediène, dent Boumediène, det l'és de les moyens de production. Se l

### Kenya

## La démocratie entre les apparences et les réalités

Sur 158 membres élus (1) que compte la nouvelle Assemblée nationale kenyane, élue le 14 octobre, 70 seulement ont apportenu à l'ancien Parlement. En effet, 88 députés sortants n'ant pas retrouve leur siège. Pormi les personnalités battues figurent 13 ministres adjoints et 4 ministres : MM. Njoroge Mungai (affaires étrangères), Odongo Ornamo (ressources no-turelles), Eliud Ngala Mwendwa (travail) et Juxton Shako (tourisme). Inhabituels dans un scrutin africain, de tels résul-tats appellent des commen-

Contrairement aux apparen-ces, ces votes ne modifieront en rien l'échiquier politique national. En effet, seul la Kenya Africa National Union (KANU), porti unique, présentait des candidats. Dans ces canditions, le scrutin du 14 a tenu lieu d'élections primaires au sein de la KANU. Les 740 personnes en concurrence avaient toutes recues l'investiture des dingeants de la KANU, et, les 8 parlementaires qui étaient candidats uniques dans leur circonscription ont été élus d'office. M. Kenyatta, chef de l'État, député de Gatundu, et M. Arap Moi, vice-président parmi ceux-ci.

Les questions de personnes et les problémes tribaux ont, une fois de plus, dominé la consultation électorale. C'est ainsi que parmi les nouveaux élus figure M. Peter Muigai Kenyatta, fils ainé du président. D'autre part, le ministre des offaires étrangères a été battu par le docteur Johnstone Mutiora, qui est un des anciens leaders de la rébellion « mau-

Irrégularités et Incidents ont marqué le déroulement d'un scrutin qui n'a sons doute guére été plus démocratique lci qu'en d'autres points du contint noir. Dans un district situé près de la frontière ougandaise, plusieurs personnes ont été blessées le jour du vote, la police étant intervenue bru-talement. Des échauffourées avaient eu lieu dans la banlieue de Nairobi pendant la

compagne électorale, provoquant l'entrée en action des farces de l'ordre. Pour limiter les risques de multiplication des incidents, les autorités kenyanes ont d'ailleurs ordonné la fermeture des frontières avec la Somalie et l'Ethiopie pendant plusieurs jours.

Le 14 octobre, le président Kenyatta, qui est octogénaire (2), a obtenu sons difficulté un nouveau mandat de cinq ons, puisqu'il était le seul à briquer la monistrature suprème. Sa déclaration de candidature enregistrée par l'inspecteur des élections était accompagnée des signatures de plus de 1 000 membres influents de la KANU.

Depuis le mois d'août, toutes les mesures nècessaires avaient les membres de l'opposition, et notamment ceux de la Kenya Peoples Union (K.P.U.), parti dissous en 1969, ne puissent enlever le moîndre siège. Dès le 21 août, M. Nathan Munoki, secrétaire général du parti gouvernemental, avait déclare qu'aucun apposant ne pourrait faire acte de candidature aux élections d'octobre, ajoutant que cette mesure s'appliquait notamment à M. Odinga Odingo, ancien vice-président du Kenya et ancien président de

Parmi beaucoup d'autres, deux faits relativement récents éclairent la pature du régime au Kenya : la suspension jusqu'à nouvel ordre du droit de grève, décidée en août, et l'ex-pulsion de deux géologues américains qui avaient découvert une mine de rubis située à proximité de la frontière tanzanienne, à l'exploitation de loquelle se seraient intéressés des associés de la femme du président Kenyatta, Mama

PHILIPPE DECRAENE.

(1) Le Chambre, unique, est composée de 158 membres élus, 12 membres désignés par le pré-sident, un membre de droit — le ministre de la justice — soit 171 députés.

(2) Il est né « entre 1890 et 1893 ».

## Algérie

### M. BOUMEDIÈNE ANNONCE POUR 1975 LA « RÉVOLUTION SOCIALISTE »

Nations unies

LE CONSEIL DE SECURITE a commencé vendredi 18 octobre le débat sur l'Afrique du Sud attendu depuis le vote du 30 septembre dernier par lequel l'Assemblée générale a rejeté, par 125 voix contre 1, les lettres d'accréditation de la délégation sud-africaine et demandé au Conseil de « repoir les autorises » entre Pratorios et

mande au Conseil de « repor-les relations » entre Pretoria et l'Organisation parce que la politique d'« apartheid » est contraire aux dispositions de la charte. MM. Driss (Tunisle).

Ghalib (Somalie) et Luke (Sierra-Leone) ont demande l'expulsion de l'Afrique du Sud.

Rhodésie

SIX MAQUISARDS ont été

sia maquisands ont ete tués dans le nord-est de la Rhodésie, au cours d'un enga-gement qui s'est déronié jeudi 17 octobre, portant ainsi à quatre cent vingt-six le nom-bre des guérilleros africains

morts au cours d'incidents frontaliers depuis décembre

1972. - (Reuter.)

## A travers le monde

## MUN SE KWANG, le Coréen

qui avait, le 15 soût, tue Mme Park Chung Hee an cours d'une tentative d'assassinat du existent encore. Après l'arrestatation de trois de ses membres et
la découverte d'une importante
cache d'armes, le mardi 15 octobre,
dans un appartement de Robbianodi-Mediglia, près de Milan, cette
organisation terroriste d'extrème
gauche, qui signe depuis quatre
ans des attentats, des expéditions
punitives et des enlèvements,
semble ètre sérieusement démantelée.
L'opération conduite par les carabiniers a coûté la vie à un
officier. Mais, avec la saisie de
tout un arsenal et de fauses
pièces d'identité, elle aurait permis de retrouver l'agenda du juge
Mario Sossi, sèquestré pendant
un mois au printemps dernier.
Le nombre de « brigadiers »
arrêtés s'élève désormais à vingtquatre. Ils sont presque tous àges

## Espagne

LE PEINTRE ESPAGNOL EDUARDO ARROYO, l'un des quatre commissaires de la Biennale de Venise, a, selon une bonne source, été appréhende vendredi 18 octobre à l'aéroport de Valence. M. Arroyo réside normalement à Paris D'autre part, les avocats du dramaturge Alfonso Sastre ont demandé vendredi la mise en liberté provisoire de leur client, les charges rete-

SELON L'AGENCE ETHIO-PTENNE DE PRESSE um mil-lion de personnes risquent de mourir de faim dans la pro-vince du Harrar, dans l'est de

secours ne disposaient pas des moyens suffisants pour faire face à la situation. — (A.F.P., Reuter.)

## Grèce

 DES POURSUITES PENALES ont été ordonnées, je u di 17 octobre, par le procureur général d'Athènes, M. Constangeneral d'Athènes, M. Constan-tin Fafoutis, contre quatorze officiers de la sûreté générale d'Athènes, pour « abus de pou-voir » et « coups et blessures graves » contre vingt-six di-toyens grecs pendant le régime dictatorial. Parmi les policiers incrimués figurent notamment incriminés figurent notamment
MM Evanghelos Mallios,
Petros Babalis, A. Karapanayotis et C. Smallis, publiquement dénoncés comme les principaux tortionnaires du régime
militaire.

## Honduras

LE CORPS MONDIAL DE SECOURS à lancé, vendredi 18 octobre, à Paris, un appel à l'opinion mondiale en faveur des populations du nord-est du Honduras, ravagé par l'oura-gan Fiti (le Monde du 19 oc-tobre). D'autre part, le comité d'aide aux sinistres du Hondu-ras nous demande de préciser que tous les dons doivent être adressés au siège, 9, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 75008.

## Inde

 M. ANDRE MALRAUX se rendra en Inde pour recevoir, le 15 novembre prochain, le prix Jawaharlal-Nehru. Ce prix hii a été décerné il y a déjà plu-

## sieurs mois, en « hommage au dévouement de toute sa vie aux idéaux de paix, de compréhension internationale, de bonne volonté et d'amitié entre les peuples du monde ». Il a été attribué auparavant, notamment, aux présidents Tito et Kuanda, à M. Thant et, à titre posthume au pasteur Sikkim

VINGT-DEUX DES TRENTE ET UN membres de l'Assem-blée nationale du Sikkim ont demandé, dans un télégramme demandé, dans un télégramme adressé au gouvernement in-dien, qu'un nouvel accord bila-tèral soit signé entre le petit Etat himalayen et l'Inde au lieu du statut d'association récemment voté par le Parle-ment de New-Delhi, annonce le titre posthume, au pasteur Luther King. LE CONSEIL DE SECURITE

## Suisse

LES OPERATIONS DE VOTE POUR LE REFERENDUM sur l'initiative xénophobe visant à ramener d'un million à cinq cent mille le nombre d'étrangers vivant en Suisse ont commencé le samedi 19 octobre, à 8 heures. Elles dureront jusqu'à dimanche, 14 heures. De plus grâce au système de Jusqu'à dimanche, 14 neures. De plus, grâce au système de « vote anticipé », rien que pour le seul canton de Genève, sur 175 000 inscrits, 13 000 électeurs avaient déjà voté jeudi soir. Le même phénomène semble s'être produit dans l'ensemble des villes innovantes de page. des villes importantes du pays et, selon les responsables des bureaux de vote, un nombre important de personnes qui s'abstenaient régulièrement lors des consultations ont déjà voté. On s'attend à une participation élevée pour ce référendum. - (AFP.)

## Corée du Sud

président Park, a été condamné à mort samedi 19 octobre à Sécul. — (A.F.P.)

leur client, les charges rete-nues contre lui « ne consti-tuant pas un delit ».

## Éthiopie

l'Ethiopie, en raison de la sè-cheresse persistante.

La radio éthiopienne a indi-que que les responsables char-ges de la distribution des

## DIPLOMATIE

## L'ACCORD KISSINGER-JACKSON SUR L'ÉMIGRATION DES JUIFS SOVIÉTIQUES

Les six garanties

## MOSCOU : le compromis serait présenté comme un résultat de la fermeté soviétique

Moscou, — La presse soviétique ne fait bien sur ancune allusion à l'annonce à Washington d'un accord entre les Etats - Unis et l'U.R.S.S. sur l'émigration des juits soviétiques en échange de l'octroi à l'Union soviétique du bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée. Il n'est pas dans les habitudes des dirigeants de commenter les concessions qu'ils peuvent être amenés à faire, sur-tout lorsqu'elles concernent un sujet aussi brûlant que le droit à

sujet aussi brillant que le droit à l'émigration.
En dépit de ce silence officiel, les Moscovites étaient sans doute nombreux à être au courant de la nouvelle dès vendredi soir. L'écoute des radios étrangères est une pratique de plus en plus courante, même dans des milieux qui n'ont rien de dissidents, et le gros récepteur radio, souvent de marque étrangère, est devenu plus que étrangère, est devenu plus courant que le samovar dans les appartements d'une certaine classe

dirigeante.
C'est dire que le régime devra
bien finalement, avancer au moins
quelques explications. La ligne
qui pourrait être suivie serait la qui pourrait être suivie serait la suivante : au lieu de reconnaître que des concessions ont été faites, on affirmeruit haut et fort que les « ennemis de la détente » ont enregistré une défaite cuisante aux Etats-Unis et qu'ils ont été obligés de s'incliner devant la voionté de paix du peuple américain. Cette ligne a été ébauchée en fait par M. drejnev lui-même, dans son intervention, mardi, au Kremlin, devant les membres de la Kremlin, devant les membres de la commission économique et com-merciale soviéto-américaine. En merciale soviéto - américaine. En utilisant un ton très dur, alors pourtant que l'accord était proche, le secrétaire général volait en quelque sorte au devant de la victoire; il peut maintenant se targuer d'avoir, par ses fermes props, fait cèder l'adversaire.

M. Brejnev ne s'adressait pas tant en effet, ce jour-là, aux Américains qu'à son opinion publique intérieure, et l'on comprend mieux intérieure, et l'on comprend mieux pourquoi une large diffusion a été réservée en Union soviétique à ses remarques acerbes. A sa lausse colère devraient normalement succèder bientôt des commen-taires d'autosatisfaction.

#### Prudence dans la communauté juive

Cette explication pourrait se doubler d'une campagne sur les difficultés que rencontrent les juifs soviétiques en Israël. Depuis déjà un mois, la presse a publié un certain nombre de commentaires consacrés à ce sujet (en particulier sur les juifs qui attendraient en Belgique un visa pour les Etats-Unis), mais on n'en restera sans doute pas là. Autant

restera sans doute pas là Autant qu'on puisse en juger, les diri-geants soviétiques ont accepté de

De natre correspondant

faciliter queique peu le départ des juifs, mais ils n'ont pas pour au-tant décidé de résoudre le pro-hlème « à la polonaise », c'est-à-dire en incitant au départ toute la communauté juive du pays, soit plus de deux millions et demi de resource. soit plus de deux millions et demi de personnes. L'annonce de l'accord a été ac-

cueillie, en tout cas, avec une joie encore prudente par les leaders de la communauté juive de Moscou. Les nouvelles, contradictoires, des dernières semaines sont pour besucoup dans la circonspection de certains juifs, soumis au régime de la douche écossaise depuis le mois d'août dernier. Des hommes qui attendent leur visa de sortie depuis parfois quatre ans, et dans des conditions psychologiques et matérielles extrèmenent dures, ont du mal à admettre qu'ils sont arrivés au bout de leur peine. Certains de ces dirigeants sont, d'autre part, retenus en Union soviétique pour des Les nouvelles contradictoires des rigants son, d'adat par, tete-nus en Union soviétique pour des raisons de « sécurité d'Etat » : chercheurs ou ingénieurs, ils ont travaillé, à un moment ou à un auire, pour un projet qualifié de « secret », et les autorités utilisent ce prétexte pour s'opposer à leur départ. Que dit à leur sujet l'accord entre Washington et Moscou? Personne ne le sait.

En fait c'est à l'usage que l'ac-cord sera jugé. Dans l'immédiat il faudra se baser sur les cinq cents cas les plus délicats qui attendent d'être réglés depuis des années. Si ces demandes abou-tissalent (il s'agit en général d'universitaires, de chercheurs et de scientifiques), il faudrait s'attendre à une nouvelle vague de départs parmi les « classes supérieurs » de le communenté de departs parmi les « classes supérieures » de la communauté juive. Beaucoup de membres de cette classe hésitent, en effet, à faire une demande de départ devant les tracasseries de toutes sortes dont sont victimes certains de capilists à l'émigration. des candidats à l'émigration.

On peut voir dans la conclusion du procès intenté à Victor Poisit (le Monde du 19 octobre) une pre-mière conséquence de l'accord conclu entre Washington et Moscou Victor Polski, accusé de conduite dangereuse et de tenta-tive de subordination de témoin, a tive de subordination de témoin, a finalement été condamné vendredi soir par le tribunal de Moscou à 100 roubles d'amende seulement. Il risqualt, en fait, une peine de prison de trois ans. L'agence Tass vient de consacrer à cette affaire un commentaire à prétention frontese explimant. prétention ironique, expliquant que la presse « bourgeoise » (des journalistes étrangers assistaient au proces) avait eu bien tort de s'inquieter du sort de Polski. Cette mise au point est cependant peu convaincante, vu les accusations qu'on a essayé de porter contre le jeune physicien, qui attend son

visa pour Israël depuis quatre ana. Vendredi soir enfin, l'académi-cien Sakharov a diffusé une déclaration sur l'accord de Wash-ington. Se situant en tant que défenseur des droits civiques de

défenseur des droits civiques de tous les Soviètiques, il estime que cet accord ne constitue qu' « un très petil progrès qui pourrait étre anéanti à tout moment ». L'important pour lui est que soit reconnu à tous les Soviètiques le droit d'émigrer et de revenir en U.R.S.S. Or, affirme-t-il, on a tout juste « accordé un cadeau à soipante mille personnes, cu lieu de reconnaître un droit à tous. Tout accord qui permet d'exercer un certain contrôle sur la politique soviétique constitue un pas tique soviétique constitue un pas en avant, a sjouté M. Sakharov. Il joudrais cependant que cet accord att force de loi pour qu'il ne puisse pas être supprimé uni-latéralement ».

JACQUES AMALRIC.

 La commission sénatorial. des finances du Congrès améri-cain a adopté, le vendredi 18 octotre, un amendement à la loi de commerce qui précise que la Tchécoslovaquie ne pourra pré-tendre bénéficier de la clause dite-s de la nation la plus favorisée » avant le dédommagement intégral des citoyens américains spollés de leurs biens en 1948, au moment de la prise du pouvoir par le parti période d'essal de dix-hult mois communiste à Prague. — (A.F.P.) pendant laquelle l' « amendement

Dans sa lettre au sénateur Jackson, M. Henry Kissinger écrit : « Je souhaiterals, au

nom de notre gouvernement, vous informer que nous avons

recu l'assurance que les cri-tères et pratiques suivants détermineront desormais l'émigration à partir de l'U.R.S.S. » Il donne ensuite

la liste des six garanties re-çues des autorités soviétiques.

e 1) Des sanctions contre des individus cherchant à émigrer d'U.R.S.S. seraient une violation des lois et rè-glements soviétiques et, par par conséquent, ne seront pas tolérées;

> 2). Il ne sera pas fait d'obstacles déraisonnables ou illégaux à l'émigration des personnes désireuses de quit-

13) Les demandes d'émi-

ns] Les demandes demi-pration seront examinées dans l'ordre où elles auront été reçues, y compris celles qui sont déjà enregistrées, et se-lon le principe de non-discri-

mination en ce qui concerne

ter le pays :

## WASHINGTON: une consécration du contrôle du Congrès sur la politique de détente

Washington. — Les laborieuses tractations entre M. Kissinger et le sénateur Jackson, au sujet de l'émigration des juits, ont finalement abouti. Le compromis qui, il y a quinze lours, sembleit avoir échoué, est intervenu à la suite des assurances données par les Soviétique au sacrétaire d'Etat, qui en a fait part au sénateur Jackson dans tine lettre résumant en six points les critères, pratiques et procédures qui inspireront désormals en Union soviétique les conditions de l'émigration.

Après une ultime réunion à la Maison Blanche, avec le président Ford et M. Kissinger, le sénateur Jackson, qui était accompagné de ses collègues Javits et Ribicoff et du représentant Vanik, a communiqué le vendredl 18 octobre à la presse l'échange de corresponds lant l'accord intervenu. Le senateur Jackson a précisé que le dernier obstacle svalt été surmonté, jeudi soir, avec l'accord donné par le gouvernement au Congrès, permettant à celui-ci d'annuler les avantages commerciaux promis aux Soviétiques (clause de la nation la plus favorisée et surtout crédits) si le gouvernement de Moscou n'observait pas ses nouveaux engagements en matière d'émigration. Le compromis repose essentiellement sur une période d'essai de dix-huit mois

le lieu de résidence, la race

34) Les cas douloureux peront étudiés avec sympathie

» 5) La perception de la prétendue laze à l'émigra-tion pour les émigrants, qui a été suspendue l'an dernier, restera suspendue;

v 6) En ce qui concerne tous les points mentionnés ci-dessus, nous serons en mesure de signaler aux dirigeants soviétiques les cas où ces critères et pratiques n'ont pas été amiliqués. Nos rendeen-

été appliqués. Nos représen-tations (...) seront accueillies d'une manière sympathique et il y sera répondu. »

Dans la conférence de

oresse au cours de laquelle il a donné lecture de cette lettre, le sénateur Jackson a qualifié le compromis réalisé d' « événement historique dans le domains des droits de

change and the design of the control of the control

et diligence ;

De notre correspondant

Jackson » mul faisait de la libéralisation de l'émigration en U.R.S.S. la condition même de l'octrol à ce pays d'avantages commerciaux, ne sere pas appliqué. Toutefois, un mois avant la fin de cette période, le président pourts demander son extension pour un an au Congrès, qui reste ainsi maître de la décision d'appliquer ou non l'amendement Jackson, compte tenu de l'attitude du gouvernement soviétique. Certes, dans sa lettre, M. Kissinger

ne lait pas mention du nombre des personnes autorisées à émigrer annuellament Jamais les Soviétique n'ont voulu donner un engagemen précis sur ce point. Mais le secrétaire d'Etat estime que le respec des assurances données par Moscon permettra une augmentation rapide du nombre des émigrants. Le séna teur Jackson, dans sa lettre au secrétaire d'Etat, Interprète l'accon comme ayant fixe une limite mini mum de 60 000 personnes par an et croit comprendre que la président l'a considéré comme compatible avec l'assurance donnée par Moscou Seion la sénateur, au-dessous de ce chiffre, les Soviétiques seraient consi dérés comme syant manqué à feur engagement. En tout cas. Il estime que la première année 60 000 juifs au moins devraient être autorisés à émigrer pour lifustrer la bonne foi saviétique.

it est significatif que le gouver nement alt laissé au seul sénateu Jackson is soin d'annoncer, de commenter et de saluer l'accord Intervenu, et cela dans la mesura même où le Congrès acquiert ains un contrôle plus grand sur la politique de détente. - L'exécution de bonne foi de cet accord représente le pierre de touche de le détente », a dit le sénateur républicain Javite Compte tenu de l'opposition violents à l'amendement Jackson manifesté dans le passé par le président Nixon e' M. Kissinger, il est difficile de ne pas considérer l'accord intervenu comme un succès pour le Congrès, et plus particulièrement pour sénateur Jackson, dont la ténacité se trouve sinsi récompensée. Sa position comme candidat à la nomi nation du parti démocrate, pour les élections présidentialles de 1976, sa trouve ainsi rentorcée. A en croire le sénateur. le président Ford a adopté une attitude bien différente de celle de son prédécesseur.

Majoré tout du côté du gauver nament, on se félicite d'un accord qui paraissait bien compromis. A queiques jours du voyage de M. Kissinger dans la capitale soviétique. cet

assouplissement ne peut que cre un bon Almat pour les discussion soviéto-américalnes.

Enfin, on se télicite évidemme que l'accord Intervenu permette : sortir de l'impase le trade-bill, législation commerciale déposée s le président Nixon en avril 1973 dolt permettre aux Etats-Ur de négocier avec leurs partenair. une libéralisation du commerce mo dial. Cette loi était bioquée : Congrès par l'amendement Jackso Les représentants des Etate-Un pourront enfin se mettre à la tâch IRI PIERRE.

### JÉRUSALEM : M. Allo remercie M. Kissinger d cette < contribution ine: timable ».

A la sulte du compromis au noncé vendredi, M. Ygal Allo vice-premier ministre et ministisracion des affaires étrangère a fait parvenir vendredi 18 o tobre deux messages adress respectivement au secrétai d'Etat américain, M. Henry Ki singer, et au sénateur Hen Jackson.

Jackson.

Dans le message adressé
M. Kissinger, M. Allon remerc
le secrétaire d'Etat pour «
contribution inestimable qu'il
apportée à cette cause human
taire » (des juifs soviétiques).

Dans le message destiné
M. Jackson, le ministre le pr
d'accepter « ses projonds reme.
ciements et ses félicitations pou
le succès qu'il vient d'obtenir da
sa luite historique pour le pric
cipe de la liberté de l'émigre
tion... »

De son côté, M. Shlomo Roser ministre israélien de l'intégratio des immigrants, a déclaré que l logement de quelque solvant mille personnes supplémentaire par an en Israél ne poserait pa de problèmes particuliers. Toute fois la question de leur emple nécessitera la coopération de tou tes les branches de l'économis israélienne.

● Le secrétaire d'Etat amèricam M. Henry Kissinger, a déclar vendredi 18 octobre que la Franc jouait un rôle « central » tar pour l'avenir des relations de Etats-Unis avec l'alliance atlan Etats-Unis avec l'alliance atlantique que dans une Europe travall lant à son unité.

Les relations franco - américaines, a dit M. Kissinger, « sont énormément améliorées depuis un an et « le dialogue ave la France est maintenant floris

## PROCHE-ORIENT

## LA VISITE DE M. SAUVAGNARGUES A BEYROUTH

## La France et le Liban entretiennent des liens étroits de coopération

Beyrouth. - M. Jean Sauvagnargues est attendu ce samedi 19 octobre vers 15 heures à Beyrouth pour un séjour de quarante-huit heures Le chef de la diplomatie française ment le président de la République, M. Soleiman Frandéleuner, et son homologue libanais. M. Fouad Naffah, avec lequel II aura deux séances de travail, ainsi que le patriarche maronite, Mgr Méouchi, auquel il rendra visita en son siège

de Bkerké. Le fait que le Liban soit en pielne crise ministérielle n'affectera pas la portée des entretiens franco-libenais. d'autant moins qu'il n'y a pas de questions majeures à régler dans l'immédiat et que, en tout état de cause, le gouvernement démission-naire de M. Takieddine Solh assure l'expédition des affaires courants Il s'agira dès lors davantage d'un

tour d'horizon politique, économique et culturel que de pourpariers pro-prement dits. Figurent notamment à l'ordre des séences de travail des deux délégations :

- Un accord, auquel II ne manquerait que les paraphes, qui a été conclu après douze années de laborieuses tractations entre le gouvernement . libanais et l'Aéroport de Paris. Il porte sur des études consells pour le réaménagement et la rélection des pistes de l'aérodrome international de Beyrouth : - Le renouvellement de la conces-

(Publicité) Le Montement Signiste de France organise un meeting de protestation 1) Contre le terrorisme palesti-nien sous l'égide de l'O.N.U.; 2) Contre le vote de la France; 3) Pour une pair israéle-arabe juste et durable, lundi 21 octobre 2 20 h. 30 CENTRE COMMUNAUTAIRE,

De notre correspondant

sion de la SOFIRAD pour l'exploitation de la compagnie libanaise de télévision, concession qui expire le 31 décembre prochain. Les relations entre les deux pays

se traduisent aujourd'hui par une coopération très étroite, qui s'étend aux secteurs politique, économique tions de 3 669 070 000 livres libanaises (une livre libanaise vaut cs) et d'exportations de 1 596 611 000 livres, le Liban a acheté à la France en 1973 pour 363 281 000 livres d'automobiles, de produits pharmaceutiques, de textiles et d'habijiement, et lui a vendu pour 57 851 000 livres de produits divers. Sept instituts de crédit français ont une agence à Beyrouth ou participent aux capitaux de banques libanaises. Les onze principales entreprises françaises sont représentées au Liban, et cinq autres y ont un établissement industriel ou com-

Quatre - vingt - cinq établissements enseignent le français à 55 940 élèves Ilbanaia. L'institut trançais d'archéologie, le centre d'études de mathématiques (438 étudiants), l'école supérieure de lettres (571 étudiants) et les lycées franco-libanais de la mission laigue (3 856 élèves) relèvent du Quai d'Orsay. Quatre autres éta-blissements universitaires sont régis feculté française de médecine et de pharmacie (680 élèves), la faculté de rieure d'ingénieurs (487) et l'institut magne tédérale et l'Italie nota deux mille étudiants poursuivent actuellement leurs études en France, cenis bourses de stage de coopéra-

désireux de compléter leur expé-

Les établissements religioux étalent seuls ou presque à bénéfi cier de l'alde culturelle française Male celle-cl yrent d'être reconve tie de manière à permettre à l'ense gnement public d'en profiter ; deux cent dix-neuf professeurs français nationale enseignent actuellement au Liben, auxquels il faut ajouter qua-Quel que soit l'intérêt que peut

porter le gouvernement français au son développem nomique, il reste que cette visite. ennoncée depuis longtemps, sera plus particulièrement marquée par un - petit sommet - franco-palestinien, le premier du genra. A sa de-mande, M. Yasser Aratat sera reçu par M. Sauvagnargues lundi matin à 8 h. 30 a l'ambassade de France L'entratien. Indique-t-on de source de démarches qui ont permis à la ie Qual d'Orsay Le leader de l'O.L.P. ne manquera pas, bien sûr, de remercier son interlocuteur pour son disunies et pour l'attitude de la unies, er pour l'attitude de la France, qui a voté en faveur de la participation de l'O.L.P. au débat sur la question palestinienne. - Nous comptons par dessus tout sur le par la Compagnie de Jésus : la gouvernement de Paris, dit-on dans les inflieux palestiniens, pour Intervenir audres de ses partenaires de droit (1745 élèves). l'école supé- la Communauté européenne, l'Allede lettres orientales (221). Quelque alin qu'ils se montrent à l'avenir moins rétrectaires à notre révolution et plus coopératits, le but étant, dans dont 153 boursiers du gouvernement le cadre des efforts déployés, que français. Celui-ci accorde, d'autre l'en aboutisse à l'instauration d'une part, chaque année près de deux paix juste et durable au Proche-FDOUARD SAAR.

## LA RENCONTRE AVEC M. ARAFAT

(Suite de la première page.)

De son côté, M. Chirac se rendra en trak le 30 novembre, avant d'aller un ceu clus tard en Arabie Saoudite, où l'aura précédé une importante mission économique Cuant à l'Egypte, elle est blen entendu elle aussi inscrite au pro-gramme de M. Sauvagnargues. Seules la mort de Georges Pompidou puls des difficultés de calendrier ont empêché que le ministre français des affaires étrangères ne s'y rende plus

Parallèlement, le dialogue euro-arabe entre dans une phase active. Un groupe d'experts des Neuf partiront le 20 octobre pour Le Caire.

Force est donc de reconnaître que la politique françalse au Proche Orient n'a cuère chancé depuis 1967 La démission du général de Gaulle. l'élection de Georges Pompidou, puis cells de M. Giscard d'Estaing avalent fait naître en Israél des espoirs de changement qui n'ont jamals eu de sulte. C'est que la France et, pius généralement, l'Europe sont désormals liées au monde arabe par des intérets qui, surtout depuis la crise pátrolière, ne peuven être ignorés. Recevant le ministre israellen des affaires étrangères de l'époque, M. Eban, peu avant la guerre de six jours, le général de Gaulle lui dit (et il le répéte quelques jours plus tard en conseil des ministres) que toute action préventive israéllenne aurait entre autres pour effet de susciter de graves difficultés pour l'approvisionnement des Occidentaux en pétrole, et de transformer le problème des réfugiés palestiniens en « un grand problème national =. Cette analyse s'est depuis vérifiée point par point.

MAURICE DELARUE

## APRÈS LA VISITE DE M. FAHMI A MOSCOU

## L'Égypte se félicite de la normalisation leure for de ses relations avec l'U.R.S.S.

De notre correspondant

Le Caire. — Le normalisation des relations égypto-soviétiques, après la visite de M. Fahmi à Moscou, parait donner satisfaction à l'ensemble de la classe politique égyptienne. Même les milieux pro-occidentaux se lélicitent que Moscou demeurs le fournisseur attitré des armées égyptiennes, car dans la conjoncture militaire actuelle, il etit été prépudicable à la sécurité du pays de modifier ses méthodes de défense conques en fonction de l'armement soviètique. Cela dit, les mêmes milieux n'excluent pas l'éventualité de l'achat en Occident, et notam-ment en France, d' « armements complémentaires ».

La prochaine visite au Caire, en principe en janvier 1975, de M. Breinev, qui n'y est encore jamais venu constitue un sujet de satisfaction d'importance pour le président Sadate

Celui-ci, qui est avant tout un cenn-ci qui est avant tout un ationaliste, n'a cependant pas oublié l'époque — avant le renvoi des conseillers militaires soviétiques en 1972 — où le chef de l'Etat égyptien ne pouvait se rendre dans certaines parcelles du territoire national sans en réfere en préciable puy Scriéti. férer au préalable aux Sovièti-ques. Abssi bien ne faut-il pas s'attendre à un retour en force des Russes dans la vallée du Nil En revanche la coopération économique, qui se poursuiveit à un

rythme modère connaîtra sans doute un essor plus net. La dette civile et militaire du Caire à l'égard de Moscou, estimée approximativement à 5 milliards de dollars, et l'absorption par les pays de l'Est de presque toutes les exportations « utiles » de l'Egypte, font toutefois peser une lourde hypothèque sur l'économie égyphienne. La normalisation égypto-sovié-

accroissent leurs pressions su Israil en vue d'obtenir de sub-tantielles concessions de l'Eta hébreu au sujet des territoire arabes occupés et de l'avenir de Palestiniens

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

### AUCUNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE NE PARTICIPERA AUX PROCHAINES PROSPECTIONS PÉTROLIÈRES (De notre correspondant.)

Le Calre. - Aucune entrepris française ne figure parmi les vingt quatre sociétés pétrolières étrangèn lare dans la prospection des hydro carbures en Egypte au cours des huit prochaines années. Ces ving quatre sociétés, auxquelles pours bientôt se joindre un groupe (aponals apartiennent eux pays suivents Etats-Unis. Royaume-Uni, Aliemagn

fédérale, Pays-Bas, Suède et Brésil

L'absence d'entreprises trançaiss est d'autent plus étrange que des nées entre l'organisme égyptien de petroles et Elf-Erap et la Compagnie française des pétroles (C.F.P.). Elle est expliquée lei par le refus des pétrollers français de verser un bonus ou - droit de signature - - pratique commerciale au demeurant normale lors de la conclusion de tout accord La prochaine signature d'une convention franco-égyptienne sur la protection des investissements français en Egypte pourrait capandani. estime t-on ici, inciter les industriels français du secteur pétroller et les tique constitue, entin, un averils i français du eacteur pétroller et sement à l'Occident, et principa autres à prospecier un peu plus lement aux Etats-Unis, pour qu'ils marché égyptien. — J.P. P.H. autres à prospecter un peu plus le

## Samoa, îles blessées

## III. - Le gâchis américain

L'archipel des Samos, comme celui des Tonga, fraverse une pionde crise. Dans les Samoa indépendantes se développe une opposition à un régime que critiquent ouvertement certains milieux religieux (ele Monde » des 16, 17, 18 et 19 octobre). En revanche, la situation paraît actuellement sans issue dans la Samos américaine.

Pago-Pago. — Un gros rocher, e petites « plaines » côtières à puest et à l'est et, au centre, me des plus parfaites baies du onde, une merveille de la naire, comme dessinée d'un coup compas. On comprend que les iarins américains aient été duits, il y a queique quatre-ingts ans. Dominant l'arc de rcle, la frange noire des rainakers, les montagnes qui blo-: , sent les nuages. Mais l'U.S Navy elaisse maintenant Pago-Pago mononcer : Pango-Pango) : à nouvelle, nouvelle stratégie Nous pratiquonts ici une politile colonialiste du dix-septième ccle », dit un Americain, bien ace pour savoir de quoi il parle. ependant, le vingtlème siècle est pas absent : « Go all the ay go airborne » (« N'y alles us par quatre chemins, devenez wa »), conseillent, sous forme injonction, de grandes affiches. s postes de télévision sont ombreux, mais fonctionnent and il y a de l'électricité. Dans nôtel, aussi coûteux que désa--éable les robinets crachent arfois de la boue, ou rien du out Les informations parvienent ici quand elles le peuvent mais les vols sont presque quodiens avec la Californie et (awai); les hebdomadaires sont ues d'avions à réaction) : on a

## Une annexe clockardisée

Les Samoans peuvent naturelle-ment se déplacer comme bon leur semble en territoire américain. La destruction de la société insuaire, l'injection à haute dose des aleurs dominantes sur le conti-ent font qu'un tiers seulement cette administration tourne en 'es Samoans demeurent dans :ur pays; le reste se partage à eu près également entre Hawaii autre bel exemple de décultuition profonde) et la Californie. ile est gérée par le ministère de ntérieur, qui n'est pas avare de rédits : environ 40 millions de ollars cette année. Pour quoi ire? En grande partie pour

lutôt l'impression qu'ils arri-ent à bord de chaloupes. Les

narchés du Pacifique du Sud

elui de Pago-Pago est miséra-

lement vide. Tous les légumes

(1) Report from the juture political atus study commission to the crenth legislature of American imea, 8 ferrier 1970. Ses conclusions

Pour mémoire, rappelons que nous sommes, en principe, en terre polynésienne. En fait, nous ne sommes nulle part; ou, s'il faut quand même nous situer, disons que nous avons atterri aur un no man's land politique et humain, sur lequel la marée d'une grand puissance a, en fin

consommés sur place sont im-portés de Californie!

de course, déverse ses déchets. Régnant sur le tout, un gouverneur, qu'un fonctionnaire quali-fiait à l'époque de « membre de la bande à Nixon s. Les Samoans? Au fait, où sont-ils? Et qu'est-ce que la Samoa améri-caine sur le plan juridique?

Rien. Cette Samoa n'est rien. Les documents en parient comme d'une possession insulaire sans statut (« unincorporated insular possession ») des Etats-Unis. Une commission d'élus locaux a d'ailleurs conclu que, dans les condi-tions actuelles, le mieux était d'en rester là (1). L'indépendance? Elle est exclue. L'union avec les Samos-Occiendentales? Nul n'en veut apparemment. La constitution d'un nouvel Etat américain ou l'intégration sous une forme ou sous une autre à l'Union, par exemple, en tant que comté lointain d'Hawai? Samoa y perdrait son « áme »

La petite Samos parait ainsi devoir demeurer pour très long-temps, ou toujours, accrochée à l'hameçon américain. L'une des raisons avancées pour justifier le refus d'une incorporation totale aux Etats-Unis est la nécessité de endus fort cher, sous prétexte protéger les coutumes somoanes u'ils sont jetspeeded (débar- la hierarchie des matai — chefs contumiers - et le système foncler. Tous arguments qui sonnent juste. Mais la situation actuelle ne risque-t-elle pas, si elle se ont jamais grande allure; perpetue, d'achever ce qui peut déjà être considéré comme un

Voici quelques faits assez rèvé- payer quatre mille fonctionnaires du continent) ; quatre mille fonctionnaires pour un total de vingthuit mille habitants, dont 50 % ont moins de quinze ans et 25 %

> rond et se gère elle-même. Réflexion d'un responsable de rang élevé : « A ce train, les fonc-tionnaires, dans diz ans, seront seuls à Samoa avec, pour remplacer les gens du cru, quelques milliers de Tongiens ou de Samoans occidentaux. » Certes, le vieux système des matai demeure en place, mais les jeunes le supportent encore moins que dans les Samoa indépendantes

sont nés à l'extérieur, des Etats-

L'instruction est un énorme échec. On manquait d'enseiDe notre envoyé spécial JACQUES DECORNOY

gnants ; la solution envisagée à moins par népotisme peut-être consisté — un gouffre à dollars, que par obligation sociale. De mais de coquets revenus pour les firmes sous contrats - à utiliser la télévision pour instruire les jeunes Samoans. Ce fut un fiasco total. Les élèves sortant des lycées ne font toujours que baragouiner

l'anglais.

L'agriculture ne saurait être riche : le terrain fort pentu ne se prête guère à cette activité. Il reste que ce qui est cultivable n'est plus exploité ou l'est fort Mais l'ordre est maintenu : il v a proportionnellement deux lois et demie plus de policiers que

dans les Samoa-Occidentales L'île est devenue totalement dépendante des Etats-Unis. annexe déboussolée d'un empire qui peut s'offrir ce luxe et ne se préoccupe guère d'avoir à nourrir ce clo-chard. « Nous sommes de très mauvais colonialistes », dit un fonctionnaire. En est-il de bons?... Le journal local, Samoa News, reprend le même thème, réclame un peu de dignité pour les Samoans, et est naturellement de

testé par le gouverneur. Qui se promène le long de la baie ne peut manquer d'être sur-pris par une énorme batisse orientale parfattement exotiqu en ces lieux : la Maison de la Co-rée, plantée là, près d'un terrain de base-ball. A quelques centaines de mètres, deux firmes améri-caines ont installé leurs conserveries de thons. Telle est, après l'administration, la seconde acti-vité de l'île. Environ quatorze cents Samoans et Samoanes y travaillent dans des condition de salubrité fort critiquées. Dans la baie vont et viennent les ba teaux de pêche. Ils sont près de quatre cents à sillonner la région jusqu'aux îles Salomon - où ils se font parfois surprendre en des eaux territoriales qu'ils ne de-vraient pas violer. Quatre cents bateaux, cela représente dix mille pecheurs, quasont soit sud-co-réens, soit talwanais. Dix mille pêcheurs étrangers, l'équivalent du tiers de la population insulaire. Voilà qui pose d'autres pro-blèmes : de maintien de l'ordre de femmes (dix mille « célibatai res » en bordée...), parfois de « disparition » de tel ou tel qui s'installe dans un village samoan et y fait éventuellement souche De plus. Talwanais et Sud-Coreens ne s'aiment guère, dit-on : les rixes ne sont pas rares.

Les profits sont en tout cas considérables pour les deux firmes. Au point qu'une troisième va sans doute s'installer. Samoa est peut-être américaine, mais on n'v paie pas les mêmes salaires qu'a Angeles. Les privilèges fiscaux sont considérables et le poisson en conserve est importé aux Etats-Unis sans payer de droits de douane. Cette legislation devrait attirer d'autres entreprises espèrent les planificateurs : pourquoi ne pas monter des usines d'assemblage, comme à Hongkong ou en Malaisie ? Mais la terre manque : 99 😘 du pays est sou droit coutumier, et il n'est pas toujours facile de louer. « L'exemple d'Haroai a été compris icu note un fonctionnaire. Les gen ne veulent pas aliéner leur pays. Ils savent aussi que le tourisme neut apoir des effets catastrophiques. Voyez Hawai encore. »

La même personnalité décrit ainsi le système politique : « Le gouverneur est nommé par Washington et tient tous les cor-dons de la bourse. Le Senal est composé de chess traditionnels nommés par leurs pairs, et qui n'ont guère d'instruction. Les représentants sont élus par le peuple : ce sont pour la plupart des opportunistes, parjois des chejs, parjois pas. N existe auss une nouvelle — et petite — couche de jeunes diplômés qui respectent les traditions tout en comprenant le changement. Mais ceux-là ne s'intéressent pas à la politique

Par trois fois, la question a été posée par voie de référendum à la population : « Voulez-po élire voire gouverneur ? » C'était en 1972, en 1973 et en juin 1974. Les réponses furent négatives. Les deux premières fois, la procédure n'avait d'ailleurs de démocratique que le nom, car quelque cinquante questions étaient posées en même temps. Comment s'y retrouver Et sous prétexte d'avoir un gou verneur à soi, fallait-il pour autant approuver tous les autres projets de l'administration ? Un nonveau referendum, clair cette fois, a en lieu en juin 1974 : le vote a été une fois encore néentif. Bût-il été positif qu'il n'aurait pas réjoui pour autant bien des jeunes Samoans.

Si un matai était parvenu au poste suprême, comme on pouvait le penser. il aurait a casé » partout les membres de sa famille.

font pourtant impression : ce Parlement avec ses suites de bureaux pour les élus, ses cellules pour conseillers et fonctionnaires. Mais la coquille est vide. Guam toute façon, quelle eut été sa aussi elit son gouverneur, après marge d'action? La dépendance tout : étouffée par les bases milià l'égard des Etats-Unis n'aurait pas été pour autant levée. taires et le déferlement des touristes japonais, sa population est-Les beaux bâtiments modernes elle maitresse de son destin?

#### L'armée et la sécurité sociale

ses détergents. Les sergents re-cruteurs de l'armée vont revenir

à date fixe. Ils n'ont eux-mêmes

guère de chance : le niveau est

tel que, l'an dernier, ils n'ont pu

accepter que cinquante-huit jeu-

nes parmi les quatre cent soixante-

dix-huit postulants pourtant frais

emoulus des lycèrs. Ils furent

cependant plus heureux ou moins

Les Samoans américains vont didats qui étaient passès, fût-ce un an ou deux, par les universités done continuer d'errer dans un désert chrome, avec leur baie polluée dans laquelle l'écologiste officiel déverse de temps à autre

Un économiste de la Commission du Pacifique du Sud a, dans un récent rapport, préconisé un resserrement des liens économiques entre les deux Samoa. Rien n'indique que ces recommandations seront suivies; elles ne sont d'ailleurs pas simples à mettre en œuvre. Etudiant les avantages et les désavantages d'une unification de l'archipel, des élus cependant plus heureux ou monde difficiles que le bureau de la tières articifielles tracers par difficiles que le bureau de la tières articifielles tracers par control puissances étrangères ne doivent pas forcément diriser un peuple locaux ont écrit que « les fron-

pour toujours ». Mais, ont-ils ajouté, les deux régimes sont différents : selon eux, et le juge-ment est étrange, les Samoa-Occidentales « sont une démocratie parlementaire à la britannique ». cependant qu'à Pago-Pago fonctionnerait un système à l'américaine (ce qui n'est pas plus exact). Plus sérieux est l'argument selon lequel l'unité ferait perdre de gros revenus à l'île orientale. Il est dit aussi que l'une des deux « soupapes de sécurité » (le mot est utilisé) que constituent, grace à l'émigration, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis, disparaf-

Au milieu du Pacifique, un pe tit pays continuera donc de subtr le gachis américain. De l'est à l'ouest, les Samoa sont des îles blessées. Du moins, grâce à l'indépendance, les îles occidentales peuvent-elles espérer un jour faire cesser une hémorragie qui risque en revanche de tuer Pago-Pago et ics villages environnants.

Prochain article :

LES FIDJI. OU LE BONHEUR DES AUTRES

(Publicité)

## **QUAND LA MEDECINE REND MALADE**

Le lundi 21 octobre-le Nouvel Observateur présentera à ses lecteurs un texte littéralement scandaleux, qui va bousculer bien des idées reçués et nous obliger tous à réfléchir à un des problèmes les plus graves parce que des plus significatifs de notre temps: on nous dit que la médecine peut - et même est condamnée - à être plus nuisible que bienfaisante.

Nous croyons utile déclairer le débat : nous serions impardonnables si, par l'effet d'un malentendu, le réquisitoire de Michel Bosquet et d'Ivan Illich devait laisser indifférents les responsables et désespérer au contraire ceux qui attendent de la médecine un secours nécessaire. Les milliers de personnes qui doivent aux antibiotiques d'avoir survécu à une septicémie, qui ont échappé à une mort certaine grâce au bistouri d'un chirurgien ou au diagnostic rapide et à l'action efficace d'un médecin, tous ceux qui vivent aujourd'hui en possession de tous leurs moyens grâce à l'action de la médecine moderne, penseront peut-être que le procès fait dans le Nouvel Observateur est en partie injuste.

Les médecins en majorité diront et penseront que des statistiques innombrables prouvent le contraire de ce que les auteurs affirment, et leur action quotidienne leur interdit de supposer que leur science et leur dévouement pourraient être inutiles, encore

Il est vrai que la médecine peut s'enorgueillir de bienfaits qui ne sont guère ici mis en valeur. Tous les malades qui aujourd'hui bénéficient de ses bienfaits ou espèrent qu'elle les sauvera d'une mort stupide ou leur épargnera des souffrances injustifiables, auraient tort de croire qu'ils ne peuvent que craindre et trembler. Le but . des auteurs n'est pas d'inciter les malades à se détourner des soins que la médecine peut leur offrit pour lutter contre la maladie et la mort, mais d'étudier le problème que pose aujourd'hui la "médicalisation" de la vie et de la mort, c'est-à-dire l'accaparement par la médecine du contrôle de toute une série d'activités humaines qui ne devraient relever que de l'usage de la liberté de chacun. La médecine d'aujourd'hui agit comme elle le fait parce qu'elle opère dans un monde "dénaturé". Les fonctions qu'on lui assigne ne sont pas la protection réelle de la santé par une modification des conditions sociales et culturelles ou par une meilleure prévention contre la maladie. Il s'agit du traitement exclusivement technique de maladies dont souvent la nature et les causes lui échappent. Ce qui la conduit à une négation forcenée de ce que peuvent avoir de naturel et d'affreux la maladie parfois, la mort toujours.

Ce rappel qui nous a paru nécessaire ne diminue en rien la vérité de ce qu'Illich et Bosquet nous révèlent et dont la signifi-. cation bouleversante peut et doit être féconde. Ce texte est là pour . ouvrir un débat auquel nous demandons à tous de participer avec le Nouvel Observateur. Nous dépendons de nos choix politiques qui eux-mêmes conditionnent la médecine, notre vie, notre mort, qui ont cessé de nous appartenir.

## lundi 21 octobre 1974



Quand la médecine rend malade par Michel Bosquet et Ivan Illich.

## l'œuvre fondamentale de L'amour ne suffit pas 432 PAGES - 36 F

Evades de la vie 637 PAGES - 63 F

## noe + nouvel an

EDITIONS FLEURUS / 31 RUE DE FLEURUS / 75006 PARS

Paris/New York/Paris

en Boeing Jet **PanAm** affreté par Camino

clôture des inscriptions: imminente

renseignements et réservations toutes Agences de Voyages ou



21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris - tel. 755.77.90 - 380.55.58

Vols Affretes avec Reservation à l'Avance, réglementés par le Ministère des Transports.

## M. Chirac : la majorité est parfaitement unie

vendredi après-midi 18 octobre, au miero de R.T.L., qu'à la différence de la gauche, qui vient, a-t-il dit, de connaître e un craquement profond », la majorité était « pour l'essentiel parfailement unie ». « Elle exprime tout naturellement, a-t-il ajouté, c'est la vocation mème des parlementaires et des députés, le sentiment personnel que peut avoir chacun dans cette majorité sur des problèmes techniques, politique », psychologiques, quand ils se présentent. »

A propos du projet de loi relatif à la campensation entre régimes de sécurité sociale qui a provoqué des remous dans la majorité, M. Chirac a estimé qu'il avait été « très mai présenté ». « Une campagne s'est déclenchée de jaçon tout à fait abustoe, a-t-il dit, au terme de laquelle on a laissé crotre que ce méanisme se feient en montité des

dis, au terme de laquelle on à laissé croère que ce mécanisme se faisait au profit des non-sulariés, des agriculteurs, des commerçanis, des artisans, etc., et au détriment des solariés, d'est-à-dire du régime général de sècurité sociale. Ce n'était évidemment per deux l'estif du contempe à-dire du régime général de sècurité sociale. Ce n'était évidemment
pas dans l'espril du gouvernement, et, par conséquent, il y
avait là une espèce d'attaque
démagogique et de mauvaise foi
de la part de ceux qui voulaient
systématiquement critique re
texte. Une partie de la majorité,
plus exactement de l'UDR, a
considéré que ce qui allait de soi
allait encore mieux en le disant
de façon claire et a apporté un
certain nombre d'amendements à
ce texte, amendements que fai
acceptés naturellement, puisqu'ils
allaient dans le sens de l'affirmation selon laquelle le régime général de sécurité sociale n'était en
aucun cas en cause. Le résultat,
c'est que le texte a été ofté à une
très large majorité. Il n'en reste
pas moins, c'est vrai, que queiques
elus UDR. n'ont pas voté ce
texte et que certains commentateurs ont pu estimer qu'il y avait
cinq, six, sept, huit députés U.D.R.
qui semblaient avoir l'intention de

M. Jacques Chirac a affirme manifester une hostilité systèma

manifester une hostilité systèmatique au gouvernement et, à travers le gouvernement, au président de la République. C'est
possible, je n'en sais rien. »
« Eh vien, a conclu le premier
ministre, il va de soi que, at pendant toute une session, il y a des
députés de la majorité qui voient
toujours contre le gouvernement
et qui, par leur comportement,
marquent une hostilité permanente au gouvernement, il est
bien évident que le gouvernement
ne pourra plus les considérer
comme appartenant à la majorité. »

Enfin. M. Chirac a dément l'éventualité d'un prochain rema-niement ministériel : « Dans l'éta niement ministèrlei : « Dans l'état actuel des choses, a-t-il dit, il n'y a aucune espèce de ruison de faire un quelconque remantement ministèriel. J'ajouteral que le gouvernement n'est pas pressé, il a le temps devant lui, il n'y a pas d'échéance électorale prochaine dans les deux ou trois années à vent, misque les prochaines è le c'i on s législatives auront lieu dans plus de trois ans, et, par conséquent, le gouvernement à la durée devant lui, ce qui lui permet de poursuivre avec ténacité et séréntié d'une part sa politique de rélablissement de nos équilibres économiques, perturbés par des raisons extérieures à la France, et, d'autre part, sa politique de transformapart, sa politique de transforma-tion de notre société. Et nous

Sur la deuxième chaîne de télé-vision, vendredi soir, M. Chirac a confirmé que les réserves élevées par certains députés UD.R. sur plusieurs projets gouvernemen-taux ene mettent absolument pas taux « ne mettent absolument pas en cause», selon iui, « la cohésion de la majorité ». Il a précisé : « Ce n'est pas du tout de la grogne, c'est le travail normal des parlementaires que de faire connaître leur sentiment personnel. Ils ont été élus pour cela, il ne faut en tirer aucune espèce de conclusion politique. »

## Le Centre démocrate veut aider les républicains indépendants à devenir giscardiens

Le comité directeur du Centre démocrate, réuni le samedi 19 octobre, devait étudier les propositions de réorganisation, présentées par son secrétaire général. M. Pierre Abelin. Cette réorganisation (le Monde du 19 octobre) était devenue nécessaire à la suite de la démission de M. André Posset, qui devenu président du groupe Union centriste du Sénat, avait renoncé à ses fonctions de secrétaire général délégué, poste qu'il occupait depuis le mois de juin. Le comité directeur du Centre

A l'occasion du conseil politique qui siège dimanche 20 octobre, M Fosset devait, dans son rapport de politique générale, indiquer que son mouvement s'efforcerait d'en-richir « de sa contribution positipe : les textes que le gouverne-ment soumettrait au Parlement et « par là d'infléchir une politique

pas » aux responsables du Centre démocrate. M. Fosset devait lancer également une sorte d'avertissement à ceux qui, au nom d'une éthique, permettraient « le maintien de législations répressives » moins « efficace » que « la mise en place d'un environnement plus secourable ». Faisant ainsi allusion au projet du gouvernement secourable a. Faisant ainsi allusion au projet du gouvernement de libérer l'avortement. M. Fosset devait déclarer : a Il faut prendre garde à ne pas être en retard d'un concile, a Enfin. M. Fosset devait affirmer : a L'incontestable volonté réformatrice du président de la République est souvent micu appréciée des milieux où nous évoluons que de ceux où se recrate l'électorat des républicains indépendants. Sans doute sera-t-û utile que nous les aidions à devenir glacardiens. G'est-à-dire réformatiens. G'est-à-dire réformatiens d'un concile, a Les mandures le resche étroite-ment utilitaire. Cette situation utilitées conclut-il, mais û faut des hommes pour les faire marchier. a M. Christian BONNET, minis-ministre des la première page.)

M. Fourcade refuse d'indexer l'exode rural actuel. 4 Les machines seront de plus en plu

## Le congrès constitutif du nouveau parti radical-socialiste et réformateur aura lieu les 16 et 17 novembre

Au cours de sa réunion de vendredi 18 octobre, le direc-toire du nouveau parti radical-socialiste et réformateur, composé de Mmes Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, et Anne-Marie Fritsch, député de la Moselle, de MM. Mi-chel Durafour, ministre du tra-vall, Gabriel Péronnet, secrétaire d'Est à l'environnement, Jean-Jacques Servan-Schreiber, prési-dent du parti radical, et André dent du parti radical, et André
Rossi, porte-parole du gouvernement, a décidé que le congrès
constitutif de cette nouvelle formation aurait iten les 18 et 17 novembre prochain à Bagnolet.

Après une réunion des organimilles entrétion des organi-

sations constituantes, vendredi 15 novembre, la première journée du congrès doit être consacrée aux rapports et aux débats sur les principaux problèmes d'actualité, tandis que, le lendemain, « le congrès courrira à l'ensemble de la gauche réformatrice » et dési-gnera les dirigeants du nouveau parti

Les responsables de la tendance

Les responsables de la tendance « Combat radical socialiste », hossile à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, favorable à l'entrée du parti radical dans l'union de la gauche, et qu'animent MM. Léon Hovnanian, ancien député, et Claude Catesson, président de la fédération du Nord, ont publié de leur côté une déclaration qui affirme notamment : « La création d'un nouveau parti radical-socialiste et réformateur par Jeana un nouveau parti radical-socialisie et réformateur par JeanJacques Servan-Schreiber et un
directoire de cinq autres personnalités n'engage pas le parti radicalsocialiste de la place de Valois.
Conformément à ses statuts, seul
un congrès national régulièrement
convoqué peut définir la ligne
politique du parti et décider de
sa transformation, voire, dans le ea transformation, voire, dans le cas présent, de sa disparition au profit d'un nouveau parti de l'acquire attitude de la part de l'acquire autre au le case de la part de l'acquire au l'acquire de la part de l'acquire au l'acquire de la part de l'acquire de l'acquire de la part de l'acquire de l'acquire de la part de l'acquire de l'acquire de l'acquire de l'acquire de la part de l'acquire de la part de l'acquire de l' tuel prisident du parti prouveruit. si cela était encore besoin, son mépris de la démocratie, des militants et des statuts, et serait juri-

C'est le 2 octobre dernier que le comit. directeur radical, en dépit de l'opposition de MM. Catesson et Hovnanian, avait approuvé le projet de mutation du parti (le Monde du 4 octobre).

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber s'est, d'autre part, entretenu avec M. Giscard d'Estaing au palais de l'Elysée, vendredi 18 octobre en fin d'après-midi. A l'issue de l'entretien, le député de Meurthe-et-Moselle a simplement indique que cette rencontre s'inscrivait « dans le cadre des rapports normanz » qu'il a avec le président de la République et qu'elle n'avait « pas en d'objet particulier ». En réponse è une question, M. Servan-Schreiber a précisé que son retour au gouvernement n'avait pas été évoqué et que ce n'était pas là le « genre de problèmes que l'on abordait dans un tel entretien ».

## M. Le Pen : les soviets d'avortement préparent les soviets tout court

M. Jean-Marie Le Pen, prési-dent du Front national, a reuni jeudi 17 octobre une conference de presse essentiellement consade presse essentiellement consa-crée aux questions démogra-phiques. Il a notamment estimé que l'annonce faite récem-ment par l'Institut national de la statistique et des études économiques selon laquelle le nombre des naissances serait inférieur de 100 000 unités en 1974 à ce qu'il avait été en 1973 constitute pour le pays un aver-tissement d'une gravité exception-nelle.

nelle. A propos de l'avortement, M. Jean-Marie Le Pen a déclare que e les interdictions posses par les lois de 1920 et 1967 sont délibérément tournées et les défis lancés aux moeurs et aux lois par certains groupes ne sont pas rele-vés par les juges dont c'est pourtant la mission a c On affirme

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Deux projets de lois concernant la formation professionnelle continue et la protection des salariés agricoles sont adoptés

Vendredi 18 octobre, les députés entreprennent, sous la présidence de M. Paul Stehlin. la discussion du projet de loi. adopté per le Sénat en juin dernier, modifiant certaines dispositions du code du travail relatives à la formation prosionnelle continue.

Rapporteur de la commission des affaires sociales, M. GISSIN-GER (U.D.R.) déclare que le projet, qui tend à favoriser adaptation et promotion, met en place un système de formation largement fondé sur la concertation. Ce système permet d'abord aux salariés de bénéficier d'un congé de formation dans des conditions qui assurent le respect de l'accord interprofessionnel de 1970 et du décret de 1971 annulé par le Conseil d'Etat en 1974. Le calcul de la participation financière des entreprises supprime la possibilité accordée jusqu'alors à cellesci de comptabiliser, dans leurs dépenses de formation professionnelle, les concours apportés par une collectivité publique. En ce qui concerne la protection sociale des stagialres, le rapporteur exdes stagiaires, le rapporteur ex-plique que les cotisations seront assises sur les rémunérations efassises sur les rémunérations effectivement versées à ces derniers, le système de cotisations
forfattaires n'étant retenu que
pour les stagiaires non rémunérés.

M. PAUL GRANET, secrétaire
d'Etat chargé de la formation
professionnelle, explique qu'après
deux ans d'application il a paru
nécessaire d'améllorer la loi du
16 juillet 1971 dans les domaines
snivants:

-Congé de formation : le pour-—Congé de formation : le pourcentage d'absents autorisé ne
devra désor mais prendre en
compte que les absences pour
formation professionnelle, une
large initiative étant laissée aux
partenaires sociaux pour les stages
suivis à l'initiative du chef d'entreprise :
- Participation des entre-

— Participation des entreprises: le projet tend à faire 
disparaître l'anomalie mise en 
évidence par le rapporteur; 
— Protection sociale: il garantit enfin une protection à tous 
les stagiaires, rémunérés ou non. 
M. GAU (P.S., Isère) constate 
que pour l'essentiel la formation 
est à l'initiative des entreprises, 
que la moitié des stages sont 
organisés dans cr cadre, qu'elle 
profite surtout aux ca dres, 
enfin qu'elle est restée étroitement utilitaire. Cette situation 
s'explique selon lui par l'absence 
d'organismes susceptibles de comseiller les travailleurs désireux de

bénéficier d'une formation et par l'impossibilité pour les organisations syndicales de contrôler celle-ci. Il estime enfin indispensable de bien séparer le droit individuel à la formation et la formation donnée à l'initiative des employeurs.

employeurs.

M. Granet reconnaît que la formation professionnelle doit s'inscrire dans une formation permanente continue et avoir une dimension culturelle. Il annonce ensuite le dépôt. à la session de printemps, d'un projet permettant aux délègués syndicaux et d'entreprise de s'intéresser davantage à la formation.

Lors de la discussion des arti-

Les députés entreprennent en-suite la discussion des conclu-sions du rapport de la commis-sion des affaires culturelles, familiales et sociales, sur la pro-position de loi de M. BALMI-GERRE (P.C., Héreult) tendant à l'application de la législation sur les quarante heures et à la rému-nération des heures supplèmen-taires aux salariés de l'agricul-ture.

Rapporteur de la commission. M. TOURNE (P.C.) rappelle que « les salariés de l'agriculture se des salaries de tay attact de battent depuis des années pour devenir des salariés comme les autres ». « Au premier rang de leurs rerendications, précise-t-il. on trouve la suppression d'une situation sociale discriminatoire de trustil situation sociale discriminatoire en matière de durée de truvail hebdomadaire et de rémunération des heures supplémentaires. » « Cette situation discriminatoire, estime M. Tourné, ne peut se perpétuer sans graves conséquences, qu'il s'agisse de la multiplication des accidents du travail ou de la diminution continue de leur nombre qui est lourde de conséquence. »

consequence. »

a L'agriculture moderne, explique-t-il, ne pourra se développer que si elle dispose d'un nombre suffisant d'ouvrière de la terre. »

Pour M. Tourne il serait injuste de prétendre que le texte en discussion aura des incidences sur le prix de revient des produits agricoles. En revanche, la disparition des ouvriers agricoles ne manquerait pas, selon iui, d'accelérer l'exode rural actuel. « Les

Lors de la discussion des arti-cles, le secretaire d'Etat admet que le congé individuel de for-

revoir les modalités, afin de suppri-mer « les goulets d'étrunglement », notamment le fait que la forma-tion n'est rémunérée que pendant cent soisante heures. Il accepte un amendement prolongeant la validité des dispositions de l'ac-cord de 1970 sur le congé-forma-tion jusqu'au 1" juillet prochain. Avant cette date, les partenaires sociaux devront se mettre d'ac-cord sur de nouvelles règles, et le gouvernement présentera avant le sociaux devront se mettre d'ac-cord sur de nouvelles règles, et le gouvernement présentera avant le 1" juin un nouveau projet de loi qui élargira le champ de l'accord et consacrera les droits des travailleurs au congé payé de forma-

Les « quarante heures » dans l'agriculture

mation n'a pas donné les résultats escomptés et qu'il convient d'en revoir les modalités, afin de suppri-

L'ensemble du projet est adopté.

tre de l'agriculture, rappelle que le gouvernement s'est déjà employé à plafonner les horaires de travail des ouvriers agricoles et qu'il a engagé les organisations syndicales et professionnelles à examiner ensemble les conditions d'application de la semaine de quarante heures dans l'agriculture. « Les négociations n'ayant pas abouti constate M. Bonnet, l'intervention du législateur est justifiée »

instifiée »

Et II ajoute : « Ce texte, dont l'opportunité n'est pas discutable, aura trois conséquences : il fixera la durée légale à quarante heures par semaine, il appliquera un double taux de majoration aux heures supplémentaires ; il aliquera la réglementation applicable en agriculture sur celle des autres secteurs de l'économie.

» Il va dans le sens de la poli-tique suivie par le gouvernement depuis de nombreuses années et qui tend à assurer aux salariés agricoles la parité sociale avec les salariés des autres secteurs. » Lors de la discussion des arti-cles, M. Bonnet accepte, à la de-

mande de M. Tourné, de retirer un amendement concernant le repos dominical et plus généra-lement le repos hebdomadaire. Le rapporteur souhaite, en effet, au nom de la commission, un délai de réflexion pour examiner cet amendement. Un antre amendement, défendu

Estimant que cet amendemen.

\* viderait la loi de sa substance :
70 % des salaries agricoles tra vaillant dans des exploitations de ce genre, M. Bonnet repousse ce amendement, égulement combattu-par le rapporteur, et finalemen

par le rapporteur, et finalemen retiré par son auteur.
Lors des explications de vote M. BAYOU (P.S., Hérault annonce que le groupe socialist votera les dispositions proposéer parce qu'elles sont fustes », mai il inaiste pour que l'agricultur cesse d'être défavorisée par rapport aux autres socieurs éconport aux autres secteurs écono

miques. L'ensemble de la proposition de loi est adoptée.

En début de séance, les député examinent les conclusions du rapport de la commission des loi sur la proposition de M. FOYER (U.D.R., Maine-et-Loire) tendan à valider les opérations d'un concours administratif.

Président et rapporteur de la commission des lois, M. Foye expose les conditions dans les quelles le tribunal administratif à annulé les épreuves du concour 1972-1973 de l'internat de psy chiatrie de la région parisienne certaines ayant été perturbées pa ce qu'il nomme des « saboteurs du services public ». Estimant qu'il services public ». Estimant qu'il cette annulation lèse injustemen les cent solxante-dix-huit candidats admis, il propose, au nom du la commission, la validation du concours. Une disposition perme: également à ceux qui se sont presentés sans succès de faire act de candidature au concours de 1975, leur admission étant prononcée en surnombre.

Mme Veil, ministre de la santé exprime son accord total avec

exprime son accord total avec cette proposition, qui est adoptée par les députes.

Commission d'enquête sur le commerce de la plande. — Les députés ont décidé, vendred 18 octobre, sur proposition du groupe U.D.R. la création d'une com-U.D.R., la creation d'une com-mission d'enquête parlementaire sur l'organisation du commerce de la viande. Elle sera chargée de déterminer avec précision les pratiques dans les circuits inté-rieurs de commercialisation, les problèmes posés par les importa-tions et exportations des viandes, les importations des cents et nomor M. DOUSSET (non insc., les importations des ceufs et poune solt pas applicable aux exploiseul salarié. Il craint, en effet, qu'une application trop brotale de la loi ne conduise les amployeurs à se séparer de leurs ouvriers.

Seul député à obtenir satisfac-tion : M. Weber (apparenté R.I.), qui s'était plaint d'une campaqui s'était plaint d'une campagne mensongère orchestrée contre
les caisses d'épargne par un certain hebdomadaire. M. Fourcade
a annoncé qu'il déposerait plainte
contre le journal. Il ne restait
plus à M. Boulloche qu'à
conclure, désabusé : « Ce que le
petit épargnant demande, ce n'est
pas un fort intérêt, c'est simplement de conserver et de retrouver
son épargne. Votre refus d'inderer l'épargne populaire signifie
que sa spoliation continuera. »

Reste à savoir quelles mesures les pouvoirs publics envisagent de prendre pour améliorer les intérêts servis à l'épargne. Sur ce point, M. Fourcade a été plus que vague. Des projets précis sont-ils au point? On peut en douter. Jusqu'à une période toute récente, les Français continuaient — faute de mieux — à déposer beaucoup plus d'argent sur leurs livrets qu'ils n'en retiraient; la tentation était donc grande pour les pouvoirs publics de ne rien tentation etait donc grande pour les pouvoirs publics de ne rien faire pour mieux rémunérer une épargne qui restait de toute façon abondante. « Attendre et voir », telle était la doctrine. A-t-elle changée maintenant que la taux

que cette carence, a poursuivi le président du Front Dational serait la conséquence directe des seraii la consequence airecte des ordres donnés par le président de la République et transmis par le garde des sceaux. » à S'il en est aius, a-t-il ajouté, et sans risque de me voir contredit par les maitres qui m'ani enseigné le droit, fajirme qu'il s'agirati là d'une inclusive.

L'ancien député a encore affir-me : « Chacun peut penser ce qu'il veut de l'avortement et faire qu'il vent de l'avortement et faire campagne dans le cadre des lois pour la solution qui lui parait la plus juste. Ce qui n'est pas admissible c'est qu'il en soit décide à un autre endroit qu'au Parlement, lequel semble d'ailleurs admetre assez bien qu'on écarte de lui ce catice dectoral. (...) Les souiets d'avortement a no 0 a cent les descriptement a no 0 a cent les d'avortement annoncent les

(Suite de la première page.)

Seul député à obtenir satisfacon : M. Weber (apparenté R.I.).

ii s'était plaint d'une campane mensongère orchestrée contre
ce caisses d'énargne par un cerce caisses d'énargne par un cer-

## Après les assises du socialisme

M. POPEREN : une nouvelle version de la politique de « Front national » ?

M Jean Poperen, député du Rhône, membre du bureau exécutif du parti socialiste, analyse dans Synthèse flash, bulletin de l'association Etudes, recherches et informations socialistes (ERIS), les tribunes de discussion publiées dans la presse communiste à l'occasion de la préparation du vingte et unième congrès (extraordinaire) Il note:

naire) Il note:

« On devine à travers tous ces'
textes un intérêt très vij pour le
congrès proche, une sorte de fermentation, mais aussi un certain flottement.

C'est d'abord dans ce contexte

a Cest a aborn dans ce contexte qu'il faut stiuer la polémique engagée depuis le 8 octobre par le parti communiste contre le parti socialiste Les reproches adressés au P.S. servient uns façon de prouver que les cruintes exprimées à la base d'un glissement opportunist: sont sans fondement. Ils contre les contre de la viscraient à souder plus fortement les militants autour de leur parti, que l'on présents comme agressé. La polémique serait ainsi à usage interne.

M Poperen se demande égale-ment si dans l'attitude du P.C.F. n'apparaît pas la préoccupation de voir, avec l'arrivée de M. Ro-card au P.S., le programme commun remis en cause quant à ses orientations fondamentales. Il

ses orientations ionications ajoute:

2 On est amené, en outre, à se poser une troisième question devant la vivactié et la persistance des attaques: la politique d'a union du peuple de France s' correspondrait-elle non pas seulement à un élargissement de la stratégie de l'union de la gauche autour du programme commun, autour du programme commun, ainst que l'affirme le P.C., mais à l'engagement de ce dernier dans une orientation un peu diffé-

## CORRESPONDANCE

... Comme un bruit

M. Michel Herson, de Paris, le pouvoir et ca se garde Les nous écrit : Américains sont les plus puis-

En écoutant, au-dessus de la mêlée, Michel Johert, je me suis pris, l'autre soir, à interrompre la bruyante compagnie qui m'entourait : « N'avez-vous pas entendu comme un britit ? »

Un ange passa...

Pris les réactions des convives soitiuent arue l'alarma comme

Pris les réactions des convives jaillirent après l'alarme comme une exacte anticipation de ce qu'allaient être le lendemain celles de certaines personnes « autorisées ». Il y avait là le batailleur pris entre son aucleine gloire et sa peur et qui ne voit que ce que peut transperrer son sabre : peur et qui ne voit que ce que peut transpercer son sabre : « Mol. je ne crois ni aux miracles ni aux fantòmes. »

Il y avait le vigile illusoire sur d'avoir bien fermé la porte et n'imaginant pas que le bruit puisse déjà être à l'intérieur.

Il y avait en lu qui n'entend rien tout bonnement parce qu'il est sourd.

Il y avait en fin le incide incâ-

est sourd.

Il y avait enfin le lucide indé-licat qui a parfaitement entendu mais qui espère, en forçant le ton et en multipliant les effets, rendre imperceptible ou faire ou-blier le « bruit »:

Mois je suis sûr d'avoir en-tendu quelque chose et je croi-rais volontiers que mon guerrier est gâteux, mon portier impuis-sant, mon sourd infirme et mon tapageur inquiet.

Je les connais hien tous les quatre, ils changent de nom mais les lignées sont tenaces et les emplois permanents.

Ils étaient la entre 1945 et 1958 pour affirmer que de Gaulle était un réveur, que les portes lui étaient fermées, qu'il parisit creux, et., pour lui couvrir la voir.

Voix.
Je les ai retrouvés après 1958.

le premier pour vanter l'empi-risme du général, le second pour fermer les portes non plus de-vant de Gaulle mais derrière lui ; le troisieme, faute de comprendre. était devenu inconditionnel, et le quatrième prenaît se part du succès. nages

L'ancien héros, dont les exploits sont de plus en plus lointains, s'efforce de couvrir son narcissime d'un voile de culture ou d'idées, il excelle à tirer de « secrétes lec-tures d'Historia » des règles in-tangibles, qu'il débite sur le ton de l'évidence : « Le pouvoir c'est

Americains sont les pits puissants. Notre indépendance nationale est un leurre. »

Pour lui, vous pensez... Johert !

Le veilleur — et ce n'est pas
un hasard si ca terme est génèralement associé à la nuit — a
pris des allures de subtil manœuvrier, il « recèle » toutes les
clés de locataires qu'il croit tenir
par ce qu'il sait d'eux — et
qu'ils savent qu'il sait : « Pas
de danger que Johert pénètre
ici. »

Le sourd, en s'éduquant, 1
trouvé l'assurance de prétendre
que les bruits qu'il n'entend pas
n'existent pas : « Johert c'est
le vide. »

le vide. s

Quant à l'esbroufeur, c'est probablement celui qui est le plus transformé de puis quelques

Auperavant li plestronnait, cynique et frivole ; il était facilement bedonnant ami des lettres et des arts, et s'exhibalt volontiers en « parties mondaines » aines ». Désormais, il s'affirme dans sa

pressance technocratique, d'une coupe élégante, où l'empatement savanneut massé donne l'illusion du muscle, ayant remplaré

du moins pour le public —
le moser par une paille à déguster et le carnet rose par
une serviette qui ressemble à une

une serviette qui ressemble à une valise.

Meis il n'a pas renoncé à parler haut. Il se veut « réaliste »
et fonde sa supériorité sur sa compétence qu'il entend « techniquement » démontrer par des 
équations infaillibles, dont la 
conclusion peut ne pas se vérifier 
sans qu'il se trouble pour autant 
puisane ce sont les termes de

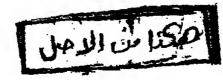
puisque ce sont les termes de l'équation qui ont changé. Il ressemble étrangement à ces météorologues surtout experts à vous annoncer le temps qu'il fait déjà. Pour lui, il n'y a que de évidences qu'il clame avec satisfaction, toujours prêt, lorsqu'elles out été démenties par les circonstances à leur en substitute d'audra était devenu inconditionnal, et le quatrième prenaît as part du succès.

Il est vrai que la mode a queique peu changé les personnages.

Al point parie M. Jobert fait sourire ce scientisse de la politique. Fort heureusement, le monde va son chemin, qui reste aussi celui de la poèsie telle que seuls les minces a contre leura aristo-

crates et les « peuples » contre leurs démagogues peuvent y pui-ser une vigueur universelle sans cesse renaissante.

Out, l'ai bien entendu un bruit...



## LA CONVOCATION DU CONGRÈS

## La troisième révision depuis 1958

lorsque le projet de réduction du septennet présidentiel fut soumis aux deux Assemblées avant que Georges Pompidou ne renoncât à la présenter au Congrès la salle du Congrès, où sont conviés lundi 21 octobre, à 10 heures, les 772 députés et sénateurs (490 députés et urs, l'effectif de le haute Assemblée est de 283 membres, mais Antoine Courrière, décédé en septembre, n'a pas été remplacé), fut construite dens l'alle sud du châleau de Varsailles, au lendemain de la en 1875, pour abriter l'Assem-blée nationale : les députés y siégèrent de 1876 à 1879.

Han and the soul state

3 1

Après cette date, la loi du 22 juillet 1879 ayant retait de Paris la capitale politique de la France, la saile devint le lieu de Sunion des deux chambres du Parlement lorsque celui - ci eut à procéder : 1) à l'élection du président de la République ; 2) à d'évantuelles révisions

lementaire, trois sous la IIIº République (le transfert du pouvoir exécutif et des Assemblées législatives à Peris, en 1879 ; la suppression des sénateurs inamovibles et l'intangibilité de la forme républicaine du gouvernement, en 1884 ; la création de gestion des Bons de la détense

nationale, en 1926), une sous la IV (la suppression de la majorité absolue pour l'investiture des présidents du conseil et le rélabilssement de la navette entre les deux Assemblées, en 1954), une sous la Ve (le modifi de la date des sessions parleitaires, en 1963).

En revanche, la réforme de 1962 sur l'élection du président de la République au auttrage universel fut approuvée par rélé-

La révision de l'article 61 de la Constitution, dont le Congrès débat lundi, sera donc, si elle sat a d o p t é e, la troisième

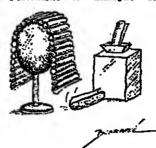
## Le premier ministre : chaque Française chaque Français est concerné par cette affaire

M. Jacques Chirac a déclaré vendredi 18 octobre, après s'être entretenu avec le président de la République, que le projet de révision constitutionnelle soumis au Congrès représentait « un premier pas important vers la réalisation d'un statut de l'opposition en tant que telle a contester toute atteinte qui, selon elle, seruit portée aux libertés publiques s.

Sur le régime des suppléants, a ajouté M. Chirac, « le gouvernesation d'un statut de l'opposition » et introdirisait donc « une
réforme fondamentale ». Le premier ministre » noté en revanche
qu'un « accord substantiel » ne
semblait pas pouvoir se faire sur
la réforme du statut des suppléants. « Par conséquent, »-t-il
conclu, nous verrons cela plus
tard avec le Parlement. »
Au micro de R.T.L., vendredi
après-midi, M Chirac a précisé :
« Le Congrès de Versailles se
réunit pour uns affaire qui est à
mes veux tout à jait essentielle.
Cela peut paraître un peu technique pour intéresser l'optaion
publique. En vérité, chaque Française et chaque Français est
concerné par cette affaire. »
Le premier ministre a expliqué

Le premier ministre a expliqué que la réforme avait un double objectif : « Conjirmer l'importance considérable que nous attachons aux libertés publiques » et « donner à l'opposition des droits plus étendus ». Il a souligné qu'en permettant à soixante députés ou à soixante sénateurs de saisir le

Sur le régime des suppléants, a ajouté M. Chirac, « le gouverne-ment entend continuer avec le Parlement le dialogue et la



(Dessin de BONNAFFE.)

concertation pour arriver à un texte qui puisse être définitivement adopté s.

Enfin, sur la deuxième chaîne de télévision, vendredi soir, le premier ministre a dit : a La modification de la Constitution soumise à l'ensemble des parlementaires français réunis en Congrès à Versailles est petite si l'on regarde le texte, mais considérable si on regarde ses effets. »

### LE DÉCRET DE CONVOCATION

Le Journal officiel publie, sa-medi 19 octobre, le « décret du 18 octobre 1974 tendant à sou-metire un projet de loi constitu-tionnelle au Parlement convoque en Congrès ». Voici le texte de ce décret :

decret :
« Article premier. — Le projet
de lot constitutionnelle portant
révision de l'article 61 de la
Constitution, voté en termes
identiques par l'Assemblée nationale et par le Sénat le 17 octobre
1974 et dont le terte est anneré 1974, et dont le texte est annexe au présent décret, est soumis au parlement controgré en Congrès

Partement convoque en Congres
le 21 octobre 1974.

» Art. 2. — L'ordre du jour du
Congrès est fité ainsi qu'il suit :

» Vote sur le projet de loi
constitutionnelle portunt révision
de l'article 61 de la Constitution. » Art. 3. — Le présent décret sera publié au Journal officiel de la République française. »

 M. Roger Chinaud, député de Paris, secrétaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants, qui partici-pait, le 18 octobre, à Rennes à une conférence-débat, a affirmé : une conférence-débat, a affirmé; a La majorité en France est celle du président choisi. Il ne s'agit pas pour le président, puisqu'il n'a pas été élu pour cela, de se plier à une ancienne majorité. L'alliance privilégiée avec les ré-publicains indépendants est ouverte à tous ceux qui ont choisi la France libérale.»

## Un droit de veto constitutionnel

por MAURICE DUVERGER

avait décidé d'enterrer le projet de ion constitutionnelle adopté par emblées, en ne le présentant ni au référendum ni au congrès du Parlement. Un an plus tard. deux jours près — M. Giscard d'Esteing fait la même chose pour l'un des projets votés par les Champres. Deux présidents de la République successife tentent ainsi da créer une jurisprudence établis un droit de veto constitutionnel au profit du chef de l'Etat, qui lui permettrait de bioquer la procédure de révision de la loi fondamentale.

Un tel droit n'existe pas dans le texte de la Constitution. L'article 89 déclare : - L'initiative de la révision de la Constitution appartient concurrement au président de la Répu-blique sur proposition du premier ministre et aux membres du Parlement. Le projet ou la proposition de révision doit être voté par les deux Assemblées en termes identi-ques. La révision est définitive après avoir été approuvée par rétéren Toutefois, le projet de révision n'est pas présenté au rétérendum torsque le président de la République décide da le soumettre su Parlement convoqué en congrès », etc.

Ces dispositions établissent uns procédure en deux phases. Dans la première, le projet ou la proposition de révision est débattu et voté séparément par chacune des Assembl qui doivent l'adopter finalement dans les mêmes termes, les sénateurs étant lei les égaux des députés. La seconde phase s'ouvre après l'adoption du texte par les Chambres. S'il a'agit d'une proposition d'origine par-lementaire, elle est soumise au référendum. S'll s'agit d'un projet d'origine présidentielle, le chef de l'Etal peut ne pas le présenter au référen-dum en décidant de le soumettre au

Parlement assemblé en Congrès. Nul ne conteste que la président dispose à cet égard d'un pouvoir discrétionnaire. Mais le texte de la Constitution ne donne pas à ce pouvoir l'étendue que M. Giscard d'Estaing, après M. Pomoidou, s'efforce de lui faire acquerir. Le début du paragraphe 3 de l'article 89 n'a guère d'ambiguité. Dire qu'un « projet de révision n'est pas présenté au dum lorsque le président de la République décide de le soumettre au Parlement convoqué en congrès », c'est indiquer nettement qu'il doit être présenté au référendum si le président ne convoque pas le Congrès.

Il n'est pas besoin de rappeler ici les propos du général de Gaulle déclarant, lors de la discussion d'un autre article constitutionnel, qu' - en langage juridique l'indicatif a une valeur Impérative - et citent comme exemple le code de la route, disant que la circulation des véhicules se fait à droite (1). Le texte en cause

(1) D'après Guy Mollet : Quinne ens oprès, Albin Michel, 1973, p. 123. (2) Documentation française, No-tes et études documentaires, n° 3530, 11 avril 1959.

Le 20 octobre 1973, M. Pompidou est clair par lui-même à la différence de beaucoup d'autres dans la Constitution de 1958.

Il l'est d'autant plus que l'interprétation adoptée par MM. Pompidou et Giscard d'Estaing déroge au droit commun de la révision constitutionnelle dans les régimes démocrati-ques. En Occident, le chef de l'Etat ne dispose normalement per d'un tel droit de veto constitutionnel. Pour établir une exception semblable, dans un domaine si tondamental d'origine gouvernementale, un texte exprès serait nécessaire. On en est loin, puisque la Constitution prend soln, au contraire, de faire porter le mot - décide - sur la con du Congrès en présentant celle-cl une alternative au réfé-

Telle est l'interprétation du commentaire officieux de la Constitution - établi à partir d'entretiens tenus entre les représentants de la presse et certains membres du groupe de travail qui ont participé aux côtés du garde des sceaux à la préparation des textes constitutionnels = (2). On y lit textuellement ceci, à propos de ce qui est appelé « un système d'exception » ; « Le président de la République, et lui seul, peut en certaines circonstances décider qu'il n'y a pas lieu à référendum. Dans cette hypothèse le projet de révision est soumis au Parlement convoqué en congrès. - Cela ferme nettement la troislème voie où les présidents s'engagent depuis un an et qui consiste à jeter le projet de révision dans une oubliette.

Dira-t-on que la Constitution n'a pas fixé un délal à l'organisation du référendum, et qu'en conséquence le président de la République peut ajourner celui-cl Indéfiniment ? Un tel argument n'est pas sérieux. Il s'apliquerait à toutes les révisions, même d'origine parlementaire, el la merci du chef de l'Etat.

Pour le doter d'un pouvoir encore plus exceptionnal et plus dérogacratie, il faudralt que la Constitution le dise expressément. Le silence ne suffit pas. Il reste qu'on peut s'étonner du mutieme des juristes dans ce domaine. Tant de violations antérieures de la 101 fondamentale auraient-elles habitué à ne plus se soucier de son intégrité ? Voijà un beau champ d'action offert au chan-

MAURICE DUVERGER.

● M. Valéry Giscard d'Estaing, qui a reçu vendredi 18 octobre le bureau de l'assemblée des pré-sidents de consells généraux, a marqué « son attachement au marque « son attachement au département, au rôle qu'il doit remplir et qui doit même être renjorcé », selon la déclaration faite à l'issue de l'entretien par M. Adolphe Chauvin, président de cette assemblée, sénateur du Val-d'Oise.

## A PRÉPARATION DU RÉFÉRENDUM AUX COMORES

## Si la métropole conserve Mayotte elle perdra l'amitié des trois autres îles

déclare au « Monde » M. Ahmed Abdallah

le juge compétent...

— Quand aura lieu le réfé-rendum? Un long délai s'écou-lera-t-il entre la proclamation officielle des résultats du vote et l'accession de l'archipel à l'indépendance?

- Après le vote du Sénat, et s'il est postif, je consulterai le gouvernement français pour fixer

gouvernement français pour fixer approximativement la date du référendum, puis la Chambre des députés des Comores se prononcera sur la fixation de cette date... Après les résultats du référendum, nous devrons nous concerter étroitement entre Comoriens, ne fût-ce que pour rédiger ensemble une Constitu-

M. GUICHARD

LANCE LE CLUB 16

Le Club 16, cré par M. Olivier Guichard, député U.D.R. de la

Loire-Atlantique, ancien ministre, vient de tenir le 16 octbore sa reunion constitutive. Rassemblant quatre-vingt-deux membres, sous

la présidence de l'ancien ministre.

ce ciub se propose de n'être « n une ébauche de parti, ni une

société de pensée, ni un séminaire

de réformes ». « Il n'ajoutera pas,

précise-t-il, à l'inflation verbale

tourne vers tinformation et la

réflexion de ses membres, se ré-

servant d'en porter parfois témoi-

gnage, il sera un club, tout sim-

Le chiffre 16 évoque les seize

années de la V° République.

plement ».

M. Ahmed Abdallah, président du gouverneent des Comores, qui séjourne depuis près d'un ois en métropole, doit en principe regagner

Le président du gouvernement comorien, qui est entretenu avec MM. Jacques Chirac et Olivier

intervenu au cours de la nuit de jeudi à vendredi dernier

au Palais-Bourbon? — П пе s'agtt pour moi que 'un commencement de satisfacon. Car, après l'Assemblée na-male, reste le Sénat. Ayant été oi-même sénateur durant quarze ans, je sais qu'il ne faut pas ndre la peau de Pours avant de voir tué... Néanmoins, je suppose surtout fespère, que les sénaurs voteront à leur tour le pro-de loi concernant l'organisan du référendum aux Comores.

— Que pensez-vous de la campagne d'opinion déclenchée en métropole par le mouve-ment mahornis, partisan du maintient de l'île de Mayotte dans l'ensemble français?

J'en suis mécontent, parce elle s'accompagne de la diffu-n de mensonges. On a dit que population de Mayotte était en forité catholique, ce qui est r. Qu'elle était de race sakaix. Qu'elle était de race sakae. contrairement à celle des
is autres îles, alors qu'il y a
· Sakalaves à Anjouan. à Moi et à la Grande-Comore, et
· la race comorienne est la
me dans tout l'archipel, le
tissage étant à peu près aussi
andu partout..., que la langue
lée à Mayoite est le sakalave,
rs qu'en règle générale beaup de Comoriens, quelle que soit
r île d'arigine, parient indifféiment le svahili, l'arabe, le
uçais et le malgache...

— Mais Mayotte refuse l'in-- Mais Mayotte refuse l'in-

- Ce n'est pas Mayotte, mais le uvement mahorais qui refuse dépendance... D'autre part, si métropole accorde l'indépen-uce aux trois autres îles et serve Mayotte, elle perdra nitié de la population des trois , sans gagner celle des Maho-1. Six mois ou un an plus tard lleurs Mayotte demandera l'in-endance à son tour, car l'atti-e des dirigeants du mouvement horais est moins dictée par des timents francophiles projonds ; nar des haines de personnes... r par des haines de personnes...

- Comment assurerez-volts, après l'indépendance, la protection de la « minorité » mahoraise? Il n'u a ui matorité ni min

à Mayotte. Il y a. dans cette comme dans les autres, un ple comorien. Les Comores stituent un pays démocratique rest pourquoi j'etudierai, avec s les Comoriens, sans aucure lusive, quelle que soit leur opi-n politique, comment construire péritable communauté comome... r

- Quelle sera votre attitude vis-à-vis des dirigeants du Mouvement de libération na-tionale des Comores (MOLI-NACO), en exil à Dar-Es-Salaam ?

- l'affirme qu'il n'y a, à rure actuelle, aucun exile poli-te comorien. M. Boina, qui est f du MOLINACO, réside à i du MOLINACO, reside à l'écrieur pour des raisons exclu-ment pécuniaires. Le gouver-nent de Moroni ne lui a jamais rrâit de revenir dans l'archi-mais les mouvements de libe-ion africains sont encouragés d'Estaing avant son départ. Après le vote du projet de loi portant organisation d'un référendum aux Comores, M. Ahmed

Abdallah a repondu aux questions de notre collaborateur Philippe Decraene. « Etes-vous satisfait du vote par certaines nations, et leurs tion, ce qui demandera du ptervenu au cours de la nuit chefs reçotoent des subsides qui temps. Et puis il faudra aplanir

Stirn, secrétaire d'Eist aux départements et terri-

toires d'outre-mer, espère être reçu par M. Giscard

chefs reçoivent des subsides qui leur permettent de vivre plus lar-gement que les ministres como-riens. En échange, ces chefs doi-vent insulter et le gouvernement français et celul des Comores... J'affirme, pour ma part, que je ne refuse aucune concertation avec aucun parti politique co-morien...

« Lorsqu'un homme — Après l'indépendance, l'archipel procédera-t-il à de nouvelles élections et se dotera-t-il d'un nouveau goua peur de sa femme »

 Les Comoriens qui résident à l'étranger, notamment à Madagascar et sur la côte orientale d'Afrique, pourront-— Bien sûr, nous ne cher-chons pas à établir une dicta-ture... Des changements sont in-dispensables et, à l'occasion de l'élaboration de la Constitution, ils participer au prochain scru-tin sur l'indépendance ? tin sur l'indépendance?

— La loi actuelle dispose que celui qui n'a pas habité l'archipel durant les six mois précédant le scrutin ne participe pas au vote... Il est, d'autre part, établi qu'il jaut être inscrit sur les listes électorales pour voter... N'oubliez pas que beaucoup de Comoriens installés à l'étrunger ont pris la nationalité malgache, tanzanienne, kenyane, pour mieux s'intéprer à leur pays de résidence... On ne peut pas créer une nouvelle législation, mais il est encore possible, pour ceux qui le veulent, de se jaire inscrire sur les listes électorales, après ordonnance prise par le juge compélent...

les difficultés qui existent entre les différentes lles... On parle toujours des craintes de Majotte, mais Mohali redoute Anjouan et vice-versa. La Grands-Comors également s'inquiète de l'attitude de ses autres partenaires et vice-versa... J'ajoute que lorsqu'un homme a peur de sa jemme et une femme a peur de son mari, cela fait souvent une excellente

nous déciderons notamment si nous devons établir un régime d'assemblée ou un régime prési-



Le chauffage limité à 20°. ce sera comme à l'armée : tout le monde porte le manteau à la même date, que l'automne soit caniculaire ou pas; ensuite, tout le monde l'enlève au prin-

temps, qu'il soit pourri ou pas. Buta-Therm'x, c'est la liberté du chauffage dans la pièce où vous regardez la télèvision tard le soir et dans celle où il y a quelqu'un de frileux ou

devez l'exiger en 1974. Buta-Therm'x chauffe instantanément sans feu, sans flamme, sans fumée, sans odeur, sans installation, Il est mobile.

Buta-Therm'x existe en plusieurs modèles de différentes puissances pour tous les besoins. Français, ayez chaud cet hiver. Cherm's

Le spécialiste du chauffage d'appoint.

SLAC 105-121, average du 8-Mai 1945 69140 Rillieux-La-Pape, Tel. (78) 88.08.68

correspondent à la qualification technique du cau-didat. Distinctes du projet de statut général des sous-officiers de carrière, que le conseil supérieur de la fonction militaire prévoit d'examiner le lundi 21 octobre, à Paris, et qui se rapporte à l'avancement, au recrutement et à la rémunération des intéressés dans les trois armées. ces me sures de l'état-major de l'armée de terre ont

L'armée de terre enregistre, en effet, depuis plusieurs années, une crise de recrutement en personneis non officiers professionnels, comme on les appelle, c'està-dire en personnels de carrière ou servant sous contrat. Les difficultés de recrutement sont à la frie en personnels de Carrière du schvant sous contrat. Les difficultés
de recrutement sont, à la fois,
quantitatives et qualitatives. Entre 1969 et 1973, le nombre des
engagés volontaires est passé de
ouxe mille à moins de six mille
cinq cents. Moins de 20 % des
spécialistes choistssent de se rengager à l'issue d'un premier contrat
de trois ans, en règle générale,
au cours desquels ils n'ont pas en
l'occasion de devenir sous-officier,
souvent à cause de restrictions
budgétaires décidées sans préavis.
Sur cent départs de l'armés de
terre, en moyenne, près de la moitié — exactement quarante-trois
en 1973 — sont intervenus avant
dix ans de service, alors que ces
départs précoces ne bouchaient,
en 1968, que moins du tiers des
effectifs de sous-officiers. Certaines armes sont encore plus atteinnes armes sont encore plus atteinnes armes sont encure puts accentes par ce courant, comme l'arme blindée et la cavalerie, où un peu moins des deux tiers des sous-officiers ne servent pas audelà de cinq ans de contrat.

### Une situation anachronique

Une siludion didtinomque

La crise du recrutement n'est
pas général au contraire. La
légion étrangère, où l'on compte
quatre volontaires pour un poste,
certains régiments des troupes de
marine (ex-armée coloniale) et la
brigade des sapeurs-pompiers de
Paris connaissent une situation
stable et suffisante. Mais les
armes de technique et de soutien
(le génie, le train, les transmissions ou l'arme blindée et la cavalerie) n'attirent pas assez d'engagés et ne parviennent pas à
les conserver longtemps sous
l'uniforme. à la différence des
armes dites de mélée, comme
l'infanterie, ou les services,
comme l'intendance et le matériel, qui ont tout de même moins
de difficultés de recrutement à
l'heure actuelle.

Par tradition, on anrait plutôt tendance, dans les états-majors, à mettre cette crise du recrutement au compte de l'a environnement » social et politique de l'institution militaire en France. En fait, et après une analyse

plus précise, l'état-major semble admettre qu'il existe à cette crise grave du recrutement bien d'autres raisons, lièes à l'organi-sation même de l'institution militaire et au « profil » des car-rières qu'elle est ou non en mesure d'offrir à d'éventuels can-didats.

Compte tenu des missions définies par le gouvernement et du
maintien du service d'un an,
l'êtat-major évalue ses besoins à
huit mille combattants du rang
engagés, douze mille spécialistes
formés pour tenir des emplois où
l'instruction longue (les radiotélégraphistes) et couteuse (tireur de missile) ne convient pas
à un appelé du contingent, et
clinquante-sept mille sous-officlers pour l'encadrement technique et « opérationnel » de s
unités régulières. Or le déficit est
surtout évident pour les spécialistes et les sous-officiers qui ont,
au départ, une certaine vocation
professionnelle et qui sont décus
après être entrés dans des armes
de technique et de soutien, où la
qualification acquise n's pas de
débouchès civils directs. Compte tenu des missions dé-

On reconnaît, dans les étate-majors, que ces catégories de spécialistes et de sous-officiers ont des raisons de se plaindre. Sauf pour les privilégiés des éco-les militaires, dif-on, le jeune en-gagé ne sait s'il deviendra sous-officier ou s'il restera soldat de deuxième classe. Tout ce qu'il sait, c'est qu'il est lié à l'armée quoi qu'il arrive pour trois à cinq ans. c'est qu'il est lié à l'armée quoi qu'il arrive pour trois à cinq ans. Une telle situation, en 1974, est anachronique. Durant sa carrière, observe-t-on ancore, le sous-officier n'est guère mieux loti : l'éloignement de l'autorité qui prend la décision, la liberté discrétionnaire laissée à l'administration centrale, sont interprétés par le principal intéressé comme autant de circonstances arbitrai-res, insupportables, à l'époque où la notion de garanties dans la fonction publique s'applique au-jourd'hui à toutes les catégories

A ces considérations statutai-A ces considérations statutaires, il faut ajouter des considérations de simple conjoucture liées au fait que — pour améliorer le sort des sous-officiers — le ministère des finances préfère distribuer indemnités et primes diverses qui gonfient artificielle-

Dans son rapport à la commission des finances de l'Assemblée

## M la Thoma actima « nlus que jamais nécessaire » que la France coopère avec l'alliance atlantique dans le domaine des armements dassiques

L'armée française, par les matéricls qu'elle possède, par la qualité des unités qui ont été mises sur pied (forces de dissua-sion, forces de managure dotés d'un armement nucléaire tactique, d'un armement nucléaire tactique, forces d'intervention), constitue l'ensemble le plus cohérent et sans douts le plus respecté de nos alliés », écrit M. Joël Le Theule, député U.D.R. de la Sarthe et ancien ministre, dans le rapport sur le projet de budget de la défense pour 1975 qu'il a présenté, vendredi 18 octobre, aux députés membres de la commission des vendredi à Octobre, and reputes membres de la commission des finances à l'Assemblée nationale. « Sur le plan technique, scienti-lique ou de la recherche straté-gique, nous avons atteint un degre qu'aucun de nos portenaires euroqu'aucun de nos partenaires euro-péens n'approche. Mais cela n'a pu ètre obtenu qu'avec toute une sèrie de restrictions et l'étale-ment dans le temps des moderni-sations : infrastructure, condition militaire, condition de l'appelé, etc. Cette accumulation fait que etc. Cette accumulation fau que nous attenguous actuellement un point critique qui explique la plupart des problèmes psychologiques, d'infrastructure et d'organisation que connaît l'armée

française. >
Examinant le projet de budget
militaire, qui s'élève à 43 786 millions de francs, dont 19 652 millions pour les dépenses d'équipement, le rapporteur note que
« l'augmentation du coût des matériels militaires est plus forte que
celle des matériels civils, et les
carburants qui sont largement
consommés pour l'instruction et
les déplacements out crà dans consommés pour l'instruction et les déplacements ont crit dans une proportion neitement plus importante. Dans les faits, le budget de 1975 se traduira par une réduction des moyens dont disposeront les armées par rapport à ceux, déjà très médiocres, qu'elles avaient en 1974 ». Le rapporteur IIDD estima a dériente à l'aug-U.D.R. estime e dérisoire a l'aug-mentation du prêt du soldat et pratiquement inexistante la re-pratiquement inexistante la revalorisation des soldes des per-

sonneis d'active.

« Les missions confiées aux armées et, partant, l'organisation de ces armées, comme leurs effectifs, ne sont pas modifiées s. observe encore M. Le Theule, qui ajoute: « La Francs a quitté

POTAN, et û n'est pas question d'y rentrer. (...) Comment les pays européens, membres de l'OTAN, envisagent-ûs une déjense euro-péenne de leur territoire? La réponse est brutale: ûs ne l'envi-

péanne de leur territoire? La réponse est brutale : ils ne l'envisagent pas. Ils ne croient qu'à la protection américaina. (...) Aussi, la politique de défense française ne peut être insérée dans une politique d'ensemble de la défense de l'Europe qu'à partir de conversations franco-américaines. Peut-être ce sufet essentiel sera-t-la abordé à la Martinique par les présidents Giscard d'Estaing et Ford? ?

M. Le Theule remarque que « l'effort nucléaire est un effort national, il ne peut être que solitaire. En recouche, dans le domaine des matériels classiques, il est plus que jamais nécessaire d'arriver, avec nos partenaires de l'alliance atlantique, à des normalisations, à des simplifications. » Le rapporteur U.D.R. de la commission des finances sugèère que cette coopération sit lieu dans le cadre de la conférence des directeurs de la conférence des directeurs nationaux de l'armement ratta-chée à l'alliance atlantique, « ce

chée à l'alliance atlantique, « ce qui n'implique en rien un retour à l'OTAN ».

L'ancien ministre reconnaît également qu'il existe un décalage, chaque année plus évident, entre les orientations en matiène d'équipement des lois-programmes militaires d'une durée de cinq ans et les propositions annuelles de chacum des budgets de la défense. En conclusion, le député UDR, de la Sarthe propose que le gouvernement présente su Parlement un programme militaire à cinq ans qui serait e à horizon glissant net joint tous les ans au projet de budget. « Cette procédure, qui serre de plus près l'évolution, permettrait d'éviter que ne soient continués, suns que les Assemblées puissent interventr, des programmes qui devient fortement en cours mes qui devient fortement en cours nes qui devient fortement en cours de route de leurs données initia de route de leurs données initid-les, aussi bien financières que techniques. (...) On éviterait mieux, semble-t-il, de s'engayer dans des programmes qui, à par-tir d'un ceriain stude d'évolution, s'avirent trop coûteux ou arrivent dans des impasses techniques », constate l'ancien ministre.

besoin d'être accompagnées de décisions budgé-taires qui seront prises par le Parlement.

ment la solde de base et n'entrent pas dans le calcul de la retraite. Ainsi, la solde d'un sous-officier sprès quinze ans de service est quasiment bloquée — la progres-sion liée à sa promotion indiciaire et de 15 %, rer en jusqu'à vinetest de 1,5 % par an jusqu'à vingt-quatre ans de service, — et cette situation pourrait expliquer le dé-ficit en sous-officiers expérimen-tés, surtout dans les unités les plus opérationnelles.

### Le droit à la reconversion

C'est la raison pour laquelle l'état-major propose de garantir à l'engagé volontaire un véritable plan de carrière qui tienne en compte l'avancement, une formation programmée de perfectionnement dans la spécialité choisie et la reconnaissance du niveau de qualification atteint. De surcroît, le droit à l'erreur est admis, c'est-à-dire que le contrat d'engagement ne devient définitif qu'en cas de réussite à la formation mitiale de six mois qui confère au signataire le niveau de spécialiste et lui ouvre, éventuellement, la carrière de sous-officier après un an de service et officier il aura la possibilità

### DES EXEMPLES DE SOLDE MENSUELLE

Dans l'armée de terre, il existe actuellemnt, selon les prévisions budgétaires, 53 400 emplois de sons-officiers de carrière ou sersons-officiers de carrière ou ser-vant sons contrat, ainsi répar-tis : 11990 postes d'adjudants, 12900 postes de sergents-chefs et 18100 postes de sergents-chefs et total, 30000 environ ont le statut de conscotteires de carrière. Il de sous-orthetens de carriere. Il existe encore 17 306 em plo 1 a d'hommes du rang sous coutrat, ainsi répartis : 10 200 caporaux-chars et 7 100 soldats dits de première ou de deuxième classa.

En septembre 1974, un caporalchef occupant les fonctions de moniteur-chef échelle 4 de sa spécialité, marié avec deux enfants, recoft upe solde mensuell de 2 126 francs, après six ans d'ancienneté de service. Un sero'ancientate de service. Un ser-gent-chef échelle 3, marié, spoès cinq ans d'ancientaté de service, touche 2034 francs par mois. Un adjudant échelle 4, marié avec deux enlants, reçoit 2508 francs par mois, après dix ans de ser-vice. La solde mensuelle com-prend la solde de base, les indemnités pour charges militaires, le supplément familial de soide et l'indemnité (taux moyen) de naturellement, les allocation

de rester spécialiste, durant le temps de son contrat de trois ou cinq ans, ou de quitter l'uniforme, auquel cas il sera considéré comme ayant rempli ses obliga-tions militaires légales.

L'essentiel du recrutement proviendra des écoles de sous-officiers, en particulier de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active (ENSOA), à Saint-Maixent (Deux-Sèvres), dant la capacité devrait être doublée. Les trois quarts des sous-officiers seront issus de ces écoles, et non plus la moitié comme c'est présentement le cas. le cas.

A quatre ans d'ancienneté, l'en-gagé qui aura trois années de grade de sergent accédera systé-matiquement — sauf refue de sa part — à l'état de sous-officier de carrière, c'est-à-dire qu'il bé-néficiera d'un statut plus favora-ble leit experiment. néficiera d'un statut plus favora-ble lui garantissant, entre autres, un avancement régulier à l'an-cienneté jusqu'au grade d'adju-dant. Pour satisfaire le désir de sécurisation et de professionnalisa-tion de ces engagés volontaires, il est admis que leur « profil » de carrière les conduirs, en moyenne, à être adjudants échelle 4 à quinze ans de service. Les plus compétents pourront continuer une carrière après quinze ans de service et jusqu'à l'âge de cinquante-cinq ans, ce qui devrait mettre les adjudants-chefe an même niveau que certains

Pour compenser la brièveté de la carrière de la plupart de ces personnels non officiers l'état-major de l'armée de terre prévoit de réciamer « un droit à la re-conversion ». Un spécialiste ayant au moins servi pendant quatre ans aura la possibilité de consaans aura la possibilité de consa-crer les six mois de la fin de son contrat à un recyclage profession-nel. Dans cette même pezspective, l'état de sous-officier de carrière pourra être considéré finalement comme une première carrière et l'amorce d'un second métier, civil.

## ÉDUCATION

## M. Haby aux inspecteurs généraux : la réforme doit porter autant sur les contenus que sur les structures

M. Bené Haby, ministre de l'éducation, est longuement intervenu, vandredi 18 octobre, au terme des journées d'études de l'inspection générale, qui se tenzient à Sèvres, pour exposer ses hypothèses de travail concernant la réforme de l'enseignement. Il a insisté sur le fait que cette réforme ne devait pas porter seulement sur les structures, mais aussi et suriout sur le contenu de l'enseignement. les programmes et des discider les sequis de l'école élémen-

plines. Il a estime que c'était aux inspecteur . généraux - ceux du moins qui étalent d'accor avec les perspectives tracées - de diriger le groupes de travail qui seront charges de réflechi et de faire des propositions sur ces changement. M. Haby a développé ensuite ce qu'il a appel tes « itées bersonnelles » başcisant da,espes bons, taient gas modițies en conta des concertațion dri nouț saoit lien.

Commençant par l'école maternelle, M. Haby a indiqué qu'il
convenait de s'interroger sur son
efficacité, puisque le fait que la
quest-totalité des enfants soient
soiarisés dès cinq ans n'a pas en
pour conséquence d'a m él l'orer
considérablement les résultais de
l'école élémentaire. Il a souhaité
que la notion de « pédagogie de
soutien » soit introduite dès la
maternelle de façon à « renjorcer
l'action éducative pour ceux qui
en ont le plus besoin ».

#### Une « véritable école moyenne »

Four l'école élémentaire

M. Haby a suggéré que l'enseignement soit mieux adapté aux différences de viesse de maturation
des enfants. Il a souhaité que l'effort de rénovation déjà entrepris
dans les différentes disciplines
soit poursuivi, tout en se méfiant
des « modes intellectuelles », et en
gardant à l'esprit que l'école élémentaire doit permettre d'acquérir
des « automatismes », notamment
pour le calcul et l'arthographe. Il
a souhaité une simplification des
règles orthographiques et que la
pédagogie des mathématiques modernes ne mettent pas excessivement l'accent sur l'abstraction. Il
a demandé qu'une réflaxion soit
menée sur la façon d'améliorer les
conceptions et les méthodes de
l'éducation artistique et physique,
dont il a regretté la « carence ».

M. Haby a ensuite longuement

der les acquis de l'école élémentaire et de donner une formation de base aussi bien à ceux qui quitteront l'école à l'issue de ce cyris qu'à ceux qui se dirigeront vers des étades plus longues, générales ou professionnelles M. Haby a distingué pour ces classes huit e domaines de formation : français, une langue vivante, mathématiques, sciences humaines et économiques, sciences humaines et économiques, sciences, éducation artistique, éducation physique, activités manuelles. Il a insisté sur la necessité de réfléchir, dans chacun de ces domaines, sur la nature des contenus et des concepts à acquérir Il a souhaité, par exemple, certains regroupements de disciplines (bloiogie-physique-technologie dans l'ensemble scientifique; économie-histoire-géographie-éducation civique dans l'ensemble a sciences humaines »). Quant à l'enseignement de langues vivantes, il devrait être conçu essentiellement de façon à donner une pratique élémentaire de la communication orale. tion orale.

En quactème et en troisième apparattrait une distinction entre une paraitrait une distinction entre une voie « plus générals » et « une voie plus professionnelle ». Il s'agirait de prolonger la formation des deux années précèdentes, mais en intro-duisant certaines options (langues anciennes, deuxième langue vi-vanta, enseignement profession-nel ».

Pour le second cycle, il y aurait une coupure très nette entre la seconde et la première, d'une part, et la terminale, d'autre part. En seconde et en première, l'enseigneont il a regretté la « carence ».

M. Haby a ensuite longuement traité des classes de sixième et de cinquième qui doivent constituer une « véritable é cole mogenne ». Ces classes doivent assurer une formation commune à tous les élèves sans qu'il y ait de filières ni de « barrières de filières ni de « barrières de filières ni de » barrières de formation commune et un tiers d'age ». Leur but est de consoli-

de quelques-uns (éducation artis

de quelques-uns (éducation artis tique et technologique), qui re joindraient les options. Chaqu discipline commune aurait troi heures hebdomadaires. A propo de cette formation commune M. Haby a insisté sur la nécessif de tenir compte des intérêts de jeunes et de l'importance de l'in formation extérieure (presse, télé vision...). Il a évoqué à nouvea la possibilité de procèder à de regroupements de disciplines (no tamment histoire - géographie économie). tamment histoire - geographie économie).

Les options porteraient sur de disciplines ne figurant pas dan l'enseignement commun (langue vivantes ou anciennes, éducatio artistique, enseignement technique). Il pourrait, par exemple, avoir des options « appliquées » e économie et en technologie. Il y toutefois une discipline pour le quelle il pourrait y avoir de opti-ns d' « approfondissement bien qu'elle figure dans l'enseignement commun : les mathématiques. M. Haby envisage notaument une option « mathématiques ment une option « mathématiques certains élères pouvant éventuel lement suivre les deux.

En terminale, l'enseignemen serait potalement optionnel. On trouverait les disciplines de l'enseignement secondaire plus certaines préfigurant l'enseignemen supérieur (sociologie, santé...)

L'horaire serait pour chacune d six à dix heures (nettemen divantage pour les options techniques). L'élère choisirait libre

davantage pour les options tech niques). L'élève choisirait libre

ment ses options.

La philosophie figurerait parm
ces options, mais M. Haby a indi
qué qu'un enseignement philoso
phique pourrait être intégré :
l'enseignement secondaire des h

## La fin des grèves tournantes des enseignants

## Neuf mille instituteurs et professeurs manifestent à Paris

Le mouvement de grèves tournantes par académies organisé par cipq syndicats de la Fédération de l'éducation nationale — instituteurs, enseignants du second degré, professeurs et meitres d'éducation physique et sportive, professeurs d'écoles normales - s'est acheve vendredi 18 octobre par les academies de Paris, de Créteil et de Versailles, ainsi que dans les départements des Antilles et de la Guyane.

Les pourcentages de grévistes ont été aussi forts dans la région parisienne que les jours precedents dans les autres académies. A Paris, l'administration indique 80 % de grévistes pour les écoles élémentaires et 88 % pour les écoles

côte, pour les trois académies, des proportions

La Fédération de l'éducation La Fédération de l'éducation nationale — et principalement le plus gros de ses syndicats, celui des instituteurs — a ainsi fait, une nouvelle fois, la démonstration de sa force. La grève a été largement suivie, du 10 au 18 octobre, dans pratiquement toutes les régions, et les manifestations ont réuni localement un nombre important d'enseignants. M. René Haby, ministre de l'éducation, qui important d'enseignants. M. René Haby, ministre de l'éducation, qui avait tenté, au début du mouvement, de dresser l'opinion publique contre les enseignants (le Monde du 10 octobre), a sans doute été impressionné puisqu'il a fait prudemment machine en arrière dans ses récentes déciarations, reconnaissant le malaise du milleu enseignant, « la modération de l'action » des syndicats et « le calme et la dignité des grèves » (le Monde du 19 octobre). Celles-ci restent sans doute im-Celles-ci restent sans doute im-populaires pour une bonne partie de l'opinion, mais on peut noter

## LE CHES ET LES MAITRES AUXILIAIRES

Après l'annonce faite par le ministre de l'éducation de l'extension aux maîtres auxiliaires des dispositions de l'accord entre le C.N.F.F. et les organisations syndicales (un an de salaire en cas de licentiement), ainsi que la création de concours presentement peus la fibripisation des ains: que la creation de concours internes pour la titularisation des pl. A. (a le Monde» du 18 octobre), le Spadicat national des enseigne-ments de second depté (F.E.N.) estime qu'il s'agit a d'un premier résultat positif de l'action menée depuis le rentrie » depuis la rentrée a.
Le S.N.E.S. demande l'ouverture

de négociations pour « en finir avec le système de l'auxiliariet ». Il rèclame notamment e que des mesures toient prises immédiatement pour faire bénéficier de l'indamnité d'un n'ayant pas retrouvé d'emploi on n'ayant obtenu que des services par-tiels d'enseignement » et « qu'un emploi complet solt donné à ces maltres auxiliaires, en particulier par la transformation des quelque six cent mille houres supplémentaites hebdomadaires imposées and enseignements du second degré ».

variant de 85 % à 90 % de grévistes dans les variant de 65 % au voc une participation plui forts dans les écoles maternelles, pouvant alle: jusqu'à 100 % - et de 72 % à 83 % dans le

lycées et les collèges. Une manifestation a réuni, vendredi 18 octo bre, dans l'après-midi, environ neuf mille parti cipants, de tous les niveaux d'enseignement (don plus de cinq mille instituteurs et plusieurs cen-taines d'étudiants et de lycéens), qui ont défile de la place de la Bastille au Palais-Royal Les manifestants ont repris, dans leurs slogans et su leurs banderoles, les principaux thèmes de re vandication de cette rentrée : création de postes securité de l'emploi, amélioration des condition de travail, réduction à vingt-cinq des effectifs d'élèves par classe, refus de transformer l'écolmaternelle en - garderie ».

que les parents d'élèves n'ont guère protesté cette fois contre les grèves. La Fédération Cornec, proche des syndicats de la FEN, leur à apporté « son soutien total», ce qui n'est pas nouveau; la Fédération Lagarde, plus réservée d'ordinaire à l'égard des grèves de professeurs, n'est pas intervenue dans le déhat. Il faut dire qu'à la base les parents euxmêmes sont plus « herveux » que les années passées, comme en témoignent diverses actions organisées localement par des parents d'élèves depuis la rentrée scolaire. Cette neutralité, sinon cette que les parents d'élèves n'ont Cette neutralità sinon cette Cette neutralità sinon cette hienveillance, incitera sans doute les syndicats à pousser plus loin leur avantage. Au cours d'une conférence de presse réunie le 18 octobre à Strasbourg, M Etienne Camy-Peyret, secrétaire général du SNES, a déclaré que la FEN envisageait pour novembre une nouvelle action de greve nationale

nouvelle action de grève nationale et l'organisation d'une manifestation à Paris, avec le soutien de la Fédération Cornec, des centrales C.G.T., C.F.D.T. et Force ouvrière, et des partis politiques de gauche. En marge du mouvement de grève massif, des militants du Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.) et des minorités d'extrême gauche de la FEN (Ecole émancipée, Renovation syndicale) ont organisé dans plusieurs d'zaines d'établissetion synoncale; ont organise dans plusieurs diz a în es d'établisse-ments secondaires des opérations « baisses d'éjfectijs ». Destinées à frapper les esprits et à rendre concrètes des revendications déjà

cinq des effectifs des classes -le « surplus » étant accueilli er salle de permanence — ont immédiatement attiré les foudres de nedistrement attire les foucres de l'administration, soucieuse de mars pas laisser se développer de telle initiatives 'A Oriéans, puis i Montrouge, les recteurs ont menacé de retenir une partie de leurs traitements aux enseignants out se playaient ainsi en martie. qui se placatent ainsi en margi de la iégalité (1). Par ces diverses actions, les instituteurs et les professeurs du

instituteurs et les professeurs de secondaire ont voulu faire comprendre, au gouvernement commi à l'opinion, que l'austérité budgétaire était difficilement compatible avec le maintien d'un enseignement de qualité et suroui son amélioration. Le premier recul du gouvernement — tanidans le ton employé par le ministre de l'éducation que par le mesures qu'il a annoncées en faveun des maîtres auxiliaires (le Monde du 15 octobre) — peut être mis à l'actif de cette démonstration Celle-ci a placé en tout cas les syndicats en position de force au syndicats en position de force su moment où s'ouvrent les discus-sions, au ministère, sur le projet de réforme de l'enseignement primaire et secondaire que prepare

YVES AGNES.

(1) Des enseignants du lycée de Montrouge ont ouvert un compte de solidarité pour sider les professeur? Sanctionnés : C.C.P. Françoise Sanctionnés : C. C. P. Dupaigne 6 420 44 Paris.

## FORMATION CONTINUE

- (Publicite)

COURS DE PORTUGAIS A L'UNIVERSITÉ DE PARIS-III Les cours de Langue et de Civilisation Portugaise commenceront au début du mois de novembre à l'Université de Paris-III. L'option « Portugais curopéen » est spécialement conçus pour répondre nux besoins des Administrations, des Services Sociaux et Médicaux, ainsi qu'aux entreprisés qui sont en contact fréquent avec la main-d'œuvre

portuguise.
L'option « Portuguis du Brésil » est réservée, plus particulièrement, aux caûres qui pensent partir pour ce pays.
La formation fournie pendant les stages peut aussi intéresser toutes les personnes curieuses de connaître la Langué et la Civiliantion du Portugui et du Brésil.

Le Portuguis est également enseigné dans deux tycées parisiens comm langus facultative. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'eu 28 octobre au bureau 218 de

LA FORMATION CONTINUE

13, rus de Santeuil - Paris-S' (de 14 h. 30 à 17 h. 30)

# Monde aujourd'hui

*'éléphone* 

## l'imagination au cadran

CARnot, officier de et du génie, GUTenberg dans sa elle de ses souliers, comtesse de Gur. née Rostopchine (chacun a n le droit de se choisir son not). DiDerot drapé dans se vieille e de chambre, tout le monde sait vous ètes morts une seconde s, lorsque les P.T.T., dans un but able de rationalisation, ont décidé faire de vous de vuigaires numé-Ombres bienveillantes, qui hanles Champs-ELYsées (pardon 359), ama je regrette, quand je téléphon re almable et discrète compagnie pensais à vous quand j'appelais emi, et vous restiez près de moi au long de la conversation. Parfilts. Devals-le évoquer avec PROce, le Midi, ses herbes et son all ou bien un gros garçon qui int Louis XVIII ? D'autres jours, formant GOBelins, j'hésitais entre tapisserie et un étrange far-et. Troublantes alternatives à tout rais supprimées. A quoi paut-on formant 770 ou 402 ?

remblez pourtant, vous, dames maîtres des postes i Des istants tenaces refusent de ce per intimider. Les P.T.T. essayent n de les terroriser en répétant la nace tatale : . Comment taitesis pour composer TRU ou ALM sur cadran à chiffres seuls ? - Cerns se centent une âme à la Barry et implorent la grâce de seuplaup de quelques des. Et pulsqu'ils ont encore les tres, ils s'obstinent à jouer avec ss, au moins entre amis 1 Leur vise : - Je maintiendral », et lis nt parfois pire. Car les nouveaux ticatife, tout en chiffres distribués cemment, peuvent très bien -

quand on yeur s'en donner la pein - se laisser façonner et deveni galaxie. DANton secouant la à leur toui des noms, ou encore de mots de passe symboliques. Avantage appréciable : la liberté

> La poste ne nous impose plus VAUgirard et ses relents d'abattoir le froid du NORd, un LOUvre tron cérémonieux au goût de certains. Trols chiffres, donc neut lettres don seul le tiers est à retenir et à combi ner. A nous la créativité, l'invention

#### De LUI à KKK

Tel amoureux du quartier Latin troque son 589 pour un charmant LUXembourg. Je n'accepteret pas le 583 dont le suis menacée. Je préfère LUD (comme ludique ou le château bien connu du doux pays de Loire) Et si finalement on m'attribue le 584, je prendrai LUI. Les comploteurs - qu'ils solent ou non refoulés - auront à cœur de garder LIGue (544), les artistes se cramnneront à ARS (277), les racistes à KKK (555), les humoristes à RIS (747). Pour les très calés, férus d'art oriental, KMR, même sana voyelle fera toujours mieux l'affaire que 587 Et M. Le Trouhadec sera décidés'abonne à un 788 de goût discutable que les mauvais esprits décrypteroni

Pauvres 551, 331 et autres! Vous êtes les vrais défavorlsés, avec ce 1 ingrat et solitaire qu'aucune lettre ne consent à entourer de sa douceur. Consolez-vous cependant | Nous your reioindrone bientôt sur les cadrans

EVELINE LAURENT.

## Croquis

## Chausse qui peut...

De quoi parle-t-on en or moment dans les bureaux? De l'inflarion, du pétrole, des arabo dollars? Allons, silons! De chauftage. · Allo Lambert?

- Out, Monstear le Directour. - Combien de jours chanttez-v icruellement dans la semaine? - Eb bien, Alonstear le directes vous allez être consens de moi : deux.

- Lesquels ? - Je chanfle to landi parce qu'après le week-end la masson est froide at les cullaborateurs à 0 v 1 pas le moral. l'arrête le mardi et le mercredi. La mercredi torr, tont le monde m'engueule et ie rase les murs. Je chautie le seudi. Pas le tendredi. Ça n'a plus d'importance, les zons pensent au week-end. ils na scutent rien.

- Avez-vous calcule l'économie chauttage ? - Ous. Elle sera de l'ordre de 17 % par rapport à l'hirer dernier. - Très bien, C'est une bonne nou

velle, - Malbeurensemens, fai ane ma raise nouvelle. La note de téléphone derrais augmenter de 74 %. - Pourquoi?
- Cest simple. Chaque fois que se

donne un comp de chaulle, toute la maison téléphone à l'extérieur pos prévenue Pierre ou Paul Pe chaque la que j'arrête, s'est la même chose.

- Oui, il faut instaurer le ration nement du téléphone. Pas plus de quatro coups de fil par jour es pa

- Cest incontrólable. - Bien sie. Mais l'important, c'est l'elfes de choc. Es pendant ce temps ils oublierons qu'ils ons troid. - Bon! Affichez ça dans rous les

L'ESSENCE

LES ARABES

ET NOUS

Par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

OLIVIER RENAUDIN.

Une femme à sa fenêtre

## LES BANLIEUSARDES PARLENT.

rivais exclusivement pour et par sentais de la classe ouvrière. pas du clan des jemmes... Je ne

roulais pas de ce clan humilie. » Elles ont entre vinet-quatre ans et cinquante-sept ans. Elles sont, comme on dit dans la bourgeoisie, « du peuple » (comme si, de ce peuple, les bourgeois s'excluaient). Elles ont pour la plupart, en ne se ménageant pas, conquis de vrais métiers : professeur. infirmiere, directrice de crèche, assistante sociale, etc. Dans leur commune, à Gennevilliers, elles accomplissent ensemble, benévalement, une action risquée, illégale, à peine tolèrée par la mairie. Pourtant, ce comité du M.L.A.C (1) a déjà sauve du désespoir cinq cents femmes. Les médecins opérent, mais les femmes venues consulter décident elles-mêmes, en autogestion, qui bénéficiera sur place interruption de gro d'une par la méthode des insufflations (Karman). Les autres, on se cotise pour les faire partir à

prise de conscience. La plupart des militantes sont ou étaient membres d'un parti d'extrème gauche ou d'un syndicat. Elles avaient donc déjà parle : à des réunions, sur les marchés, devant les usines. Mais toujours d'un sujet précis ; jamais d'elles-mêmes

l'étranger. Ainsi, une interruption

de grossesse se transforme en

Voilà qu'une amie, venue mili-(1) Mouvement pour la liberalisa-tion de l'avortement et la contra-

JE crois que je n'aimais pas ter avec elles, Michèle Manceaux, un monde different se révèle : les femmes. Maintenant je leur propose de se dire au micro. celui de la « sarorità » Bremière me rends compte que te De dire... tout. Leur expérience. Leurs journées. Les rapports avec les hommes. » « Les jommes sont les hommes, le travail, les enfants, une découverte pour moi. » « Je la famille. Elles ont d'abord eu peur. Dans ses livres. Michele Manceaux fait parler soit l'avantgarde (les Mao en France), soit les mal-aimés (Les policiers parlent). Alors, ce qu'elles auront exprime, ces femmes comme les autres, ces femmes sans publicité. tous pourront le lire ? Tous : les maris, les enfants, les copains, les voisines... Alors, adieu le mur de la vie privée? Que de tabous à transgresser... Pourtant, sur les scize confessions, deux sculement figurent sous pseudonyme.

## Rivalité

et paternalisme

Sauf une, toutes sont mères : la plupart plusieurs fois. Si boursentiment du vide, du manque, peut-il s'y insérer? Pourtant, celles surtout qui restent au foyer le ressentent : e . ai lavé. fai repassé, c'est pas très enrichis-sant et fai besoin de parler à quelqu'un. Les voisins ne parlent que des enjants ou des autres voising s. Ou celle qui a choisi le travail à domicile pour le mieux-être des enfants et se demande si c'est vraiment mieux. puisque, surmenée, elle les « rembarre ». Les réunions du groupe? C'est avant tout l'éblouissement d'entendre ses :emblables, de parler et qu'on les écoute. « Personne ne m'avait jamais écoutée. »

les longues discussions (qui irri- même leur façon d'être avec leurs tent parfois les plus expéditives) enfants. Des pans de tradition

ceiui de la « sororité ». Première constantion : celles surtout qui ont conquis un metler n'aiment pas, d'emblée, les femmes. N'ac-ceptent pas l'image d'elles que leur classe sexuelle leur renvoie.

Les hommes - on le découvre n'ont pas ce problème. Depuis des siècles, à l'armée, dans le sport, le travail, les bruvantes bordées, ils recherchent la compagnie de leurs congénères. Aux filles on enseigna à voir dans toute autre fille une rivale dans l'affaire essentielle qu'est la chasse au mari. L'homme, de plus, ne craint pas l'image collective que lui renvoie son camp natal : ce fut toujours celle du Premier Sexe et non celui d'un clan déprécié de naissance. Ajoutons un détail : depuis l'enfance, un garcon se « voit » tout entier. appareil génital compris. Mais sur les millions d'humaines, combien connaissent leur vérité physique? A Gennevilliers, les médecins la montrent, dans un miroir, à leurs consultantes. Elles en tirent plusieurs le notent - une sorte d'assurance : « Bon, alors voilà comment je suis... ».

Usant désormais de la contraception, libérées de la peur d'enfanter malgré elles ces travailleuses du dehors et du foyer osent enfin se poser, timidement en-core, la question du plaisir. Non sans danger; cette lucidité nouvelle mène certains couples au naufrage, mais d'autres à l'harmonie. Toutes constatent qu'elles ont changé d'attitude envers leurs droits, leurs possibilités, leur Dans l'action commune, dans conduite face au compagnon et tombent d'elles et les plus actives politiquement avouent qu'elles n'étaient pas toujours les plus libérées.

> Certaines s'étaient heurtées au « paternalisme » (elles ne disent pas « sexisme ») des militants de leur syndicat ou parti, mais les mouvements féministes les repoussèrent longtemps. Une jeune prof de vingt et un ans décrit son effarement devant les filles du M.L.F. : surtout, s'exhortet-elle, ne jamais leur ressembler. A présent, elle se demande si elle ne produit pas le même effet sur les autres. Mais comment se faire entendre sans agressivité? Ici, au groupe, leurs camarades et toutes les consultantes, même si elles en sont parfois irritées, elles les estiment toujours, les admirent souvent, en alment quelquesunes avec chaleur. Alors, epanoules dans l'action commune, elles s'acceptent en tant que fem-

Michèle Manceaux suit avec surprise le chemin de ce livre collectif. Celles qui ont parlé assument les mots qui les engagent et les propagent. Toujours. les militants ont repandu, vendu dans la rue, au marché, des livres, des brochures de leur association. Mais qui étaient écrits par d'autres, par Ceux Qui Savent. Ces femmes au contraire - de même qu'elles décident sans hierarchie des interruptions de grossse — se sentent engagées dans un livre auquel elles ont, personnellement apporté ce qu'elles possédent : leur vie. Elles sentent profondément que se dire, c'est lutter. S'exprimer, c'est agir sur soi et sur l'autre. Entrons-nous dans le temps où le verbe deviendra un acte collectif?

Avec les Femmes de Gennevilliers, Michèle Manceaux reussit en tout cas une percée dans la guerre des tabous Ce n'est pas la seule Quelque chose bouge. Volla que chez un autre editeur, des fiches et diapositives sur l'Amour et la Contraception osent situer l'éducation sexuelle dans son contexte social. On lit. dans ces textes techniques sur le sexe :
« En France, parm: les enjants des temmes salarièes, 750 000 sont âcés de un à trois ans. Il y a 31 700 places dans les crèclies. » Laurence Hembert et Pierre Guilbert, auteurs de ces fiches, enra-cinent ainsi l' « intemporel » du sexe dans la société où se font l'amour et l'enfant.

L'éveil des femmes implique qu'à la loi se loigne la prise de parole. Sans la parole des femmes, la loi n'entrera pas dans la vic.

DOMINIQUE DESANTI.

\* Michèle Manceaux : les Femmes de Genneruliters Mercure de France, 190 pages, 32 F. \* L'Amour et la Contraception.
Fiches de Laurence Hembert et
Pierre Guilbert: photos S. Oguse,
Hachette audiovisuel.

Au fil de la semaine

ES experts ont tout prévu, comme toujours. Car ils prévoient toujours tout : simplement, si l'événement ne ratifie pas leurs prophéties, c'est l'événement qui a tort. Il est Imprévu après avoir été imprévisible et, pour lui danner du polds, on l'appelle

Donc les experts ont tôt annoncé la hausse du prix du pétrole, à l'exception toutefois de quelques-uns d'entre eux, qui, jusqu'au mois de mars dernier, s'attardaient encore à prédire la baisse. Puis, ionalant avec les milliards, ils ont fait sovoir que la masse fantostique de dollars qu'allaient recevoir les pays producteurs leur permettrait d'acheter bientôt tout ce qui leur ferait envie, et notam-ment l'Europe entière, l'Occident même et l'Amérique par-dessus e marché. Il n'existe, affirment-ils maintenant, aucune solution économique ni monétaire qui puisse permettre d'échapper à cet angoissant dilemme : la guerre ou la servitude.

Dans le même temps, tandis que ces alarmantes perspectives agitent fort l'opinion et confirment, en quelque sorte, que la housse les prix ne fait que commencer, les démentls répétés et catégoriques opposés par le gouvernement aux rumeurs de penurie et aux bruits le rationnement ant achevé de convaincre les Français que les xompes ne vont plus guère tarder à fermer ou, à tout le moins,

« Il y a quelqu'un qui a plus d'esprit que Voltaire : c'est tout e monde », disalt Talleyrand. Tout le monde s'est alors mis à faire le l'esprit sur les Arabes, le pétrole et nous. Dans le jacassin des liners parisiens comme dans les débats de caté du Commerce, on n entend de raides ces temps-ci.

Les Arabes, c'est évident, les experts l'ont dit, vont pouvoir out acheter : l'Empire State Building et Brigitte Bardot, la Chamagne ou le Médoc, service et vin compris, Fiat et Concorde, les asinos du mande entier, le « France » et la Vénus de Milo. Après out, si un simple armateur grec qui gagne sa vie en transportant pétrole a pu s'offrir une île pour y installer la seule ex-présidente es Etats-Unis disponible, que pourront acquérir ceux qui produise : même pétrole! Les vedettes d'Hollywood et de Cinecitta iront cupler les harems du moindre émir et le plus petit chelkh pourro hoisir le château de Versailles comme résidence secondaire.

Quand les premiers achats arabes ont commencé à être connus n France - cent hectares en forêt de Rambouillet et quelque nilliers de mêtres carrés aux Champs-Elysées, les Chantiers navals e La Ciotat et quelques propriétés sur la Côte d'Azur, une tour e la Défense... — le ton a changé. On l'a souvent relevé : on il « un type à vélo » ou « un flic en uniforme », mais, « un nonsieur en Mercédes » et « un policier en civil ». Ces Arabes-là, uasi mythiques, nouveaux Rois mages, arrivent avec une escadrille e Boeing qui transportent leur suite et leurs Cadillac. Les poches leines de dollars, ils descendent dans les palaces, qu'ils achètent l'occasion pour être mieux servis, dévalisent les joailliers et allurent leurs cigarettes avec des billets de cinq cents francs. Ils n'ont videmment rien de commun avec les « bougnoules » de la vairie i les « bics » du bâtiment. Même leurs djellabas leur donnent e l'allure, ils sant pittoresques et exatiques, alors que l'immigré e la Goutte-d'Or qui imaginerait de revêtir le costume traditionnel asserait vite pour un déguisé, un primitif, une sorte de sauvage.

ils vont nous coloniser? Après tout, ce ne sero que justice. hacun son tour. Ils ne font que nous rendre la mannaie des pièces iseautees que nous leur avans, pendant tant d'années, allégrement rillèes. Déjà le shah d'Iran a acheté une part de Krupp. Ils veulent out ? Qu'ils le prennent ! Puisque nous ne sommes pas capables e leur renir tête, nous n'aurons que ce que nous méritons. Et, au joins, nous no manquerons pas d'essence.

On pense partois, en écoutant ces propos desabusés, à ces flugics de 1940 qui, fuyant l'envahisseur sur les routes de l'exade, e réjouissaient secrétement de voir l'apocolypse confirmer, bien au-delà de leurs plus folles désespérances, ce masochisme gémisseur, trait ancien du tempérament national, et qui, pour fuir plus vite et plus loin, étaient prêts à donner leur fille en échange d'un bidon

Après la servitude acceptée, l'autre éventualité : une bonne et rapide guerre du Koweit, une joyeuse campagne d'Abou-Dhabi, et ce sera vite réglé. N'est-ce pas le seul moyen d'en sortir? Les Américains, d'ailleurs, v songent et même s'y préparent. Les Saviétiques ne bougeront pas, pensez donc, ils ont trop grand besoin des machines et des produits de l'Occident.

Ce n'est pas par hasard que la télévision ces derniers jours a tenté de remettre un peu les idées en place et d'expliquer la situation. A-t-elle réussi à persuader que les fameux achats arabes en France sont une goutte d'eau à côté des placements anglais, américains, allemands dans notre pays, qu'il s'agisse d'investissements immobiliers de terrains, de bureaux, de firmes industrielles, alimentaires ou de services ? A-t-elle même pu faire entendre que la poussée d'inflation avait largement commence avant la hausse du prix du pétrale et que cette housse ne représente qu'une part très minime — 1,3 % selon les uns, 1,7 % à croire les autres — des quelque 15 ou 16 % d'augmentation du coût de la vie déjà enregistrée? Cela paraît bien douteux. Et si t'on rappelle que le premier producteur de pétrole du monde est l'U.R.S.S., le second les Etats-Unis, qu'ils n'ont donc pas un intérêt évident à tolérer une tentative de reconquête, que le Venezuela n'est pas plus un Etat africain que l'Iran un pays arabe, personne ne vous croît plus.

Mals ce n'est pas tout. Les Français, on le sait, sont une race d'inventeurs. Mettez-en dix les mains nues au milieu du Sahara, ils vous construiront, au choix, une H.L.M. au une Caravelle. Enfermez-en trois dans une arrière-salle de bistrot et ils trouveront dix minutes la solution du problème, celui-lá et tous les autres.

Pour l'essence, l'imagination a pris le pouvoir. Le moteur à eau, dix fois déjà inventé, mais toujours racheté ou saboté par les grands intérêts, le gazagène restitué, la chaleur du saleil au celle de la terre profonde captée ou transformée, la force du vent, la poussée des marées, la fraîcheur de la transpiration, que sais-je? L'énergie est là, partout, à portée de la moin, gratuite, il ne s'agit que de la dompter et de la domestiquer. Le peuple qui a su élever les cathédrales et la tour Elffel, produire Concorde et construire le pont de Tancarville (le « France », pour l'instant; est retiré de la liste), au pays des droits de l'homme et de mai 1968, résoudra comme ca, en claquant des doigts, cette petite difficulté, n'en

Mais l'essence, ce n'est rien : au concours Lépine des idées, c'est un véritable festival. Ces Arabes, pourquoi ne pas les rouler tout simplement en leur retilant des dollars sans valeur, des billets avec lesquels ils ne pourront rien acheter, de la fausse monnale en somme? Et d'attleurs, n'est-ce pas un peu cela qu'an essale de faire en ce moment avec les pétro-dollars? Ils sont métiants, ils menacerant de fermer le robinet : alors, c'est tout simple, vendons-leur nos surplus. Le « France », bien sûr, le trou des Halles, le Concorde, tous les rossignols dont nous ne parvenons pos à nous débarrasse Mieux encore : puisqu'ils nous obligent à construire des centrales nucléaires à eux de les financer : amenons-les à investir leur argent dans ces coûteux et clinquants bijoux de l'alchimie du futur. Et si un jour ils veulent reprendre leurs fands, on leur rendro la pareille en nationalisant les centrales. Le « système D » n'a pas de limites, et on peut même entendre de bons esprits soutenir qu'en armont les Indiens, trop nombreux, menacés de tamine, on pourrait les jeter sur les Arabes puis faire prévaloir au bon moment une opportune et profitable médiation.

Il ne faut pas dire tout cela, c'est absurde ; il n'est pas convenable de rapporter de telles sottises. En effet : il ne faut pas les dire. Ce qui est dommage, c'est qu'on les entende.

## **ETRANGER**

## Reflets du monde entier

## Newsweek.

Pas de Pinochet en Angleterre

La raison pour laquelle les Anglais n'ont aucune raison de craindre un coup d'Etat militaire, comme les déclarations enflammées de certains officiers en retraite pourraient le faire redouter, c'est que leur armée n'a tout simplement pas le temps d'y procèder. C'est, en tout cas, ce qu'explique un journaliste britannique. Anthony Bailey, dans l'hebdomadaire américain

« L'armée britannique est déjà employée à plain temps ailleurs. Elle prend sa part de la garde au Rhin de l'OTAN. Elle occups à Chypre des bases qui sont, pour l'heure, pleines de éjugiés — hommes, jemmes, enjants — qu'il faut nourrir et empêcher de se massucrer. Elle est engagée, tantôt avec courage, tantôt avec grossièreté, mais la plus souvent avec une bonne dose de patience, à maintenir la paix en Irlande du Nord et empécher les choses d'empirer sur cette terre d'obscurantis Enfin. elle est chargée de revêtir tuniques, bonnets à poil et fourragères pour relever la garde et défler - sous le prétexte de protèger la maison royale - pour émouvoir les cœurs mouiller les regards et remplir les coffres croux de la vieille Analeterre de bonnes devises touristiques. »



Atlanta, la noire

« Le centre d'Atlanta, le quartier des affatres de la capitale des affaires du vieux Sud, rapporte le FINAN-CIAL TIMES, sous la plume de son correspondant en Georgie, ressemble à un petit New-York. Il y fait chaud comme à La Havane. Il abrite quelques-uns des mouve-ments noirs les plus passionnants des Btots-Unis. Aujourd'hui plus noire que blanche, Atlanta a un nouveau maire noir, une classe moyenne noire si bien établie qu'elle verse dans le conservatisme, et, selon les derniers chiffres, cinquante milliardaires noirs.

» Tous les samedis matin, douce des Blancs les plus tustuents et les douze Noirs les plus importants prennent ensemble leur petit déjeuner au Midnight Sun, un très respectable restaurant de Marietta Street, la rue des n'aient pas été élus par leurs concitoyens, les vingt-quatre s'efforcent de prévenir les troubles raciaux qui pourraient surgir dans la ville et freiner son bel essor. (...)

» Malheureusement, poursuit le quotidien britannique, la nouvelle classe movenne noire ne se préoccupe quère du sort des Noirs moins favorisés. Elle forme une classe sociale strictement parallèle à la société blanche, avec laquelle elle n'entretient que très peu de relations. »

## bulletin @

L'environnement « über alles »

Selon le Bulletin publié par l'office de presse et d'information du gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, 56 % des habitants de la R.F.A. sont prêts à risquer leur emploi pour la sauvegarde de l'environnement. Le Bulletin écrit notamment :

« La grande majorité de la population considère que la protection de l'environnement revêt une telle importance qu'il faut en accepter les conséquences, même si elles se traduisent par des sacrifices personnels. Tel est le résultat d'un sondage effectué pour la télévision allemande (chaine II) par l'institut de sondages Allensbach : 80 % des personnes interrogées estiment que cette protection conserve toute son urgence, même si elle est susceptible de freiner la croissance économique générale ; danger de leur propre emploi, 5% seulement estiment qu'il servit préférable d'y renoncer provisoirement si l'emploi était menacé.

a Enfin elles sont prêtes, pour 50 % à soutenir encore la protection de l'environnement dans l'hypothèse qu'elle entrainerait une augmentation de prix allant insata 10 % natamment nous les sources d'énergie primordiales telles que l'électricité et l'es-



Les pudeurs de Milwaukee

Le quotidien américain INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE raconte la triste aventure survenue à Marilyn Kelling, une jeune femme avengle de naissance qui, à trente-quatre ans, gagne sa vie en faisant des massages dorsaux au centre de la Y.W.C.A. de Milwaukee. a Malheureusement, une ordonnance municipale m-

terdit our femmes de masser des hommes et our hommes de masser des semmes, et Marilyn a été obligée de renoncer à sa chentèle masmine " L'affaire a éclaté lorsque Marilyn a été priée de faire

une démonstration de massage sur un client devant les écrans de télépision. Les autorités ont interdit l'émission et le directeur de la Y.W.C.A. (Young Women Christian Association: Association chrétienne de jeunes temmes) a interdit à Miss Kelling de recepoir des clients. » Je suis jurieuse, a déclaré la jeune femme. Est-ce

que, par hasard, ils confondent mes messages médicaux avec ce qui se passe dans les « salons de massage ». Pourquoi prennent-ils la Y.W.C.A.? >

## COMPABLA

Détournement de porcelets

Le directeur d'un sovkhoze de Bachkirie (Oural), M. Chevichenko, a été condamné à quinze ans de prison pour avoir e détourné le dien public », annonce la PRAVDA. Selon l'organe du parti communiste soviétique, M. Chev-

tchenko a detourné des milliers de roubles de 1967 à 1973. e Plus de mille porcelets sont morts en 1973 en raison de l'absence de chauffage et de ventilation dans la porcherie. De 1967 à 1973, plus de quatorze mille animaux sont morts, et le soukhoce en achetait à des personnes privées pour remplir ses plans de vente de viande à l'État.

n Chevichenko s'entendait aussi avec des travailleurs saisonniers venus d'Arménie ou de Géorgie pour construire de nounemen batiments. Il les payait cinq ou six fois plus cher que les tarifs en vigueur. Il recevait lui-même 100 roubles pour chaque contrat signé. 250 000 roubles furent ainsi dilapidés. Les bâtiments construits à la hâte s'effondraient d'ailleurs après

» La comptable du soukhore ne s'inquiétait pas outre mesure de ces agissements puisqu'elle était la fille du directeur... >

## Lettre de Ceuta

# Une ville orpheline et prisonnière



Es-tu tille vierge de ma demeure Ou bien es-tu ce regard Où Grenada est une entant? C'est bien tol qui me donnes Lorsque je vais Dans tes ruelles

Pour l'ivresse et la luxure Lorsque je te retrouve Dans la contrebande at la honte Lorsque je te vols Gitane amoureuse

Sang sous les bottes des Gotha Figés dans le maresme Etrangers dans le territoire

[de la dignité. . (...)

EST la voix d'un poète marocain, Ahmed Mejati (1), qui chante Ceuta, ville entre la nostalgie et l'espoir, qui a gardé dans ses ruelles, dans le grain de es terre, l'accent et la trace de Grenade, autre cicatrice dans la mémoire arabe.

Convoitée, aimée jusqu'à la déchirure, Ceuta n'a préservé du passé que quelques murmures. La plarre a le froid du marbre ; les souvenirs ne font que glisser sur sa face polie. C'est une ville amnésique, ou presque. Reste la mer, qui ronge es rues et les avenues.

Et si Ceuta se souvenait ? Et si elle soulevalt la terre pour lire les Elle fut d'abord enlevée par les Vandales dans la violence et le eang. C'était en l'an 429 ; une pointe audacieuse dans l'océan nenacant les côtes espagnoles. Un siècle plus tard, elle fut rattachée à l'empire byzantin avant d'être incorpores, en 582, à la Mauritante de. Quand l'Espagne l'occupa an 1580, elle stalt delà orpheline : son destin allait se préciser : elle sera le lieu de la violence, lieu de la stratégie religiouse et militaire. Une tentative du sultan Mouley Ismail a failli la ravir à l'emorise catholique : le siège a duré vingtsept ans (de 1674 à 1701).

UJOURD'HUI, Ceuta (Sebta A en arabe : ce nom lui vient des sept monticules de Djebel-Moussa) est une ville convertie En effet, l'occupation militaire ne pouvait suffire. Pour l'hispaniser. Il fallait d'abord la convertir au catholicisme. Une ville sans défense, presque un enfant. Alnsi fut èrigée, en 1704, l'église Notre-Dame d'Afrique sur l'emplacement d'une mosquée ; de même une cathédrale occupe depuis la place d'une anclenne mosquée. Le viol c'était d'abord de changer de saint et de guerre. Il s'agissait ensuite de raturer l'histoire en entament la pénétration coloniale en Afrique. Le souvenir des Arabes en Andalousie retentissait encore dans les mémoires. Au déclin d'une civilisation. on ajoutait la vengeance et la domination. L'occupation de Melilla. en 1497, gutre ville marocaine, ne suffisalt plus.

Bien plus qu'evant. Ceuts est à présent une immense caseme. On est surpris par le nombre des jeunes gens en uniforme qui sillonnent la ville. C'est une symétrie frappante par rapport à Gibraltar, du point de vue politique et stratégi-

Comment vivent les Marocains à Ceuta ? Sur une population de quatre-vingt mille habitants, it n'y a guère plus de cinq mille Marocains, qui sont, pour la plupart, des petits commercants ou des ouvriers journaliers qui habitent non loin de la

frontière. Pour avoir droit de réaldence, les Marocains sont obligés de prendre la nationalité espagnole tout en gardant la leur. Cette exigence est considérée par certains comme le comble de l'occupation et par d'autres comme une simple formalité ; il n'en reste pas moins qu'elle décourage toute tentative d'installation et fait tomber sous la loi espagnole (Ceuta relève de l'administration de Cadix) des sujets marocains Quand on visite is quartier marocain, qui est loin du centre on ne peut s'empêcher de relever le caractère provisoire des petites habitations. L'Espagne a tout fait, surtout depuis l'independance du Maroc, pour renverser la situation : c'est elle qui donne l'asile aux Arabes venus pour la plupart du Rif I Certes, on trouve dans ce quartier deux mosquées (dépendant du habous de Tétouan) et une école primaire (des instituteurs marocains y sont détachés par Rabat). Cependant, nous avons noté que les enfants de la

nauté marocelne n'ont pas le

droit de s'inscrire dans les écoles

espagnoles de la ville, même quand

les parents sont porteurs de passo-

ports espagnola,

ELS sont quelques-uns des aspects de l'occupation espagnole. La ville ne connaît plus de discrimination quand Il s'agit du commerce, car en dehors de l'activité touristique (Ceuta est un jeu de passage entre le Maroc et l'Europe ; la liaison Algésiras-Caula est plus courte que la distance Algésiras-Tanger), il existe une grande efference commerçante du fait que certains oroduits se vendent détaxés (l'alcool, les cigarettes, les parfums...). Aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce sont les Marocains de Tétouan, de Tanger et même de Casablanca qui viennent nombreux faire des achats à Ceuta. Maigré les difficultés douenières (les fonctionnaires marocains devalent, cet été. présenter une autorisation de sortie).

maigré aussi la tension hispano-ma-

tal. ils etnient nombreux dans le magasins de vêtements et d'apo reils électroménagers, tonus souvepar des commerçants Indions.

A côté de cette activité économ que. Il y a une autre activite no négligeable mais clandeshne : s'agit de la contrebande des produi détaxés. Bien que le contrôle dous nier soit assez séneux (surtout d côté marocain, et parfois même at delà de la frontière), on trouve asse facilement ces produits - d'impo tation - dans une grande place pr pulaire de Tétouan. Les contreba diers ont leur propre itinéraire, et. pour décourager les Marocains d se rendre à Ceuta puisqu'ils peuver trouver dans cette place, et à de prix à peine plus élevés. les produ-

Lorsque le gouvernement margoai a revendique officiellement le Sa hara occidental sous domination es pagnole, on a noté qu'il n'évoque pas du même coup la rétrocessio des deux villes occupées. Ceuta e Mellia. Certes ce ne fut pas un ot bli, mais on pense dans les milieu politiques que la revendication d Sahara est plus urgente; elle revi peu complexe. Disons que la Mara a voulu procéder par élapes : d'autr part, les moyens de pression su Espagne pour le retour de ces deu villes au Maroc ne manquent par eans bien sûr parier du droit et d

Pour le moment la ville est un enclave, une prisonnière jaiouseme gardée, son corps s'effrite dans d trafic en tout genre. Des immeuble talda s'élèvent pour nier la trac temps. Quant à l'eau qu'elle boit elle n'arrive pas de l'autre côte de la Méditerrannée, de l'Espagne, mai

TAHAR BEN JELLOUN.

(1) Ce poème est extrait d'un anthologie de la joune poeste du Miaroc, à paraître procheinement aux éditions Stadbad.

## Vietnam du Sud

## CEUX QUI PAIENT POUR LES AUTRES

roulesux de fii de fer bar-belé fixés aux murs d'une besoin d'argent pour satisfaire enceinte entièrement fermée, des dortoirs, des salles de classe, une à son insu (une pincée d'héroine maigre cour intérieure cimentée. dans une cigarette ou un verre de Dans d'étroites cellules démudées Coca-Cola) pour en faire un vo-- parte bleue, cell de contrôle - leur; en échange, il va lui jourdes regards d'adolescents, souvent nir des doses d'héroine. Dans ce éteints, parfois hagards. Sur la cas précis, le petit s'est fait pincour donnent deux sortes de cer alors qu'il tentait de voler le cages faites de barbelés où d'autres enfants sont assis par paquets sur des matelas étalés à même le sol. Un peu à l'écart, au bout d'un long couloir, un préau où défilent sur place, s'égosillant, ime cinquantaine de garçons de huit à douze ans. Une seule issue : un autre couloir qui donne sur une clinique en construction, un couloir barré d'une grille de fer.

Une prison pour enfants? Non, c'est l'école Duy-Tan, institution privée, l'un des rares centres de désintoxication du Vietnam du Sud. A Saigon comme dans les autres centres prhains du pays, la drogue fait des ravages. Cent trente-cinq mille intoxiqués. dont nius de la moitié ont moins de dix-huit ans, tel est le chiffre avancé par la police nationale. Les estimations officieuses sont plus pessimistes : peut-être le double. Le pays compte dix-neuf millions d'habitants. Et la drogue, Saigon, ce n'est pas l'opium mais le scag — comme le disaient les G.I. américains dans leur argot, - m produit qui contient de 60 % à 90 % d'hérome pure (alors que le dosage d'héroine, sur le marché nord-américain, n'est que

« L'autre jour, à six heures du matin des parents m'ont amend leur /ille. Dix-sept ans, bachelière. Ligotès dans une DS 19 conduite par un chauffeur. Malgré l'insistance des parents, fai refusé de la prendre, il n'y a pas de filles dans mon pensionnat. Je leur at conseillé de la confier aux sœurs. à Vinh-Long. Ils l'avaient défà jait, elle s'était enjuie », raconte M. Ho Quang Phuoc. le directeurpropriétaire de l'école Duy-Tan. France - accueille dans son pen-

sionnat neuf cent cinquante moins de vingt ans, dont 60 % de drogués. Les autres, en général les plus jeunes, sont des vagabonds on des orphelins qui lui sont confiès par des familles découragées ou soucieuses de s'en débartoxiqués, en ce moment, a douze Il a été intoxique dans son école

N mirador sur un toit, des C'est ce que f'appelle l'intoricaque les parents ont découvert le pot aux roses », raconte encore

#### L'héroïne la moins chère du monde

La drogue circule dans de petits flacons. Les jeunes peuvent s'en procurer à l'école et surtout dans les cafés et les gargotes du centre de Saigon, de ses faubourgs et des villes de province. La dose habituelle (1 cm3) coûte l'équivalent de deux de nos francs. Pour entretenir une habitude, il en faut de deux à cinq par jour. Les enfants les plus jeunes fument une ou deux doses par jour mélangées à du tabac. Mais il y a différentes facons de procéder : une pincée dans une tasse de café, l'injection d'héroine diluée dans de l'eau... « Les plus prudents se se piquent même le sexe pour que l'on ne puisse pas découprir de marques de piqures sur leurs avant-bras », raconte un ancien opiomane. Dans le pays où l'héroine est la moins chère du monde, les adolescents les plus intoxiques diluent dans du café des résidus de pipe d'opium.

« Que voulez-vous, raconte un étudiant de dix-huit ans en cure de désintoxication, il v a la guerre et l'armée au bout. C'est ca l'avenit pour nous. Autant vivre aussi bien que possible en attendant d'y passer. Je sats bien qu'on peut se tuer en se droguant, mais on a encore plus de chances de se faire tuer au front » La jeunesse sudvietnamienne constitue, en effet, une cible de choix. Pendant des M. Phuoc - quatorze ans en années, les familles de paysans qui se sont aggiomerées autour de ses américaines, pour fuir les bombardements ou gagner davantage d'argent, out vecu comme Intermédiaires, petits trafics, « massages-parloirs », bordels\_ C'est dans cet univers marginal que la drogue a pris le plus vite rasser. « Le plus jeune de mes in- au fur et à mesure de la fermeture des bases. De là l'épidémie a ans. C'est un enfant de sizieme, gagné les familles riches et les classes moyennes. . Par exemple, par un grand de classe terminale. raconte encore M. Phuoc, j'ai le

garcon de treize ans, qui a été intoxiqué par une bande de voyous qu'il avait fini par rejoindre. Les grands l'ont fait fumer sans qu'il le sache et, ensuite, ils le sac. > A l'école Duy-Tan, faute de

tione exercée semble assez radicale. Interdiction de fumer des l'entrée. Les enfants passent des tests. Les plus atteints (le tiers des effectifs) sont classés par M. Phuoc dans la catégorie des « professionnels » et le reste dans celle des camateurs». c Les projessionnels sont caux dont l'intoxication date d'au moins six mois. Je leur fais faire de la gymnastique fonctionnelle et ils suivent des cours. J'essuie de leur faire prendre conscience du danger qu'ils courent. > Comment? M. Phuoc donne un exemple : « Quand un professionnel fait une rechute, je rassemble les amateurs pour leur montrer ses souffrances : hémorragies nasales huronles, intestinales; ils hurient à en perdre conscience. Je suis obligé de les isoler dans des celiules où ils tentent pariois de se suicider. C'est pourquoi je suis en train d'aménager une netite clinique, avec une salle de chirurgie de premier secours. En général, un professionnel subit quatre rechutes, à raison d'une tous les trois mois. Après un an de traitement, il est dénéralement quéri J'en ai trois ou quatre qui sont devenus des débiles mentant »

#### Le dernier cadeau qu'ils nous ont fait

Quand l'usage de l'héroine s'est répandu parmi des dissines de milliers de jeunes, le gouvernement a fini per reagir. Rafles policières, contrôles des bras et des jambes dans la rue. Le président Thieu a déclare que trafiquants et revendeurs seraient désormais passibles de la peine capitale. Enfin, en apprenant que les jeunes militaires commencaient a s'y mettre aussi. l'étatmajor de Saigon a fait rouvrir. non loin de la capitale, le centre de désintoxication militaire de Long-Binh où autrefois, des milliers de jeunes soldats américains ont été soignes.

Mais pour tous ceux qui se sont penchés sur le problème, l'épidémie d'héroine ne peut plus être enrayée dans le cadre du système

füs d'un haut jonctionnaire, un actuel. Ni les prisons ni les hôpitaux ne sont équipés pour soigner les intoxiques. Il n'y a pas de services de dépistage. L'héroine estqui l'a la portée de tous ceux qui en ont besoin et, chaque jour, del'ont force à voler l'argent de son dizaines d'enfants se laissent père. Il a été pris la main dans prepare aux pièges que leur tendent leurs ainés. Enfin, et surtout. trop d'intérêts sont en cause : la temps et de moyens, la thérapeu- reconversion de la clientèle d'intoxiques -namisée - a été une opération

trop fructueuse pour ceux qui

protegent les réseaux d'écoule-ment de la drogue. Un bomme, particulièrement au courant de cette question. l'explique ainsi : « Un kilo d'héroine importé du Vistnam coûts 2,7 millions de piastres. Recendu au détail sur le marché, il rapporte entre 5 à 6 millions de piastres. Alors, comment s'étonner que de gros bonnets soient derrière tout ce trafic ? Des noms ? A pous de deviner ... Pas mal d'affaires ont été étouffées, un général, un député, que sais-je encore ? » Et d'ajouter : « La paix, en ellemême, ne résoudrait pas le problème. C'est le système qu'il faut

« Avant l'arrivée des soldats américains, il n'y avait pas d'héroine chez nous ; des centaines de milliers de droqués, politi le dernier cadeau qu'ils nous ont fait, comme une bombe à retardement a reconte de son côté un père de famille qui hésite maintenant à envoyer ses enfants à l'école, « Quand je suis rentré de . France en 1959, reprend à son tour M. Phuoc. j'ai enseigne dans plusieurs écoles et je me suis rendu compte à quel point les enjants d'ici sont victimes de la société et de la guerre. Il n'y s qu'une saule sanction dans les oles du Vietnam, l'expulsion J'ai donc décidé d'ouvris cette école à Duy-Tan, pour y accueillir les enfants chasses des lycées. En 1969, sur deux cent cinquante pensionnaires, ie me suis rendi compte que favais déjà 5 % de drogués. C'est à ce moment-là que je me suis mis au travail. > Depuis, l'épidémie a pris des proportions incontrôlables. Dans une rue de Ba-Queo, quartier populaire de Saigon, les jeunes drogués sont étendus à même le sol Personne ne vient les y chercher, surtout pas la police. Ils

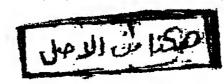
guerre », constate un Américain. JEAN-CLAUDE POMONTI.

sont presque aussi nombreux &

Can-Tho, à Vinh-Long, à Da-

Nang, a My-Tho, et même a

Vungtau « Les prisonniers d'une



## «Stefano», d'après Pavese

## objectif de Bernard Bouthier

ANS . Stefano », Bernard Bouthier, cineaste de la fuite et des errances juvéniles, raconte l'exil selon Pavese. n exil bien reel, celui de Stefano, deporté litique de l'époque mussolinienne, intelctuel du Nord assigné à résidence dans ı village de Calabre. Et l'exil de soi, et exil de tous. la condition humaine, Car us ce village qui devient la prison de lefano, chacun dit ses rêves, pour ne pas re sa réalité : que ce soit Giannino le litaire (Bernard Migeat), ou Gaetano qui urle trop (Gérard Croce), ou l'adjudant es emprunte (Serge Spira), ou le petit quanier maladroit (Bernard Menez), chain regarde l'horizon, la gare, les femmes : urne en rond dans le même espace, entre

le hameau d'en haut et la bourgade en bas, les saisons rythmées par les fêtes, par la pluie, par les gestes rituels de la chasse, de l'alcool et de la mer.

Stefano (Jean Bollery) apprend pen à pen leur langage, leur rythme, leur attente — mais, exilé, il refuse de participer à la vie collective : il n'ouvre pas sa valise, il n'ou-vre pas son cœur ; il a une liaison sans amour avec Elena (Anouk Ferjac). sa logense: et garde pour lui, pendant des mois, son désir de Concia (Manouchka), la fille qui va chercher de l'eau à la fontaine. Le trouble de Stefano, l'absence de ses compagnons, le glissement noir des silhouettes de femmes, et. partout, le poids indicible de l'ordre — un ordre inne, intemporel. qui n'a pas besoin d'être décrit pour être

établi - oui c'est ca, la prison, l'exil. Une suite de tensions que la caméra filma avec une sensualité perverse — et le reste n'es que langage : et chacun - est - parlé, plus qu'il ne parle, à travers la réfraction pave

- Stefano - peut dérouter car la réalisation de Bernard Bouthier est aux antipodes de l'adaptation naturaliste, anecdotique à laquelle la télévision nous a habitues, et laquelle son expérience documentaire (. Provinciales ., . Futurs ., . Arguments .) aurait pu l'inviter. On peut evidemment dire que c'est une manière d'être fidèle à Pavese, qui est tout sauf un écrivain naturaliste. Mais c'est également l'aboutissement d'une réflexion : Bernard Bouthier a cherche à redéfinir son attitude de médiateur

## L'impression de marcher à côté des personnages

e Je suis arrivé à Stefano, Bernard Bouthier, comme au int de rencontre de plusieurs proches : l'une m'est personlle : l'autre est historique ; la ruière est le fruit kl'une ré-

. Cela fait huit ans que je traille à la télévision et je me suis nissions. La plupart du temps urs des filières normales. Unitement ce qui m'intéressait. Avec es gens que l'estimais : Brinder, Knapp, Santelli, Eliane Vic-7. Cétait mon idéal : faire mme sur, travailler avec eur. t puis, je me suis aperçu que était la tristesse. Que ça ne l'iniéressait plus. A cette époque, : tournais deux émissions pour ringuier et Knapp : une enquête ans un C.E.T., et ma & Provinales à Marseille. Et, brusquement, me suis ou vieux, à trente ans. rec la possibilité de anoner ma e comme ca. sans réfléchir. J'ai esenti le besoin de briser cette

» Tourner une dramatique. 'est d'abord romaire anec ce true avais fait auparavant. Steano était un outil destiné à me ermettre de me définir diffé-'emment, par rapport à ce que

technique du portrait, de la mise en scène. Mais quittons là le personnel

» L'évolution historique passe par les Rencontres d'Aix en 1973. C'était un véritable sestival de la télévision des années soixante. Les fantastiques « sixties ». L'époque des inventions techniques : la caméra dans la rue, qui a permis la naissance des « Cinq colonnes » puis des « Femmes aussi », des « Provinciales », des « Arguments », toute une filiation qui a tenu un langage un peu litté-raire, un peu idéaliste sur la réalité. Car le reportage e mis en forme a avait ses limites; et on les a ressenties. Pour aller plus loin, on a eu l'idée de « l'écriture par l'image », la fiction dans le réel écrite comme un reportage. Mais s'était toujours une sorte de discours, le même, sur l'autre, et sur soi-même ; sur la fascination de l'autre, et de soi-même. Et on en est arrivé là, et je ne crois pas qu'il soit possible d'aller plus loin dans ce sens. Historiquement, le système nous a conduits dans un cul-de-sac. Il faut repartir d'ailleurs.

- Et ce lieu est celui de la

— Dans l'écriture par l'image. on e filmais, et par rapport à l'ins- filme des choses praies, mais pas rument telévision. Une occasion vraiment les choses. C'est l'im-l'e redécouvrir, moi-même, les posture intellectuelle du natura-bjets dont j'avais l'usage : la lisme : la caméra spectatrice ne

peut pas définir la réalité. Au contraire, elle invite les spectaleurs à se projeter dans les personnages. Et, à les conduire trop près de ce qu'on filme, on emoêche ceux qui regardent de se définir par rapport à la réalité qu'on prétend leur montrer.

» Je ne crois pas qu'une émission puisse apprendre quelque chose de précis. Mais elle peut essayer d'apprendre à voir les choses. Et ce regard, les gens peuvent le réinvestir ailleurs : à mon sens, la facon de voir est plus importante que ce qu'on prétend dire. L'emission de Paul Seban sur la veinture hollandaise m'a davantage appris à regarder la peinture qu'à connaître les maîtres de l'école hollandaise.

» J'ai envie de réfléchir sur le regard que je portais sur ceux que je filmais. Je me suis toujours intéresse aux mêmes personnes - des teunes, des margingur. - et toujours apec le même regard. Un regard sur moi, plutôt que sur eux. Ce qui explique pourquoi je les filmais bien. Mais ma façon de m'interesser aux choses a évolue : je sais, maintenant, élargir mon regard, dépasser l'intimisme.

Tourner une dramatique, c'était donc tenter d'englober des personnages dans une vision e glo-balisante ». Mot, qui étais contre tout commentaire, moi qui croyais sincerement à la non-intervention. j'ai compris la nécessité du discours formulé pour relier les intermutions Disons one maintenant j'éprouve le besoin de rencontrer les gens pour les situer, et non plus pour les sentir. Disons que je désire dialoquer avec mon sujet, et que je n'ai plus le souci

» Si je tournais des documentaires comme des fictions, certains ont pu crotte que c'était une nalonté de stule, alors que ce n'était qu'un moyen. Quel intéret y aurait-il à faire jouer les gens à tout prir?

De l'anti-Mauriac - Donc, chaque chose à sa

- Non, la fiction est un moyen de tordre le cou aux limites du reportage. La nouvelle de Papese me proposait un univers, un récit qui existatt. Et j'ai utilisé les moyens les plus à même de traiter ce discours. Je voulais définir, en images, cette difficulté d'exister, cette ambiguité qui s'investit dans tous les moments de la vie. Un scénario de fiction, c'est. dans ces conditions, une idée de marche plus objectivée, moins soumise à la mousse des crénements que le documentaire

n L'histoire de Stelano ne contient pas de psychologie, pas d'anecdote, pas de dramatisation. Une tension doit se créer, progresser, sans qu'il soit nécessaire d'expliquer les personnages. C'est, si on reul, de l'anti-Mauriac.

. Il ne faut pas projeter sur Stelano, mais faire un pas en avant, un pas en arrière; le trouver bête, et puis tragique. On recense les comportements d'un type : on constate ou'ils cont assez incoherents, sons continuite psychologique: on suit une errance et c'est dans cette errance que se situe le spectacle.

» Evidemment, il y a quelque chuse de moi dans tout ce monde que je décris : dans le personnage de Stelano. Il y a tout ce qu'on n'a pas envie de dire sur soi. Sans que ce soit forcement ou méchant, ou gentil, ou nihiliste. Stetano raconte l'incapacité de certains êtres, qui sont des intellectuels, leur incapacité d'avoir un statut social, une femme, un engagement. Et les autres personnages soulfrent d'être entermes dans les signes qui les représentent. Et ils sont incapables d'assumer leur desir. Mais. on se trompe si on croit que Stelano est seul, il est comme tous les autres.

- Ça. on le sent dans le style du jeu des comédiens. En voyant Jean Bollery, on pense un peu à Bliott Gould tenant le rôle de Marlowe dans The Long Goodbye (le Privé) de Robert Altman Alors qu'à première vue, il n'y a aucun rapport... Ou peut-être ustement. cette difficulté d'être point focal d'une histoire sur laquelle on n'a pas de prise.

- Ma première idée du l'ilm c'était une suite de travellings latéraux. L'impresion de marches à côté des personnages. Mais fa eu peur que cette démarche passe pour une manière de glisser sur le devant des choses. Et c'est quelque chose qui compte, l'impression : dans une histoire policière, à partir du moment où on connait la fin, peu importe qui à la torme.

» Derrière l'idée de l'exil, le second thème du livre est l'objet littéraire. Le film, lui aussi, doit se dénoncer comme objet. La démarche cinématographique se montre avec des cadres, et avec de la durée. La lenteur du film doit permettre de ne pas prendre les scènes seulement pour des et de calculer, chacun, ses propres distances. >

MARTIN EVEN

## RADIO-TELEVISION

Les «exclus» et la pré-retraite

## Avoir soixante ans à l'O.R.T.F:

▼ INQ cent cinquente agents de plus de soixante ans, trevaillant à FO.R.T.F. seront mis « en position spéciale - le 1° janvier 1975.

Ses cheveux gris sorgneusement tirés en chignon aur la nuque. Mma B... ressemble davantage à la Vieille Dame indigne de René Allio qu'à une militante révolutionnaire. Elle évoque sa situation et celle de ses camarades, qui comme elle ont plus de soixante ans.

. En tuittet, je suis partie en vacances. En rentrant, j'ai appris que l'allais être mise en « position spéciale ». Dans un premier temps, fal cru qu'il s'agissait d'un licencie ment. Je n'étais pas contents ; il est normal que, aprés trente-trois ans passés parmi le personnel administratif de la même maison, on n'aime pas être remerciée du jour au lendemain. Mais je pensais tout de même bênêticier des Indemnités. En fait, l'al vite compris que non seulement je n'y aurais pas droit - car la mise en position spéciale - n'est pas un licenclement - mais que ja ne toucherais plus que 45 % de mon salaire

Mme B. . a soixante-trois ans. Elle avait encore deux ans à passer au sein de l'Office avant de prendre sa retraite Ses revenus diminuent d'un seul coup de 55 %. - Bien sûr, on nous dit que nous pourrons trouver du travait, mais que faire à notre âge ? - Mme B... n'estime pas figurer parmi les agents les plus lésés. Elle n'a pas de dettes et est propriétaire de son appartement.

Mme P..., en revanche, louait un deux-pièces près de la Maison de la radio. On a dû faire une collecte pour a tue, qui a polé; on est attentif l'aider à demenager dans un autre quartier moins cher. Ses futurs revenus auralent & peine couvert con ancien lover.

M H..., qui est journaliste, a, comme beaucoup d'autres, emprunté pour acheter sa résidence principale. - Un emprum d'ailleurs garanti per l'O.R.T.F. L'Office offrait jusqu'à présent des facilités de prêts et garantissait les emprunts. Que va-t-it se passer loreque la banque va savoir sonnel ? Elle va sûrement me demander une eutre garantie, une hypothèque. Vers qui dois-je me lourner ? . La mise en - position spéciale -Jendi 24 octobre, première lèse toute le monde. Les bas salaires sont évidemment les plus touchés

40 % ou même 60 % de 2 000 F, ca

n'es: pas grand-chose M. B..., pour sa part, est un cas un peu spécial. (Mais combien y 8-1-il de cas spéciaux ?) Il e longtomps travaillé à l'étranger. Pendant colle période, il n'a donc pas cotisé a la Securité sociale il est entré à l'O.R.T.F. il y a dix ans Aujourd'hui. pour toucher une retraite convenable. il lui faudrait racheter des points. Il vient d'avoir soixante ans. Il pensait

avoir le temps de le faire. Les situations les plus dramatiques femmes. La plupart ont commence à travailler tardivement, ou se sont arrétéen plusieurs années — enfants obligent. Elles ont, par conséquent peu cotisé à la Sécurite sociale D'autre part, leur salaire est génératement plus tarble que celui des hommes, par manque de qualification ou parce qu'elles occupent des emplois subalternes. Elles n'esperent donc pas percevoir de revenu sutisant. Mme A..., par exemple, qui s'oc-cupe des partitions musicales. A fêté son soixantième anniversaire en septembre. Elle touche un salaire de 2 200 F, primes et indemnites comprises. Elle traveille depuis quince ans à la Maison de la radio Mme A..., don: le mari est mort en 1954 en service commandé pour la RT.F., estime qu'on ne lui versera au maximum que 500 F par mois. - On a fait una dérogation pour les anciens cembat tants, les tésistants et pout les agents avec des entants à charge. qui pourront demeurer à l'Ollice. Mais qui a encore des entants a charga à soixante ans? Coux qui peuvent leur payer des études supérieures... Pourquoi n'a-t-on pas pensé aux femmes oul ont do rester chez elles pour élever des enfants ? Cette loi est très iniuste. -

Ce qui affecte les plus de somante sieurs années de travail à la radio et à la telévision - plus de trente ans pour certains - ils sont mis a l'écart.

- Bien sûr, disent-ils, nous réclamions la retraite à soixante ans. mais une retraite volontaire Chacun devait pouvoir choistr. - Ils soulignent également la manière d'agir secleur privé accepteralt-il de payer 70 % des revenus aux agents préretraités si le gouvernement ne le tall pas pour ses propies employes ? -

CHRISTIANE CHOMBEAU.

## « Les atomes nous reulent-ils du bien »?

## Claude Otzenberger répond aux hommes de science

S'estimant gravement mis en cause par les professeurs La-tarjet, Perrin et Leprince-Ringuet, de l'Académie des sciences, à propos de son émission : « Les atomes nous peulent-ús du bien ? > (Le Monde daté 13-14 octobre). Claude Otzenberger nous écrit :

e Pourquoi donc cacher vérité? », demandent MM. Latar-jet, Leprince-Ringuet et F. Per-rin. Oui, pourquoi la cacher? La vérité, comme je l'ai dit et le répète, c'est que lorsque ces messieurs sont intervenus auprès du P.D.G. de l'O.R.T.F. pour dénoncer « la partialité et le partiris » de mon émission « Les atomes nous veulent - ils du bien? », ils ne l'avaient pas

senore vue.
Singulière démarche en vérité
pour des scientifiques.
La vérité, c'est qu'à la fin de
la projection que j'avais organisée
le 19 septembre pour MM. Leprince-Ringuet et F. Perrin j'ai
proposé devant témoins de redresser ca qui était à leurs veus dresser ce qui était à leurs yeux « des erreurs scientifiques » et d'inclure leurs commentaires dans un remontage de l'émission. Els

un remontage de l'émission. Ils ont refusé.

La vérité. c'est que si « Les atomes nous veulent - ils du bien ? » était à ce point « jaussée, biaisée. orientée », jamais les syndicats F.O., C.G.T., C.F.D.T. du C.E.A. n'auraient demandé que cette émission soit programmée et suivie d'un débat, à une bonne heure d'écoute, pour « rationaheure d'écoute, pour e rationa-liser le problème après la sensi-bilisation effectuée par l'image ». La vérité, c'est que l'on me fait une querelle de personnes, qui risque de masquer les problèmes de fond.

Le fond, c'est une situation de sous information du public en sons information ou puma en matière nucléaire parfaitement scandaleuse. Une situation qui dure depuis des années, au cours desquelles on a pratiqué un triomphalisme facile et dangereux, affirmant notamment que e tous les problèmes ont été étu-

diés », que « charun a sa solu-tion », que « l'impossible est loujours prévu ». C'est une situation de restric-tion à l'information telle que,

et un incidents sur leurs réac-teurs rien que pour l'année 1973, la France fait le silence le plus total sur nos éventuels problèmes et que l'on doit à une Association de sauvegarde de connaître le de sauvegarde de connaître le 26 septembre un incident grave

26 septembre un incident grave survenu sur un réacteur le 17 juillet à Grenoble. C'est une situation que pro-longent MM. Latarjet, Leprince-Ringuet et F. Perrin en me de-mandant de supprimer leur participation de telle sorte que si d'autres personnalités inter-viewées dans l'émission avaient l'idée d'en faire autant, « Les atomes nous veulent ils du bien ? » n'existerait plus et le tour serait joue.

Par la s'inaugurait une nouvelle forme de censure, d'autant plus iorme de censure, d'autant plus insidites que ces hautes personnalités scientifiques affirment souhaiter dans le même temps qu'un « vêritable débat » s'instaure

Mais alors, cela veut-il dire que parier du « tout électrique-tout nucléaire », du modèle, de la taille et de la sureté des centrales, du respect de l'environnement et plus précisement du réchauffement des eaux et du stockage des produits radioactifs pour des milliers d'années, comme je l'aj fait dans mon émission, n'amorce pas le « véritable débat » ? Cela veut-il dire que la contro-

verse sur le programme nucléaire français, qui se développe autour des mêmes thêmes, au Sénat, à la Chambre, dans les partis politi-ques et dans les syndicats, n'en-gage pas non plus le c réritable débat »?

débat »?

Cela veut-il dire enfin, si je comprends blen MM. Latarjet, Leprince-Ringuet et F. Perrin, qu'un « réritable débat » doit être avant tout scientifique et technique, donc réservé aux seuls scientifiet techniciens de l'énergie nucléaire et interdit aux économistes aux ecologistes aux socio-logues, aux urbanistes et, en définitive, à la grande masse du public qui n'est rien de tout cela? Vollà une inquiétante concep-

tion de l'information. Mon émission n'épuise certes pas les problèmes mais en voyant la censure dont elle fait l'objet et C'est une situation de restric-la polémique qu'elle provoque, le tion à l'information telle que, lorsque les Etats-Unis annoncent publiquement hult cent soixante nous veulent-ils du bien? »

## ECOUTER, VOIR

O DOSSIERS DE L'ÉCRAN : A PROPOS DE L'ORCHESTRE ROUGE. - Mardi 22 octobre, deuxième choine, 20 h. 35.

Les téléspectateurs trancais ne verront pas la septieme et dernier épisode du feuillaton l'Orchestre rouge. L'histoire du réseau de renseignements et de résistance créé en Europe par le Polonais Leopold Trepper. egent soviétique, s'est trouvée dénaturée dans ce leuilteton, réalisé en R.F.A., d'après un ouvrage de Heinz Hohnes, Les aurvivants du réseau anti-nezi étaient vivement émus. Et la télévision a renoncé à diffusor le dernier épisode, qui faisait un héros de l'officier SS Pauleer (en réelité Heinz Pennwitz, chei de la sécurité d'Heydrich, le bourreau de la Tchécoslovaquie) . Pannwitz aurait, dit-on, servi de conseiller historique aux auteurs. le sivième épisode servira dond de conclusion au feuilleton. Il doit être présenté aux « Dossiers de l'écran » et suivi d'un débai au cours duquel Leopold Treaper, dont la venue en France a été enfin autorisée, et plusieurs résistants, devraient rétablir la vérité.

On peut toulelois s'étonnel de la légèraté avec laquelle l'O.R.T.F., il y a quelques années (Plerre Sebbegh avail trouve le feuilleton dans son - héritage en prenant la direction de la deuxième chaîne) s'est engagé - pour 2 millions de francs dens une production dont Il n'a pas contrôlé le scénario.

● FRANCE - MUSIQUE A BUCAREST, - A partir du France-Musique consacre une

dizaine de jours à la musique

roumaine. A cette occasion, cino concerts (les 24, 26, 28 et 31 octobre) seront dittusés en direct de Bucarest, à 19 h. 15 : des émissions de Jean-Pierre Ollivier et François Serrette sur la Musique roumaine d'autourd'hui » passeront le matin à 10 h., du 28 octobre au 1ºº novembre : entin, les mercredis 23 et 30 octobre à 17 h., l'entenne sera réservés aux élèves du Conservatoire de Bucarest.

THURKES

## L'insolite du samedi soir

I taut deux ans pour faire de bons programmes », disait mélancoliquement Jacqueline Baudrier, directeur de a première chaîne pour trois mois ancore, lors d'une présentation à a presse d' - Histoires insolltes -. térie de six émissions réalisées par Claude Chabrol, Edouard Molltero et Christian de Chalonge, Il ist certain que, avec cette série, es téléspectateurs du samedi soit erront, au moins pendant six emaines, des - dramatiques fune originalité — et d'une quaité - qui les surprendra, après es déconvenues de la saison der-

- Histoires insolites - : six hisolres - un peu bizarres, à la mite du fantastique -, empruntées des écrivains étrangers : Julio ortazar (Monsieur Bébé), Shirtey ackson (les Gens de l'été et Un our comme les autres avec des acahuètes). George Hitchcock Jne invitation à la chasse). eorge Mandel (Nul n'est parfait) t Théodore Sturgeon (Parcelle dilante).

C'est une entreprise Intelligemnent conque. Comme si l'on avait rusquement retrouvé certaines ols d'une dramaturgie du petit cran : intimismo des situations t clerté de la mise en scène, qui e sont perdues dans le gigansme des feuilletons « littéraires ». out se passe dans un univers ontemporain, et l'insolite naît un décalege insensible de la réaté quotidienne, d'une fausse note ui dérange de sa félure l'ordre naturel - des choses L'anoisse est feutrée. Ce n'est qu'à lin de l'histoire que le monde ascula dans le rêve. l'inquiélude u la mort.

il n'est pas tellement insolite g'une viaille temme de ménage oil engagée, en extra, pour garer les chiens d'une bourgeoise 'u seizième arrondissement qui onne une soirée mondaine (Moneur Bébé). L'Insolite vient du ervice qu'on demande, un an près. a cette brave temme Jenise Gence exécute dans ce Sie une sublile performance de omédiennel, qui n'a ni l'Intellience ni l'éducation nécessaire our comprendre l'ambiguité et imposture du grand monde. La 20 b. 39.

charge de bizarrerie la plus forte est, sans doute, dans Parcelle brillante (famour chez les marginaux), mais le modèle du genre est les Gens de l'été. déchirant apolique sur les gens âgés, reje-lés, poussés au tombeau par le monde normal, innocen

Histoires insolites est une production Technisonor-O.R.T.F. qui a áté montée, sulvie, exécutée, à en juger par le résultat, d'une teçon rationnelle et efficace. On n'a pas estime necessaire (comme per exemple dans la Main enchantée, d'après Nerval, récemment dittusée) d'éttrer sur una heure trente ce qui pouvait, sans bavures, don ner une excellente nouvelle filmée de cinquante minutes. Et ce n'est pas pour autant de la fabrication industrielle. Les adaptations de Roger Grenier (textes de Julio Cortazar, Shirley Jackson et Georges Mandell, de Paul Gégauti (pour George Hitchcock), de Christian de Chalonge et Jean Curtelin (pour Sturgeon) sont partaitement construites et équilibrées, tout en creant chaque fois une atmosphère

Claude Chabrol, gul se taitle le part du lion - il a réalisé Monsieur Bébé, les Gens de l'été. Une invitation à la chasse et Nui n'est parisit — Parcelle brillante est de Christian de Chalonge et Un jour comme les autres avec des cacahuètes, d'Edouard Mollnaro - déclare : « Une durée de cinquante minutes me convenait très bien. C'est un temps idéal : on a une demi-heure pour mettre l'histoire en place et vingt minules pour la pousser à son paroxysme. J'avais un temps de tournage limité à douze jours. J'al mis un point d'honneur à n'utiliser que dix jours, histoire de les embéter. - Faisons la part de l'humour, Histoires insolites est une rencontre heureuse entre des textes bien choisis, un bon travail d'adaptation, le tempérament de quelques realisateurs de cinéma et les conditions de tournage propres à la télévision. C'est, en définitive, le speciateur qui y gagne.

JACQUES SICLIER. \* A partir du samedt 19 octobre, le samedi, première chai

## RADIO-TELEVISION

## Samedi 19 octobre

#### CHAINE I

20 h. 30 (\*) Histoires insolites : . Monsieur Behe : 20 h. 30 (\*) Histoires insolites: Monsieur Béhé»,
d'après J. Cortazar, Adapt et dial de
R. Grenier: rèal. Cl. Chabrol. Avec
D. Gence, F. Perrot. D. Ollier.
Une vicilla femme de ménage, engagte en
ertra», garde les chiens d'une bourgeoise
qui donne une soirée mondeine. Seul, un
jeune homme vêtu de blanc et qu'on appelle
« Monsieur Bébé» se montre gentil arec elle
quelques mois plus tard, elle rétroute Monsieur Bébé en d'étronges circonstances.

21 h. 30 (\*) Série: Histoire des gens, de
P. Dumayet. « L'an mil. » Réal: J. Cazenave.

nave.

L'art roman, la féodalité et les mentalités 
à la jin du dizième siècle.

22 h. 30 Les chemins de la musique, de B. Monsaingeon, L'esprit viennois en musique (3).

CHAINE II (couleur) 20 h. 35 Variétés : Top à Nana Mouskouri.

21 h. 35 Série: Les rues de Sau-Francisco: « Au milieu des étrangers ». 22 h. 25 Semedi soir, par Ph. Bouvard.

## CHAINE III (couleur)

20 h. 35 Reportage: Brésiliens d'Airique et Airi-cains du Brésil. - Retour à Bahia. - Réal. Y. Bellon. 21 h. 30 Variétés: Né pour le swing: Count Basie, de J. Jeremy.

## FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Allegro, de J. Chouquel : Tout l'hamour du monde > ; 19 h. 50, Granda chaconne en sol mineur s (Purcell) ;

création : « Chacun sa vérité », Parabole en 3 actes, de Luiel Pirandello, Version en action de la companio del la companio de la comp Française to 11 février 1951. Avec J. Debucourt, J. Mayar, J. Davy. F. Ledoux. M. Lemarchand, J.-L. Legoff, B. Bovy. M. Lemarchino, J.-L. Legon, 8, 1904, A. de Chatveron, J. Fabert; 22 h. Sciences humaines: De l'abus des médicaments; 22 h. 39, Caté-frédite, per Y. Taquet : Cartoccherle de Vincennes, « le Colt intercompu »; 22 h. 15, Poètes d'aulourd'hui sur les ondes : La pensée albanelse, avec M. Métals.

## FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 36 (S.), Régital or siend.
Kastino Mesetomi : « Sonete en ut
maleur » (Mardni), Nocturne nº I en mi
bémol mineur » (Fauré), « Valse-Caurice »
(Fauré), « Préludes nºs I et 8 » (Messisen) ; 19 h. 3, Jazz, s'il vous niait;
20 h. (S.), Le tour du monde der auditeurs. Retour en France vis Monte-Carlo :
Milhaud, Mondoville, E. Satle, G. Auric;
21 h. 30 (S.), Orchestre de chambre de
1'O.R.T.F. Direction ; G. Amv. Mozart

« Quatre des cinq contretanses K. 609 ».

« Concerto pour clarinette en la ». avec
M. Portal, « Symptonie en ut maleur »;
23 h.. Musique Ideàre ; 24 h. (S.), La
musique française au XX° siècle. En
compagnie de Claude Debussy; 1 h. 30
(S.), Sárénades.

● La diffusion des émissions scolubes à la radio et à la télé-vision a été suspendue à la suite des grèves des 8, 9 et 10 octobre. Elle reprendra le 3 novembre.

## HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

PREMIERE CHAINE : éditions complètes à 13 h. 19 h. 45 et en fin de soitée (vers 23 h.). DEUXIEME CHAINE : éditions

complètes à 20 h. ct en fin de soirée (vers 23 b.). TROISIEME CHAINE : flash & 15 h. 55; bulictin en fin de soirée (vers 22 h. 30).

## — Dimanche 20 octobre

#### CHAINE I

9 h. Tons en forme. 12 h. La sequenca du specialeur. 12 h. 30 Variétés : Le Poulain au galop (avec J. Le Poulain!.
13 h. 45 Jeu : Le dernier des cinq.

14 h. 30 Sports et variétés. Le sport en fête. 17 h. 15 Série : Mission impossible. « L'illusion

tragique ».

18 h. 5 Magazine : La France défigurée, de M.
Péricard et L. Bériot.

18 h. 40 Entracte, de P.-L. Mignon.

19 h. 10 Les musiciens du soir, de S. Kaufmann.

## 19 necette 1930 des bananes flambées

le carnet de recettes Comité de la Banene 7 123, rue de Lille PARIS ?. Joindre timbre 0.80 F

20 h. 45 Film : « la Dolce vita », de F. Fellini (1959), avec M. Mastroianni, A. Ekberg, Y. Furneaux, A. Cuny.

Y. Furneaux, A. Cuny.

Un journaliste romain, chroniqueur à l'ajfut du joit divers à sensation, gravit dans
les milieux du cinéma et des gens qui mênent
la « grande vie». Il prond conscience peu à
peu de la pourriture de ce monde et de sa
propre veulerie.

Un « opéra junêbre » montrant. à travers
les scandales publics de la ploutooratie romainc, la crise morale et spirituelle de nos
sociétés. Le spectacle de la décadence et de
l'angoisse. C'était en 1960 un jûm prophélique.

### CHAINE II (couleur)

12 h. 30 Inf. 2 dimanche. 13 h. Concert : Orch. philharmon. de l'O.R.T.F. dirige par L. Somogyi. Avec Ph. Entremont, pianiste.

Concerto en ré bémoi majeur pour piano et orohestre (Khatchaturian). 13 h. 30 Documentaire: Saavah. Réal. P. Barouh.

rouh.

Chansons bresiliennes, avec le guitariste
Buden-Powell. Maria Bethanta, Paolino da
Viola

14 h. 30 Film: « Carnaval su Texas », de Ch.
Walters (1951), avec E. Williams, R. Skelton H. Keel. Walters (1951), avec E. Williams, R. Skelton, H. Keel.

Le propriétaire d'une baraque foraine et sa vedette sans public, qui fait un numéro de natation. sont pris par erreur pour éleveur fezan milliardaire et sa accur.

Une fantaisie sens grande importance entre champ de foire et palace.

15 h. 55 Forum dea arts. d'A. Parinaud.
16 h. 55 On en parle. de J. Chabannes.
17 h. 25 Jeu : Familion.
18 h. 5 Télésports.
19 h. 30 Documentaire : Les animaux du monde, de F. de La Grange.

de F. de La Grange.

20 h. 35 Les impressionnistes, de M.-P. Fouchet.

Le ciel et l'espace :

A propos de Jongkind et de Boudin.

21 h. 35 Documentaire : Une ville de France :

Auxerre, de J.-E. Jeannesson. « Au-dela d'i pont ». 22 h. 45 Cine-club : Cycle Hitchcock. « M. at Mme Cine-ciub : Cycle Hitchcock. - M. et Mme Smith » (1941), avec C. Lombard. R. Mont-gomery, G. Raymond. (V.o. sous-titrée.) (N.)

(N.) Mariés depuis trois ans, Anne et David Smith découvrent que leur union n'est pas légale. Comme ils na s'entendent plus très bien, ils vivent leur vie chacun de leur côté Kais la falousie n'est pas morte. Ni suspense ni intrigue disbolique. Hitch-cock s'est essagé tot — avec un certain orio — à la comédie américaine à la manière de Leo MoCaray et de Frank Capra.

### CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Série : Hawkins, . Meurs, mon amour,

Histoire authentique d'une patrouille de la police montée canadienne qui se perdit dans le Grand-Nord en 1910.

## FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 45. Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique: « Stebet mater.» (Verdi); 12 h. 46. Orchestre symphonique de J. Chouques; 12 h. 45. Orchestre symphonique de l'O.R.T.F. Nord-Picardie. direct., J. Doussard: « Symbonie me 42.», Haydn; « Sufte nº 2 opos 4 pour orchestre « (Bartolt); 13 h. 45. Le monde de l'Insolite: Mariege à la carle (2); 14 h. 15. « la Ville morte.», de G. d'Annuzio, interprété par les comédiantinais; 16 h. 15. Grandes réalisations

emissions religieuses ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 24 OCTOBRE

FRANCE-CULTURE
7 h. 45, Harison, d'E. Milcent;
8 h., Orthodoxie et Christianisme oriental; \$ h. 35, Service retigioux protestant; \$ h. 10, Scoute Israel; \$ h. 44, Divers aspects de la pensée contempo-raine : « la Grande Loge de France s; 18 h., Messe.

TELEVISION S h. 34, Orthodoxie; 16 h. Présence protestante; 16 h. 26, le Jour du Seigneur. Messe célé-brée en l'église Saint-Bernard de la Chapeile, à Paris; prédi-cation du Père Clément.

discographiques : « Concerto pour deux violons, hautbois, violoncelle et orchestre en do majeur » (Mozart), avec D. et J. Oistreich ; 16 h. 45, Enfretien avec Konrad Lorenz ; 17 h. 30, Festival de Selzbourg 1974 : Orchestre phitamonique de Vienna, direct. C. Davis, avec S. Bishop, plantiste : « Ouverture en ré », Schubert ; « Concerto pour plano et orchestre en ut majeur K. 467 » (Mozart), « Symphopie en ré majeur l'Horiose », (Haydn), 19 h. 10, Le point du septième jour : Magazine de l'actualité pariée ; 19 h. 45, Disnues ;

20 h., « loianthe », opére-tyrique en un acle de Tchafkovsky, avec M. Ghinselev. L. Marinescu. S. Unruh. D. Kolowski. G. Savove, orchestre et cheurs O.R.T.F., direct. D. Lloyd-Jones; « Alissa », opéra en un acte de R. Banfeld, avec A. Maliponte, R. Brusson, E. Kohennoff, orchestre lyrique O.R.T.F., direct. G. Sébastien; 22 h. 35, Libre parcours variètes, par E. Grilkqua; : Concert de folk breton, irlandeis et texan. par le Groupe Gwandai; 21 b. 15, Tels qu'en eux-mêmes : Marcel Pagnot.

## FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les voirres;
9 h. (S.), Dimanche musical; 19 h. 30
(S.), Actualités du microsillon;
Mazert Besthoven, Kornsold, Kaimel;
12 h. 35 (S.), Du Danube à la Seine;
13 h. (S.), Orchestre symphonique O.R.T.F.
Alsace, direct. R. Albin: « Symphonique O.R.T.F.
Chromophonie pour archestre »
(Chromophonie pour archestre »
(Y. Teire) ? « Refrains étude pour orchestre »
(G. Anny); « Symphonie en u) »
(P. Dukos) 7 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « Otello » (Verdi);

16 h. 15 (S.), Voyage autour d'un concert

« Symphonie n° 4 en ré mineur ;

(Brahms), « Octuor (nachevé », (Schuber!)

17 h. (S.), Orchestre philmarmonleue d
Berlin, direct. H. von Karajan, avec l
concours de L. Spierer, vicioniste

« Symphonie n° 8 en si mineur inachavée » (Schuber!), « Cabriccia pour vicka
et orchestra », (Pendereck!), « Tableau
d'une exposition », (Moussorssky-Rave!)

18 h. 20 (S.), Voyage autour d'u
concert (2) : « Quature en soi mineu
opus 25 », (Brahms) ; « Petite suite
(Debussy Busser) : 19 h. 35 (S.), Jaz
vivant ;

[Dabussy Busser]: 19 h. 35 (5.). Jaz vivant:
20 h. 30 (5.1. Grandes réédificos class ques : - Divertissement nº à en ré maieu pour fibre, violon et violoncelle », (Haydn) « Concerto pour piano opus 37 » (Busoni) svec J. Oedon: 21 h. 45 (5.1. Nouvoau talents, premiers sillons : 1. Goritsky haufbois et le Quatuor à cordes d'Berne (Mozart): 22 h. 30, Les grande voix h y m a i n e s : Hommage à Maritanza : 23 h. Novatours d'Éler c d'eufourd'hul (Gluck, Ch. Ives, Son Ra) 24 h., La semaine musicale à l'O.R.T.: 1 h. 30 (5.), Scrénados : « Watermusic » suite (Haendel).

## CORRESPONDANCE

## A propos du « Chemin de Damas de M. André Astoux »

Notre confrère Jean-Pierre Biondi, journaliste à Dakar, nous écrit à propos du billet intitule « Le chemin de Damas de M. André Astoux » (Le Monde du 9 octobre) :

M. Astoux a été nomme direc-teur général adjoint de l'O.R.T.F. en 1964 à partir de sa réputation d' « efficacité » dans la lutte

antisyndicats traditionnelle ches Simca (\_). A l'O.R.T.F., et sur su lancée, M. Astoux avait constitué une sorte de groupe d'inter-vention patrons! initialé aussi « syndicat » et principalement constitué des membres du « ser-vice de surveillance » recrutés par

lui.

Dans ses fonctions de directeur général adjoint. Astoux s'est vu confier la haute main sur les stations régionales où il a « preparé » les élections municipales de 1965 et législatives de 1967. À ce titre il s'est livré dans les BRI (Bureaux régionaux d'information) à une véritable chasse aux sordières. Chef du bureau régional d'information de Strasbourg. J'ai été ainsi muté à Paris par M. Astoux dans les jours qui ont suivi sa prise de fonctions et au moment même où, par une amère dérission, je recevais le Prix du meilleur journal télévisé aux Rencontres régionales de l'ORTF. à Boulogne-sur-Mer. (octobra 1964)

(octobre 1964) En 1968, membre de l'intersyndicale et délégué du personnel à la commission paritaire des journalistes, j'ai subi une nouvelle journalistes, j'ai subi une nouvelle rétrogradation professionnelle dès la fin de grève, M. Astour régnant avec Homery (implique depuis dans l'affaire de la publicité clandestine à l'O.R.T.F. et congédié de ce fait). Ma vie professionnelle brisée, j'ai demandé un poste en coopération où le suis boujours.

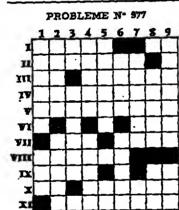
L'important loi n'est certes pas mon aventure personnelle (sauf pour mon, et les miens, malgré tout) mais, comme l'indique ce témolgnage, le cas Astoux.

Voilà un homme qui nanti de

que ce témoignage, le cas Astoux.
Voilà un homme qui nanti de
responsabilités, a eu une conduite,
parfaitement totalitaire. Il se peut il
que depuis, M. Astoux ait noué
des relations avec quelque dirigeant syndical je sais aussi que
la mode est à la récupération des
tons » gaullistes. Seulement,
qu'apporte à ses anciennes victimes ouvriers matraqués ou journalistes brimés, la solidarité d'undemi-solde qui semble surtout
remacher des rancœurs à l'égard
de ses ex-amis? de ses ex-amis?

INFORMATIONS PRATIQUES

## MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. Doit être silencieuse pour être vraiment profitable; Terme musical. — II. Voles d'aération. — III. Aperçu: Empruntés par des paludiers. — IV. Surprendrais fort. — V. Marque exterieure de respect. — VII. Abréviation. — VIII. Est voyant et sonore; Petites, elles appartenaient à la roture. — VIII. Plus intacte ou très courbee. — IX. Sommet; Est très personnel. — X. L'Eridan des Anciens; Maintient un aviron. — XI. Ne ressemble pas du tout aux XI. Ne ressemble pas du tout aux nouilles.

VERTICALEMENT Est contraire au bon sens : Abréviation commerciale. - 2.

Visites et conférences

DIMANCHE 26 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Casse nationate des monuments historiques, 15 h., 5, rue de Thorigny, Mime Bouquet des Chaus: « Le Merais autour de l'hôtel Sale ». — 15 h., 52, rue Saint-Antoine, Mime Garnier Ahlberg: : Hôtel de Sully ». — 15 h., 2 rue Louis Boilly, Mime Vermentsch: « Claude Monet au musée Marmottan ». — 15 h. 30, hall gauche, côté

Est publié au Journal officiel

· Portant nomination des membres de la commission de répar-eltion des personnels prévue à l'article 31 de la loi du 7 août 1974 relative à la radiodiffusion

Journal officiel

du 19 octobre 1974

et à la télevision.

UN ARRETE

Voit mal; Constructeur malgré lui — 3. Point chalden : Tombe brutalement du haut des nues. nique; Fleur. — 5. Travaillera à l'œli; Prénom épelé. — 6. L'Triande; Ne tarde pas à s'élever. — 7. Supprimée, en cas de défection; D'un auxiliaire. — 8. Permet de salutaires dégagements ;
Poussent sur le sol de Provence.

9. Tiennent donc moins de place ; Séduite.

Solution du problème nº 578 HORIZONTALEMENT I. Elégante : Quêtes. - II. Ides I Elégante; Quetes. — II. Ides;
Accus; Os. — III. Ibis; Curée;
Pics. — IV. Métier; Ic: Tu; An.
— V. MR; Entier; Fla. — VI.
IT; RFA; Lés. — VII. Gesse.
Navette. — VIII. Amours; Rape.
— IX. Autel; Acteurs. — X. Te;
Rebâtir; Ie. — XI. Isis; Ab;
Idole. — XII. Se; Décimèrent. —
XIII. Nia; Oenone; Tl. — XIV.
Lacune; Nua. — XV. Pécari;
Geroures.

VERTICALEMENT 1. Immigration. — 2. Liberté Ues : Iles. — 3. Edit ; Sot ; Isaac Ues; Hes. — 3. Edit; Sot; Isaac.
— 4. Gésiers; Erse; Ca. — 5. As;
Féale; Our. — 6. Créa; Badeni.
— 7. Tau; Nota bene. — 8. Ecriteau; Co. — 9. Cecl; Vrai; Inné.
— 10. Que; Escrimeur. — 11. Us;
Trot; De; Ac. — 12. Pu; Trésors. — 13. Tol; Fléau; Le; Or.
— 14. Escale; Prient. — 15.
Anastase; Tifs.

purc. Mme Zujovic : « Le château de Maisons-Laffitte ».

10 h., métro Saint-Paul, M. Baumquarten : « Regarder Paris » (l'Art
pour tous) — 16 h. 9, rue Malher :
« Les synsgogues du vieux quartier eisrafilte de in rue des Rosiens: l'eiglise des Biancs-Mandeaux » (A travers Paris). — 15 h.; 37. rue Cuvier :
« Des carrières inconnues situées sous le Jardin des plantes » (M. Ranassat). — 15 h. 15. avenue Rachel :
« Le clustière Montmartre » (Mme Barbier).

LUNDI 21 OCTOBRE

LUNDI 21 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROME.

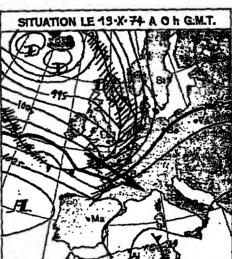
NADES. — Caisse nationala des
monuments historiques, 15 h.,
195. rue du Temple, Mme Carcy ;

« Au donjon du Temple » — 15 h.
entrée exposition, Mme LamyLassile : « Exposition Trois siècles
d'bistoire ». — 15 h. 24, rue des
Archives, Mmc Legrogeois : « Le
Marels autour de la maison de Jacques Cour ». — 15 h. entrée.

Mme Zujoric : « La basilique de
Saint-Denis ».

Anastase ; Tifs. GUY BROUTY.

## MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 19 octobre à 0 heure et le dimanche 20 octobre

à 24 heures :

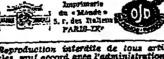
Le courant maritime perturbé qui continue à circuler de l'Atlantique à l'Allemagne et à l'Italie maintiendra un temps médiocre en France.

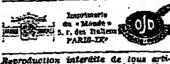
Dimanche 20 octobre, le temps sera généralement très nuageux ou couvert. Les philes, faibles dans le Midd méditerranéen aront asses fortes ailleurs, particulièrement en montagne, et il neigera au-dessus de 1500 mètres Au cours de l'aprèsmidt, le ciel deviendra plus variable par le nord-ouest; quelques éclaircies aiterneront avec des averses et le temps deviendra nettement plus frais dans la nuit sur la plus grande partie du para. frais dans la muit sur la plus grande partie du pars.

Samedi 19 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au nivesu de la mer était, à Parisite Bourgel, de 1 007.4 millibars soit 753.5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 octobre; le second. le minimum de la nuit du 16 au 19) : Biarritz, 16 et 10 degrés : Bordéaux, 14 et 11 : Brest, 12 et 10 : Caen, 10 et 13 : Cherbourg, 11 et 10 : Chermont-Parrand, 15 ét 9 ; Dijon,

Raite per la BARL le Monde. Gérants :





Amserdam, 10 et 8 degrés; Athènes; 23 et 18; Bonn, 9 et 8; Bruxelles, 11 et 8; Le Caire, 31 et 24; liet Canaries, 24 et 19; Copenhague, 8 et 5; Genève, 12 et 5; Lisbonne, 11 et 11; Londres, 13 et 5; Madrid, 15 et 5; Mccou, 8 et 5; New-York, 7 et 2; Palms-de-Majorque, 16 et 10; Rome, 16 et 6; Stockholm, 5 et 2; Tshéran, 22 et 12;

PRÉVISIONS POUR LE 20-40.74 DÉBUT DE MATINÉE

## Le Monde

5, rue des Italiens 75 427 PARIS - CEDEX 69 - C.C.P. 4 297-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mols 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. - ex-COMMUNAUTE (saus Algérie) 177 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

ETRANGER PAR MESSAGERIES L - Belgique - Luxembourg - Pays-Bas - Suisse (elemnon slov sad oup sbluar salom) 173 F II. - Tunisie

193 P 282 F Far voie aérienne, turif aux demande. Les abounés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définités ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur démande uno semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimede.

## HORAIRE DES INFORMATIONS A LA RADIO

FRANCE-INTER : à chaque heure juste, à 12 h. 30 et 18 h. 30; Bulletin complet à 5 h. 5 h. 30. 8 L. 6 h. 30, 7 h., 7 h. 20, 8 h., 9 h., 13 h., 19 h., 29 h., tous les quarts d'heure de 5 h. 15 à à 7 h. 45; (nter-emploi à 6 h. 55; Inter-soir à 22 h. et inter-dernière à 23 h. FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: 7 h. (cuit.): 7 h. 36 (cuit.-mus.); 8 h. 36 (cuit.-mus.); 9 h. (cuit.); 12 b. 38 (cult.-mns.); 17 h. 25 (cult.); 19 h. (mns.); 19 h. 30 (cult.); " h. 55 (cuit.-mps.). Le diman-\*\* h. 55 (cuit.-mus.). Le dimanche, 15 h. 16. Magazine (cuit.).
EUROPE 1: toutes les demiheures de 5 h. à 9 h.: à 7 h. 63,
Vivé la vie ; bulletin complet à
13 h. et 19 h.; u Flashes b toutes les heures : Europe-Fanorama à 23 h.; Europe deruière

LUXEMBOURG : toutes les demi-bentes de 5 h. 38 à 9 h.; bulletin complet à 13 h. et is h. 30 ; « Flashes » toutes les henres ; R.T.L.-digest à 22 h

## RADIO-TELEVISION

## Lundi 21 octobre

## HOME !

12 h. 30 Variétés : Miditzente.

12 h. 30 Variétés : Miditzente.

13 h. 25 Film : = Invitation », de G. Reinhardt (1952), avec Van Johnson, D. McGuire et R. Roman.

Une jeune jemme décourre qu'elle est atteinte d'une maladie incurable et que son nari l'a épousée à la demande de son pere, pour lus donner l'illusion de quelques semaines de bonhour.

Ge film est mout.

7 18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits.

40 Dour les petits : Le manège 18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchanté.

Africains. « Naissance d'un masque ». 19 h. 18 La minute des femmes.

20 h. 15 Feuilleton : Les Fargeot.

20 h. 30 Feuilleton : L'Odyssée, d'après Homère. Réal, F. Bossi. Avec B. Fhemiu, L Papas, R. Verlay.

Dernier épisode , avant de reprendre :a vie avec Pénélope, Ulysse doit laire un myn-terieux royage pour calmer le courroux de Poséidon.

21 h. 30 Emission litteraire : Ouvrez les guille-mets, de B. Pivot.

### CHAINE II (couleur)

14 h. 30 Débat sur la reforme constitutionnelle au congrès du Parlement réuni à Versailles.

Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le dessous du ciel.

20 h. 35 Actuel 2, Avec M. Pierre-Eliott Trudeau. premier ministre du Canada. li répondra aux questions de Marc Ull-mann ll'Express). Fres Cusu (Le Figaro). Olivier Todd (Le Nouvel Observateur) et de notre collaborateur Nichel Tatu.

## ● CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Série : Histoire du inema français par ceux qui l'ont fait, d'A. Panigei. (1930-1933).

21 h. 35 Variétés : Sans tambour ni trompette, de C. Anglade.

20 h. 35 Film : « Le Mystère de la chambre jaune », de M. Lherbier (1930), avec R. Toutain, H. Duflos, M. Vibert. Le jeune journaisse Rouleiabile mene, parallélement à la police, une enquête pour résoudre le mystère d'une tentative de meure commise dans une pièce catilerement fermee de l'intérieur et Coù l'assassin a disparu.

#### • FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Musique service; 7 h. 40, Disques; 7 h. 45. En bret; 7 h. 50, Echer au nasard; 8 h., Les chemins de la connaissance : Resards sur la science, par M. Rouzé : L'immunolosie, par J.-C. Salomon. Le teu d'échecs et la science, avec. F. Le Lionnais; 9 h. 7, Les lupois de l'histoire, par D. Richer: « Histoire science sociale, la durée, l'espace et l'homme à l'écoque moderne » de P. Chaunu. Avec l'auteur. E. Le Roy Ladurle, R. Charlier et P. Bardet; 11 h., Insiguments rares; 11 h. 30. Un quart d'heure avec... Yves Sandre; 11 h. 45. Entretien avec Jacques Baron. par D. Rabourdin (1); 12 h., Evénemen-musique; 12 h. 45. Panorama culturet de la France;

culturel de la France;

13 h. 30, Les après, midl de FranceCulture; 13 h. 35, « la Fabrique des officiers » (reuilleton); 14 h. 10, Dossier : Le
Canada à Paris; 14 h. 25, Carle blanche :
- Tu ne veux rion de blan méchants, d'A.
et G. Panco, avec J. Danno, J.-P. Jorris,
A.-M. Corènet (rèal. J.-P. Colas);
15 h. 25. Redio-service culturel; 16 h.,
Musique allieurs, bar M. Cadieu;
17 h. 45. Un livre, des voix : a les
Bluets », de Guy Croussy (réal. H.
Soubeyran); 18 h. 30, Réflexion taire;
19 h. 50. Disques;

20 h., Echange avec la Baverischer Rundfunk Concert Musica Viva : 4 Strue-

tures pour procestre » (Marton Feldman), « Symptomie pour grand orchestre » (K.A. Harrmonn), « Heliogebale Empereur » (Hens Worner Heuse), Orch. symptomique de la Baverischer Rumdfunk, direct. K. Tennsdedt: 21 h. 30. Indicallifutur, par C. Dupont: Un public et des média (2): 22 h., Block and blue: Les disques du mois: 22 h. 45. Piste rouge, par L. Berlmant; 3 h. 15. Libre parçours récital Festival-estival de Paris.

### **● FRANCE-MUSIQUE**

7 h. (5.), Perites pages musicales; 7 h. 40 (5.), Actualité du disque; 8 h. 35 (5.), Actualité du disque et d'auriser et d'handel); 10 h., Que savons-nous de,... la sonate par 8. Jolas; 11 h. 30, Interprétes d'hier et d'aurisourd'hul : Alfres Cortol joue la Sonate en si mineur « (List?); 12 h., Foik songa: 12 h. 37. Nos disques sont les vôtres;

13 h. 30. Les intégrales : Les avrimhonies de Mozart ; 14 h. 30 (S.), Sonorites d'autretols : Haendel ; 15 h. 30 (S.). - Quintelle en 
fa mireur - (Franck) ; 16 h. 30, Musique à decouvrir : « Symbhonie ne 3 «
(A. Masnard) - Picces pour quaturo 
de sexophones » (L.-P. Beugniol) ; 17 h. 38 (S.). Les secrets de l'archestre : 
Prokofiev, Smetana ; 18 h. 30 (S.). Le

club du 1927; (9 h. s. (myllation au concert : 19 h. 30 (S.). Murique (egere : 19 h. 40 (S.)., En musique avec... Musique

page serenades:

20 h. 30. Concert U.E.R. Oronistre
symphomique de PO.P.T.F. celebroni
le centieme anniversaire de la naissance
de Schöenberg, direct M. Gleten, avec
le concours des chœurs des Jeunes
chanieurs de Vienne, des chœurs de
1°D.R.F., chet des chœurs G. Preintolt,
avec G. Reich, L. Devis, W. Krenn,
R. Softer, E. Csapo, W. Mann : « Moise
et Aaron -; 25 h. 18.J. Reprises symphoniques : « St., et st., beutement » (M. Decousti, « Candone III.» (F.-B Mache),
« Elude Iti » (J.-C. Elor); 24 h. (S.),
Renaissance de la musique de chambre :
Joseph Suk; 1 h. 30 (S.). Noclumates.

### MÉTÉOROLOGIE

FRANCE - CULTU LE : 9 h. 5 12 h 39. 19 h. 30 et 23 b. 55 FRANCE-INTER . (mette ma-rine) 9 h. 19 h 50.

## Mardi 22 octobre

### CHAINE I

MAKISIQ.I

**ず数**信用 発力

CORRESSESSION

12 b. 30 Variétés : Miditrente.
13 b. 35 Magazine : Je voudrais savoir : = La rechnique au service des handicapes v.
16 h. Débat budgétaire à l'Assemblée nationale.
18 h 20 Magazine : Au-delà des faits.
18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchante.
18 h. 50 Pour les jeunes : Espoir et champion,
19 h. 18 La minute des fammes.
19 h. 20 Le parole est aux grands partis politiques.
Le Centre national des indépendants.

20 h. 15 Feuilleton : Les Fargeot.

20 h. 15 Feuilleton : Les Fargeot.
20 h. 30 Variétés : Show Coluche. Real. A. Flederick.

21 h. 30 Pourquoi pas? Les grandes enigmes, per R. Clarke et N. Skrotsky: Les mystères des nombres. des nombres.

L'univers des nombres, avec P Le Lionnats et A. War us fe'l mathématiciens.
P. Gréco, psychologue, et W. Kiein, un des plus étonnants calculateurs de l'époque.

22 h. 30 Moment musical
Ch. Edda-Pierre, soprano, accompagnee par Bl. Verlog au clarecin, et B. Pidoux au violoncelle

## le M. Andre Astoux . CHAINE II (couleur)

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, madame,

Le prir de la mort.

15 h. 15 Film: = le Fils du pendu = de F. Borzage (1948). Avec D. Clark, G. Russell,
E. Barrymore.

Obsede par le souvenir de son pere qui a été pendu. victime de reprobation sociale, un jeune homme en vient à commettre meurire par accident.

19 h. Jeu : Des chiffres et des leitres.
19 h. 45 Peuilleton : Le dessous du ciel.
20 h 35 (4) Les dossiers de l'ecran. d'A. Jammot :

L'Orchestre rouge », de H. Hohnès.
Réal. F.-P. Wirth. Avec W Kreindt.

Trepper, arrête par les Allemands, accepte - en appurence — de travailler pour la - ca apparence - de travailler pour la Gestapo.

Debat : avec la participation de Léopoid Trepper de M. Marcel Paul, ancien ministre et président de la Féderation des déportes révistants de M. Marcel Degliamme-Fouché, ancien résistant , de Nime Marie-Madelaine Fourcade, président du Comite d'action de la Résistance.

#### CHAINE III (couleur)

Pour les jeunes . L'île aux enfants. Feuilleton : John l'intrépide. Musique : Les musiciens de la pellicule. J.-M. Coldefy, Avec G. Larigau, M. Da-mien. N. Desnilly, M. Garrel.

Georges Delerne 20 h. 35 Théatre. Soirée Jules Renard : « le Plai-sir de rompre ». Réal J.-M. Coldefy, avec M. Boudet et A. Dussofler Maurice et Blanche, qui se sont aimes, se souent, arant leurs prochains mariages, une scène de rupture étegante.

Huit Jours à la campagne, » Réal J.-M. Coldefy. Avec G. Lartigau, M. Damien, N. Desailly, M. Garrel.

Un jeune clerc de nolaire, invite à la car agne dans la famille d'un camarade, end compte qu'il est indéstrable.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques: / h. 45, En bret; 8 h., Los chemins de le connaissance: Histoire et développement d'une région. La région de Chaux-de-Fonds (1): 8 h. 32, L'esodérisme de Gérard de Norvel; 8 h. 50, Université radiophonique: Disposion de l'Intornation et du térnoisnage. Les fraductions orates et leur valeur de source historique, par V, Prevanier; 9 h. 7, La mainiée de la musique, par C, Samuel; 11 h. Musique instrumentale: « Quatur me 2 « (J. Rivier). « Solitoque » (A. Tisné), avec M. Ajlarg, basson solo; 11 h. 30. Le fexite la marge: 11 h. 45, Entretien avec Jacques Baron; 12 h., Airs d'Opéras ten italien) » « Sémiramis », « Ceneruniola » (Rossini), « André Chonier » (A. Vanzo), « Don Carlos » (Carlo), « Turandot » Puccini); 12 h. 45, Panorama culturel; 13 h. 39. Les après-mild de France-

13 h. 30. Les après-midi de France-Culture : « la Fabrique des officiers » (haulileton) ; 14 h. 5, Une Europe des cultures : 45 h., Bilan : Alichel Jobari : 16 h., Clets nour l'Opère ; 16 h 30, Ausique, par M. Cadleu ; 16 h. 45, Le charbon en 1974 ; 17 h. 45, Un livre, des volx : « Premier crime », de François Debre (réalisation B. Letour); 18 h. 20, Réflexion faite ; 19 h. 50, « Pre-18 h. 30, Réflexion falte ; 19 h. 50. . Première suite en ré mineur - (Marin-Marais);

20 h., Dialosues. Emission de R. Pillaudin réalisée en public : « Ecologie et ethnocide », avec Robert Jaufin et Pierre Samuel : 21 h. 20. Atelier de création radiophonique. Spécial Prix Italia 1974 ;

### ● FRANCE-MUSIQUE

7 h., Pathes pages musicales: 7 h. 40
(S.), Actualité du disage: 8 h. 35 (S.). Au programme cette semaine: « Impromptu on mu bémoi maieur nº ? (Schubert), « Recitatif pour violor el occhestre » (Charpentier), « Concerto pour deux irompettos et cordes » (Mantreclint): 10 h., Que savons-nous de..., la sonate: 11 h. 30 (S.), Interpretes d'hier et d'au-jourd'hul : Alfred Cortol « Sonate en si mineur » (Chopini; 12 h. (S.), Musique légàre: 12 h. 37, Nos disques sont les votres:

vitres :

13 h. 30. Les untegrales : Les symphonies de Mozart ; la h. 30 (S.). Aussique savante. musique sopulaire. Duorale :

« Dansès slaves ». « Sulte tchèque en ré maleur » ; l5 h. 30. Aur sources des musiques : Afphanistan ; l6 h. (S.). Retour au concert classique : « la Damnarion de Fausi » (Berlioz) ; l8 h. 30. Le club des lazz ; l9 h. 5. Invitation au concert ; l9 h. 15 S.). En direct de Bucarest. Orchestre symphonique du conservatoire Ciprian Porumbescu. Direction G. lossub. Solistes : S. Nichotor, violoncelliste. M. Stancu, planiste. R. Colan, violoniste : « Concerto en un maieur pour violoncelle « (Haydn), « Concerto bour plano et orchestre » (Paul Constaminescu), « Concerto en ré maleur pour violon et orchestre » (Beethoven) : 22 h. (S.), La comédie musicale américaine : « Two by two » (l'Arche de Noè), avec D. Kaye : 22 h. 40 (S.), Concours international de guitare : 23 h., Double audition : 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; l h. 30 (S.), Moctumales.

#### **LONGUEURS D'ONDES**

France - inter : 1 829 metres (g.o.); Nice, 193 m. et Strasbourg, 256 m. (ondes moyenues). FLP (région parisienne): 314 m

FRANCE - CULTURE : Paris 348 m.; Strasboare, 233 m.; Brest, Lille, Lyon, Marsellle, Nanoy, Nice, Bennes, 242 m.; Bordeaux Grenoble, Limoges, Nantes, Touloube 227 m.; Bayonne, 557 m.; Szint-Brieue, 201 m.; Besançon, 201 m. (ondemovennes). Les émissions de France-Culture sont egalement retransmises en modulation de frequence

FRANCE - MUSIQUE : ptogramme diffusé en modulation de fréquence sur l'ensemble du

EUROPE 1 : 1617 m. (g.o.). SUD-BADIO : 367 m. (o.m.). BADIO · LUNEMBOURG : 1 387 m. (g.o.),

BADIO - MONTE - CABLO : m. (z.o.) : 285 m

## ----- Mercredi 23 octobre

## CHAINE I

12 h. 30 Varietes : Miditrente.

16 h. 20 Emissions pour la jeunesse. Ciné-club Poussin, Je cherche un maitre; Projet Z. Dorothée et Blablatus. Les aten-tures de Gulitore, Papa tête en l'air, Barbe à papa. Duj/y Duck

18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits. 18 h. 40 Pour les petits : Le manege enchanté.

18 h. 50 Pour les jeunes . Lautobus à imperiale.

19 h. 18 La minute des femmes. 30 h. 15 Feuilleton . Les Fargeot.

20 h. 30 Magazine : Plein cadre. - La vie fragile -. de J.-O. Chattard et J. Moreuil.

21 h 30 Variètes : A bout portant, de J. Wetzel, J. et F. Gall. - Rufus. -

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame,

Les orseaux migrateurs. Le régime amat-grissant 21 h. 30 Dans la momoire de... Alejo Carpontier, de J -J Bloch.

## ● CHAINE III (couleur)

## CHAINE II (couleur)

Suite du debat budgétaire à l'Assemblée

# Un terrouin a la mode a enieré une jeune hile A la suite d'une panue d'auto, le couple doit passes la nuit dans une demeure isoles. Le romancier reconnair l'endroit — imaginaire — où il a situé l'action de son prochain roman » le Tuetu de Chipaux » El ses personnages lui apparaissent.

20 h. 35 Au theâtre ce soir : - les Voyageurs egarés », de G. Hanoteau. Avec M. Roux, D. Volle, J.-R Caussimon, M. Meriko, B. Durand

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres,

19 h. 45 Feuilleton : Le dessous du ciel

22 h. 25 Sports : Match sur la 2.

19 h Pour les jeunes L'île aux enfants, 19 h. 40 Feuilleton : John l'intrépide.

20 h 5 Jeu : Francophoniquement vötre :

20 h. 35 Serie : La ligne transatlantique.

## FRANCE-CULTURE

in 7. Disques; in 45, Echec au hasard; 8 h. Les chemins de la connaissence. Histoire et développement d'une région. La Cheux-de-Fonds; 8 h. 32, L'esotérisme de Gérard de Nerval; 8 h. 58, Université radiophonique. Projets spaliaux; 9 h. j. Matinée des sciences et techniques. par G. Charbonnier; 11 h., Orque; a Suitre en sol mineur » (M. Reper); a Scherzo en la diése mineur » (M. Reper); 11 h. 30, Le livre, ouverture aur la vie : a Grand-père (arcsur », de L. Delaby; 11 h. 45. Entretten avec Jacques Baron; 12 h., Bibliothèque musicale (1830); François-Jos, ph. Fétis. De l'action physique de la musique; 12 h. 45. Pandrama culture!;

13 h. 35, Les après-midi de France-Culture : « la Fabrique des officiers » (feuilleton) ; là h. 10, Magazina ; là h. 50. Essal . — La raison qui rend fou » (A. Hallmil), avec B. Agenin. A. Sardi. L. Betton, G. Brunet (rèalisation G. Peyrou); là h. 25, Radio-service culture!; là h. Musiques et sclances humalines ; là h. 30, La culture en Roumanie ; 17 h. 45, Lu livre, des vols : « la Festival de Salzboura », de Daniel Gillas (réal. J.-J.

# 20 h., Concert de musique de chambre : Schubert el son époque, « Introduction et variations sur un thème d' « Euryanthe » (Kuhlau). R. François, fiûte, M. Joste, plano : Quintette opus 114 « le Truite » (Schubert). Trio è cordes trançais (M. Tournus, M. Jarry, S. Collot). G. Leuridon, comtrebasse, G. Piudernarcher, piano; 21 h., Dits et écrits sur la musique; 21 h. 20, La science en marche : Promende au Jardin des sciences; 21 h. 50, Musiques de noire temps; 23 h., Aux quatre vents : A l'ecoute de la Suisse romande; 23 h. 25, Hommase à un poète vivant : Marcel Thiry. 20 h. Concert de musique de chambre :

Vierne); 18 h. 36, Rétiexion talte ; 19 h. 50. • Symphonie en ut mineur » (Boccherini) ;

## FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales;
7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine.;
8 Médée > (Cherubini), 9 Renard • (Siravinski), • (Sarabande et double en si mineur » (Bach); 10 h., Que savons-nous de., la sonate; 11 h. 30 (S.), Interprétes d'hier et d'autourd'hul : Alfred Cortol; 12 h. (S.), Déjeuner-concert; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres;

13 h. 30, Les infestales : Les symphonies de Mozarr; 14 h. 30, Après-midl leunesse : Radio-service; 14 h. 35, Alrs oubliés : vers 15 h. (5.), Capilales de l'ari : « Psaumes » (Roussell), « Abollon Musagèle » (Stravinski) : 16 h. 30 (S.), Franco-Musique service; 17 h. (S.), Les leunes français sont musiciens, avac les élèves du Conservatoire de musique de Bucarest : « Sonate ne 3 dans le caractère populaire roumain » pour piano el violon (G. Enesco), par E. Popescu et M. Leonte, « Six préludes » (Chopin). A. Preda, piano, « Concerto bour orchestre à cordes » (I. Dimilirescu), direction P. Stalcu. » Trio » (Ravel), avec P. Csaba, violon, G. Zark, violoncelle, S. Georgescu, piano; 18 h. 30, Le club des lazz : 19 h. 5, Invitation au concert : 19 h. 40 (S.), En musique evec... Divers sons de cloches :

20 h. 30 (5.), En direct du Théatre des Champs Elysées. Orchestre national de l'O. R. T. F. Direction 5. Celibidache : « Symphonie nº 3 en sol mineur » (Roussei), « Symphonie nº 4 on sol mineur » (Brahms) ) 23 h. (S.), Musique française mécomue · Hommage à Claude Delvincourt ; 24 h., Musique et poésie : Jean Lorrain : Corelli, Mozari, Ravel. M., Ohana, C. Ballif.

## Jeudi 24 octobre

## O CHAINE I

. Pitt

12 h. 30 Variétés : Miditrente.

18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits. 18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchanté.

19 b. 18 La minute des femmes. 18 h. 50 Pour les jeunes : La vie est la.

19 h. 20 La parole est aux grands partis politiques. Le parti socialiste. 20 h. 15 Feuilleton : Les Fargeot.

20 h. 30 Extraits de la conference de presse de M. Valèry Giscard d'Estaing. (\*) Dramatique : "Stefano », d'apres une nouvelle de Pavese. Adaptation N. Frank. Réalisation : B. Bouthier. Avec J. Bollery, A. Ferjac, G. Croce, B. Migeat. B. Menez, R. Riffard. F. Pages, Manouch-ka, et les habitants de Piana.

## En 1935, un jeune ingenieur d'Italic du Nord, condamné politique, est mis en resi-dence surreillée dans un village de Calabre.

CHAINE II (couleur) 14 h 30 Magazine : Aujourd'hui, madame. Grandeur et muere des travaux menagers.

## Conference de presse de M. Valèry Giscard d'Estaing.

Alejo Carpenter romancier cubata evoque le poète Robert Desnos, qui fut son ami.

Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h.

19 h. 45 Feuilleton : Le dessons du ciel 20 h. 35 Variétés : French Cancan, de G. Lux.

21 h. 35 Série : Ardechois, cour fidele. de J. Chatenet et J. Cosmos. Réal J.-P. Gallo. Avec S. Joubert, Cl. Brosset. Apres la délatte de Waterioo, le capitaine Toussaint Bouveyne rentre dans son pags après huit ans d'absence.

## CHAINE III (couleur) .

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Feuilleton . John l'intrépide.

20 h. 5 Reportage : Les maries du bout du 20 h. 35 Questionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber.

Réal. J.-L. Leridon.

Bertrand de Jouvenci, auteur du Principal. 21 b. 30 Variétés : Par la grande porte, de Ch. Izard et A.-M. Grosjean. Réal. M. Hermant.

## ● FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 n. 2. Disques ; 7 n. 45. En bret ;
8 h. Les chemins de la connaissance.
Histolice et developement d'une réglen :
La Chaux-de-Fonds ; 8 n. 32. L'ésotérisme de Gérard de Nerval ; 8 h. 50,
Université radiophonique : Influence do 
Phornane sur le plan de Peau (1), per 
H. Flohn ; 9 h 7, Matinee : La fifthere de 
Phornane sur le plan de Peau (1), per 
H. Flohn ; 9 h 7, Matinee : La fifthere de 
Phornane : Quantur a cordes ne à ;
Barfot) ; 11 h. 3. L'écote des perants ;
11 h. 45. Entirellen avec Jacques Baron ;
12 h. Orchestre de PO R.T.F. NicoCôte d'Azur. direct, P. Stoll : a Symphonie classique » (5 Protoflev) ; « la Jonc 
à Irols giturnes » (F.-B. Mache) ; 2 h. 45.
Panorama culture! :

13 h. 30, Les après-midi de FranceCulture : » La tabrique des officiers » 
(feuilleton) . 14 h, 5. Deux cents minutes avec André Mairaux ; 17 h. 45. Un 
livre, des voix . « la Rage au cour », 
de Gérard Guégen Iréalisation Ph. Guinerd) ; 18 h. 30, Retiexion laite ; 19 h. 50, 
Concertino ne 5 en si bémoi maieur » 
(Paronièse) ;

13 h. 30. Les symptone maieur se sur 
(Paronièse) ;

14 h. 35 Deux cents minutes avec André Mairaux ; 17 h. 45. Un 
livre, des voix . « la Rage au cour », 
de Gérard Guégen Iréalisation Ph. Guinerd) ; 18 h. 30, Retiexion laite ; 19 h. 50, 
Concertino ne 5 en si bémoi maieur » 
(Paronièse) ;

Pandrama culturer:

13 n. 30. Les après-midi de FranceCulture: « La tabrique des dificiers »
(feuiliteton) » 14 h. 5. Deux cants influtes avec André Malraux; 17 h. 45. Un
livre. des volx » « la Rase au cœur »,
da Gérard Guégen Iréalisation Ph. Guinard); 18 h. 30, Retlexion faite; 19 h. 50,
« Concertino n» 5 en si bémoi maleur »
(Persolèse);

# 21 h. 20, Biologie et medecine, par les professeurs Debré et M. Lamy : L'absorption intestinate ; 21 h. 50, Le livre d'or ; 22 h. 35, Le groupe de recherche musicale de l'O.R.T.F.; 23 h., Les noctambules . Les sens de la presse ; 23 h. 30, Tribune infernationale das compositeurs. La radiodiffusion norvégienne présente : « la Loi et les Prophètes pour cheur à Capeita » (E. Hoviand) ; « Sulte pour quintette à vent, opus 52 » (F. Mortensen).

narra; is n. 30, reciexion rame; i v n. 30, concertino nº 5 en si bémoi maleur »

(Persolèse):

20 h... « la Tentalion de saint Antoine », de R Auclair (1), d'aorès G. Flaubert (1), d'aorès G. Flaubert (1), avec A. Curry, J. Bertheau, J. Bretonnières, P. Constant : Improvètes roumains : « Six préludes

pour le plano » (Debussy) ; 16 h. 35. La maîtrise de l'O.R.T.F. reçoît : Les pelits Chameurs de Vienne ; 17 h. (5.), Mussque roumainc ancienne : 4 Le code Caloni » (J. Caloni) ; 17 h. 38 (5.) Calendrier musical (Roussel, Rachmaninov, Bartok, Reveil : 18 h. 30 (5.), Jazz d'aubique d'hui ; 19 h. 5, Invitation au concert : 19 h. 15 (\*\*) (5.), En direct de Bucarest, Formation de musique accepton de de Formation de musique ancienna de la radio-félévision roumaine, direct. L. Bact. . Dancerles du Codex Calon » (Arrangement de Sludov et Ludovic Baci) ; « Cantato « Weichel nur bolruebte Schaften » BW 202 (Bach), G. Stoleru, soliste ; « Amphitryon » (Purceill :

Vers 20 n 20 (S.). Formation de chan Vers 20 n 20 (S.), Formation de chambre de l'Orchestre symphonique de la radio-lélévision rourraine, direct. P. Bocolan : « Concerto nº 9 en mi bémoi maieur pour pano et orchestre » (Mozarr), v Conta : « Symphonie nº 28 en ul maieur « (Mozarr) : 21 n. 40 is.), Musique française . Sarabande » (R. Ducesse) : « Biouson », première suite (P. Hasouenophi : 22 h 5 s.), Gospei songs ; 22 n. 45. Clarté dans la nuit ; 23 h., Le monse des iazz. Le quartotte d'Anthony Braxion au Festival d'Avignon ; 23 h. 40. Jazz panorama . Erf Hines : 74 h. (S.). La musique el ses classiques : Liszt, Havdn. Debussy :

Du lundi au vendredi

\_au dimanche 3 novembre

Super-club: 22 h 10. Bernard Schu.
RADIO-MONTE-CARLO . 5 h. 30.
J. Sacré: 9 h., Danielle Asknin:
13 h., Lihane Rose: 14 h. 30. L'art de
blen vivre . 18 h. G. Vial: 20 h. 30.
R.-V. Plihes: 22 h. J.-C. Laval:
24 h., Ch Alexandre

hall de l'impossible: 23 b., Au
rythme du monde
EUROPE 1 8 h 50, M. Oliver;
11 h 30, Jeux: 13 h 30, Gault et
Milli au, 16 h 30. Musicorama:
19 h 30. Radio 2.
R.T.L.: 5 h 30. J.-P. Imbach:
9 h 30. Stop ou encore: 15 h. Cent
questions darrière un miroir: 16 h.

EUROPE 1: 9 h 30. Tout je monde

ne peut pas être Zerro : 13 h. 30. La grande ballade . 16 b. 30, Eli-parade . 19 h 45. Radlo 2 : 34 h., Séquence 1872

R-T.L. . IJ n 15. Et pourquot ne le dirait-on pus? 14 h. Les courses; 16 h. Double-Rit. 12 h. B. Schu; 21 h. Grand orchestre

RADIO-MONTE-CARLO 5 h. 30, D Askuin 8 h 15. Eglisc d'aujour-d'hur 8 h 45. Plaisance sur les ondes : 10 h. C'est pour rire : 12 h., C. Chabrier : 15 h., J. Sacré ; 17 h., Indiscrétions : 18 h.. Sophie : 18 h..

## LES ÉMISSIONS RÉGULIÈRES DE RADIO

Jean-Paul Bernuem, Yslian et Domy, Alain Bereerille, Guy Marchand.

strement quelque chose à l'aire;
14 h. 13, Porum; 15 h., Ch. Morin;
16 h. 30, Mozik; 18 h., Cinq de 6 à
7. 18 h. 45, Radio 2; 23 h., EuropePanorama

R.T.L. 5 n 30, M. Favières;
9 h 20, A.-M Peysson; 11 b 30.
Case tréson 13 h 15, Disque d'or;
14 h., La responsabilité sexuelle;
14 h. La responsabilité sexuelle;
15 h. 30, Disque d'or, 15 h. Menis
Greenire; 15 h 30 R.T.L. d'est vous;
19 h., Hit-Parade; 21 h., Poste resLante; 22 h. R.T.L. d'est vous;
19 h., Hit-Parade; 21 h., Poste resLante; 22 h. R.T.L. digust; 22 h 10.
Les routiers cont sympas

RADIO-MONTE-CARLO, 5 h. 30.

Du samedi 26 octobre...

51 la chanson m'était contés;
10 h., A magazine de Pierre Boutetiller; 10 h., Les quatre volontés; 14 h. 5. L'orentille en cold. de P. Codou et J. Garetto; 17 h., Taxi; 19 h., Hit-Parade; 20 h.
17 h. Taxi; 19 h., Hit-Parade; 20 h.
20 h 45, Les routiers cont sympas
14 h 30, Disque d'or, 15 h. Menis
15 h 30, Pénélope; 17 h., Tonus;
16 h 30, Jeux; 13 h 30, Gault et full de l'impossible; 23 h., Au
17 h. Taxi; 19 h., Rencon18 h 30, Jeux; 13 h 30, Gault et full de l'impossible; 23 h., Au
19 h., Hit-Parade; 21 h., Poste resLante; 22 n. R.T.L. digust; 22 h 10.

Les routiers cont sympas

RADIO-MONTE-CARLO, 5 h. 30. PRANCE-INTER. 6 h. Philippe Gildon. 8 h. 10. Le imagazine de Pierre Bouteiller: (0 h. Rien ne sert de courir: 11 h. 30 inter femmes; 12 h. 10. Et dire que pendant ce mijectà. 12 h. 45 Le jeu des 1000 rance. 14 h. Etc et Lithane; 16 h. 30, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 12 h. 15 houte et in 16 h. 30, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 12 h. 30, A.-M Persson: 13 h. Is. Disque d'or; 15 h. 5 h. 11 h. La responsabilité sexuelle: 14 h. 20, Disque d'or; 15 h. Menis Greenire; 18 h. 30, Persson: 19 h. Hit-Parade: 21 h. Poste resonire; 18 h. 30, A.-M Persson: 12 h. Menis Greenire; 18 h. 30, A.-M Persson: 12 h. Menis Greenire; 18 h. 30, A.-M Persson: 12 h. Menis Greenire; 18 h. 30, A.-M Persson: 12 h. Menis Greenire; 18 h. 30, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 12 h. Menis Greenire; 18 h. 50, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 12 h. Menis Greenire; 18 h. 50, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 12 h. Menis Greenire; 18 h. 50, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 12 h. Menis Greenire; 18 h. 50, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 12 h. Menis Greenire; 18 h. 50, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 12 h. 30, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 12 h. 30, A.-M Persson: 12 h. 30, A.-M Persson: 12 h. 30, A.-M Persson: 11 h. 30, A.-M Persson: 12 h. 30, A.-M Persson: 13 h. 15, Disque d'or; 14 h. La responsabilité sexuelle: 14 h. 20, A.-M Persson: 12 h. 30, A.-M Persson: 12 h. 30, A.-M Persson: 13 h. 15, Disque d'or; 14 h. La responsabilité sexuelle: 14 h. 20, A.-M Persson: 12 h. 30, A.-M Persson: 13 h. 15, Disque d'or; 14 h. La responsabilité sexuelle: 14 h. 20, A.-M Persson: 12 h. 30, A.-M Persson: 13 h. 15, Disque d'or; 14 h. La responsabilité sexuelle: 14 h. 20, A.-M Persson: 13 h. 5, A.-M Persson: 14 h. 20, A.-M Persson: 15 h. 30, A.-M Persson:

FRANCE-INTER : 5 h. Quartier

## RADIO-TELEVISION

## Vendredi 25 octobre

#### CHAINE I

12 h. 30 Variétés : Miditrente.
13 h. 20 Magazine : Au-delà des faits.
16 h. 40 Pour les petits : Le manège anchanté.
18 h. 50 Pour les jeunes : A la recherche du théâtre vivant.
19 h. 18 La minute des fammes.
20 h. 15 Feuilleton : Les Fargeot.
20 h. 30 Série : Cimarron « Le râleur ».
21 h. 45 Emission médicale, de P. Desgraupes, I. Barrère, E. Lelou : « Réflexion sur dix ans de médecine ».

Avec la participation du projesseur Jean Bernard.

### CHAINE II (couleur)

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hul, madame,

Ou'est-ce que l'injuiton ?

15 h. 15 Série : La grande aveniure de James

Onedin « Blocus ».

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Le dessous du ciel.

30 h. 35 Dramatique : « Messieurs les jures ».

# L'Affaire Varney s. Scénario et dia-logues A. Franck. Réalisation A. Michel. Avec F. Claude, H. Gignoux, S. Flon, D. Rivière, P. Le Person. Una jemme, accusée du membre d'un jeune Allemand fiancé à sa fills adoptive, recondique l'entière responsabilité de son acte. Les jurés déconstrait peu à peu su personnelité tout au long du procès.

22 h. 35 Emission littéraire ; Italiques, de M.

## CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h 40 Emission musicale.

20 h. 10 Reportage : Au fil de la Dronne. Réal. M. Leclerc.

20 h 35 Théatre : « le Procès des Templiers », de G. Vassal. Par la compagnie Guy Vassal. Réal. C.-J. Bonnardot. La reconstitution de la fin de l'ordre des Templiers, réalisée au théatre des Bemparie de Provins.

## FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Musique-service; 7 h. 45, En

1 nef; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h.

1 Les-chamins de la connaissance; Histoire

d'une région: La Chaus-de-Fonds; 8 h. 32,

1 L'ésotérisme de Gérard de Marvai; 8 h. 30,

Université radiophonique; 9 h. 7, Les

matinées de France-Culture; 1. Les

matinées de France-Culture; 1. Les

matinées de France-Culture; 1. Les

mitaur, 2003 49 - (Mendelssohn); 11 h. 30,

Le texte et le marse; 11 h. 45, Entretien

avec Jacques Baron; 12 h. 45, Entretien

zorn-phonique de PO.R.T.F. Nord-Picardia,

Direction M. Suzan; 2 Peliées et Méli
santée; (Faurè); a le Rei d'Ys -,

ouverture (Lalo); 12 h. 45, Panoramé

cultural de la France;

13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 35, « le Fabrique des officiers » (feuillaton) ; 14 h. 10, La durée de vie d'une œuvre; 15 h. L'ange du bizarre; 15 h. 35, La musique une et divi-sible; 16 h. 5, Engamble polyphonique de FO.R.T.F. Direct. C. Ravier; 16 h. 45, Ac-tualité; 17 h. 45, Un livre, des voix: a le Détail révélateur », de Diane de Margerie

20 h., Rencontre avec... Jean d'Ormeson; 21 h. Entretien avec... M. Bélart; 21 h. 20, Les grandes avenues de la science moderne, par la professeur Auger; 21 h. 30, En son temps. l'Opéra; 22 h. 35. Art, création, méthode, par G. Charbonnier; 23 h., Demain la paix 7 (1). par J. Loisy; 23 h., 30. Tribuna internationale des compositeurs (session 1973). La radiodiffusion autrichième. présente; « Melencolis I pour archestre » (J.-M. Horwath).

FRANCE-MUSIQUE

TRANCE-MUSIQUE

7 h. Petities pages musicales: Métodics d'Amérique: 7 h. (5.), Actualité du disque: 8 h. 35, incognite (jeu rapris à 14 h. 30, 20 h. 25, 23 h.): 8 h. 46 (S.), Au programme cetta semaine: « Chattefebles pour les anfants seges » (J. Wienner). « Concerto pour hauthois en si bémoi maleur, opus 9 » (Albinoni), « Dreem » (J. Caso): 10 h. Que savon-noux de., la sonate; 11 h. 30 (S.), Interpretes d'hier et d'auteurs'hui : Alfred Cortot; 12 h.

(S.), Musique aux Champs - Elysée 12 h. 37 (S.), Nos discues sont les votre 13 h. 30, Les interrers : Les ay phonies de Mozzer ; 14 h. 35 (S.), Evérents du monde ; 16 h. (S.), L'èse du concerto : « Verlations symphonies pour plane et orchestre » I Franci « Concerto peur chainette » I Franci « Concerto peur violen et orchestre » 2 en mi bémoi maleur » (Wèbe « Concerto pour violen et orchestre « Concerto pour violen et orchestre « Concerto pour violen et orchestre » (Giazzange) ; 17 h. (S.), Lyrique : « P. mière symphonie », méditation. « Verta noble », coéra-comique (S. Moniusko 18 h. 30 (S.), Rhyrhm and biuss ; 19 h. invitation au concert ; 17 h. 20 (S.) Musique tégère ; 19 h. 40 (S.). En musica avec... Marchons au pas ; Musique libbre : 19 h. 40 (S.1. En musia avec... Marchons au pas ; 20 h. 30 (S.1. Le four du monde c auditeurs... La boucle set boucle. « » the royale » (Lully). « Qualte charts trançaises » (Janequin). « Diene de Priera » (J. (bert). « la Bourgeois apour homme » (Lully). « Concerts pour soul plante » (G. Tacchine). « Concerts pour deux plance » (F. Peofenc) ; 22 (S.). Jardins à la française ; 24 h. (S. Le musique et ses classiques ; 3 h. : Noctumales.

Sérénade nº 2 en la majeur » (Brahm

## Samedi 26 octobre

#### CHAINE I

12 h. 30 Variétés : Miditrenta.

13 h. 30 Magazines artistiques régionaux. 14 h. Les clés de la musique, par B. Monsain-geon. « L'Obseu de feu », de Stravinski. Avec le chef d'orchestre Lorin Maazel Réel. E. Lévy.

14 h. 30 La une est à vous, de G. Lux. 18 h. 50 Pour les petits : Le manège enchanté.

19 h. Le monde de l'accordion.

20 h. 15 La vie des animaux, de F. Rossif : Les animaux du Nil.

animaux du Nil.

20 h. 30 \* Histoires insolites : « les Gens de l'été »,
d'après Sh. Jackson. Adaptation et dialogues R. Grenier. Réalisation Cl. Chabrol. Avec F. Vibert, M. Ozeray.

Deux retraités décident de prolonger leurs
neconaces, après la fin de l'été, dans leur
ville près d'un lan Brusquement, le monde
nillageois leur devient hostile.

21 h. 20 Série : Histoire des gens, de P. Dumayet.

« La peste », réal J. Cazenave.

Anaisse des répercussions historiques de la peste de 1348 qui modifia tous les fonctionmements économiques, politiques, sociaux et culturels de l'Europe. Messelle sens, en 1720. la dernière viotime de ce fléau. Elle y perdra

## 52 % de sa population. 22 h. 30 Variétés : Jazzland. Réal. J.-Ch. Averty.

## CHAINE II (couleur)

13 h. 30 Magasines artistiques régionaux. 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madama. L'O.A.T.F per couz qui la jont.

15 h. 15 Série : La grande aventure de James Onedin.

17 h. 45 Pour une naissance sans violence, de J. Lallier. Réal J. Archimbaud. 18 h. 45 Place au thestre, de L. Elina.

19 h. 45 Feuilleton : Les dessous du ciel. 20 h 35 Variétés : Top à Julien Clerc.

21 h. 35 Série : Les rues de San-Francisco. « Le vin est firé. » 22 h. 35 Samedi soir, par Ph. Bouvard.

## CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 55 Megazine : Les gans et leurs idées, de P. Copeau et J. Schreiber.
20 h. 35 Découverie : Maître et disciple, par A.

Desjardins. 21 h. 35 Variétés : Mondialement vôtre.

## FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques: 7 h. 45. En bref;
2 h., Les chemins de la connaissance.
Histoire et dévaloppement d'une région:
La Chaux-de-Fonds; 8 h. 32. L'aventure
chevaleresque; 9 h. 7. Le mande
contemporain. de J. de Beer et F.
Crémieux; 11 h. La musique prand
la parole: Pierre Boulez; 12 h. Le
iters-monde à part entière, par G. Genne:
12 h. 45. Pahorama culture!;
13 h. 30. Présence des arts. par
F. La Target; 14 h. 33. Les semedismidi de Franca-Culture: Les derviches
tourneurs et la poèsie mystique, par
H. Tournaire; 16 h. 25, Ordiestre
symphonique de 19.R.T.F.-Alsace, direct.
P. Bonneau : « Marche des gnomes »
(A.W. Ketelbey), « Porsy and Bess »,
extrait (G. Gershwin). « Bois de Boulogue » (F. Poulenc). « Couleurs d'Espagne » (P. Bonneau), « Bailet classique », extrait de « la Toison d'er »
(F. Lopez): (7 h. 10, En soliste, G.
Paderewski (plano): 17 h. 30, Cinémagazine, par Ph. Espault: 18 h. 31, Allestro:
« Tout l'humour du monde »:
20 h., Nauveau réserfoire dramatique,
par L. Atoun : « les Musiclens, les Emisrents », de L. Atlan (réalisation J.-P.
Colesi): 2 h. Etranser, mon ami
Carlo E. Goudag, avec la participation
de B. Dort; 22 h. 30, Le Groupe de

retherche musicale de l'O.R.T.F. Noc-turne G.R.M.: La voix de la lésenda: 23 h. 15, Poètes d'aulourd'hui sur les ondes : La poésie albansise. avec M. Métals.

## FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Peiltes passes musicales; 7 h. 40
(5.). Actualités d'hier : « Chant srésorien », « Te Doum » (Berticoz);
8 h. 35, Musicus à le une, jeu ; 10 h.
(5.). Pour l'emetour de stéréophonie :
a Symphonie n° 2. opus 46 » (Prokofiev), Orchastre national, direction

1. Martinon : 11 h., Orchastres de
chembre et symphonique de Sarrabruck :
a le Sorge d'une muit d'été », ouverture (Mendeissonh), direction M. Glaisruck
« Concerto pour violonosile et orchastre
en la mineur » (Schumann), avec W.
Boettcher, direction H. Zender, « Symphonie n° 47 en soi maieur » (Havdn),
direction B. Kontersky : 12 h. (5.),
Variétés actualité ; 12 h. 37, Sorthèses
du famenco ;
13 h. (5.). Studio 107, par R. Stricker;
14 h. 30 (5.). Acto etetre veris séréo ;
15 h. La musique et les lours. Récital
d'orsus Jean-Pierre Laguay : « Orbifales » (V. Martin), « Sonate » (L.-P.
Laguay) ; 13 h. 30 (5.), Orchastre de
FO.R.T.F. Nice-Côte d'Azur, violoniste :

« Sérénade nº 2 en la majeur » (Brahm « Deuxièrne concerte pour violon procheatre » (Prokofiev) : (6 h, 38 (5 Muséques françaises : « les Eléments bailet (1, Férv), « Sonatille salante ut mineur » (Chédeville), « les Teblitors, les Cyrcispes de Lardon (Rameeu), « Variations, Interiude (R. Dukes) : 17 h, 39 (5.), Musiques (P. Dukes) : 17 h, 39 (5.), Musiques des peuples du monda : Lines Saiomen - bail ; 18 h., Magezimusical ; 18 h, 39 (5.), Récital plant Leafte Wright : « Cordoba (Albento), « Sonate n° 7 » (Prokofie « Ostfoate per plant forte » (Partine) ; 19 h. 15 (S.), En direct de Bucare Orchestra symphonique de la philit. monte Georges Enerco, direction Bredicasums, evec le concours de V. Ce shien, violoniste : « Rhapsodie roumei re 2 » (G. Enescu), « Concerto po violon et orchestre » (Tichelkovak « Quetrième symphonie en fa maleur (Brahms) ; 22 h. 15, Jazz s'il vo plaft ; 23 h., Musicous légère ; 24 h. (S. la musique française au XX° sièc En compaenie de Claude Debus (Debussy, Barracot, Sauguet) ; 1 h. (S.). Sérénades (Mozari, de Pali Borodine).

## Dimanche 27 octobre

#### CHAINE !

9 h. 15 Tous en forme.

12 h. La séquence du speciaieur.

12 h. 30 Variétés : Le Poulain au galop, avec
J. Le Poulain.

13 h. 45 Jeu : Le dernier des cinq.

14 h. 30 Sports et variétés : Le sport en fête.

17 h. 20 L'ami public n° L par P. Tchernia : Walt
Disney.

18 h. 20 Concert : Orch national de l'O.R.T.F.. dir. L. Mazzel - L'Oisean de feu - (Stra-

vinsky). 19 h. 10 Discorama de D. Glaser.

19 h. 10 Discorama. Ge D. Glaser.
20 h. 45 Film: « Lady L », de P. Ustinov (1965),
avec S. Loren, P. Newman, D. Niven.
Lady Lendale, cristocrate anglaise, raconte
sa vie è son biographe: blanchiesuse
Paris, dans les années 1900, elle fut la maiiresse d'un anarchiste terroriste.
Uns comédie de mours dont l'ironte et le
raffinement sont écrasés par le luns excesnif d'une superproduction internationals.

## CHAINE II (couleur)

12 h. 30 Magazine : Inf. 2 d

13 h. Intermerso. Parane (Lulli), Papillons opus 2 (Schu-mann), ia Turtine de beurre (Mozart), Toc-cats (Prokofien) par le pianiste Cyprien Est-

13 h. 30 Rendez-vous avec. l'antiquaire de Ne-14 h. 30 Film : « la Plus Grande Aventure de Tar-ran », de J. Guillermin (1959). Avec G. Scott, A. Quale, S. Shane. Turzan doit protéger une jeune aviatrice

tombée en panne dans la brousse, sout en pourchessent une bands d'apenturiers. Une mythologie sans surprises. 15 h. 55 Service de la recherche : Banc d'essal. 16 h. 55 A propos. de M. Droit.
17 h. 25 Jeu: Familion.
17 h. 55 Tèlé-sports.
19 h. 30 Documentaire: Les animaux du monde,

19 h. 30 Documentaire: Les animaux du monde, de F. de La Grange.
20 h. 35 Arts: « Les impressionnistes », de M.-P.
Fouchet Réal G. Pignol. « Manet ou la verin du scandale ».
21 h. 35 Reportage: Une vills en France, Auxerre, par J.-E. Jeannesson. Réal. C. de Givray.
Le haut de la ville.
22 h. 45 Ciná-club: Cycle Hitchkock. « Les Amants du Capricorne » (1948), avec l. Bergman, J. Cotten, M. Wilding, M. Leighton. (V.o. s. ±.).
A Sydney, en 1831, un dandy venu d'Angletere retrouve une jeune jemme de l'arigitationaite infandate mariée à un jorqui libéré.
Elle est déchus et elocolique: Il entreprend de la sauver.
Un film où, è une ou deux scènes près, le suspense n'est qu'intérieux. Affrontement des âmes qui portent le poids d'une jeune passe et defont s'en libère par faveu, la confession. Cette esture e manutite » d'Hitch-

confession. Cette ceuvre « mandite » d'Hitch-kock fut la cheval de bataille critique des Cainers du cinéma.

## CHAINE III (couleur)

19 h. 14 Magazines régionaux. 19 h. 45 Série : Hawkins « V 19 h. 45 Série : Hawkins. « Vendetin ». 20 h. 55 Le Grand Cirque de Moscou. Emission diffusés le les janvier 1874 ets le première chaîns.

## FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 22, Informations musicales; 7 h. 45, Emissions philosophicuses of religiouses; 11 h., Regards sur a musique, par H. Barraud; 12 h., Ma non troppo, de J., Chousuet; 12 h. 45, Orchestre Nice-Côte d'Azur. Direction J.-5.

#### EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 27 OCTOBRE

FRANCE-CULTURE . 7 h. 45, Horizon, d'S. Milcent;
5 h., Orthodoxie et Christianisme oriental : a Le rôle du
prêtre »; 8 h. 30, Service religleux protestant ; 9 h. 14, Recute Inraël ; 9 h. 44, Divers aspects de la pensée contemporaine : de la penses contemporame : « L'emion nationaliste »; 10 h., Masse célébrée à l'abbaye de Chancelade; prédication du Père Bessière.

TELEVISION « Des frères séparés »; 18 h. Présence protestante : culte cé-léhné à l'église réformée Saintlente à l'église réformée Saint-Etienne, à Mulhouse; 10 h. 39, le Jour du Seigneur : « Qui Stait Thomas d'Aquin ? > ; Il h., messe célébrée à l'église des Jacobius de Toulouse; prédica-tion du Père Ranquet.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos discuss, sont les vitres ; (S.), Dimanche musical ; 10 h. 30 Actualité du microsillon ; 12 h. SS Du Davube à la Seine ; 13 h. (S.), Orchestre symphonique PORTIF, Alsson, Direction R. Albin, L. Valensi, violaniste ; « Symphonia en m. l. bémol maieur » (Schur

16 h. 20, Réflexion faite; 19 h. 50,

Portumier, avec E. Istomia et J.-B. Portumier, planistes;

13 h. 45, Le monde Insolhe : Des Insectes, des fessiles, des minéraux et des hommes, per M. Ricaud; 14 h. 15, « Lorenzaccio », d'A. de Mussai, interprété par les comédiene-français; 16 h. 15, » Lovence et considere d'angula; 16 h. 15, » Lovence et comédiene-français; 16 h. 15, » Lourence des lazz; 20 h. 37 (S.), Grandes résittions clas; 10 h. 20 (S.), Le monde des lazz; 20 h. 38 (S.), Grandes résittions clas; 11 h. 20 (S.), Le monde des lazz; 20 h. 38 (S.), Grandes résittions clas; 12 h. 20 h. 38 (S.), Grandes résittions clas; 13 h. 20 (S.), Le monde des lazz; 20 h. 38 (S.), Grandes résittions clas; 14 h. 20 (S.), Le monde des lazz; 20 h. 38 (S.), Grandes résittions clas; 15 h. 20 (S.), Grandes résittions clas; 16 h. 20 (S.), Grandes résittions clas; 16 h. 20 (S.), Le monde des lazz; 20 h. 38 (S.), Grandes résittions clas; 16 h. 20 (S.), Grandes résittions clas; 16 h. 20 (S.), Grandes résittions clas; 16 h. 20 (S.), Grandes résittions clas; 16 h. 38 (S.), Grandes résittions clas; 17 h. 20 h. 20

Gérard de Nerval ; 17 h. 40.

Thèse en Sorbonne; 17 h. 50. Chronique de l'UNESCO. DIMANCHE 27 OCTOBRE 3 h., Fridence et illusion; 10 h. 30, Histoire et développement d'une région : La Chauxde-Ponds; 11 h. 30, l'Aventure chevaleresque.

CHAINE I

12 h. 30 Variétés : Miditrante. 14 h. 30 Film : a le Mort en fuite », d'A. Berthomieu (1936). Dialognes de C. Rim. Avec J. Berry et M. Simon. Deux cabotine visilitierente febriquent un fait divers publicitaire — le jaux mourire de l'un pur l'autre — pour devenir célèvres. Mais la comédie tourne au drame. Un excellent scénario et l'interprétation géniale de Michal Simon et Jules Berry.

18 h. 20 Magazine : Au-delà des faits.

18 h. 40 Pour les petits : Boso.

18 h. 50 Pour les jeunes : Sur mon cahier. 20 h. 15 Femilieton : Les Fargeot.

20 h. 35 Films primes au XIV Festival de télèvision de Monte-Carlo : « les Penits ciseux », d'A. Mercero (production de la télévision espagnole) ; « Sarah » (production de la Trident Television, G.-B.).

## Lundi 28 octobre 21 h. 50 Emission littéraire : « Ouvrez les guil-lemets », de B. Pivot.

## CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : La dessous du ciel. 20 h. 30 Actual 2. Sujet choisi en jonction de l'actualité.

#### 21 h. 35 Jeu : Le défi. CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'He aux enfants.

19 h. 40 Documentaire : La psychologie an ques-tion. = Les tests ». 20 h. 35 Film : « Duel dans le Pacifique », de J. Boorman (1968), avec L. Marvin et T. Mifune. I. MITTURE.
La rencontre, en 1944, sur une lle déserts
du Pacifique, de deux soldats ennemis, un
Jeponals et un Américain.
Le choc speciarulaire de deux monstres

## FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Discuss; 7 h. 50, Echec so besard; 8 h. Let chemins de la comaissemoz. Respres sur la science, par M. Roscol. Le leu d'échecs et la science, svec F. Le Lionnais. L'imminotosie, avec le docteur J.-C. Salomon; 9 h. 7, Les londis de l'histoira, par D. Richet; « Les Institutions de la France sous la monarchie absolue a, de R. Mouspier; 11 h. 1, instruments rares; 11 h. 30, Un quart d'heure avec. Jean Davray; 11 h. 45, Entretien avec Jecunes Beron; 12 h. Evénements-musique, magazine hebdonadaire; 12 h. 45, Pamorama collure;
13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 11 h. 35, « Le febrique des officiers » (feuilleton); 14 h. 5, Reportase; 15 h. « Un briesu bieln de musuet », d'E. Dessarre, avec H. Arie, D. Colas, M. Sarcey, M. Vitoid, S. Janey (résilisation A. Duolessis);
16 h., Mémoires d'un spectateur, per Ch. Latterrai; 16 h. 45, Dossier, 17 h. 30, Actualité; 17 h. 45. Un livre, desvolx; « le Colar qui cogne », d'Yves Navarre (réalisation G. Gravier);

# 28 h., Echanges avac le Sodwestunk. 28 h., Echanges avac le Sodwestunk. Festival Werner Esk : « le Rossignol de Chine », ballet, sotrait : Sulte pour orchestre. « Abracta », ballet, extrait : Sulte. « Deuxième sonate pour orchestre », « Moira, musique en do, pour orchestre », Orchestre sous le direction du combositeur : 21 h. 30, indicatit futur, par C. Dupont : Réfrections sur l'édocation, avec P. Pisanio ; 22 h., Black and blue : Vraie et feusse sièréo-phonie. Le cuite des déchess : 23 h., Piste rouse, de L. Sérimant ; 22 h. 15, Libra percours récital. • FRANCE-MUSIQUE

7 h. (5.). Petites pages musicales ; 7 h. 48 (5.). Actualité du disque ; 8 h. 35 (5.), At programme citie servaine: - Te deum » (Verdi), « Eligia » Mayaenet), « Semiramia », ouverture (Rossini) ; 10 h., « Que savoca-mus de... la musique roumaine d'autourd'hai : Anahol Vieru ; 11 h. 30 (5.), interprètes d'hier « d'autourd'hui ; 12 h., Folk songs : Bob Dy'saz en direct,

Judy Collins ; 12 h. 37, Nos disques

13 h. 30, Les Intégrales : Les symptonies de Mozart ; 14 h. 30 (S.), Sono-rités d'autrefois ; 15 h. 30 (S.), Musique de chambre : « Sonste en re maleupour violon et plano » (Muzart), « Quatuo nº 76 an ut maieur, de l'Empartur (Havin) : 16 h. 30, Musique à découvrir « Stéinérazade » (Rimsky Korsakov) 18 h. 30 (S.), Le città des latz : 19 h. 5 invitation au concert ; 49 h. 15 (S.), Edirect de Bucarest. Orchestre symphonicula ut Concervatoire George Enesco. De la ville de lassy. Direction C. Calistru. Ave. le concours de M. Apacitic, cham, e ville de lassy. Direction C. Calistri. Ave. le concours de M. Agachic, chemi, é . Mr. Mihal, plann : « Episodes, por soprano, récitant et orchestra » (Ch. Missevici). S. Tudose, du Théâtra nellona de lassy. « Conterto nº 2 pour plano a orchestra » (Salint-Sadina), « Deutrèlina syriabone en ré maleur » (Brahma); 21 h. 5 (5.), Musique ancienne; 23 h. (5.), Rapri-sea symphoniques ; « Alternames» (C. Casanova), « Concerto pour orchestre (I. Gotowsky); 24 h. (5.), Molto Cania blies 1 h. 30 (5.), Nocturnales.

## LES TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

# Lundi 21 octobre TELE - LUNEABOURG: 20 h. Manniz; 21. to Mirage de la vic. Dim de D. Sirk. TELE - MONTE - CARLO: 20 h. Voyage su fond des mens; 21 h. les parents turrèles, film de J. Cocteau. TELEVISION BELGE: 20 h. 13, A vous de choist; 20 h. 25, le Sagouin. de F. Mauriac; 22 h., Qui de droit. TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h. 15, Archives; 21 h. 35, A vous de Jouer, Milord: 22 h. 30, A témoin. Lundi 21 octobre

Mardi 22 octobre TRIE - LUXEMBOURG : 20 h., chulmaister, l'aspion de l'Empereur. I h., le Brigand bien-einé, film de N. Ray.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.
Dektari : 21 h., la Parmie du printemps. film de C. Walters : 22 h. 45. Transon.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15.

Emission médicale: 20 h. 25. La

grande aventure de James Onedin:

21 h. 15. Dossier F.

## TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, Le renard à l'anneau d'or; 21 h.. Flateau libre.

Mercredi 23 octobre TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Le Saint : 21 h., le Toit, film de V. de

TELE - MONTE - CARLO : 20 h., 23002 Eing : 21 h., Mandrin, bundit gentilhomins, film de J.-P. Le Chanois. Chands.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Piste; 21 h. Portrait de chef d'orchestre.

TELEVISION BUISSE ROMANDE: 20 h. 20, ia Vieille Dame indigne, film de R. Allio et débat; 22 h. 40.

Jeudi 24 octobre TELE - LUXEMBOURG : 20 h., La toulle d'érable ; 21 h., Les mains qui tuent, film de R. Slodmak.

TELE - MONTE - CARLO : 29 h., les Incorruptibles : 21 h., le Vic privée d'un richen, nilm de J. M. Stahl.
TELEVISION BELGE : 20 h. 20, le Vic, l'Amour, la Mont, nilm de G. Lelopeh : 21 h. 50, Le carronsel aux images.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 20, Tempe présent; 21 h. 40, Lu
voix au chapitre; 22 h. 5, Merot, me
tonte, film de S. Samperi.

Telle - Luxembourd: 20 h., Médecine d'aujound'hui; 21 h., les foudés du camp I, film de R. Baker.
Telle - Monte - Carlo: 20 h., Mission impossible: 21 h., Fland d'oseile. Tim de G. Lauther.
Tellevision Belge: 20 h. 15.
Les santiars du monde: 21 h., 35, le Mêre. film de V. Poudovkine.
Tellevision Suisse Romande: 20 h. 20, Camérs-sport; 20 h. 40, le

Vendredi 25 octobre

## Puvillon des cancéreux, d'après Soi-jenitsyne : 21 h. 50, Reflets : 22 h. 15, Mamphis Slim.

Samedi 26 octobre TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Amicalement votre ; 21 h., Jerk d Istanbul, film de F. Rigand.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h., donanza; 21 h., Trente Seconder d' Okgo, film de M. Le Roy : 22 h. 55, trasion. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le jardin extraordinaire; 20 h. 45, Le poursuits durs sept jours, film de D. Butler; 22 h. 20, Si l'On chantais... TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 5, A vos lettres; 20 h. 35, Mosalque; 21 h. 55, Témoispages; 22 h. 20, Gymnestique.

Dimanche 27 octobre

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.

Connon; 21-h., le Routé de Corinthe, him de C. Unabrol. TELE - MONTE - CABLO : 20 h., Les mystères de FOusst; 21 h., le Scoret du chevaller éfon, film de

Mannix: 21 h. Séguite et abandon, née, film de P. Germi.
TELE - MONTE - CARLO: 20 h. Voyage su fond des mers; 21 h. Passion immortelle, film de C. Brown
TELEVISION BELGE: 20 h. 15. 5. J. Audy.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20,
A vous de jouer, Milord; 21 h. 15,
Cinescope; 22 h. 45, Dossier Commune.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 25, Le Belle Ensorceleuce, film de R. Cleir; 21 h. 45, Entretiens.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 25, Le Belle Ensorceleuce, film de R. Cleir; 21 h. 45, Entretiens.

Lundi 28 octobre

**ABRÉVIATIONS** Les émissions précèdes du signe (4) tigurent dans la rubrique « Ecourer voir » ou bisn font l'objet de commantaires à l'intérieur de cet encart. Les lettres (5.) indiquent les émissions de radio diffusées en stéréophonie et (N.) les émissions en noir et blanc diffusées sur les 2° et 3° chaînes.



ASS F SELECTION

ANCE WOSIGE.

CPETTS IN THE

ere esta esta e

The state of the s

AND NOTE OF THE PARTY.

Tartus (a)

**网络斯科尔尔亚**亚

And the second of the second o

國事 無复告出口 4

-: .

41 - - - -

Application of the second

make and the second of the sec

LA GEOGRAPHIE par Maurice Le Lannou

## PLAIDOYER POUR UN ENSEIGNEMENT MENACÉ

EPOQUE est aux incertitudes. Dans ce climat de non-assurance ou, malgré la floraison des idées péremptoires, se déconcertent les esprits, le sort réserve aux études qui nous sont chères, ainsi qu'aux formations humaines et civiques dont elles nous confortalent, ne last pour caregories.

Des lecteurs de plus en plus inquiers m'en écrivent. Quelle « histoire » et enselznera-t-on bientôt, confortalent, ne fait point exception. « géographie » enseignera-t-on bientôt, dans le second degré, à nos fils ? Va-t-on même continuer de les leur enseigner ou jetters-t-on par-dessus bord cette vieillerie qui fit nos peines, nos joies et peutêtre aussi quelques-unes de nos vertus? Je répondrai que je n'en sais rien. Les éléments du pronostic sont contradic-toires. Le ministre de l'éducation est un géographe, et un vrai Mais plus haut at plus bas soment les trompettes re doutables du changement, qui pourraient bien être, pour nos maîtres d'his-toire et de géographie, celles du jugement dernier.

On peut entrevoir plusteurs styles d'attaque. Une solution extrême serait d'éliminer complètement la double discipline de la plupart des sections des hores et collèges pour la réserver à quelque groupe croupion d'étiquette littéraire, maigre survivance d'une époque où il restait du temps à perdre, et qui pourrait former encore des notaires et des professeurs : aux autres classes —les vivantes- seraient enseignées les matiéres désormais indispensables à l'épanouissement du citoven doctrines politiques, methodes d'investigation sociologique. l'économie, surtout, avec ses mécanismes et ses modèles, pour que nulle inflation ne vienne plus prendre nos élèves de troisième au dépourvu, Une deuxième façon d'accommoder l'enseignement au monde nouveau serait de réduire pour toutes les options la part dèjà mince laissée chaque semaine à l'histoire et à la géographie, afin de degager les heures nécessaires aux nouvelles disciplines : si la première solution doit avoir pour résultat de réduire

considérablement l'emploi dans la profession d'historien - géographe, la deuxième aura celui de rendre vain le travail d'un professeur-métèore, diminue à l'extrême, et que ses élèves verront peu. Une troisième voie concilierait peut-être les exigences contraires d'une tradition qui a fait ses preuves et d'une innovation dont on yeut bien admettre qu'elle est commandée par les faits, sinon par l'esprit : la charge de cet enseignement rénové serait laissée au professeur conventionnel d'histoire et de géographie, à qui l'on demanderait de satisfaire aux besoins du temps et de donner leur place, à côté de la formation traditionnelle, a u x initiations socio-économiques tenues pour essentielles à la préparation du citoyen.

.\*.

Voilà bien la question : comment fabrique-t-on un citoyen, et sous quelle forme et à quelle dose histoire et géographie sont-elles en mesure d'y contribuer? Je suis de ceux qui pensent que la double discipline, enseignée par des maîtres de grande modestie et de parfaite competence, ne manquait point tellement a sa mission. Quelque tendance que les universitaires de ma génération aient à confondre l'ornement de l'esprit avec la connaissance formatrice, il est certain que l'historien-géographe de nos lycees, quand il n'était pas chahuté. donnait des leçons bien utiles. Le vieux système avait ainsi fait ses preuves. Mais il faut bien avouer que, comme toutes les meilleures choses. il tendait à se gater. Cet enseignement finissalt par être trop chargé. Dates d'histoire et noms géographiques, trop abondamment distribués aux solides mémoires des médiocres, submergeaient les intelligences et les horaires. Les maîtres les plus distingués savaient en ordonner le choix ; les moins bons s'ensevelissaient. Décrocher au lycée le prix d'histoire et de géographie, et ne décrocher que lui, ne donnait pas la preuve d'un jeune esprit bien formé.

Je dénoncerai aussi la surcharge que fait peser sur ces études - Il s'agit cette fois, essentiellement, de la géographie une volonté d'indépendance dans l'orguell d'une science exactement constituée. Entendons-nous : les efforts accomplis par les géographes pour arti-culer en une connaissance véritablement scientifique les faits innombrables qui sont leur matière ont leur justification, et l'école géographique française a mérité le respect des savents. Mais autre chose est une recherche au sommet. autre chose une éducation à l'usage du grand nombre. La géographie de nos lycéens s'est encombrée de beaucoup trop de notions et de termes, de théories et d'hypothèses qui la font sortir propre-ment d'elle-même et de la nature terrestre pour entrer dans un monde de concepts — géologiques, climatiques, hydrologiques, démographiques, économiques..., — dont la cohèrence ne va pas de soi pour une jeune intelligence. A vouloir trop les expliquer, on a effacé les tableaux de la Terre. A vouloir trop les caractériser utilement. De cette exagération, qui est véritablement une déformation, témoigne encore, en dépit de successifs allegements, cet abominable programme de géographie générale pour la classe de seconde que le maitre a tant de mal à traiter dans sa courte année et qui tout compte fait, rend si médiocrement compte des conditions

d'existence de l'humanité. Il y a lieu de dépouiller cet appareil superfétatoire, comme il s'imposait d'émonder l'exuberance des nomenclatures. Mais sans doute faut-il bien voir ce qu'il convient de rejeter. A mon sens, le scientisme géographique a eu ce résultat de créer, au sein d'une masse de connaissances qui aurait du communiquer par tous ses pores avec la mouvante realité du globe des questions qui lui sont propres et dont les termes restent figes comme ceux des sciences éternelles. De combien de problèmes internes l'expression est, je crois, de Paul Claval) notre géographie humaine n'est-elle sur des considérations dépassées des structures agraires, l'habitat... en attendant le sous-développement) font une géographie archaïque, un enseignement immobile, alors que le monde bouge et renouvelle avec entrain ses énigmes

Je ne bouleverserais pourtant pas, sl j'étais M. René Haby, le programme de l'historien-géographe. Celul-cl est parfaitement qualifié pour ouvrir des perspectives utiles sur les transformations économiques et sociales du monde contemporain. C'est la définition meme de son métier, et que le monde se meuve infiniment plus vite que naguère ne doit pas empêcher ledit mêtier de déboucher sur la vie. Je sais bien que la géographie s'est constituée dans sa définition et son assurance classiques en un temps, point tellement éloigné, où comptaient, avec les suggestions des heux, un assec petit nombre de relations simples, d'économie à économie, de continent à continent, entre la ville et la campagne. l'industrie et l'agriculture, le pays vieux et le pays neuf, le colonisant et le colonisé. On ne s'en tire plus avec ces considérations Mais où voit-on oue la géographie soit incapable d'appréhender des réalités nouvelles et d'en tirer des leçons? Certes les mécanismes économiques se sont diablement compliqués, et la part du planétaire, de l'anonyme, de l'invisible s'est beaucoup accrue dans les interactions qui préparent les faits visibles d'aujourd'hui.

Mais le géographe est habilité a scruter ces domaines nouveaux. Croit-on qu'il n'alt rien à dire sur les problèmes qui nous agitent? On ne comprend pas grand-chose à la crise du sucre si l'on ne connaît — cela s'apprend tout au long des cycles du second degré — les conditions techniques, économiques et sociales de la culture betteravière et celles de la plantation tropicale. C'estpar la catalyse de l'enseignement géographique, qui rapporte à l'homme sys-

pas encombrée ? Ces fixations d'intérêt têmes et modèles, que les notions désormais indepensables d'economie on! la meilleure chance, je ne dirai pas d'etre ruigarisées, mais de dévenir usuelles. c'est-à-dire utiles à un peuple de

> Du bagage que doit procurer l'historien-géographe, je n'éliminerais pas ce qu'il y avait de substantiel dans les programmes, soit, pour ne parler que de geographie, toute cette initiation aux conditions les plus concrèles du travail des hommes sur la Terre. Cicls et sols, plantes et unimanx, fleuves e mers, s'il n'est point nécessaire de reprendre à leur propos les examens approfondis des specialistes, restent les supports essentiels des études qui font connaître le monde. Qui n'a jamais entendu décrire le bocage ne saurais juger des problèmes de l'Ouest. Qui ne connait les traits particuliers de l'Italie méridionale, dans l'ordre de la nature comme dans celui des structures sociales, ne peut gloser avec autorite sur l'échec des grands complexes usiniers projetés dans un désert industriel. Qui n'a pas idée des considérables réulités que sont les lignes d'un paysage et les héritages des groupes humains ne parlera qu'abstruitement de régionalisation Et qui ne sait rien sur les constitutions économiques et sociales des Etats ne dira rien que de vague sur les chances d'une institution communautaire. Le voile d'uniformitté que metters au-jourd'hui sur la planète les liberations », les communications de masse. les publicités. les firmes multinationales. une société de consommation en apparence dégagée de toute localisation, ne recouvre nullement une surface lisse, et il y aurait danger à Ignorer des asperitės voilėes.

Et puis, ne serait-il pas absurde de supprimer le géographe-historien au moment où l'on exalte, comme (acteur capital de la qualité de notre vie. le rôle de l'environnement? Qu'est l'en-vironnement, sinon l'expression conjointe des temps et des lieux?

## Point de vue

par JEAN HURAULT (\*)

un flot d'étrangers de toutes cultures,

Ainsi nos propres problèmes sont

nvisagés sans tenir aucun compte

de ce que nous a enseigné l'ethnolo-

n'existait pas ou n'était qu'une

construction arbitraire: ils ont pour-

tant beaucoup en commun avec ceux

des peuples d'outre-mer que nous

avons pris à cœur de délendre contre

les entreprises d'aliénation. Nos pré-

ceptes familiaux ne sont pas plus

ridicules que ceux des Polynésiens

il n'est pas vrai que l'invention

d'un certain médicament, la mise au

point d'une certaine technique ren

dent caduques nos conceptions de

la famille et qu'on puisse dissocier

impunement notre culture, prétendant

extraire ceci, conserver cela, Chez

subtil de relations humaines, fonde-

ment de notre identité, de notre arl

de vivre : le mariage monogame et

ple n'existent nulle part ailleurs

qu'en Occident. Craignons que cette

lutte contre les - tabous - entreprise

avec tant d'inconscience sulcidaire.

Chez

ROBERT LAFFONT

dans la collection

"Réponses" les livres de

BETTELHEIM

·Le cœur

conscient

Dialogues

avec les mères

·Les enfants

du rêve

valeur éminente altribuée au cou

nous aussi s'est constitué un réseau

que nous préparerons l'avenir.

de toutes provenances.

EBAT sur l'avortement, majorité et à notre sensibilité. Oul s'en incivile à dix-hult ans, suppresquiète ? Oui proteste ? sion de la censure : il n'est quère de jour où l'on n'entende célè-\_\_\_ brer quelque victoire sur les - tabous -. designant ainsi, avec une nuance insultante, les préceptes d'origine religieuse qui s'opposent aux instincts.

> Le terme tabou désigne les interdits des religions polynésiennes. Puls- gie, comme si la culture française qu'on l'emploie si communément. pourquoi ne pas pousser plus avant

> Au cours de ces dernières décennies, sous l'influence des ethnologues, on s'est pris à considérer les cultures et les religions des peuples d'outremer avec un profond respect. On a Ce n'est pas en niant notre passé compris qu'elles constituzient des ensembles parfaitement cohérents.

Entre la culture spirituelle de chaque peuple, ses conceptions de la parenté et de la famile, son mode de vie. ses techniques, s'est tissé au cours des âges un réseau serré de liens. Toute atteinte arbitraire portée à l'un de ces traits culturels provoque des réactions en chaîne et des effets imprèvus et indésirables.

Dans cet ensemble, les préceptes et les interdits ont des fonctions précises et une signification profonde. On ne peut prétendre Isoler l'un d'eux et lutter contre lui, sous prètexte qu'à nos yeux il est ridicule ou incommode. Toute entreorise visant à dissocier une culture pour des motifs de prosélytisme ou de - développement - brise un système de relations très subtil ; la coutume s'ecroule par pans entiers, ce qu'on aurait voulu garder avec ce qu'on prétendait détruire, laissant un peuple désemparé, privé de son identité, incapable de laire face à l'avenir.

Ces idées sont lamilières aux écrivains progressistes, qui en ont à juste titre souligné le caractère universel. Mais its les perdent totalement de vue quand ils tralient de nos propres problèmes. D'où des contradictions multiples :

- Toutes les religions sont chargees d'un contenu spirituel profond. Seule la morale chrétienne n'est que

- Toutes les cultures ont une valeur éminente, saul la nôtre On quaculturelle et d'entreprise d'aliénation toute tentative pour imposer par la suggestion notre culture à des peuples etrangers. Mais ici même on introduit n'importe quol, on imite n'importe qui. La radio, par exemple, nous impose une musique syncopée vulgaire, etrangere à notre culture

(\*) Ethnologue et géographe.

## GÉNÉALOGIE

## Les «tabous» et la civilisation Archives d'état civil et kidnapping De la musique au bruit

conception vraie de la genéalogie, sup-- Tous les peuples ont droit au filiation. Le premier document à consul- des cer inseant toutes les sources qu'il respect de leur Identité, sauf le noter est alors l'état civil. tre, dont on favorise la dilution dans

Dans de nombreux cas, comme l'indiquair le Monde il y a quelques mois des exceptions rarissimes, n'indique à pour un conseiller municipal d'une peu près rien d'autre que la filiation. perite commune des Yvelines (1), ou comme pour le sénateur Legouez, dixième descendant d'un certain Jean Legouez qui habitait à la fin du seizième siècle dans la commune même on naquir le sénateur, la filiation peut être entiérement justifiée par ce moyen

jusqu'à une date fort eloignee. manquent on sont étonnamment incomplètes. L'acte de décès d'Elisabeth-Anne Demeure, le 7 fevrier 1857 à Neuillysur-Seine, indique bien qu'elle est morte

## Tentative d'enlèvement

si illisible soit-il. lorsque la famille Feré.

1639 durant la Grand-Meise parili-M. Saint Leger de Villegast un Nomme du perrois, avez le Siene dit Noutily

et culturelle de toutes les données Elle ne s'est pas mariée à Neuilly. Les concernant ses ascendants, seule archives de Paris, où habitait son mari, ont été détruites en 1860, et leur pose évidemment que l'amateur les double (non recopié) en 1870... Le connaisse, sit retrouve avec certitude leur chercheur est alors obligé de consulter

> n'étudie habituellement que plus tard. Dans tous les cas, l'etat civil, seuf peu près rien d'autre que la filiation, le domicile et parfois la profession. Co n'est donc qu'une première enspe, indispensable, mais qui explique parfairement peu d'insérér pour la génealogie de ceux qui croient que la recherche s'arrète la

Le lecteur comprendra donc d'autant mieux la joie de l'amareur qui n'espé Quelquelois, les archives d'état civil rait pas retrouver autre chose que des noms et des dates, lorsqu'il apprend que son sieul. Marc Challes, inhume le 24 serrembre 1641 a Boissy-sur-Damville (Eure), a . vescu avec une candeur une heure du marin mais sjoute : extraordinaire at sainteté de rie ....

Plus encore, la passion du chercheur dessain d'enlever un Nommé alexande se déchaîne et lui fair déchiffrer le texte. etudice par lui a Villegats (Eures, est le poursaitent mesme tedit perrois le a victime de balles perdues :

et un nomme Gaston de la paroitse du

champain et de le trester cruellement comme il apparoissoit par leurs action pirtolet a main contre Lay insques an . Le prope jour de Nucl en l'an cuin du Grand aussel du costé on un chante L'eranzille, mais il lut empeula siele sont extres dans l'église de de L'enlever de L'église par le curé et quelques uns de ses paraissiens, et continuent leur race at lelonnie dans L'eglise de Dien comme cruelles ani-Cheine, et deux on trais autres armet mies de la Majette divine; Le dit de pistolets, espees & d'arquehuses a petrois ou son valet tieroit un coup de pistoles on fusils duquels Ils frapperont une femme Nommee perrette Abadon Jemme de Michel feré erec son enlant qu'elle tenoit entre ses bras, pourquey L'enfant en mourut le premier jour de L'on ensuirant. & La Mere tombe dans L'Eglise un chacun croien: qu'elle allass montir et setta en la mesme place ancile tomba une Grande quantité de sant dons l'adine lut pollne. Si le curé certa la moise et depuis le service dirie ne tut plus celebre. No administre auleurs sacrements quiques un tour de La Circoncision de Nouve Seieneur Jeun Christ, que L'églue lut reabilitée, be gitte at remisse on son premier estat... .

> Le chercheur a sans doute un peu mauvaise conscience de sa joie, en retrouvant ce fair divers anquel turent meles ses ancetres. Cetair un drame, c'est maintenant un épisode passion-nant du jeu de la rechetche de ses

archives d'état civil, mais n'explique-t-il pas l'intérer d'une recherche dans celles-ci, sassidieuse mais nécessaire, afin de pouvoir retrouver dans les autres sources rous les renseignements possibles sur ses ancêrres?

## PIERRE CALLERY.

(1) 31 mars-1" avell. Un village comme les autres.

## Psychologie en miettes

A musique dite d'avantgarde est-elle supporta-ble ? Et d'abard pour ceux qui l'interprétent ? Curieux de connaître les effets d'œuvres contemporaines (par exemple de Stockhausen, Boulez ou Penderecki) sur les musiciens, deux psychiatres allemonds (1) ont réalisé une enquête approfondie portant sur l'état physique et mental de 208 musiciens de trois orchestres symphoniques.

Le premier orchestre, l'orchestre A s'est specialise dans la musique d'avant-garde, ne iquant qu'elle, et, le plus souvent, pour l'enregistrer. L'orchestre B consacre un tiers de son activité à cette musique-là. L'orchestre C n'y touche jamais. Or, bien que l'orchestre C travaille dans des conditions sociales, financières et matérielles plus difficiles que les deux autres, les problèmes médicaux et psychiques augmentent en gravité à mesure que croit la part de la musique d'avant-garde.

Les chiffres les plus éloquents concernent les maladies contractées après l'engagement dans les orchestres A ou C. Ainsi, on trouve que 45 % des musiciens souffrent de maladies récentes du cœur ou des vaisseaux dans l'orchestre A. contre 32 % dans l'orchestre C. Pour les molodies du système diges-tif, on trouve 32 % (A) contre 10 % (C). Pour les nerfs, c'est pire encore : 32 % des membres de l'orchestre A doivent soigner leur psychisme, 22 % souffrent d'insomnies graves, 36 % de maux de tête tenaces. Or « aucun » musicien de l'orchestre C ne se plaint de difficultés nerveuses récentes. Sans y être invité par une ques-tion suggestive, 69 % des musiciens accusent une certaine musique contemporaine d'être à l'ori-

gine de leurs maux. Un musicologue allegiand, Numa . Tétaz, commentant cette enquête, observe que la musique d'avant-garde peut rendre malade par un de ces aspects au moins c'est le bruit qu'elle fait souvent. En ajoutant l'amplification électronique aux instruments habituels, en introduisant, depuis Varèse, sirènes, moteurs et autres vrilleurs de cervelles, en déclenchant tous ces bruits avec une brusquerie calculée, nombre de compositeurs perpétrent de véritables agressions sonores. Celles-ci assourdissent au sens médical du terme ; elles dérèalent aussi le fonctionnement du

système nerveux, du cœur et des

intestins. Il est arrivé que des

coliques collectives obligent à in-

terrompre une répétition !

Schopenhauer, qui soutenail que l'intelligence humaine est inversement proportionnelle a la quantité de bruit qu'un individu peut suporter, aurait aime cetta grande affiche noire largement diffusée dans un pays voisin ci sur laquelle on peut lire : .. Le bruit rend fou. »

Le professeur Trémolières, à l'académie de médecine de Paris : qui condamne à plus ou moins brève échéance la population citadine à la surdité ou à la folie en passant par la malice de cœur et les ulcères d'estomac, »

Le bruit-droque existe : bicn des individus, devant le silence, se sentant en état de manaux. Comment he pas songer ici aii> belles études de Sacha Nach: sur le silence comme factour d'intégration?

Dans de nombreux pays, ics autorités responsables de la sonte publique ont fixé à 85 décibels le seuil d'intensité sonore instantance au-dessus duquel if v a dommage durable de l'appareil auditit. Quatre-vingt-cina décibels, c'est la bruit que supportent, et souvent pendant des heures, les automobilistes. Le bruit ne serait-il pos aussi responsable des hécatombes routières ?

ROLAND JACCARD.

(1) M. L. Fuhrmelster et E. Wirsenhütter : Metanusik ; J. P. Lchmanns. Verlag. Munich.



## SOCIETE

MANUELS SCOLAIRES

## L'apprentissage du «sexisme»

nales, traité de Rome, lois fran-caises — étant jusqu'à présent restés lettre morte, le secrétaire d'Etat à la condition féminine décide de s'attaquer aux racines

Partant du constat simple que la série de mesures annonces récemment par le gouvernement pourrait une fois de plus n'être qu'un coup d'épée dans l'eau, 
Mme Giroud leur adjoint un objectif qui, pour être passé relativement inaperçu. n'en est pas moins l'un des plus ambitieux. Le secrétaire d'Etat, qui semble faire sien l'argument selon lequel la discrimination dont sont victimes les femmes est aussi la discrimination dont sont victimes les femmes est aussi voire avant tout une affaire d'éducation, voudrait donc en extirper les germes dès la scolarisation. Et d'abord en pourchassant dans les manuels les « images sociales stéréotypées : la mère à la cuisine, le père dans son automobile, chej de jamille ». Les exemples abondent en effet d'illustrations ou de propos — apparemment innocents — qui finissent pas peser sur la représentation que se font les jennes enfants, garçons et filles, de leur rôle futur d'adultes.

Dans la plupart des ouvrages

Dans la plupart des ouvrages scolaires, même les plus récents, le père est représenté comme l'autorité incontestée, celui à qui reviennent les décisions importan-tes, gelui qui sait et explique. La tes, geilli qui sait et explique. La mère, par opposition, soigne, fait la cuisine, les courses et la couture. Dans cet ouvrage de français à l'usage des élèves du premier cycle, les métiers féminins suivants servent de «supporta » à un cer-tain nombre d'avantices : infinservent de «supporta» a m' cer-tain nombre d'exercices : infir-mière, hôtesse, sténo-dactylo. A l'inverse, le jeune garçon pourra s'identifier à des modèles «valo-risants» tels que mèdecin, pilote de ligne, directeur d'entreprise.

Pourtant la discrimination entre les sexes ne prend pas tou-jours des formes aussi subtiles. Un ouvrage de « morale » proposé ouvrage de « morale » proposé cette année encore, malgré son anciemneté, aux enseignants par les « délégués pédagogiques » de la librairie Hachette, contient des injonctions surprenantes : « Il jeut veiller à ne pas détourner la jemme des vertus pour lesquelles elle est jaite et que lui prescrit sa jonction essentielle, la maternité. Elever ses enjants, aider son mari, veiller sur la maison, respecter le peiller sur la maison, respecter le nom qu'elle porte — il s'agit de celui du mari — tel sera toujours

Dans ces conditions, quelle pourrait être la fonction de la pourrait être la fonction de la commission que se propose de réunir le secrétaire d'Etat à la condition féminine? Contrairement aux règles en vigueur dans la plupart des pays européens, les pouvoirs publics n'exercent en France aucun contrôle sur le contenu des manuels scolaires autre que celui relatif aux « pu-

ES textes relatifs à l'égalité blications destinées à la jeu-de l'homme et de la femme nesse ». Se dirige-t-on aujourd'hui d'en conventions internation vers l'institution d'un « imprimaolications aestimees a la jeu-nesse ». Se dirige-t-on aujourd'hui vers l'institution d'un «imprima-tur» permettant au ministère de l'éducation de regarder d'un peu plus près ce qui est dif-fusé actuellement sous la seule responsabilité des éditeurs? Ceux-ci, en tout cas, y sont fer-mement opposés.

Il est vrai que l'argument selon lequel cette mesure ferait planer sur la création intellectuelle la menace d'un contrôle étatique de plus en plus tatillon ne manque pas de poids. Devra-t-on plutôt se contenter de recommandations aux auteurs et aux éditeurs? Celles-ci ne pourraient cependant se révéler efficaces qu'à torme. Des millions de manuels scolaires sont en effet en circulation qui, à des degrés divers, peuvent être accusés de « sexisme », et il n'est pas question, ne serait-ce que pour des raisons de coût, de les envoyer au pilon. voyer au pilon.

Pris entre le souci de ne pas perpétuer l'apprentissage du « sexisme » et celui, légitime, d'éviter toute intervention intem-pestive dans le contenu des ma-nuels scolaires, le gouvernement pourrait être amené à examiner une idée lancée par Mme Fran-çoise Giroud à la télévision le 3 octobre. Il s'agirait d'étendre aux délits de « sexisme » la loi du délits de « sexisme » la loi du 1º juillet 1972 relative à la lutte contre le racisme. Ainsi le contrôle du contenu des manuels — et de l'ensemble des publications — pourrait-il s'effectuer avec la garantie du pouvoir judiciaire. Dans l'entourage du secrétaire d'Etat à la condition féminine, on espère que députés et sénateurs pourront examiner cette loi à la session de

BERTRAND LE GENDRE.

M. et Mine Jacques Lafleur et leurs enfants. M. Jean Lafleur et ses enfants. M. et Mine Bernard Grison et leur fils, M. Henry Lafleur, Mine Emms Fruitet. Et toute la remule.

Mme Emma Fruitet,
Et toute la famille,
très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témolgnées
lors du décès de
M. Henri LAFLEUR,
prient de trouver ici l'expression de
leurs sincères remerclements.

— Pour le premier anniversaire du décès de

M. Robert LAURENS CISTERNES de VINZELLES. Une pleuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et simé.

- Une messe sera célébrée par le B.P. Cottler O.P. le mercredi 23 oc-tobre, à 10 h. 45, en la chapelle Notre-Dame-du-Salut, 8, rue Fran-rois-1e. à la mémoire de Georges CATTAUI, homme de lettres, officier de la Légion d'honneur, décédé le 11 juillet 1974.

- Une messe du souvenir sera célébrée en la chapelle Saint-Louis de l'Ecole militaire, 13. avenue de La Motte-Picquet, Paris-7: le dimon-che 27 octobre 1974, à midi, à la mimetre du

mémoire du général LE DIBERDER .

at des officiers, sous-officiers et soldats disparus du 3 régiment de tiralieurs marocains.

— Belleville (Rhône).

Mile Rosselli rappelle le souvenir de
M. Joseph ROSSELLI,
maire de Belleville-sur-Baône,
conseiller général du Rhône,
décédé le 27 octobre 1973.
Une messe sera célébrée le dimanche 27 octobre 1974, à 9 heures, en
l'église Notre-Dame, à Belleville, rendant hommage à son regretré maire,
s'associe à cette cérémonie.
Réunion au cimetière à 10 heures,
et à 11 heures au centre sportif
Joseph-Rosselli, avenue de Verdun.

Maintenant quand your demander un SCHWEPPES, précises lequel

Indian Tonie , ou Bitter Lemon.

Anniversaires

Avis de messe

## CORRESPONDANCE

## Le «manifeste des annulations»

simplement d' « annuler en noir Peyron

anachrome » des objets, des billets de ban-

ANS son numero du les juillet 1974 a le Monde - publiait avec la mention « Publicité », un « Manifeste des annulations » signé de M. Claudius Payron. Ce texte, qui a surpris nombre de lecteurs, choquant les uns, amusant les autres. laissant perplexes la plupart, proposait tout

Quel est le but? Veuillez me dire en deux lignes si ce texte apparemment délirant est autre chose qu'un moyen d'amener le lecteur à correspondre avec l'annonceur, en raison-mème de son caractère sau-grenu...

JACQUES JERAMEC. Paris.

Un ordinateur

Intéressé par l'annulation des objets de série et plus spécialement des objets de relation, je désire me porter acquéreur de l'annulation du logiciel (softwar) constituant le système d'exploitation standard Scope 3.4 destiné aux ordinateurs Control Data Cybert 70 modèles 72-73-74. Je vous saurais donc gré de me faire parvenir une offre et suis naturellement prêt à vous fournir une documentation concernant ce produit, sous réserve de l'accord de Control Data (la présente démarche étant faite à titre privé).

JEAN-PH. BERNEY. JEAN-PH BERNEY. Berner (Suisse).

Des chaussures Je voudrais savoir s'il est pos-sible d'annuler une paire de chaussures, marque Church, poin-ture 42, état neuf (acquises en décembre 1973). que, des idées même. Quelles étaient la signification - si elle

en avait une - la portée, l'objectif d'une telle publication? S'agissait-il d'un canular, d'un projet - et alors de quelle nature ? -

Dans l'affirmative, le consti-tueral un dossier d'annulation qui vous sera communiqué. G. SERPIN.

Emotion

C'est avec un bonheur ému que j'ai appria l'existence du système d'annulation en noir Peyron ana-

Comme il m'est arrivé de tra-vailler en ce sens — 6, blen mo-destement, car ayant dû me con-tenter de passages au noir per-sonnels. J'avais momentanément renoncé à l'espoir d'une décou-verte de type universel — c'est en consceur malchanceuse, mais non moins réjoule, que je salue l'avè-nement de l'ère Peyron.

Vous imagineres alsément l'In-térêt et la curiosité scientifique que suscitent en moi les aspects techniques (procédé et mode d'application), ainsi que les limi-tes de votre système.

Si, à l'honnéteté (unique et ar-hitraire) qui semble vous honorer, s'ajoute l'esprit d'ouverture et de coopération propres à une con-frontation d'expériences ou/et re-cherche commune constructive, et, si l'intérêt d'une telle démarche si l'intéret d'une teue demarche vous apparait, sachez qu'ayant personnellement annuié toute idée de compétition ainsi que toutes considérations d'ordre bassement commercial, vous me trouverez disponible et pleinement atten-tive à toute proposition éven-tuelle.

LILIANE MEYER. Bruxelles.

Un rendez-vous Jeimerais en sevoir plus. Me serait-il possible, par exemple, d'annuler une Peugeot 504 imma-triculée 2574 XD 75 ? Pourrais-je annuler mon rendez-vous du 17 juillet prochain avec M. J.-C. Morin ?

Morin?

En espérant recevoir très prochainement une réponse à ces angoissantes questions et à toutes celles que je désirerais mentalement annuler, je vous prie d'agréer.

JACQUES HARLAND
Paris.

Trois napoléons

Je voudrais profitant de votre annonce, faire annuler les objets sulvants qui semblent porter malheur : trois louis d'or, République française 1871. conservés

en écrin, ils n'ont jamais été uti-

lisés.

1) Voulez-vous me dire quelle

1) voulez-vous me dire quelle en sera la compensation et com-ment je devrai la régler. Ceci dans le cas d'une annulation en cans le cas d'une annuation en noir Peyvon anachrome. 2) Est-il possible de faire cette annulation en sensation incolore irisée ? Quelles en seralent alors les conditions

ROBERT MILLO. 92 - La Garerne-Colombes.

Recherches

Je dirige une équipe de recher-che sur la vision des couleurs et la colorimétrie et tout ce qui tou-che de près ou de loin aux mani-festations chromatiques ou achro-matiques m'intéresse. Je pense naturellement que vos recherches et réalisations ne se situent pas sur ce plan

sur ce plan.

Votre réserve me laisse suppo-ser une idée maîtresse importante.

Jai pariois aussi quelques idées simples situées en marge des sen-tiers battus même scientifiques et

je serals heureux, au moins dan le domaine chromatique, peui être anachromatique, de les par tager avec vous si toutefois vou aviez l'obligeance de m'accorde quelques-unes de vos précieux minutes soit dans un entretie soit dans un mot.

d'une simple fantaisie? C'est ce que d

nombreux lecteurs nous ont demande et. pa

plus qu'eux, nous ne sommes en mesure d' répondre à ces questions. D'autres lecteus

ont pris l'affaire avec humour. On lira e-

dessous quelques extraits de la correspon -

dance provoquée par cette curieuse annonc.

Ladinimate

Californ tash

P. PARRA.
sous-directeur du laboratoire
de physique appliquée sus
sciences naturelles. Muséum
national d'histoire naturelle,
Paris.

Une étape intermédiaire Bravo pour votre idée. En tan que président de Mensa-Solutior je vous en félicite. Seriez-vous intéressé par le gri alcolescent, étape intermédiair et probatoire engendrant la dia phanité progressive avant l'annu lation ?

Il me semble intéressant d pouvoir apporter cette assurance ce tiède frein à l'éternel regret. GUY PRUDENT. Virolisy.

Jack London avait ouvert la voie

Je serais heureux de savoir à plongea dans la perplexité et m' issue de quelles recherches vous conduit à vous poser la question Je serais heureux de savoir à l'issue de quelles recherches vous êtes parvenu à la technique de l'annulation. Le ton et les termes de votre manifeste indiquent à n'en pas douter quel est l'état d'avancement de vos travaux. (...) Avec votre permission, je prendrais l'extrême liberté de vous assigner un précurseur en la personne de Jack London. Certes, dans la nouvelle l'Ombre et l'Etincelle (ou l'Eclair), (...) l'invention n'est elle qu'esquissée : celui des deux rivaux qui prône l'application de peinture noire ne vise qu'à rendre invisibles les objets, non à les annuler Mais je tenais à attirer votre attention conduit à vous poser la questionsuivante:

— Vous serait-il possible d'an
nuler la coupure de journal qui
je joins à cette lettre? En d'au
tres termes, est-elle ou non ui
objet de série? Oul, si je prenden considération que ce numére
du Monde fut tiré à 548 680 exemplaires; non en se fondant sui plaires: non. en se fondant sule trait particulier que constitue
une tache d'huile d'environ treize
centimètres de long.
Le document que je vous soumets constitue don une véritable
platre de touche de prote techniplerre de touche de votre techni-que de l'annulation par le noit Peyron anachrome. Aux termes de votre manifeste, je n'ai pas cru devoir authentifier cette couobjets, non à les annuler Mais je tenais à attirer votre attention sur ce prédécesseur supposé de votre technique qui, blen cer-tainement, améliorers le lot de l'humanité souffrante (ne serait-ce qu'en l'annulant : l'euthanasie par l'anachromie généralisée)...

cru devoir authentifier cette coupure de journal, étant donné que
vous en êtes à l'origine; d'autre
part, vous m'obligeriez cependant
en me faisant connaître votre estimation de la valeur intrinsèque
de cet objet. Tâches, en conclusion, d'annuler ce document, et
communiquez-moi les résultats de
l'expérience.

Dans l'espoir d'une discussion
d'un pulssant intérêt métophysique (pulsqu'elle porte en dernier
ressort sur la définition du même,
et de l'autre) et esthétique (en
tant que le surréalisme, pour ne
citer que cette accession au domaine artistique qui nous occupe),
je vous prie de recevoir mes seutiments inoxydables.

J. GUINCHARD.

## LE DESSIN DE LA SEMAINE



Dessin extratt de l'hebdomadaire Sonntagsblatt (Hambourg).

## CARNET

Mariages

M. et Mme Lucien Vigiar,
M. et Mme Louis Camilleri,
sont heureux de faire part du
mariage de leurs enfants,
Elisabeth et Gilbert,
célébré le 5 octobre 1974 à Sancolns
(Cher). (Cher). 20, rue du Commandant - Bené Mouchotte, 75 014 Paris.

Dēcès

- Mine Heari Larrive, son épouse : M. et Mine Pranck Subert, M. et Mine Jean-Jacques Larrive. enfants; Olivier et Laurent, ses petits

enfants;
Toute la famille,
Ses amis et les collaborateurs des
Elablissements Larrive
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Henri Larrive. survenu en son domicile à Paris le 18 octobre 1974, à l'âge de soixante

18 octobre 1978, a tage auront lieu na ans.
Les obsèques religieuses auront lieu mardi 22 octobre 1974, à 10 h. 30, a l'église Notre-Dame-des-Champs, I. boulevard du Montparnasse, I. boulevard du Montparnasse, autries de l'inhumation avilmetière Montparnasse, boulevard des la contraction de l'indetière Montparnasse, boulevard des la contraction de l'indetière de l'indetière Montparnasse, boulevard de l'indetière Montparnasse.

Edgar-Quinet.
Cot avis tient lieu de faire-part
244, boulevard Raspall, Paris-14
77-79, rue du Cherche-Midi,

On nous prie d'annoncer le décès de Mile Marie PILA.

de l'Institut Notre-Dame-de-Vie, survenu le 12 octobre 1974. L'inhumation a eu lieu le 15 octobre 1974 à Vénasque, en l'église Notre-Dame-de-Vie, chapelle de l'Institut, dont elle lut cofondatrice care le l'America de l'Institut. avec le Père Marie-Eugène de l'En-fant-Jésus, provincial des Carmes qui en a été le fondateur.

Remerciements

- Mme Pierre HIRTZ. Laura Agnés, profondèment émues par les marques d'affection et de compréhen n qui leur unt été témolgnées au cruel moment, prient de trouver l'expression de leur gratitude et leurs remerclements attristés.

\_ Mme Henri Laffeur. M. et Mme Claude Laffeur et leurs

## MÉDECINE RAPATRIÉS LE RECRUTEMENT

EST SUSPENDU Les opérations de recrutement pour l'agrégation de psychiatrie sont suspendues : c'est ce qu'ont annoncé vendredi 18 octobre les professeurs Sutter et Deniker, dirigeants du Collège national universitaire de psychiatrie qui groupe tous les protesseurs et agrégée de payrhiatrie La commission hospitalo-universi-taire a pris cette décision a en raison

de la grave insuffisance des postes créés » cette année : deux en paychiatrie infantile. Seion MM. Sutter et Deniker, la situation est a dangereuse » : les psychiatres universitaires représentent 23 % des enseignants en méde-cine, alors que le secteur psychia-trique constitue le sers de Phospitalisation française. Il y a

actuellement soltante-deux universi-taires de psychiatrie pour sulvre personnellement deux mille étudiants de troisième cycle préparant le certi-ficat d'études spéciales de psychia-trie. Le problème n'est pas nonveau : le professeur Deniker avait déjà dénoncé cette situation dans une « Libre opinion » parue dans « le Monde » du 21 novembre 1973.

● La lulte contre le vieillisse-ment. — Dans l'encadré « Le médicament ou l'environnement » paru en marge de l'article de Jean Benoît sur « La montée des vieux » (le Monde du 16 octobre), vieux » (le Monde du 16 octobre), et l'expérience roumaine de lutte contre le vieillissement, il était écrit que le produit similaire à celui de Mme Aslan à base de chlorhydrate de procaîne « n'a jamais reçu le visa en France en 1971. Il est inscrit au tableau C, n'est pas remboursé par la Sécu-

n'est pas remboursé par la Sécu-rile sociale ». En realité il a reçu le visa en 1971.

Signalons d'autre part qu'un autre médicament volsin à base de chlorhydrate de procaine et de sels de magnésium existe aussi en France, qui, lui, est remboursé par la Sécurité sociale, et dont le prix est de moitié inférieur à l'autre.

## Espoir et doute parmi les harkis DES AGRÉGES EN PSYCHIATRIE après la lettre de M. Giscard d'Estaing

M. Philippe Sauray, chef de cabinet du président de la République, s'est rendu vendredi matin à l'église de la Madeleine, à Paris, pour prendre contact avec les neuf auciens harkis qui depuis un mois et demi, font la grève de la faim.

Le porte-parole de M. Giscard d'Estaing a déclaré que cette virite avait pour but de se rendre compte de l'état sanitaire et moral des grévistes et de « leur confirmer l'intérêt que le, président de la République portait personnellement aux Français musulmans ».

Dans l'après-midl du 17 octobre, un médecin, qui s. dès le début, accepté de s'occuper bénévolement de l'état physique des grévistes de la faim, a déclaré que trois d'entre eux se trouvaient dans une deutient au se trouvaient dans une destateux se trouvaient dans une d'entre eux se trouvaient dans une situation critique, mals qu'ils gler 95 % des cas en litige. C'est sint que le bénéficer du morante de l'arreure part en apprenant que de decembre 1969 et de l'arreure nait que de decembre 1969 et de l'arreure nait que de decembre 1969 et de l'arreure nait que de decembre 1969 et de l'arreure commencé une greve de la faim avant le presirere d'une s'aixe de dans le presirere d'une s'aixe de dans le presbytère d'une église de

République portait personnellement aux Français musulmans a la République des la Mario Bénard a été chargé dent de la République déclarait suivre personnellement l'évolution du problème des harkis de la Confédération des Français musulmans d'Algérie, du contre par les grévistes de la faim de l'égise de la Madeleine.

Dans un communiqué, M. M'Esmed Laradii, président de la Confédération des Français musulmans d'Algérie, a de claré notamment à ce shjet qu' e u faudrait quaintenant, que l'espoir suscité par les déclarations des français musulmans apartiés d'Algérie, a de claré notamment à ce shjet qu' e u faudrait quaintenant, que l'espoir suscité par les déclarations du président de la République se traduse rapidement dans les flis de rapetriés et leurs amis, qui vient de réélire son bureau dans ses fonctions de président — « exprime toute sa solidant de la confession islamique, et l'Association des membres de la confinité aux français rapatriés de la Madeleine cinsi qu' aux rapatriés de la Confédération des confession islamique, et sière des confinités de la confession islamique, et l'Association des confinités de la confession islamique, et l'association des rembies de la confession islamique de l'association des rapatriés de la confession des rapatriés de la confession islamique de l'association des rapatriés de la confession des rapatriés de la confession des rapatriés de la confession d les rapatries après leur installa-tion en métropole et a mis au

ers étendri aux préts centractés et Claude Boisgirard.

vant le mois de hoverabre 1974.

LEO PALACIO.

LEO PALACIO.

LEO PALACIO.

Mobilia Survivas Tableaux anciens.

Mobilia XVIII et Ella. Mª Oper.

S. II. – Bons meubl. Mª Peschetesu.

## LES DÉLÉGUES

UNESCO

DE PYONGYANG ET DE SEOUL SERONT COTE A COTE

La Corée du Nord a fait son entrée à l'UNESCO, le 17 octobre, avec l'acrord de Washington et de Séoul, C'est à l'unanimité qu'a eté décidée l'admission de la République populaire démocratique de Corée du Sud et les États-Unis, qui sont partisans d'une présence simultanée des deux Corées aux Nations unies soutiemnent la Genale et le Setats-Unis, saint sur les soutiemnent la Genale des deux Corées aux Nations unies soutiemnent la Genale et le se le la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contr simultanée des deux Corées aux Nations unies soutiemnent la demande d'admission, présentée à l'UNESCO en juin, par le gouvernement de Pyongyang. Pour les Coréens du Nord l'adhésion à l'UNESCO ne signifie en riem une modification de leur position à l'égard de l'ONU-Pyongyang exige toujours une représentation unique des deux Corées, estimant qu'une participation séparée du Nord et du Sud serait un acte politique qui consacrerait la division du pays. En revanche, la Corée du Nord juge nécessaire d'appartenir à des organisations internationales spéorganisations internationales spé-cialisées, afin de pouvoir faire entendre sa voix sur certaines questions : elle est déjà membre de l'Organisation mondiale de la santé, de l'Union postale univer-selle et de l'Union interparlemen-taire.

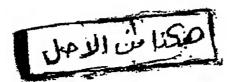
## A L'HOTEL DROUOT

Lundi S. I. - Joubin et lableaux modern S. I. - Joubln et tableaux modern:

S. 3. - Meubles, - Etude Audap.
Codean, Solanet.
S. 5 - Meubles XVIII\* s. M. Canel.
S. 6. - Meubles XVIII\* s. M. Canel.
S. 7. - Collect. d'objets de marine,
d'art rustique et de décoration. S.O.P.
Laurin. Guilloux, Burfetaud.
S. 19. - Estrème-Orient. M. MoreauGobard, Mine Schulmann. Mes René
de Claude Bolsgirard.







JUSTICE

LE MONDE — 20-21 octobre 1974 — Page 17

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

# annulations,

..... k i at . . . . . .

117 1 a 117 1 a 148 1 14 a

S. ATC ...

. :---

Company of the

Jes harkes

rdd Letabet

16.7. Fc . .

a service and

Activities and the

. . . . . .

......

And the second s

:- -

# A ...

٠----

. . . . . . . . . .

. . . .

UN INSPECTEUR DU TRAVAIL DEMANDE SA RÉINTÉGRATION

## L'administration s'est mise dans une situation impossible par complaisance >

Montpellier. — « J'aurai voire peau ! » Voilà ce qu'aurait dit un entrepreneur d'Alès à un inspec-teur du travail. M. Yves Lacombe. Pourtant ce dernier ne faisait que son travail lorsqu'il dressa procès-verbal. le 5 janvier 1973, des irrègularités dans le contrôle médical du personnel de l'entreprise Richard Ducros, comme en janvier 1974
lorsqu'il consigna dans un nouveau procès-verbal
les entraves apportées à ses fonctions d'inspecieur
du travail.

Loin de suivre son inspecteur, l'administration

comment ne pas voir un lien entre les contraventions dressées par l'incident entre les contraventions dressées par l'incident entre les contraventions dressées par l'inspecteur du travail et sa mise en congé de longue durée?

Dàs le 5 avril 1973, le directeur régional du travail et sa mise è cet effet, s'oppose à cette mutation. M. Lacombe est alors convoqué à Paris où il est invité demander sa mutation volontaire, il refuse.

Fatigué de se hattre avec son administration. I'inspecteur du travail suspend son activité pour deux mois à la requête de son médecin. Une contre-visite médicale d'humeur entre l'inspecteur du ministère du travail, par un médecin accoucheur, amène ce dernier à faire état d'un octroi possible de congé de longue durée. L'occasion est trop belle. On ne la laisera pas échapper.

Le comité médical du Gard après une courte visite médicale.

entre MM. Bellemare et Moreau

### LES BANDES MAGNÉTIQUES SONT PLACÉES SOUS SÉQUESTRE

Les bandes magnétiques relatives à l'incident qui a opposé le 11 octobre MM. Alain Moreau et Pierre Bellemare devant les mi-Pierre Bellemare devant les micros d'Europe 1 sont placées sons
séquestre. C'est ce qu'a décidé
dans la soirée du 18 octobre
M. Aubouin, premier vice-président du tribumal de Paris, sur un
référé engagé par Me Oussedik,
au nom de l'éditeur. Europe 1, dont
la cause était soutenue par
Me Gaudin, est chargée de garder
ce sèquestre qui concerne des
bandes enregistrées les 9, 10, 11,
12 et 14 octobre (ammonce des
émissions R y a sûrement quelque chose à faire, enregistrement
de ces émissions elles-mêmes, que chose à faire, enregistrement de ces émissions elles-mêmes, commentaires sur l'Incident).

Me Morin, huissier, a été désigne par le magistrat pour pren-dre copie, s'il en est requis, de tout ou partie des bandes liti-

Les fraudes sur les courses de chevaux

### TRENTE-SEPT INCULPATIONS POUR LE TIERCE DE NOVEMBRE 1969 I VESU

M. Landreau, premier juge d'ins-truction à Paris, vient de prononcer trente-sept inculpations sur une plainte des sociétés de courses de plainte des sociétés de courses de chevanx déposés pour infraction à la législation sur les courses, escroqueries, tentatives d'escroquerie et faisification de chèques, délits commis à l'occasion du tierré du prix de Talhouet-Roy disputé le 2 novembre 1969 sur l'hippodrome d'Auteuil. Parmi les inculpés se trouvent la femme et le frère de M. Patrice des Moutis (alias M. X. a), qui s'est rendu célèbre « M. Z. s), qui s'est rendu célèbre par ses démélés avec le P.M.U. M. Patrice des Moutis lui-même n'a pas déféré aux convocations du magistrat instructeur, qui a finalement décerné un mandat de compa

> Cotte affaire a été découverte prace à un contrôle du P.M.U. sur les palements par chèques de plus de 18 096 F des paris tiercés gagnants. On s'est aperçu que beaucoup de ces chèques endossés par les bénédiciaires avalent été en définitive de la contraction de la ciares avalent été en définitive versés aux comptes hancaires des proches de M. des Moutis et que même certains endos étalent des faux grossiers, les hénéficiaires fictifs ayant alors ignoré qu'ils avalent parié sur ce tiercé eu assurant parfois qu'ils n'avalent au surplus unilement autorisé la famille des Moutis à faire usage de leur nom.

Grâce à ce procédé, M. des Moutis escompinit, selon les enquêteus, tourner le réglement du tiercé imposant une limitation des enjeux

Villesboinet: une inculpation.

Après le meurtre de M. Henri Espivent de La Villesboinet, dont le corps a été découvert dans son donasine de La Tournerais, à Goven. dans l'Ille-et-Vilaine (le Monde du 18 octobre), M. Robert Gavres ives d'instruction à bert Garrec, juge d'instruction à Rennes, a inculpé d'homicide vo-lontaire M. Michel Hamoniaux. lontuire M. Michel Hamoniaux, trente-trois ans, nettoyeur, domicilié à Pont-Réan (file-et-Vilaine), connu pour son appartenance à un groupe de braconniers sévissant dans cette région du département. M. Hamoniaux soutient qu'il a trébuché et que le coup de fusil est parti accidentellament. — (Corresu.) tellement. -- (Corresp.)

soutint le patron d'entreprise qui était -- il est vrai -- président de la chambre de commerce d'Ales. On alla jusqu'à meitre M. Lacombe en congé de maladie de longue durée, alors que de nombreux médecins - y compris ceux de la Sécurité sociale — le jugeaient en parfaite santé. C'est l'annulation de l'arrêté de mise en congé et sa réintégration dans son poste à Alés — où a été bien vite nommé un nouvel inspecteur — que réclamait M. Lacombe, vendredi 18 octobre, au tribunal administratif de Montpellier présidé par

Le comité médical du Gard après une courte visite médicale d'un médecin psychiatre, le docteur Amphoux, puis le comité médical supérieur, justifient la mise en congé de longue durée de M. Lacombe sans que celui-ci ait connaissance du dossier et puisse leur opposer l'avis d'un médecin compétent de son choix. Si l'annulation de l'arrêté du ministre du travail plaçant l'inspecteur du travail en position de congé de longue durée apparaît nécessaire au commissaire du gouvernement, M. Meyerhoeffer, comme à l'avocat du requérant, Me Arnaud Lyon-Caen, ils n'en sont pes pour autant d'accord sur les moyens à invoquer.

tratif. De même, l'erreur manifeste d'appréciation sur l'état de santé de l'inspecteur du travail doit entraîner l'annulation de l'arrêté, puisque de très nombreux médecins consultés par l'intéresse au moment même de la réunion des comités médicaux le jugeaient en « parfaite santé mentale » et « apte au travail ».

Dès lors, la réintégration de l'inspecteur du travail ne saurait faire de doute. La décision du ministre du travail annulée le BRUNO DETHOMAS.

poste de M. Lacombe serait censé n'avoir jamais été vacant. D'au-tant que le fonctionnaire a formé dans les délais un recours contre la nomination de son successeur ;

la nomination de son successeur; l'administration ne pourra donc se prévaloir de la création d'une s'ituation stable et définitive »— selon les termes de la jurisprudence — pour refuser la réintégration, à Alès de l'inspecteur. Cette annulation pour vice de procèdure et erreur manifeste d'appréciation demandée dans ses conclusions par le commissaire du gouvernement ne satisfait pas entièrement M° Lyon-Caen dans une affaire où « l'administration s'est mise dans une situation impossible par complaisance ». s'est mise dans une situation impossible par complaisance.

L'avocat voit dans l'éloignement de M. Lacombe un véritable détournement de pouvoir, d'autant que la réaction de l'administration a été « choquante, inadmissible et étrange. Les deux premiers procès-verbaux ont été transmis avec un an de retard au procureur de la République d'Alès, avec injonction du procureur général de les classer sans suite. Quant au troisième — celui d'entraves aux fonctions d'insperteur du travail, un délit, — Il n'a jamais été transmis.

Me Lyon-Caen estime donc doublement opportun d'annuler is

Holmes ou d'un commissaire Bourrel », répond le commissaire du gouvernement, et il rappelle la position du ministre, qui sou-

## Un procès-fleuve pour le krach Spécipharma

A la onzième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Del-mas-Goyon, se sont ouverts, le 18 octobre, les débats consacrés à l'affaire Spécipharma. Le principal des dix-sept prévenus est M. Jean-Jacques Lourtioux, cinquante-neuf ans, les autres lui ayant servi de prête-noms. N avait créé, en 1962, cette société Spécipharma en vue de la vente de fonds de pharmacle tiellement d'anciens pharmaciens et opticiens désireux de placer leurs économies - de mettre des capitaux à la disposition de jeunes

Le secret de l'instruction

## UN MAGISTRAT EST ENTENDU PAR LE PRÉSIDENT

DE LA COUR D'APPEL DE DOUAI Parce qu'il avait reçu récemment dans son cabinet un journaliste du 
« Nouvel observateur » — qui avait 
assisté à un interrogatoire — 
M. Hubert Dujardin, juge d'instruc-M. Hubert Dajardin, juge d'instruc-tion à Lille et membre de la délé-gation régionale du Syndicat de la magistrature, a été interrogé ven-dredi 18 octobre par le président de la cour d'appel de Doual, M. Jac-ques Charrier, en présence du pré-sident de la chambre d'accusation et d'une secrétaire chargée de consi-gner ses déclarations.

M. Charrier a refusé d'indiquer

à M. Dujardin s'il l'interrogeait
dans le eadre d'une procédure disciplinaire, de même qu'il a refusé
la présence d'un élégué régional
du syndicat. Il a cependant enviangé la possibilité de poursuites
pénales pour violation du secret de pénales pour violation du secret de l'instruction.

Dans un communiqué, la déléga-tion régionale du Syndicat de la tion régionale du Syndicat de la magistrature a proteste énergique-ment contre cette riolation des droits élémentaires de la défense et des libertés syndicales, reiève l'atti-tude constante de la biérarchie, qui des libertés syndicales, reiève l'attitude constante de la biérarchie, qui
recourt au secret pour mieux exercer
son contrôle, rappelle par allieurs
que le secret de l'instruction est
constamment violé à tous les niveaux avec l'appui hypocrite des
autorités judicialres ».

confrères qui en avaient besoir pour s'installer. Le taux officiel était de 6 %, mais un supplément de 6 % également devait être versé à titre occulte. Le terme du prêt étant survenu. M. Lourtioux invitait les emprunteurs à reconduire leur dette. Mais tout en utilisant les nouvelles traites, Il laissalt les anciennes en circulation

M. Lourtloux soutient qu'il croyait et d'optique, et il fut ainsi emené à un prochain changement de légle permettre à des préteurs — essen-lation out aurait autorisé des particullers à être propriétaires d'officines gérées par des pharmaciens. Il aurait donc misé sur ce changement escompté pour mettre la main sur les pharmacies falsant l'objet de ses cavaleries de traites. En mai 1966, le - trou - atteign

de la sorte 29 millions de francs Deux cent cinquante victimes se sont constituées partie civile. Le bâtonnier Lemaire assure la défense L'ORGANISATION MON-DIALE DU TOURISME. —
« Promouvoir et développer le tourisme en vue de contribuer à l'expansion économique, à la compréhension internationale et à la paix », tel est l'objectif fondamental de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). qui, dès le 1º novembre, succé-dera, à Genève, à l'Union in-ternationale des organismes ofde M. Lourtloux, qui a notamment décisré à l'audience :

« Je me suis trouvé devant un

monde très attaché à ses privilèges sous le couvert de la protection de la santé publique. J'aurais voulu taire de la pharmacie un commerce social. l'aurais voulu créer des granda magasina de santé et d'hy-

Une douzaine d'audiences sont

## FAITS DIVERS

De Vol de tableaux chez le cri-● Vol de tabléaux chez le critique d'art Sir Douglas Cooper. 
Vingt-sept tolles ont été dérobées
au cours de la nuit du 17 au 18
octobre dans le château de Sir
Douglas Cooper soixante-trois
ans, un critique d'art britannique
établi à Argilliers (Gard). Parmi
les œuvres volées figurent des
tolles de Picasso, Braque et Juan
Gris. Le vol pourrait être le fait
de familiers du propriétaire.

de familiers du propriétaire. [La collection de Sir Dougla

## TRANSPORTS

### LES OFFICIERS C.F.D.T. S'INQUIÈTENT DES CONDITIONS DE SÉCURITÉ A BORD DES NAVIRES FRANÇAIS

Réuni pendant trois jours à Mur-de-Bretagne (Côtes-du-Nord), le congrès du syndicat national des officiers de la marine marchande C.F.D.T. a surtout insisté sur les questions de sécurité à bond des navires. Les officiers ont dénoncé la durée et les méthodes d'organisation de travail qui sont trop souvent liées à la recherche de rentablité à e tout prix » de la part des armateurs.

Plusieurs officiers ont signalé que sur certains navires les instru-

● EAU PROFRE POUR LA CAPITALE. — A Achères, dans les Yvelines, une vaste usine d'épuration des eaux usées est pour partie en service En 1978, lorsqu'elle sera entièrement terminée, elle traiters les eaux nécessaires à 7 millions d'habitants de la région parisienne. Une mani-

région parisienne. Une mani-festation a été organisée le 18 octobre à l'occasion de la mise en service de la troisième tranche de l'usine.

• LES DIFFICULTES DES PARCS NATURELS. — Les responsables des principaux parcs naturels régionaux qui

viennent de se réunir à Paris, demandent que le principe d'une subvention de fonction-

due subvention de fonction-nement à leur intention soit maintenu dans la prochaîne loi de finances. Ils souhalteraient également que les établisse-ments publics régionaux puis-sent les aider financièrement.

Un décret publié au Journal officiel du 5 octobre a rendu applicable au département du

Calvados le régime de sauve-garde dit « des périmètres sensibles ». Il en résultera un reuforcement des réglementa-tions existantes en matière de

permis de construire et notam-

permis de construire et notatu-ment la perception sur un certain nombre de construc-tions d'une redevance départe-mentale servant à acquérir des terrains en vue de leur amé-

nagement en espaces verts Vingt-deux départements sont

à ce jour soumis à ce régime

● AUGMENTATION DE LA
TAXE DE RACCORDEMENT
TELEPHONIQUE. — Le secrétaire d'Etat aux P.T.T. a décidé d'augmenter le coût de
ia taxe de raccordement téléphonique, qui passera de 500 F
à 1100 F. Cette mesure, qui
interviendra d'ici deux ans.
a pour but de compenser financlerement la suppression des

clerement la suppression des avances remboursables.

ternationale des organismes of-ficiels de fourisme (U.LO.O.T.) Organisme privé. l'U.LO.O.T rassemblait exclusivement des

offices nationaux de tourisme; la nouvelle organisation, dont

cinquante-quatre pays ont déjà ratifié les statuts, sera, elle, très officielle, sa création résultant d'accords intergou-

LES DIFFICULTES DE LA BRITISH CALEDONIAN. —

La British Caledonian, la plus grande compagnie privée bri-

tannique victime de la hausse du prix du carburant et de la diminution du trafic touris-

la diminution du tranc touris-tique, s'apprête à congédier 827 personnes (sur 5700), à réduire le nombre de ses appa-reils et à renoncer à plusieurs de ses services. Le 1° novem-bre, elle cessera d'assurer des

lignes régulières sur l'Atlantique nord. Elle serait menacée de perdre environ 4 millions de livres au cours de 1974.

vernementaux.

Transports

Tourisme

• LE CALVADOS PROTEGR. -

Environnement

Faits et projets

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LA RÉUNION DE LYON

Les neuf communautés urbaines sont à la recherche de ressources locales accrues

De notre correspondant régional

marine marchande C.F.D.T. a surtout insisté sur les questions de sécurité à bord des navires les officiers ont dénoncé la durée et les méthodes d'organisation de travail qui sont trop souvent lies méthodes d'organisation de travail qui sont trop souvent lies attents.

Plusieurs officiers ont signalé que sur certains navires les instruments de sauvetage (canots, brassières) sont insuffisants et que les exercices de sécurité que la règlementation rend obligatoires à bord ne sont pas toujours faits.

A propos du plan de croissance de la marine marchande récemment adopté par le gouvernement, les participants ont souligné que son application devra être suivie avec vigilance par les comités des entreprises.

Enfin, a été approuvé le projet de création d'une fédération générale des transports C.F.D.T., qui regrouperait les cheminots. la fédération des transports les syndess gens de mer.

AU HAVRE, LA TRANSAT
OCCUPEE. — Près de
soixante-dix marins du paque-

soitante-ont marins du paque-bot France ont occupé, ven-dredi après-midi 18 octobre, durant deux heures, l'agence du Havre de la Transst. Il n'y a eu aucun incident. Le paque-bot est toujours à quai dans le

port, et la grève commencée le 11 septembre continue. Ce annedi, les responsables du syndicat C.F.D.T. devalent être reçus par M. Marcel Cavaillé,

secrétaire d'Etat aux trans-

MOBILISTES ». — Les élus communistes de Paris et la fédération de Paris du parti communiste dénoncent, dans un communiqué, les mesures envisagées par le gouvernement, pour restraindre le

et de circulation des Pari-

Lorsque la loi de 1966 créa les communautés en les chargeant d'organiser et d'équiper à une cadence rapide les agglomérations qu'elles constituaient, elle oublia de prévoir les ressources nouvelles qu'allait exiger cette urbanisation. Aujourd'hui les neuf communautés urbaines jugent indispensable de demander au pouvernement de prévoir pour elles des ressources nouvelles. Où les trouver? Ce pourrait être soit en rétablissant la contribution fixe par habitant (3 F) comme ce fut le cas en 1970, 1971 et 1972, mais dont l'attribution a été depuis suspendue. Ce pourrait Lorsque la loi de 1966 créa les depuis suspendue. Ce pourrait étre aussi par l'octroi d'un dixième de la majoration d'une année sur l'autre du versement repré-sentatif de la taxe sur les salaires. Ou bien peut-être le bénéfice d'une participation au produit de la taxe sur les carburants.

de la taxe sur les carburants.

Certes, on n'oublie pas que depuis les origines (1966) les subventions accordées aux collectivités locales ont été majorées de 33 %. Mais de telles subventions sont plafonnées à un niveau estimé trop bas quand il s'agit des communautés urbaines, le plafond restant beaucoup plus élevé pour les communes rurales. Ce qui était admissible il y a vingt ans peut-il l'être en periode d'urbanisation intensive? Car, en dépit de l'effort entrepris cour dépit de l'effort entrepris pout freiner l'exode rural, la réalité s'impose : c'est blen dans les zones urbaines que les équipe-ments s'avérent de plus en plus nécessaires et de plus en plus

Dans les communautés urbaine comme ailleurs on a applaudi à la décision de suppression de la patente et à son remplacement par une taxe professionnelle. Mais le projet de loi établi par le gou-vernement de M. Messmer a prévu ce que l'on appelle un « écrète-ment », c'est-à-dire le prélève-ment d'une partie du produit de rette taxe chaque fois qu'il apparaftra supérieur au double de la moyenne nationale qu'elle pourra représenter.

envisagées par le gouverne-ment pour restreindre la consommation d'énergie, et « s'insurgent » en particulier contre la « chasse aux auto-mobilistes », engagée selon eux par le président de la République « à partir de rai-sons dites écologiques » et « qui aboutissent à aggraver les conditions de vie, de transport et de circulation des Pari-Cette idée d'une moyenne na-Cette idée d'une moyenne na-tionale apparaît irréaliste aux communautés ur bain es. Sans contester la nécessité d'une cer-taine péréquation, elles plaident pour que cellé-ci se fasse par sec-teurs géographiques en fonction des entreprises importantes qui peuvent s'y trouver installées. C'est-à-dire que la communauté urbaine estime qu'elle constitue-rait le cadre idéal pour la délimi-tation de tels secteurs. Et comme rait le cadre idéal pour la délimi-tation de tels secteurs. Et comme M. Chirac a fait savoir le 5 sep-tembre 1974 à Strasbourg que le projet de loi sur ce point n'était effectivement pas satisfaisant et qu'il serait examiné de nouveau, les représentants des communau-tès urbaines veulent encore

UNE NOUVELLE LIGNE A
GRANDE VITESSE — Le
conseil régional et le comité
économique et social du NordPas-de-Calais ont tenu une
réunion commune (le fait
vaut d'être noté) le 17
octobre pour examiner
le projet de construction
d'une nouvelle ligne ferroviaire
à grande vitesse qui desserviespérer. C'est en fonction de ces orien-tations sur lesquelles il n'y eut aucune difficulté à se mettre d'accord qu'une motion a été éla-borée et qu'un rendez-vous va étre à grande vitesse qui desservi-rait, à partir de Paris, Londres (par le tunnel sous la Manche) et Bruxelles en traversant le Nord. Le tracé dans cette région n'est pas encore fixé, mais une majorité semble se dessiner pour qu'il passe par l'ille — (Corresp.)

demandé au premier ministre avec le souhait de trouver aussi à Matignon le ministre d'Etat ministre de l'intérieur et. bleu sur, le ministre de l'économie et des finances. — J.-M. Th.

## – A PROPOS DE... —

## L'ÉLABORATION DES POS

## Un urbanisme moins confidentiel

Sept mille plans d'occupation des sols (POS) sont en cours d'élaboration à travers la France. Ils precisent, pour une durée d'au moins cinq ans, quelles sont les sones constructibles et quelles sont les zones à protéger. Il s'agit donc d'une opération qui întéresse très directement plusieurs centaines de milliers

de propriétaires.

A cet égard, M. Robert Galley, ministre de l'équipement. a présenté à la vresse, le vendredi 18 octobre, deux circulaires qu'il vient d'adresser aux préfets pour favoriser une large information du public et lancer une campagna intitulée : «Le POS et la nature ..

La procédure de mise au point des plans doit être très ouverte, et il importe que la pratique effective ne la transforme pas en procédure confidentielle, écrit le ministre dans sa première circulaire. La publicité et la durée de l'enquête publique doivent être lixées de telle sorte que la population concernée soit à même de présenter ses observations. - Vous vous attacherez, demande-t-il aux fonctionnaires, à cholsir des commissaires enquéteurs compétents et capables d'apporter des explications nécessaires. Vous veillerez particuilèrement à l'Installation de commissaires enquêteurs et au bon accuell du public. Vous n'hésiterez pas à créer une commission d'enquête. Vous devez vous assurer que le plan peut être effectivement consulté sans difficulté dans les mairles. -

Dans sa seconde circulaire. M. Galley Invite les préfets à lancer du début du mois de novembre au 15 décembre une campagne d'information dénomméu - Le POS et la nature ». Il s'agit de faire apparaître, souligne le ministre, l'importance que peuvent jouer les POS, et plus généralement l'application de la législation de l'urbanisme, pour répondre aux exigences de protection de l'environnement. Cette campagne dolt aussi permettre d'informer largement sur les conditions d'élaboration des plans, sur les objectits de ces documents, leur contenu et leur effet souvent mai connu.

Comment ne pas être d'accord pour souhalter que les procédures toujours complexes de l'urbanisme soient à la fois simplifiées et largement exposées au

## **SPECTACLES**

## théâtres

Les salles subventionnées

Opera-Studio : la Flûte enchantée (sam. 20 h. 30). Comedie-Française : Herbani (sam. Comedie-Française: Heroani (samet dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).
Odéon: la Nostalgie, camarade...
(sam. 20 h. 30 et dim. 15 h.).
T.E.P.: Ubu à l'Opéra (sam., 20 h. 30, et dim., 13 h.).
Fetti T.E.P.: Brocahrie (sam., 20 h. 30, et dim., 16 h.).

#### Les autres salles

Antoine: le Tube (sam., 20 h. 30, dim., 15 h. et 20 h. 30).
Atelier: Et la fin était le bang (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Athènée: le Bese faible (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Biothéàire: 12, rouge, pair, manque, carré, chevai et plein (sam., 20 h. 30, dim., 15 h. et 20 h. 30).
Boulfes-Parisiens: Monasieur Amilcar (sam., 20 h. 45: dim., 15 h. et 20 h. 45).
Carré Thorigny: Pourquot la robe d'Anna ne veut pas tedescandre (sam., 16 h et 21 h.; dim., 16 h.).
Cartoucherie de Vincennes, Théàire de la Tempéte: le Coli interrompu (sam., 30 h. 30, et dim., 15 h.).
Charles-de-Rochefort: Les portes claquent (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Comédie Canmartin: Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10: dim., 15 h. 10 et 31 h. 10).
Comédie des Champs-Klysées: Colomédie des Champs-Kl

COMPAGNIE RENAUD BARRAUL

THEATRE D'ORSAY Sessions IRCAM

Plateau Beaubourg

18 h : rencontre présentation de l'IRCAM 20 h - 22 h : musique

21 h - 23 h : débat samedi 19 octobre BERIO

première audition en France

A-Ronne avec le GROUPE IRCAM

dimanche 20 octobre

**GLOBOKAR** Le Souffle AVEC GLOBOKAR HOLLIGER PORTAL DIDONATO MOURREDINE

lundi 21 octobra

RISSET films et bandes réalisés à l'aide d'ordinateurs

mercredi 23 octobre

BOULEZ

création à Paris Explosante Fixe

avec le GROUPE IRCAM

DU SUDWESTFUNK

location 548-65-90

Edouard-VII : la Mamma (sam., 21 h., et dim., 15 h.).
Fontaine: les Jour de la nuis (sam., 20 h. 45, dim. 15 h. et 18 h. 30).
Gaité-Montparnasse: l'Orestie (sam., 20 h. 30, dim., 15 h. et 20 h. 30). Hébertot : l'Amour fou (sam., 21 h.; dlm., 15 h. et 18 h. 45). Hucheste : la Cantatrice chauve ; la

Huchette; la Cantatrice chauve; la Leçon (sam., 20 h. 45).

La Bruyère De l'influence des rayons gamma sur les marguerites (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Lucernaire (sam. et dim.): Chansons de guerre, chansons d'amour (18 h. 36); Pasiphae (20 h. 30);

Molly Bloom (22 h.).

Madeleire: le Tournant (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Mathurias: le Péril bleu ou Médiez-vous des autobus (sam. 17 h. et 21 h., dim., 15 h. et 21 h.).

Miched : Duos sur campa (sam.

Michel : Duos sur canapé (sam., 21 h. 10 ; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).

michel : Duos sur camape (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 19 et 21 h. 10). Michene : Parhacogur (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30). Moderne : Bonne fête, Amandine (sam. 20 h. 45, dim. 15 h. et 20 h. 45). Biontparnasse : Madame Marguerite (sam. 21 h. dim., 15 h. et 18 h.). Nourfetard : Question de virilité (sam. 20 h. 30). Nouveautés : la Chambre mandarine (sam. 20 h. 45, dim., 16 h. et 20 h. 45). Guvre : la Bande à glouton (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.). Le Paisce : Clark Coolridge contre l'Assemblée des femmes d'Aristophane (sam., 26 h. et 20 h. 30). Palaisance : On étrange après-midicale.

20 h. 30).
Plaisance : On étrange après-midl
(sam , 20 h 30).
Foche - Montparaasse : le Premier
(sam , 20 h 30 et 22 h 30).

Foche-Montparnasse: le Premier (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30).

Studio des Champs-Etysées: l'Eril (sam., 20 h. 45; dim., 18 h. et 20 h. 45).

Studio 14: Rétrospective Off Avigno: Louis Ludwig (sam. 21 h.).

Tertre : la Dama au potit chian (sam. 20 h. 30 et dim. 15 h. 30).

Thêatre de la com des Miracles (sam. : la Terrine du chef (18 h. 30); Tonton Couteau (20 h.); Occupations (21 h. 30).

Théatre des Deux-Portes: Action Chanson (sam. 20 h. et 22 h. dim. 16 h., 18 h., 20 h. et 22 h. dim. 16 h., 18 h., 20 h. et 22 h. dim. 16 h., 18 h., 20 h. et 22 h.).

Théatre de Dir-Reures: la B. I. D. (sam., 20 h. 30)

Théatre Essalos (sam.): Comment harponner le requin (20 h. et dim. 15 h. 30); Mougnou-Mongnou (sam. 22 h. 30 et dim. 17 h.).

— Salle II: Phédre (sam. 20 h. 30 et dim. 15 h. 30).

Théatre mécanique: Trotsky à Coyoscan (sam., 20 h. 30 et dim., 20 h. 30. et dim., 17 h.).

Théâtre la Rouvelie-Comédie: Zalmen on la Folic de Diac (sam.

Coyoscan (Sam., 20 h. 30, et dim., 17 h.).
Théitre de la Nouvelis-Comédie : Zalmen ou la Folie de Dieu (Sam. 20 h. 30, dim. 15 h. et 20 h. 30).
Théitre d'Orsay : Oh! les beaux jours! (Sam. 20 h. 30).
Théitre de la Fizine : Baal (Sam., 15 h. 30 et 20 h. 30; dim., 15 h. 30).
Théitre de la Fizine : Baal (Sam., 15 h. 30 et 20 h. 30; dim., 15 h. 30).
Théitre du Poteau : les Esndez-vous du poteau (Sam., 21 h. et 23 h.).
Théitre 13 : les Caprices de Marianne (Sam., 15 h. et 21 h; dim., 15 h.).
Théitre 347 : Arlequin prend la mouche (Sam., 25 h. 45; dim., 15 h.).
Troglodyte : l'Inconfortable (Sam., 22 h.).

Les théâtres de banlieus

Anteny, Théâtre Firmin-Gémier : les Frères ennemis (sam. 20 h. 45). Choisel, château de Breteuii : les Double-Dièze (dim. 16 h. 30). Gennevilliers, saile des Grécillons : Dom Juan (sam. 20 h. 45).

THEATRE DE GENNEVILLIERS 41 AV. DES GRESILLONS - 793.21.63 13 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

DOM JUAN

DE MOLIÈRE , DU 8 AU 25 OCTOBRE A 20 H 45 DRIANCIE A 17 H - RELOCE LUMOI ET US 11, 17 87 20 Samedi 19 et dimanche 20 octobre

renseignements concernant l'ensemble des programmes

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 hourse à 21 hourse, sout les dimunches et (ours fériés.)

Ivry. Studio: le Fique-Nique de Cigretta (asm. 21 h., dira. 17 h. et 21 h.).

Malakoff. Théâtre 71: Giucose Confectionnerie (asm. 21 h.).

Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philips: Figaro-ci, Figaro-là (asm. 20 h. 30: direlet : les Trois (asm. 21 h.).

Samoreau, Girange O'Dimes: Concert (asm. 21 h.).

Sarbreaville: Théâtre: le Chant du fautoche lusitanien, en portugais (dim. 17 h.).

Villegiaff, Théâtre Romain-Rolland: Concert (dim. 15 h.).

Villegraux, Théâtre du Val-de-Gally: Una Ramos (sam. 21 h.).

Villegraux, Théâtre du Val-de-Gally: Dogart, Brahm Duparc, Berilos, I Saile Gaveau, dim. I' re symphonique Paris, dir. R. Biot, 16 h. 30). Bobine: Il était une fois l'opérette (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30). Châtelet : les Trois Mousquetaires (sam., 20 h. 36; dim., 14 h. et 20 h. 30).

Festival d'automne

Théaire & Orsay: Institut de recharche et de coordination en acous-tique-musique: Débats (sam. 18 h., 21 h. et 28 h.); Concert: Bério (sam. 20 h. et 22 h.); Glo-bohar-Holliger (dim. 20 h. et 22 h.).
Musée Gelliers: Meredith Monk (sam. et dim. 20 h. 30).

Le jazz Malson de l'O.R.T.F. : J. Gourley, M. Di Marco, Ch. Woods (sam. 17 h. 30),

Les concerts

Salle Chepin-Fieyel, sam. 21 h.:
Buk Soon Elm. cantatrice (Haendel, Mogart, Brahma, Rachmanlnov, Duparc, Berlios, Del Tredici).
Salle Gaveau, dim. 17 h. 33: Ornhestre symphonique de chambré de Paris, dir. B. Blot, avec C. Joy et J. Robin, piance (Fieyel, Mosart, Foulene).
Salle Flayel, dim. 17 h. 45: Orchestre Lamoureux, dir. P. Paray, avec l'emsemble Contropolit et la chorale E. Brasseur (Beethoven).
Thésire des Champs-Elysées, dim. 17 h. 45: Orchestre Pascéloup, dir. R. Bronstein (Wagner).
Rejise Saint-Thomas-d'aquin, dim. 17 h. 45: P. Neumann. orque (Frescobaldi, Burtehnde, Rach).
Notre-Dame, dim. 17 h. 45: Suzanne Chaisemartin, orque (Dupré, Langais). Characharan, orgae (Dube, Lan-giais). Fhéitre du Châtelst, dim. 18 h.: Orchestre Colonne, dir. P. Der-vaux, evec B. Orospo, plano (Lalo, Brahms).

## cinémas

interdits aux moins de treize aus,

Le cinémathèque

Chainet: 15 h., le Cardinal, d'O. Fremingar; 18 h. 30, le Code criminel, de H. Hawks; 20 h. 30; Ce que vous avea toujours voulu savoir sur le sera sans jamais oser le demander, de W. Allen; 22 h. 30; Taking off, de M. Forman; 0 h. 30; le Monde fantastique, de Mathew Mattson, de H. Herbet. — Dim. 15 h.; les Nibeiungen, de F. Lang; 18 h. 30; Sandra, de L. Visconti; 22 h. 30; El. de L. Bunuel; 0 h. 30; Model shop, de J. Denny.

Rue d'Ulm: 19 h. 30; la Déesse, de J. Comwell; 21 h.; Amère victoire, de N. Ray. — Dim. 19 h. 30; Gilda, de Ch. Vidor; 21 h.; le Bonheur, d'A. Varda.

Les exclusivités

Les exclusiones

AMAECORD (FL., v.f.): P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42); v.o.: Studio Galande, 5° (633-72-71).

ANNA ET LES LOUPS (ESP., v.o.): Quintetts, 5° (633-35-40). Blysées-Lincoin. 2° (239-35-14). Btudio Respail, 14° (325-38-98). I.G.C.-Marbent, 8° (225-47-19). La Clet, 5° (337-90-90): v.f.: Bretague, 6° (327-97-97). Helder, 9° (770-11-24). CELINE ET JULIE VONT EN BA-TERAU (Fr.): D'ragon, 6° (548-54-74). Hautefauille, 6° (633-79-38). Elysées-Lincoln. 8° (335-36-14): CONEACE (A., v.o.): Action-Christine, 6° (325-85-78). COUP D'ETAT (Jap., v.o.): Clympic. 14° (783-87-42). LA COUSINE ANGELIQUE (ESP., v.o.): Baint-André-des-Aris, 6° (326-48-15). LES CONTES BEMORRAUX (Fr.)

LA COUSINE ANGELIQUE (ESP., (325-42-13)).

1.8s. CONTES IMMORAUX (Fr.)

(\*\*): Vendôme, 2\* (073-97-52), Une erreur typographique s'étaut

U.G.O.-Odéon, 6\* (325-71-68), gilaée sur les prospectus annon-

DE LA CHAIR FOUR FRANKENS-TEIN (1k., v.o.) (\*\*\*) Hautefauille, & (632-79-38); v.f. (an relief); Gaumont-Théâtre. 2\* (231-23-16), Quartier Latin, 5\* (325-8-63), Caumont-Champs - Etyaées, 8\* (358-04-87), Gatumoct-Convention; 15\* (328-42-87).

DE MAC LABREN A FETER FOLDES (Can., v.o.); Le Seine, 5\* (235-32-46), à 12 h. 30 (sf dim.).

LES DERNIERES FIANÇAILLES (Can., v.o.); Marsia, 4\* (278-47-85).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*\*): Triomphe, 5\* (225-47-8), Mariveux. 2\* (742-83-80), Paramount-Moutmarte, 15\* (568-34-35), Paramount-Criéans, 14\* (550-34-35), Paramount-Montparnasse, 15\* (326-22-17), Plasse, 5\* (973-74-55), Ailequin, 5\* (548-62-23), Studio Cujas, 5\* (033-89-22), Ciné-Halles, 3\* (236-71-72).

ERWINMEA (1av., v.o.): Studio de l'Etolie, 17\* (380-18-93).

LE FANYOME DE LA LIBERTE (Fr.); Couintète. 5\* (333-40). U.G.C.

l'Etotle, 17º (380-19-93).

LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.):
Quintette, 5º (333-35-40), U.G.C.Odéon, 6º (325-71-93), Concorde, 8º
(359-92-94), Ermitage, 5º (225-1599), Caméo, 9º (770-20-39), Montparnasse - Pathé, 14º (328-65-13),
Gaumont-Convention, 15º (323-4227), Clichy-Pathé, 18º (522-37-41).

LA FOLLE DE TOUJANE (Fr.):
Studio de la Harpe, 5º (333-34-83),
FROGS (A. v.): Elysées Point

Studio de la Harpe. 5º (033-34-85), FROGS (A., v.o.): Eysées Point Show, 8º (225-67-28), UEXORCISTE (A.) (\*\*), V.O.: Hantefeuille, 8º (633-78-32), Rotmandie, 8º (339-41-18), Publicis-Saint-Germain, 8º (222-78-89), U.G.C. Marbeuf, 8º (223-47-19), V.F.: Bretagne, 6º (223-37-87), Paramount-Opéra, 9º (773-34-37), Max-Linder, 9º (770-40-04), Gaumout - Courention, 15º (828-42-27), Wepler, 18º (337-50-79).

EASHIMA PARADISE (Fr.) : Studio ADDAS, \$7 (033-35-47).

LANCELOT DU LAC (Fr.): Quincette, 5° (033-35-40). Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-28-36), Cammont-Sud, 14° (331-51-16). Cammont-Sud, 14° (331-51-16). Marignan, 5° (339-32-82), Impérial, 2° (742-72-52).

## Les films nouveaux

KID BLUE, film américain de James Frawley, avec Dennis Hopper. — vo.: Kinopano-rama, 15 (305-50-50). RIGGER SPLASH, film ameri-cain de Jank Haran, avec Da-vid Hockney. V.A.: Studio des Uzmlines. 5 (033-39-19), Mac-Mahon, 17 (380-24-81). LA PROPRIETE, CEST PLUS LE VOL, film tealien d'Elle Petri, avec Ugo Tognaszi. v.o.: Elysées-Lincoln, s. (353-35-14), Saint-Garmain Studio, s. (633-42-72); v.f.: Montpar-nasse-Pathé, 14 (325-65-13). MEMOIRES DU SOUS-DEVELOP.
PEMENT, film cubain de Thomas Gutierrez. v.o.: La Pagode, 7 (551-12-15).

BUBY, film smericain de Dick Bardiett. — v.o.: La Clef. 5-(337-90-90). (337-90-90).

HISTOIRES D'A, film français de C. Belmont et M. Issartel (\*\*).

— Omnia, 2\* (331-39-36), Saint-Germain-Village, 5\* (533-87-59), Montparnasse-23, 6\* (544-14-27), Jean-Renoir, 9\* (574-40-75), Saint-Lexare-Pasquier, 8\* (337-35-15)

GATSBY LE MAGNIFIQUE, film GATSBY LE MAGNIFIQUE, film américain de Jack Chayton, avec Robert Redford et Mia Farrow: — v.o.: Biarritz. 8: (359-42-33). Saint-Michel. 5: (326-79-17). U.C.C.-Odéon, 6: (325-71-08): v.f.: Madeleine, 8: (073-55-03). Clichy-Pathé, 18: (522-57-41). Siarritz. 3: (359-43-33). Charnonde-Opéra, 9: (770-01-90). Blenvenue-Montpartasse, 15: (544-23-70). Cambronne, 15: (724-43-96). Talstar, 13: (331-06-19).

1.5° (331-05-15). ERICA MINOR, film suisse de Bernard van Effenterre, avec Juliet Berto, Srightte Fossey et Edith Scob. — Studio Logos, 5° (023-26-42). ILLUMINATION, film polonela de K. Zantusi. — v.o.: Racine. 6- (633-43-71)

LARRY LE DINGUE ET MARY LA GARCE (A.) V.O.: U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Erminge, 8° (359-18-71). V.F. : Hollywood-Boulevards, 9° (824-62-52), Cilchy-Pathé, 18° (523-(224-62-52), Clichy-Fathe, is- (was-37-41). MAHLER (Ang.), V.O.: Gaumont-Champs-Elysées, 3° (225-67-29). V.F.: Templiers, 4° (272-94-56).

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Saint - Angré - det - Arte, 6 (22648-18).
LES GUICHETS DU LOUVRE (Fr.):
Saint - Lagare - Pasquier, 8 (38755-16). Templiere, 4 (272-94-56).
Montparmaise 22, 6 (544-14-27).
LES JOYEURES AVENTURES DE LA
PANTHERE ROSE (A., v.o.):
LUZEMBOULE, 6 (632-97-77), PetitsPoucets - Champs-Eiysées, 6 (22557-29), Petits-Poucets - Rive-Droita,
6 (770-53-40).
LE MARCHAND DE QUATRE SA
SONS (AL., v.o.): Panthéem.
(603-15-4).
LES MILLE TUNE Médicit, 5 (6:
25-67). Murat, 18 (288-99-75;
V.I.: U.G.C.-Marbeuf. 8 (22567-29), Petits-Poucets - Rive-Droita,
6 (770-53-40).

LE MARCHAND DE QUATRE SA
SONS (AL., v.o.): Panthéem.
(603-15-40).

LES MILLE TUNE NUMBER (CS-15-15).
LE MILLEU DU MONDE (801s.)

LE MARCHAND DE QUATRE SA
SONS (AL., v.o.): Panthéem.
(603-15-40).

LES MILLE TUNE NUMBER (CS-15-15).

LE MARCHAND DE QUATRE SA
SONS (AL., v.o.): Panthéem.
(603-15-40).

LES MILLE TUNE NUMBER (CS-15-15).

LE MARCHAND DE QUATRE SA
(603-15-40).

LES MILLE TUNE NUMBER (CS-15-15).

LE MARCHAND DE QUATRE SA
(603-15-40).

LES MILLE TUNE NUMBER (CS-15-15).

LE MARCHAND DE QUATRE SA
(CS-15-16).

LES MILLE TUNE NUMBER (CS-15-15).

LE MARCHAND DE QUATRE SA
(CS-15-16).

LES MILLE TUNE NUMBER (CS-15-15).

LE MILLEU DU MONDE (SUIL).

LE MARCHAND DE QUATRE SA
(CS-15-16).

LE MILLE TUNE NUMBER (CS-15-16).

LE MARCHAND DE QUATRE SA
(CS-15-16).

LE MILLE TUNE NUMBER (CS-15-16).

LE MILLE TUNE NUM

T. . U.G.C.-Marbeuf. 8° (2)
47-19).

LE MILLEU DU MONDE (Smil.)
Quintette 6 et 5, 5° (103-2214-Julilet. 11° (700-51-13). Mot parmissed-Patht. 14° (328-63-15).

LA MOUTARDE ME BIONTE AU N
(FT.): Saint-Germain-Huchstra, (633-67-59). A.B.C., 2° (239-34-5).
Danton, 6° (328-08-18). Moutpenssed-R.; 7° (551-44-11). Marignal 18° (528-63-8). Moutpenssed-R.; 7° (551-44-11). Marignal 2° (358-23-23). Gammont-Dudra, (073-93-48). Fauvette. 13° (3 51-16). Cambroune. 15° (754-12-7). Maris, 4° (278-47-88).

MOLIERE COTE JARDIN (Fr.)
Maris, 4° (278-47-88).
MOLIERE COTE JARDIN (Fr.)
Maris, 4° (278-47-88).
MOLIERE COTE JARDIN (Fr.)
Maris, 4° (278-47-89). Mur.
16° (228-93-73). Moutpenssed-Path. (2.28-93-73).
NOUS VOULONS LES COLONE (1t., v.o.): La Clet., 5° (277-60-8). Mur.
16° (228-93-73).

POURVU QU'ON AIT (TVRES (Fr.): Poblicis-Marignon, 8° (2.31-97). Montparmassed-Path. (206-65).

RAFT A L'ITALUENNE (1t., v.o.): Roundardt. 6° (323-53-83). Paramoun Coden, 8° (323-34-57). Gammon-Budl. 17° (778-24-24). Capri. (505-11-68). Pashy, 16° (228-62-34). LESECRET (Fr.): Cluuy-Palace, (033-07-76). Montparmasse-B. (444-27). Concorde, 8° (339-52-8). Mardelene, 8° (073-54-31). Lumié 9° (770-84-84). Maráville, 9° (770-85-85). Clivit-Roundarde, 8° (331-51-11 Mayrair, 18° (322-37-44). Paramount-Godelina, 19° (331-50-7). Nondidente, 8° (33

PANTHEON 13, rue Victor Cousin - Tel. 033 15-04

un film de Rainer Werner FASSBINDER

ELYSEES LINCOLN HAUTEFEUILLE n : 14 H - 17 H 25 - 20 H 50 / tim : 11 H 30 - 14 H 55 - 18 H 00 - 21 H 50 / 15 m : 14 H 15 - 17 H 20

mise en scène JACQUES RIVETTE

LE MONDE Une explosion de jeunesse, de galeté et de poésie qui nous enchante. Il ne reste au critique qu'à parler de son plaisir.

Avec l'espoir que beaucoup le partageront. FRANCE SOIR Une des œuvres qui marqueront le plus profondément l'année 74. Un film drôle dont les trois heures passent vite, vite...

JULIET BERTO . DOMINIQUE LABOURIER BULLE OGIER • MARIE-FRANCE PISIER

Première semaine, démarrage en flèche — un film à voir







Bertrand VAN EFFENTERRE

A partir du 16 octobre Studio LOGOS

LA MORT DU RAT» de Pascal AUBIER

ERICA MINOR confirme l'actuelle suprématie helvétique sur le marché européen du cinéma. Trois comédiennes Louis MARCORELLES (LE MONDE du 10-6-1974) remarquablement dirigées.

FRANCE ELYSEES-SCALA-MAROTTE-MAGIC CONVENTION-LIBERTE-MURAT-CLICHY PALACE-PARAMOUNT MAULOT-MIRAMAR-CINE HALLES

l'amour à la bouche le film que tout le monde a sur les lèvres

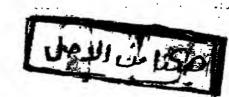


JEAN-CLAUDE POULIN - Publicitaire

"Super cool, les mecs! Je me suis éclaté comme une bête."

\* Toute ressemblance avec des personnages existants ne serait que pur hasard. Evidemment.

ELYSEE 2 CELEST-CLOUD - ARTEL-VILLEREUVE-ST-GEORGES - MELIES-HONTREUIL - LES FLANADES-SARCELLES - ULIS 2 ORSAY - ALPHA-ARGENTEUR



## ·lu/ée/

STEEL VET -

films nonveaux

Burner

promote to the contract of the

----

71.00

Season and

444 b i. .

245 . The-

in the second

ME

US FRANCE PRO

SAME IT BELLINIT C

an make property of the party of the

LI BERTO . DOM

Harrier, ice,

をみずぶし. \*\*



## orsque le M.N.A.M. devient le DAP

Sur le plateau Beaubourg. a structure en tubes d'acier du h atiment commence à sortir de erre comme un puissant jeu porques. Du côté de la rue de Porgues on met en place la direc-ien qui va animer le futur Centre d'art Georges-Pompidon. C'est le DAP, le Département des arts plastiques, qui sera désennais chargé de gérer le patrimoine artistique moderne. La creation du DAP aura des equences profondes sur Porganisation de l'administration des musées en France. D'abord, par la disparition du M.N.A.M., Musée national d'art moderne de Pavenue du Président-Wil-son, le 1ª janvier prochain. Ensuite, par la réorganisation de la Réunion des musées nationaux (dont le directeur, Jean Châtelain, vient de donner sa démission) et la nomination d'un nouveau directeur (on cite avec persistance le nom de M. Jacques Rigand, conseiller d'Etat et ancien directeur de cabinet de H. Jacques Duhamel au minis-

tère des affaires culturelles). Le M.N.A.M. sera désormais absorbé par le DAP, nouvelle structure administrative spécialisée qui ne s'occupera que d'art moderne. De la conservation du patrimoine (peintures, sculp-iares, dessins, art graphique, photographie) et de sa présenation. C'est à lui qu'incombera a responsabilité des acquisitions nouvelles et c'est encore lui qui l'art. Il organisera des exposiions temporaires et metira en place la documentation d'art -:outemporain-

Une plaquette, que vient l'éditer le Centre Beaubourg, xpose sous la signature de son lirecteur, M. Pontus Hulten, la hilosophie du département des uts plastiques, qui doit mettre n place les nouvelles règles du en d'un neuveau Musée d'art

M. Hulten cherche à rencon un public anouyme et daire. Le musée ne devrait ne plus être seulement ce lieu roué à la conservation qu'il a raditionnellement été. Mais lussi un lieu de création et de "I encontre entre l'artiste et le

Amsi. Beaubourg sera un msée qui ouvre le soir, jusqu'à 22 heures. Un masée où on peut lier après le bureau ou l'atelier. Araîner sur la grande plazza. All Paries le bureau ou l'atelier.
Trainer sur la grande plazza.
Hevant le mur-spectacle de sa
Vaçade, se rendre au forum, voir one pièce, un film, une expo-sition, écouter un concert, consulter un livre. Avoir accès toutes les activités artistiques sur le même hectare culturel et us le cadre d'un service ublic. Pour ce qui concerne le musée permanent.

Mais cette maison qui sera ée au renouvellement aura on étage et demi, qui gardera aspect relativement stable du musée. En effet. avec le M.N.A.M., toutes les col-- -- MAN INCOURS PHETE ions devraient en principe sser de l'avenue du Président-Wilson au plateau Beanbourg; MNAM, qui possède quelqu untre mille cinq cents peintrois mille dessins, disposera d'un peu plus d'aise (12 910 mètres carrès, contre 500 mètres carrés dans l'ancien sée), mais ne saurait tout ettre en devanture sur les cimaises. Le musée aura donc on double circuit : un circuit principal avec six cents œuvres un circuit secondaire de terves accessibles.

Il devra trouver, d'antre part, solution au problème très licat des donations (donadons Laurens, Ronault, Dunoyer de Segonzac...). Ces ensembles ont légués aux musées avec l'obligation de les exposer dans eur intégrité, les collections des choses et de l'économie, au cout des donateurs successifs, autrement dit en les successifs. bourg entend changer les habitudes. Il voudrait que l'enrichissement du musée soit planifie et réglé par le goût de ses animateurs.

JACQUES MICHEL

## Expositions

## Le cirque à l'affiche

Des affiches nava, pour la pinpert iné-dires. Voici, sorcies de la bibliochèque accoure, scrumule, multiplie les sciences des arm décoratifs, crois cents (sur plus et remplit bien son espace divisé en de deux mille) affiches de cirque, destes
de la fin du dix-neuvième siede et du
début du vinguième — la belle époque
du cirque, — de provenance française,
montré ici, — mais sorues de quelques celle d'un Cherer, par exemple — peu montré ici, — mais sortes de quelques stellers spécialisés comme Stafford en anglaise, americaine, allemande... Angeterre, Levy à Paris, ces affiches de cirque du Musée des arts décorarifs ont vraiment de quoi faire jubiler les

Approchez messieurs-dames, sur fond de jute bieu crisrd, rouge, janne, bleu, du sensationnel, de l'extraordinaire, du vrai speciacle, pour rire, pour frisson-ner, il y en a plein les murs. Des clowns musiciens, acrobates et farceurs, avec leur veste à carreaux et leurs panulous trop grands, l'« inimirable » O'Gust, les Donato's, les frènes Harlows, les Gilleno Brothers... Des animaux savants, éléphants, chiens, chats, coqs, cochous, rats (mais oul)... Des fauves er leurs maitres, le grand dompreur Pezon, ou Bidel, et Miss Nouma Hawa, « la superbe domptense », une sorte de Mata Hari du cirque moutrée dans des poses alanguies an milien de ses lions, sous le charme... Et les phénomenes humains, l'homme à la barbe géante; les deux scenes albinos, chantenses et instrumentistes; le capitaine Costenteuus, tatoué par ordre de Yaknob-Beg, chef des Tarrares, de deux millions de piques et de trois cent vingt-cinq figures d'animaux; et le plus grand géant du moude (2 m. 59), et l'homme-chien, et la femme amphibie... On ne se lasse-nait pas de citer... les écuyères, les équi-libristes, l'homme-obus, Jack de fer, un costand, Tom-canon, Buffalo Bill, les funambules, miss Stena suspendue par les cheveux à 15 mètres de hauteur...

## **Enbref**

Cinéma

### «La Propriété c'est plus le vol »

Le voi est devenu une fonction essentielle de la société capitaliste. « il fait partie du même corps que la propriété, il est en quelque sorte sa mala-die », affirme Elio Petri (le Monde du 17 octobre). Autour de cette idée et des paradoxes qu'elle engendre, le réalisateur d'En-quête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon construit une comedie bouffonne. D'un côté, un employé de banque à qui la vue de gros billets donne de l'urticaire, de l'autre un boucher que ses entrecôtes et le sens du « business » ont randu millionnaire. Converti à la rapine, le pramier persécuts le second, lui dérobe son chapeau, son couteau, sa voiture, sa maîtresse et finit par troubler sa confiance dans les droits eacro-saints du

Peirl a choisi de falre rire pour mieux faire réfléchir. Mais son film s'ambourbe dans les digressions et les bavardages. Quelques bonnes scènes (l'hommage rendu au pickpocket « mort au champ d'honneur -), quelques monologues percutants, l'inter-prétation d'Ugo Tognazzi res-plendissant de cynieme, de vuigarité et de couardise, celle de Flavio Bucci excellent également dans sa composition brechtienne du voieur « marxiste-mandrakista ., ne peuvent sauver de la confusion et de l'enhul cette table ambitieuse. - J. B.

\* Elysées-Lincoln, Saint-Germain-Studio (v. o.), Montpar-nasse-Pathé (v. f.).

## « Ruby »

Dick Bartlett, cinéaste de l' - underground - américain, a sans doute voulu démystifier toutes les . love story . du romsnesque hollywoodlen. Son heroine, Ruby, est une grosse femme plus très jeune, conductrice d'un car d'écoliers bon pour la ferralite. Elle a un mari qui circule en chaise roulante et vend dans les rues des chocolats qu'il fabrique. Elle vit une parodie de grand amour, avec un chanteur de charme sur le retour. Parallelement à cette romance dérisoire. Dick Bartlett raconte l'histoire de Viviane, la jeune nièce de Ruby, que ses parents obligent à porter une celnture de chasteté pour la

protéger - des garçons. Cela se passe à Georgelown. petite ville du Messachusetts, et Dick Bartiett a recruté ses interprètes parmi la population locale. On ne sait pas très blen s'ils jouent ou s'ils sont vraiment comme cela dans l'existence. Le réalisateur les a surtout utilisés pour leur physique, exagerant le trait caricatural sens parvenir à sortir d'un naturalisme

élémentaire. - J. S. # La Clef (v. o.).

## Cinéma

## « Mémoires du sous-développement >

Sergio, trente-huit ans, grand bour- Le gouvernement lui laisse la jouisgeols désœuvré, n'a pu se résoudre sance de son ancien appartament femme, ses amis, sont presque tous nous cache pas la vérité : te nouveau régime ne fait pas de cadeau, les - cl-devant -. en prenant l'avion pour Miaml, abandonnent toutes leurs possessions, et jusqu'à leur montre-bracelet au guichet de l'aérodrome. Sergio est resté, par mauvaise cons-cience de classe, doute profond, un pen ici de n'avoir aucun point de mais se montre incapable de s'engager davantage.

à quitter son pays, comme lui en donnait la possibilité le gouver-nement de Fidel Castro. Mais sa, qui fait de lui un privilégié. Il retrouve en face de lui, pendant une partis ou vont partir. Tomas Guttiérez bonne partie du film, un camarade Alea, le metteur en scène, qui adapte de toujours, Paulo, un libéral lui un roman d'Edmundo Desnoes, ne aussi - sans opinion - qui, finalement, partira. Il joue au séducteu avec la ieune Elena et se trouve pris au piège d'une ridicule histoire de détoumement de mineure. Au dehors, le pays lutte contre le grand voisir l'action est très exactement située tentative avortée de Playa-Giron. où des émigrés cubains aides par le C.I.A. essayèrent de reconquérir le pays, et l'automne 1962, date de l'affaire des fusées, qui faillit conduire à un embrasement mondial Thomas Guttlérez Alea avait trente-

neuf ans au moment de la réalisation du film en 1967 : il a en mémoire l'aventure de - Che - Guevars, autre fils illustre de la bourgeoisie, qui va trouver la mort en Bolivie. Le régime n'est pas encore entré dans la période de durcissement politique qui sulvra la mort du - Che -, et accepte assez naturellement l'évocation de l'indépendance totale d'un pays qui se refuse à faire l'objet d'un marchandage entre les grands. C'est formulé très clairement dans le discours de Fidel Castro à la lin

Pourlant, Mémoires du sous-développement n'est pas un acte d'oppor tunisme politique quel qu'il soit ; ce film ne se veut pas détaché des contingences. Avec plus d'authenti-cité qu'Antonioni à la même époque, dans un style d'un réel raffinement plastique, avec une totale liberté dans la narration. Guttièrez Alea dit la solitude. le désespoir absolu de ceux qui n'ont pas su monter dans le train de l'histoire. Qu'il s'agisse d'un « tiers » pays où la richesse de la bourgeoisie s'est développée trop ostensiblement, au détriment du peuple, par la misère du peuple, ajoute au drame. Il n'y a pas d'innocence face à l'histoire. Sergio - et à travers lui le cinéaste — le

LOUIS MARCORELLES.

\* La Pagode.

## Théâtre

## < LA MANDORE », de Weingarten

Le décor de Philippe Binot représente un petit immeuble, en coupe. Au premier étage, trois chambres et un palier-couloir. Au rez-de-chaussée, une salle à manger, des locaux communs, une chambrette sous un escalier.

Chaque logement est occupé our des personnes que lem part

smareurs d'imagerie populaire. Leur histoire mériverait d'être faire, et celle du cirque mieux counne. On souffre

rpere. — G. B. † Musée des arts décoratifs.

par des personnes que l'on voit vivre : une vieille fée qui fouette une enfant ; une adulte au visage une enjant; une adulte au visage pâle qui berce des poupées noires, jaunes; un lycéen frisé, genre romantique anglais, qui, buvant son café au lait, caresse la poi-trine de sa mère; une sorte de savant Cosinus qui surveille par la fenètre des objets volants non identifiés, ainsi de suite. Au rez-de-chaussée le gardien Gaston L'affiche de cirque est bavarde, dans identifiés, ainsi de suite. Au rez-de-chaussée, le gardien Gaston et son amie Marjorie donnent des coups dans les tuyaux pour contrarier les localaires. Un homme tout en or, comme la star de Goldfinger, se glisse dans l'immeuble une nuit, étran-gle le sapant Costaus et son frontse l'arrette strongue l'ar-

gle le savant Costaus el son épouse. Le meurtre provoque l'arrivée d'un inspecieur de police qui est branché surtout sur la musique de Wagner, et d'un couple qui va louer l'apparlement des victimes. Ce couple traine un gros chien-ours sous la fourrure duquel se cache l'assassin Goldtincer.

A partir de cet instant, la fan-taisie gagne l'immeuble. Le lucéen anglais viole sa maman sur le parquet, le chien abuse de Marforte qui va se renverser les pou-belles sur le crâne, la fée est jetée à la rue, le gardien Gaston s'égare dans les tuyaux de chauffage, des louis d'or pleuvent dans l'esca-

Parce qu'elle ne met en jeu que des personnages emblématiques, et parce qu'elle n'use que d'un langage fleuri, la Mandore, de Romain Weingarten, est une pièce « poètique ». Tout est transposé. Chaque phrase a des bigoudis. Chaque geste a des dentelles. Une œuvre si volontairemen

écartée de toute référence perceptible se condamne à ne reposer que sur les facultés inventives de l'auteur. Que celui-ci manque de force. d'intuition, d'imagination créatrice, et l'œuvre bascule dans les manières.

D'excellents acteurs, Jean-François Balmer, Danièle De-lorme, Pascale de Boysson, Cathe-rine Lachens et quatorze autres, jouent la Mandore.

MICHEL COURNOT.

## Culture

## LE PROJET DE BUDGET EST ÉTUDIÉ par les commissions de l'Assemblée nationale L'aide aux films pornographiques est supprimée

Le budget de la culture, qui doit être soumis à l'Assemblée nationale en première lecture le 30 octobre, a été étudié par la commission des finances et par la commission des affaires culturelles, familiales at

Devant la commission des affaires oulturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, réunie le jeudi 17 octobre, M. MICHEL CHY, secrétaire d'Etat à la culture, a qualifié son budget de budget d'imagination ». Il a précisé que si les priorités étaient données aux créations d'emplois, à la régionalisation, à l'aide à la création et à la diffusion et à création et à la diffusion et à l'aide au patrimoine, les dépenses l'aide au patrimoine, les dépenses d'équipement seraient, en revanche, platonnées au même niveau que l'an dernier. Le secrétaire d'Etat a ensuite développé les trois principes de son action : introduire de nouvelles méthodes pédagogiques dans les enseignements artistiques, utiliser la télévision afin de promouvoir en profondeur une politique culturelle (seion le secrétaire d'Etat, les chaînes de télévision se sont déjà engagées à diffuser un certain nombre de spectacles dramatiques, lyriques et chorégraphitiques, lyriques et choregraphi-ques), harmoniser les politiques culturelles entre l'Etat et les collectivités locales.

M. Guy a annonce la création M. Guy a annoncé la création d'une « cellule de réflexion architecturale », confiée à M. Ricardo Bofil, pour promouvoir une architecture de qualité et, d'autre part, la mise en œuvre d'un plan de cinq ans pour le microfilmage des archives. Dans le domaine des lettres, le mode de financement du Centre national des lettres devra être modifié pour renforcer la protection sociale des écrivains.

M. Guy a indiqué que le cen-tre Beaubourg, en plus des mis-sions qui lui avaient été attri-buées, accueillerait un centre de pédagogie des arts plastiques et un centre de création des objets

Enfin, le secrétaire d'Etat s'est affirmé partisan d'une « libéralisation complète de la censure cinémalographique », mais accompagnée toutefois d'un renforcement du contrôle de l'affichage. En outre, il n'est pas question d'attènuer la protection des mineurs. Enfin. l'aide automatique aux films pornographiques sera supprimée. L'aide à la création sera accrue, tandis que

devront être améliorées les rela tions du cinéma avec la télévision M. GEORGES FILLIOUD, dé M. GEORGES FILLIOUD, député socialiste de la Drôme et rapporteur pour avis de budget de la 
culture, a exprimé notamment, 
ses craintes de ne pas voir une 
« influence réelle de la culture » 
dans le domaine de la télévision 
au regard de la définition donnée 
par les textes des relations qui 
doivent exister entre le secrétariat 
d'Etat et la télévision.

## La location du Théâtre Marigny

La veille, M. CHARLES JOSSE-LIN. député socialiste des Côtes-du-Nord, rapporteur du hadget des affaires culturelles, avait fait adopter par la commission des fi-nances une réduction de 1.8 mil-lion de francs des dépenses de fonctionnement à la Comédie-Française. Cette somme repré-sente le montant du loyer annuel du théâtre Marigny, où s'est ins-tailé le Théâtre-Français en rai-son des travaux effectués dans la salle Richelieu. Le rapporteur souson des traveux enecties dans la salle Richelieu. Le rapporteur sou-ligne que ce théâtre, propriété de la Ville, est loné à une société privée pour 28 000 F par mois, mais que celle-ci le sous-loue à la Comédie-Française pour 150 000 F par mois. Il estime que cette dépense est inutile.

(In direction on Theatre Marigny fait observer que les deux lorers n sont pas comparables. Elle met la disposition de la Comédie-Francaise un théatre en ordre de marche elle paie les frais fixes de fonction nement, les salaires d'une partie di personnel technique, les loyers de magnains de secours. Le courra passé avec la Ville de Paris ne port que sur la location d'un théatre nu La Société du théâtre Marigny gen crite salle depuis dix ans. L'O.R.T.F avec a Au théâtre ce soir » fut l'un de ses ciients. La Comédie-Française quant à elle, utilisera Marigny jus qu'à la fin des travaux de la Salle

du 11 octobre), a reçu l'autori-sation de rouvrir ses portes. La direction des Saints-Inno-

cents indique que la partie du speciacie qui avait été jugée liti-gieuse a été profondément mo-difiée.

● Le Théâtre des Saints-Inno-cents, dans le quartier du Marais, spécialisé dans les spectacles « érotiques » et qui avait été fermé érotiques » et qui avait été fermé le 9 octobre par décision du ministère de l'intérieur (le Monde

## Murique

## Place à l'IRCAM

Les sessions de l'IRCAM sont en vue. On va pouvoir se chan-ger les idées au Festival d'au-

Non que les quatre soirées pré-Non que les quatre soires pre-rues en compagnie des cadres du Petit Beaubourg promettent un grand nombre de nouveautes. A part A-Ronne de Berio (1), le choix des œuvres instrumentales s'est plutôt porté sur des classi-ques. Mais, enfin. les ordinateurs vont faire leurs preuves. Boulez répondra aux questions : il y aura du mouvement, et peut-être des

vont faire leurs preuves. Bouler répondra aux questions: il y aura du mouvement, et peut-être des sensations fortes.
Cette soif d'inédit? Le fruit des Journées de musique contemporaine qui viennent de s'écouler, et dont Maurice Fleuret avait composé le programme avant de démissionner du Festival. Le temps lui a manqué. Ou le cœur n'y était pas. Car ces neuf concerts de routine ou de prestige ne sont pas vraiment dans la manière d'un si savant animateur.

Après l'Angleterre. l'Italie, la France et la Pologne, vint l'Espagne pour finir. Cette série mobilisait l'ensemble 2º 2m (fort bien dirigé par un jeune inconnu, Joan Guinjoan, à 18 h. 20), puis à 20 h. 30, Jean-Claude Casadessus et son orchestre des Pays de la Loire : quelque cent vingt musiciens, et une seule création mondiale : Escorial, de Tomas Marco.
L'œuvre se répartit symétrique par

diale: Escorial, de Tomas Marco.

L'œuvre se répartit symétriquement (crescendo decrescendo) sur une pédale rythmique formant motif incantatoire. Elle évoque l'image d'une procession qui s'approche d'un point fixe, puis s'en éloigne. Ou celle d'un monument que l'œil parcourt en perspective (deux points de fuite, un premier plan). Elle se signale par une orchestration en « trompe-l'œil » et en constante évolution: l'oreille perçoit sans cesse la l'oreille perçoit sans cesse la même chose dans une situation différente.

differente.

La plainte du Requiem por la Libertad imaginada, de Cristobal Halfiter (une reprise de Royan 1974) soulevait enfin tout l'orchestre avec le forte d'une lente poussée tellurique : peut-être le seul grand moment de ces Jour-nées de musique contemporaine.

(1) Création française ce samedi 19 A 20 heures au Théutre d'Orsay.

nouveau spectacle à partir du samedi 26 octobre, avec notamment la cavalerie Bouglione, le dompteur Georges Gruss et les clowns Fran-

## **SPORTS**

## **FOOTBALL**

EN CHAMPIONNAT DE FRANCE

## Reims distance Nîmes

par son compatriote Paulo Cesar, le Brésilien Jairzinho aura marqué ses débuts à Marseille en attirant plus

## **ATHLÉTISME**

### DE NOUVELLES STRUCTURES POUR LA DIRECTION TECHNIQUE DE L'ATHLÉTISME EN FRANCE

L'entretien qu'ont eu, le 17 octo-bre, MM. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports Marmion et Dubreuilh, respective ment président et directeur technique national de la Fédération fran-çais d'athlétisme (F.F.A.), n'a pas apporté, semble-t-U, les résultats

Le secrétaire d'Etat n'a, pour le moment, donné son accord qu'à la première partie du plan de rénova-tion que lui proposaient ses inter-locuteurs. Ainsi seront nommés six conseillers techniques nation au x chargés de coordonner l'action des entraineurs nationaux. Chaque conseiller aura à ses côtés un chargé de mission, dont le rôle sera d'éta-blir les relations avec l'armée, les sections sports-études, etc. Les autres élèments du plan de

rénovation ne seront étudiés que dans la première semaine de dé-

Bio-énergétique et Gestalt Thérapie en Corse (junvier 75)

~ (Publicità) ~~~

Jean Ambrost et M.C. Boandoux (M.A. ex - internes AHR, Ass. members Energy Research Group. Inst. of bio-energetics, analysis. New-York) pour professionnels. para-professionnels ou étudiants.

Documentation : J. Ambrosi et M.C. Beaudoux, 838 rue Eachran, Montreal Qu. Canada,

16, rue R.-Losserand, 75014 Paris, France.

Même e'll fut quelque peu éclipsé de trente-cinq mille speciateurs au stade-vélodrome, et surtout en inscrivant le quatrième but qui permet à sa nouvelle équipe d'obtenir son premier point de bonification de la salson. Deux autres équipes ont fail

prauve d'efficacité à domichte

Bastia (5-1 devant Troyes), et Lille

(4-0 devant Sochaux). Aucune des trois équipes francaises engagées en Coupe d'Europe le mercredi 23 octobre n'a été battue. Lyon a triomphé de Bordeaux (1-0). tandis que Nantes à Angers (0-0) et surtout Saint-Etienne à Nice (1-1) ont obtenu le match nul.

Malgré le handicap représenté par l'absence de son avant-centre argentin Bianchi. Reims a su profiter de Strasbourg (2-0) et distancer de la première place du classement Nimes, défait à Rennes (1-2), mals qui compte toutefois un match de retard à rejouer contre Nice.

## (12ª journée)

(12\* journée)

\*Angers et Nantes

\*Reims bat Strasbourg 2-0

\*Reims bat Nimes 2-1

\*Rennes bat Nimes 1-0

\*Nice et Saint-Etienne 1-1

\*Matz bat Red Star 2-1

\*Paris-S-G. bat Lens 3-1

\*Bastia bat Troyes 5-1

\*Ilille bat Sochaux 4-0

\*Marseille bat Monaco 4-1

1. Reims, 18 points; 2. Bastia, 17

pts; 3. Nimes, Lyon et Lille, 16 pts; 6. Bordeaux, Saint-Etienne et Marseille, 15 pts; 9. Troyes et Rennes, 14 pts; 11. Strasbourg, Metz et Nice, 13 pts; 14. Lens, 12 pts; 15. Nantes et Paris-S-G., 11 pts; 15. Monaco, 10 pts; 18. Sochaux et Angers, 6 pts; 20. Red Star, 5 pts.

 TENNIS DE TABLE. — A Sar-relouis, en République fédérale d'Allemagne, dans une rencon-tre comptant pour le premier tour du championnat d'Europe. les Allemands de l'Ouest ont obtenu jeudi 17 octobre quatre

victoires contre trois aux bran-cais. Trois des quatre simples ont été enlevés par les Alle-mands, le seul succès français revenant à Secretin, vainqueur de Stellwag par 2 à 1 Les pon-gistes français ont remporté les deux doubles.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

## DANS LE MONDE DES AFFAIRES

## de l'ensemble des Tanneries d'Annonay

solution globale semble s'ébaucher concernant la reprise des usines des Tanneries françaises réunies d'Annonay, occu-pies depuis le 26 juin par les

Un industriel grenoblois, M. Colin Dufrène, directeur des Tannerles Terray, qui emploient environ deux cent cinquante personnes, se pro-pose d'acquérir l'ensemble des bâtints et d'y transférer ses activités. Il utiliserait une partie des locaux (12 000 à 15 000 mètres carrés sur 80 000 mètres carrés au total) au tennage de peaux de chevreau et l'agneau glacé, ce qui lui permettraît de réemployer une large partie des travailleurs des T.F.R. (cent cinquante à deux cents personnes envi-ron), il créerait ensuite dans l'espace

merciale ». M. Colin Dufrène a déjà créé à Grenoble un ensemble du même type dans d'anciens locaux de mégisserie au centre de la ville. Le coût de l'opération s'élèverait, selon ses dires, à 4 millions pour l'acquisition des locaux plus 25 millions destinés à la remise en route de l'entreprise de tannerie-mégisserie.

Dans l'attente d'une éventuelle

Contre toute attente, une solution, l'impatience grandit à Anno-ciution globale semble s'ébau- nay parmi les salariés au chômage et les élus locaux. Le 17 octobre, quatre-vingt-sept représentants des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des T.F.R. sont venus à Paris afin de les pouvoirs publics.

> Au cours d'une conférence de presse, les syndicalistes ont réaf-firmé feur volonté d'obtenir une « solution globale » garantissent l'emploi des quelque trois cent cinquante personnes qui restent actuellement à Annonay. Ils estiment, en effet, que les diverses propositions partielles avancées [usqu'à ce jour sses d'embauche à la Saylem et création d'une usine de chaussures de sécurité (le Monde

du 12 octobre) — ne psuvent résou-dre résilement les problèmes posés. Même inquiétude parmi les élus locaux. Le conseil municipal d'Annonay, nous signale notre correspondant, devrait blentôt adresser une motion au cabinet du premier ministre, lui demandant d'accélèrer et de lui signifier sa décision avant le 22 octobre. En cas de fin de non recevoir, les conselliers municipaux auraient l'Intention de monter à Paris, dès le 23 octobre, pour rece-

## A HUTCHINSON-MAPA

Le groupe pétrolier Total (Com-pagnie française des pétroles) mêne actuellement une étude sur la so-ciété Hutchinson-Mapa — un des tout premiers fabricants européens d'articles en caoutchouc — afin de déterminer si les activités de cette firme sout susceptibles d'entrer dans conversations pourraient alors s'engager entre le groupe Total et la famille Leven (Perrier-Sapiem), actionnaire principal d'Estchinson-Mapa — qui serait disposée à cèder le contrôle de l'affaire.

Au-delà du profit qu'elle pour retirer de l'opération, la famille Leven juge sans doute que les acti-vités d'Hutchinson-Maps sont trop clolgnées du secteur alimentaire de Parriar-Saplem pour en assumer le

La famílie Leven avait repris, il y a queiques années, avec M. Ménasché --- Pactuel président d'Hutchinson-Mapa --- la sotiété Mapa-Fit, premier ranga — in societe trapperer, premier fabricant français de gants en caontchouc. En 1972, elle avait orga-nisé la fusion avec Entchisson (mens pour vélos et motos, cournées de transmission, articles chaussants et de loisir), alors en plein redressement. Cette fusion devalt se reveler ment. Cette fusion devait se révêler fructueuse, puisque le groupe Eut-chinson-Mapa dégageaît en 1973 un bénétice consolidé de 30,34 millions de F, en progression de 65,6% sur celui de 1972, pour un chirire d'af-faires de 587,8 millions (+ 19%).

## Un industriel grenoblois envisage l'acquisition LE GROUPE TOTAL S'INTÉRESSE Manufrance en quête d'un P.D.G ou la fin d'une époque

Saint-Etienne. - Les seize cadres C.G.C. du service des achais de Manufrance, qui avaient entrepris le 25 septembre une grève quotidienne d'une heure pour obtenir la nomination d'un nouvesu directeur à la tête de ce service et la définition d'une politique commerciale, dont ils esti-ment qu'elle fait depuis longtemps défaut, ont apparenment obtenu satisfaction. Après l'annonce faite an conseil d'administration du 14 octobre par M. George Drevet, P.-D.G., de son intention de prendre sa retraite à la fin de l'année, un nouv conseil d'administration réuni le 17 a entériné remplacement du directeur contesté du service achaix, M. Hugues, par M. Sabatier, l'un des cadde ce même service, qui sura pour adjoint M. Canaille, autre cadre qui fut l'un des animateurs la «f.onde». Ainsi se trouve dénouée une cr sectorielle qui a su les relents d'une petite relution et marque la fin d'une époque (si du mo M. Drevet ne revient pas sur sa décision).

Fondée en 1895 par Etienne Mimard, la Manufacture fran-çaise d'armes et de cycles de Saint-Etienne, devenue Manu-france, fait partie de l'image de marque de la ville au même titre que le club de football. Spécialisée dans la fabrication d'armes et de munificos de cycles et de dans la fabrication d'armes et de munitions, de cycles et de machines à coudre, puis dans la vente par correspondance (trente mille articles, dont un catalogue dresse chaque année la nomenclature exhaustive), éditrice du Chasseur trançais (900 000 exemplaires, 600 000 abonnés, 4 millions et demi de lecteurs), la société, qui restait la « vieille dame », a pu longtemps considérer qu'elle se portait hien et n'avait pas besoin de céder au goût du temps.

Elle a néanmoins comu des vellétés de dépoussiérage (méthodes de travail, administration et gestion), indispensable dans

thodes de travail, administration et gestion), indispensable dans une société qui occupe aujourd'hui trois mille huit cents personnes (dont deux mille quatre cents à Saint-Etienne), compte quatre-vingts magasins ou points de vente répartis sur l'ensemble du

De notre correspondant régional·

territoire, et dont le chiffre d'af-faires attendra cette année 748 millions de francs (hors taxe), en progrès de près de 40 % sur l'an dernier.

Plusieurs tentatives ont en lieu dans c. sens ces dernières années : un projet de coopération avec les un projet de cooperation avec les Trois Suisses, une étude menée par un organisme parisien en vue d'une réorganisation interne, l'ap-parition en 1972 de la BANEXI, banque d'affaires de la B.N.P. Autant de fliris qui n'aboutirent qu'à des fiançailles vite rompues. Ces « étrangers » jouaient sans Ces « étrangers » jouaient sans doute tron ouvertement un jeu qui ne pouvait convenir à la « vieille dame ». Fallait-il, de surcroît, chahuter du même coup une clientèle dont ceux qui la servent se plaisaient à dire qu'elle allait « de Mme de Goulle à Georges Marchais ». à la fois « un peu custère et un peu radine ».

nicipalité ni recommandation nicipalité ni recommandation acte susceptible d'en entraver bonne marche ou de géner direction dans son indépe dance ». M. Durafour, maire saint-Etienne et ministre du trivail, s'est bien gardé de toi intervention dans le récent ce flit, ce qui ne signifie pas qu'i été sans opinion sur sa nature see raisons.

Manufrance est, à l'évidence un moment historique de ; existence. Le temps est fini droit régalien qui portait le sec taire général au poste de P.-D. à la retraite ou à la mort du p cédent. « Le roi est mort su qui sera le prochain ? Manufrar recherche toujours un P.-D Quand certains disent, avec certain sourire. « A Sai Etienne tout se termine bien c'est qu'ils ont leur idée et ne vraient pas d'un mauvais ceil l'ar vée à la tête de l'entreprise d'grand commis de l'Etat, avec que cela peut impliquer de protige, de probité et d'autorité.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

JEAN-MARC THEOLLEYRE

# **ANNONCES CLASSEES**

## Régionales

## CHEF ADMINISTRATIF.

tous demandous:

- ieune cadre dynamique, précis, ordonné, méthodique;
comaistances approtocolles
des lois sociales;
esyant acruis une expérience
concrète de la comptabilité
d'usine et de la comptabilité
analytique;
ayant occupé evec succès un
poste s'imitaire durant 5 ans
au moins,
lous effros;
- un trayail varié dans un
cadre agréable et une usine
moderre;

cadre agréable et une usine moderne ;

— une rémumération en respont avec les capacités et l'expérience acquise.

Voire lettre manuscrite accompagnée d'un curr, vitae défaillé est à adresser n° 56.546, REGIÉ-PRESSE, 85 bls. r. Réaumur, Paris-7, q.1,

Société Engineering Lyon recherche

2 INGENEEURS

#### offres d'emploi

CHEFS DE CHANTIER 3 CHEFS DE Crisco.
Hautement qualifiés;
Tous corps d'Etst.

> IRCHA
>
> 1, 91710 Vert-le-Petit
> recherche INGENIEUR

spécialisé politrion des eaux. 30 ans minimum. Très sérieuses références et expérience professionnelle et expérience professionnelle TECHNICHEN

Transport assuré depuis gare BRETIGNY. — Restaurant d'enfreprise; — 40 heures par semaine. Ecrire avec C.V. et référence

RÉDACTEURS débutants droit privé. Tél. pour randez-vous 770-75-59. Recherchons urgence

#### demandes d'empioi

Cedre, 32 a., act. Director société, ch. situat. tertiaire, direction ou créstion assence régionale ou locale.
TROYES es REGION
A. BASTIEN, route d'Aumerte, 16120 SAINT-ANDRE.

HIZO SAINT-ANDRE.

J.H., E.S.C., IIC. SC., ECO., ch.
erripiol mi-temps Paris. Ecr. a
H. DEVIGNEVIELLE,
23 bis, av. Thiers, 22200 Vernos.
J.H., 24 a., dés. C.A., IIb. Im.,
AATHS SUP., MATHS SPEC.
1 ANS ECOLE INGENIEURS,
étud. foures propositions. Ecr. a
nº 32,600, REGIE-PRESSE,
35 bis, rue Réaumur, Paris-2-.
Homme. 24 aus. Illuris Q. A.,
Homme. 24 aus. Illuris Q. A. Homme, 24 ans. Hoers O. M. Licencié SC. ECO. GEST.

GESTION FINANCIERE ()lée de préf. au P.B. Cclaux) étud. fres prop. Ecr. Bougeard, P., 54, av. de Clichy, 75018 Paris

## cours et leçons

AGREGE DE L'UNIVERSITE DONNE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

#### proposit, com. capitaux

Pour acheter, gérer tous biens urbeins, industrials, agricoles ou forestier au Brésan, contactez un Européen qui y réside. Ecr. HAVAS, 15/17, bd Ad.-Mex. B. 1000 BRUXELLES Nº M 13. importante Société recherche capitaux privés à court terme. Fortes rémaierations. Garanties importantes. Tél.: 285-17-40, M. Hoffmann, SS. r. de Chateaudun; Paris-P.

## pensions

S'adresser à Evelyne Jankows 10, avenue de la Victoire, 57290 WASQUEHAL.

autos-vente

Part. vend Jaguar XJ-12, 1973 35.000 km, parf. état mécan. ét carross., 7.000 F s/Argus, poss. crédit. Téléphone : 204-53-60.

M. MAZZOTTI.

locat,-autos

Philips, l'une des plus grandes sociétés mondiales d'électronique, a décidé de réduire les horaires On recherche dans toutes ré-gions, des tamilles, prêtes à recevoir pour lout l'été, ou une partie, comme hôtes payants, des Américains intéressants, et des Américains intéressants, et yisterent le France en voya-geant de région en résion et de famille en famille. de travail dans plusieurs de ses En Beigique, à Tessenderico et. à Hasseit, un châmage technique est prévu du 4 au 31 décembre. Des réductions d'horaire affacte.

Des réductions d'horaire affecte-ront également deux usines du groupe aux Pays-Bas, et plusieurs filiales, notamment en Aliemagne fédérale, en Australie et en

LE GROUPE PHILIPS DÉCIDE

DES RÉDUCTIONS D'HORAIRES

DANS CERTAINES USINES

Grande-Bretague.

Dans ce dernier pays, la société
Mullard, filiale de Philips, doit,
en outre, cesser la production de
tubes de télévision en noir- et
hlanc. La fermeture d'une usine
à Blackpool est également envi-

Un « système féodal »

Aujourd'hui, les cadres de Manufrance jugent nécessaire la fin d'un système à leurs yeux féodal. Autant ils avaient accueilli avec satisfaction le retrait de la BANEXI — qui envisagealt ni plus ni moins que la suppression de quelque six cents emplois, — autant ils ont mal apprécié l'attitude du P.-D.G., hien vite rebunchés à l'exportation (Japon, Bréall) et à ranimer la partie industrielle de l'entreprise qu'à se heurter aux difficultés internes. Si aujourd'hui, il assure se trou-

Si aujourd'hui, il assure se trouver en accord vace les cadres du service des achats, ceux aux-quels il rend hommage parais-sent réticents à son endroit on

queis il rend hommage paraissent réticents à son endroit on
en tout cas s'interrogent sur son
destin comme sur ses ambitions.
M. Bertrand déclare à qui veut
l'entendre qu'il n'est en rien candidat au poste de P.-D.G., si
d'aventure la vacance était
confirmée. Il apparaît toutefois
comme « l'homme fort » de Manufrance.

Il n'est pas pour autant le
mairre du jeu. Il doit, en effet,
compter avec la ville de SaintEtienne, détentrice, avec les hosplees, de près de 30 % du capital
de l'entreprise, par l'effet d'un
leg que fit Etienne Mimard, le
fordateur. La ville aura donc son
mot à dire le jour où il s'agira de
choisir le successeur de M. Drevet. Jusque-là elle demeure dans
une réserve de bon aloi, le testament Mimard spécifiant que « la
direction de Manufrance ne devra
subt aucune pression de la mu-

## LA SOCIETE SOCOBER, emploie trois cent quarar personnes à La Talaudi (Loire), est en état de cessati de paiement depuis le 15 oct

Socober, qui a réalisé chiffre d'affaires de 18 millio en 1973, contre 17 millions 1972, était contrôlée par Fi 1972, était controlée par Fi quet-Monopole. Or, ce grou a décidé tout récemme d'abandonner sa filiale spèci lisée dans la fabrication chemises de moteurs. Les sal riés de l'entreprise effectue depuis le 20 septembre des d brayages quotidiens, réclama la garantie de l'emploi.

• LA. CONFEDERATION D LA CONFEDERATION D-L'INDUSTRIE BRITANNIQU a demandé au gouvernemer une réduction de 3 million-de livres des impôts sur l-sociétés. Selon l'organisatio patronale, les bénéfices des ex treprises auraient diminué ( 88 % au cours du premi-semestre de 1974 par rapport la même période de 1973. Ca pendant, M. Denis Heale chanceller de l'Echiquier, annoncé le 17 octobre à Lor dres, au cours du diner annu des banquiers, que le gouver des banquiers, que le gouver nement de M. Wilson avait de cidé de commencer à utilis le prêt de 12 milliards c francs que lui ont consent, é mars dernier, les grandes bar ques britanniques. — (A.F.1 A.P.)

## L'immobilier

## exclu/ivité/

#### appartem. vente

<u>Paris</u> FAJDHERBE-CHALIGNY

from P. de f. standins Etage élevé, 3 pces, balc. + yar 263,000 F. Crédit. Tél. 344-5-6 GAMBETTA PLACE m. P. de t. 2 p. s/ev., 50 mi fort 157.000 F. Tel. 344-0-4 DAUMESHIL Immeuble recer 3 pièces, tt contort + ser. 53-50 250.000 F. Cridit. - 344-43-67. MAIRIE 15" · 130, r. Lecourb 4 b, cff + ch. service, 380,000 F Vis. sam.-lundi, 14-19 h. 678-67-6

non meublées Offre

locations

propriétés

terrains

## terrains

EXCEPTIONNEL

La Celle-St. Cloud Vaucresson S.F.T.B. 929 91 50

appartem.

vente locations DAUMESNIL ds imm. bourg. sd
4 p., 75 m.2, tout court. 450,000 F.
1MMGSOULT - 628-46-32
BUTTES-CHAUMONT. Imm. of.
stands, 2 P., cuts. am., sel, brs.
titl., partims on some-col. Telson.
matin 266-11-89 et apr. 20 h. 30.
HE ST-LOUIS des Deux-Ponts
DUPLEX 65 M2 pourres,
contort
Tál. 278.20.71 non meublées

Demande Ch. F2 ou F3, région oues Sartrouville, Max. Ch. C. 600 F Ecr. nº 6592, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 7542 Paris-7

74L 278-39-71 Place CONTRESCARPE STUDIO s/rue, emrée, cuisine saite de bains, w.c. Agr. emén., poutres, in plet. S 74, rue du Cardinal-Lemoine Bon imm. Sam.-dim.-kdi, 15-18 h

Ma BALARO 3. boul.
VICTOR
LIVING + 3- pièces, balc.
mi, verdure, bon imm., asc.
f. cent. Sam.-dim,-idi, 15-18 h GIF-SUR-YVETTE PLEIN SUD 1:300 ms ETANGS A VENDRE sur terreins boisés, ssibilité de construire, Tél terdon-du-Loiret (par Gien

## MO- SEVRES-BABYLONE GO LIVING + 3 poes + burgeri, cois., s. de bs, wc, 100 = 1, 122, rue du Bac, chif. cal, imm. P.d.T., Sam., dim., kii. 15-18 h.

achat Dispose palem, cot ch. notair ch. 1 à 3 p., prét. 5, 6, 7 4, 15, 16, 12. Lagache, 16, av Dame-Blanche, Fontenav-sa-Boli · villas NOGENT-SUR-MARNE

appartem.

# SE SERMENONVILLE, DEL

VAIRES-SUR-MARNE
Beile Villa s/Cave, rez.,
50 m² + 2 p., la 61. 2 p., ci
belns, 2 w.-C., ch. maz, r
terrasse, calme, 65 m² par
ds magnifique parc clos 200
30.000 à déb., Visible sam
dimenche, jundi, 14 à 18 heu
20. boulevant de la Mars

## TURKISH ELECTRICITY AUTHORITY GENERAL MANAGEMENT ANKARA/TURKEY

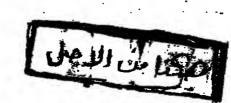
Complete «Water Freatment Plant» equipment covering the following works shall be purchased for the 4 × 300 MW Afsin-Elbistan Thermal Power Plant:

- Demineralization Plant
- Condensate Polishing Plant
- Cooling Water Treatment Plant Drinking Water Treatment Plant
- · Sewage Water Treatment Plant Laboratory Equipment.
- Companies who wish to bid, must have supplied and provided the engineering, manufacture, erection and/or erection supervision services of at least three installations in the similar characteristies and put them into operation successfully,
- Bidders are required to submit the documents with their bid which certifies that they have enough experience to perform this work,
- Bids will have been received until 15.00 hours on January 21th, 1975 at the below address.
- Bidders can obtain the bid documents from the following address from the date of October 21th, 1974, against 1000 TL

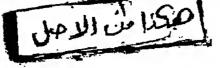
TURKIYE ELEKTRIK KURUMU, Santrallar Dairesi Baskanligi Necatibey Caddesi No 3 Maro Han Kat: 5-Yenisehir/ANKARA.

5) Turkish Electricity Authority is not subject to law No: 2490.

TURKIYE ELEKTRIK KURUMU







• • • LE MONDE — 20-21 octobre 1974 — Page 21

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## POUR MANIFESTER LEUR MÉCONTENTEMENT

# an quete d'un p Les P.M.E. menacent de fermer leurs entreprises le 25 novembre

La C.G.T. et la C.F.D.T. lancent une semaine d'action revendicative

Quatre mille cheis d'entreprises indusmielles petites et moyennes se soni rassemblés vendredi après-midi 18 octobre, au
pavillon Baltard. à l'appel de la Conféderation générale des P.M.E. pour manifester
ration générale des P.M.E. pour manifester
leur mécontentement. Ils rèclament un
assouplissement de l'encadrement du crédit
(progression annuelle des encours bancaires
de 18% et non de 13%), rejettent la taxe
de 18% et non de 13%), rejettent la taxe et moyennes industries) et réclament le report de trois mois des dettes sociales et

tel que la société actuelle le fait, n'est pas une condition en-

viable -, écrivait Jean Jaurès

onze ans avant de fonder le parti socialiste. Assis sur des

chaises de jardin sous la haute

voûte de l'immense valsseau métallique construit par Baltard

pour les abattoirs de La Villette,

quatre mille patrons, industriels

quelques députés U.D.R., dont

M. Kasperelt, ancien secretaire

d'Elat à la M.P.I., écoutèrent

sagement la lecture d'une lon-

que page du tribun socialiste,

faite d'une voix ferme et vibrante

par fe président du Syndicat na-

tional de la petite et moyenne industrie, M. Daniel Gauban.

Celui-ci jeta ensulte tous les

griets que ses mandants nourris-sent à l'égard des pouvoirs pu-

mais aussi la taxe conjoncturelle.

la surveillance des prix... . Nous

sommes en pielne guerra écono-

bloquer les salaires et les char-

ges, on ne peut que ruiner les

entreprises. C'est la première

fois dans leur histoire que les

P.M.I. se réunissent si nom-

breux, mais c'est le dernier aver-

tissement que nous donnons au

The Willy

Jaurès avec nous...

« Non, en vérité, le patronat, sure que le froid de la grande

gagnait, les patrons — et c'était

- s'essayèrent à huer le mi-

nistre de l'économie et des finan-

ces, mais leurs voix ne s'unirent

pas contre le président de la République. Seul un cri s'éleva

lorsqu'un des oreteurs prononca

le nom de M. Giscard d'Estaing :

Certes, un de leurs responsa-

bles condamna les - trusts mono-

polistiques dont nous sommes

sous-traitants, qui ont rendu

plus draconlennes leurs condi-

leurs délais de réglement », mais, maigré la citation de Jau-

rès, li n'était pas question de

tombe dens des excès révo-

lutionnaires. Le gouvernement est bien sûr mis en ceuse,

mais olus pour les moyens uti-

tisés dans la lutte contre l'in-

llation que pour ses objectits.

temps acciamé par les participants. debout, stigmatisa leur manque d'esprit syndical et pro-

clama bien faut la - nécessité

de cette fratemité industrielle ...

Mals c'est individuellement qu'à

la sortie de cette réunion insolite les patrons reprirent leur

volture, ou le métro, sans qu'au-

Tout au long des six discours cun corrège spontané se forme...

M Gingembre, qui fut long-

fiscales. Ils ont décidé de saisir le président de la République de leurs demandes et menacent, si satisfaction ne leur est pas donnée avant cette date, de fermer leurs usines une demi-journée le 25 novembre Une nouvelle journée de manifestation est prévue le 15 novembre.

Reçus le 18 octobre par M. Chirac. les représentants de la C.G.C. puis ceux de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont réaffirmé de leur côté leur opposition à la politique gou-vernementale. Les deux centrales ouvrières

ont trouve dans cet entretien de nouvelles raisons de renforcer leurs consignes pour la semaine d'action revendicative prèvue du 21 au 26 octobre. Ces diverses manifestations de mécontentement illustrent la montée de l'inquiétude chez les Français. Un sondage de la SOFRES, publiè ce samedi par notre confrère - le Figaro », révèle que 62 % des personnes interrogées entre le 4 et la 7 octobre estimaient que les choses avaien tendance à aller plus mal», contre 52% seulement en septembre.

RECUES PAR M. CHIRAC

## La C.G.T. et la C.F.D.T. déclarent :

« Nous avons fait face à un mur »

Le premier ministre a reçu le 18 octobra. à 16 heures, les représentants de la C.G.C.. puis à 16 h. 30 ceux de la C.G.T. et de la C.F.D.T., en présence de M. Durafour, ministre du travail.

Les uns et les autres ont exprimé sans succès le profond mécontente-

ment de leurs mandants. - Nous avons l'impression d'avoir perdu une haura et quart. Nous n'avons rien pu régler des questions en suspens aur lesquelles certains été », a dit M. Séguy en ajoutant que M. Chirac n'avait recu la délé gation C.G.T.-C.F.D.T. que . pour faire croire à l'opinion publique qu'il entretenalt de bons rapports avec

 Nous ne pouvons que conlester un désaccord total evec le couvernement, a enchaîné M. Maire. Dans ces conditions, une action commune des organisations syndicales est absolument indispensable. Nous avons fait face à un mur. On nous a répété que la politique manés jusqu'à présent est en général bonne, qu'on a pu en constater les effets et qu'elle ne changerait pes. -

De son côté, M. Malterre avait

sements que sur un point : M. Chirac a dil qu'il n'envisageail pas de « déplatonnement » pour les colisations de la Sécurité sociale.

l'impression d'être des victimes ex-

La C.G.C. a déposé ses revendi-

cations et n'a guère obtenu d'apa-

## **GREVES** CONTRE LES LICENCIEMENTS EN PROVINCE

Béziers, etc.

En revanche, le travail va reprendre aux établissements GIMM, à streints à 18 constitution de réserves.

Nantes, avec des horaires hebdomadaires réduits à vingt-huit hedres (avec une certaine combensation of the complete of

## FAITS ET CHIFFRES

#### Aide sociale

 LA JOURNEE NATIONALE DES PERSONNES AGEES. — Dimanche 20 octobre, dans toute la France, des représentants des vingt organisations membres du comité national d'entente des journées natio-nales, solliciteront la générosité du public en faveur des per-sonnes âgées.

Les collectes sont destinées à développer l'aide à domicile, multiplier les restaurants et

### BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

CHURCH TO WILLIAMS	de trape	3)
ASTIF	10-10	3 (0
1) DR ET CREANCES SUR L'ETRANGER Fonds de stabilisation		
feeds de stabilisation des changes Amuités de pret de la	5 072	5 003
B.I.R.D. of de l'Ex-	379	
ZI CREANCES SUR	18 831	15 432
Montairs divisionalres Comptes courants post. Concours so Irèses	335	20 t 405
public CREANCES PROVENENT	17 503	14 \$25
D'OPERATIONS DE RE- FINANCEMENT EHets escumptés	83 493	97 165
Ettets achetes our le		
marche men, et obl. Avances sur titres Eff. en cours de recorv.	42	45 45
4) DIVERS	2 570	2 841
PASSIF		
11 BILLETS EN CIRCU-		

clubs du troisième age et organiser les vacances des person-

#### Commerce extérieur

. M. NORBERT SEGARD. secrétaire d'Etat au commerce extérieur, a déclaré mercredi 16 octobre devant la commis-sion des finances de l'Assemsion des intimetes de l'assem-blée nationale : « La croissance des exportations atteint des taux récords (12 % en volume pour les neul premiers mois de 1974) et permetira de rancuer le déficit global de l'année a 22 milhards de francs, ce qui est sensiblement intérieur aux hypothèces pessimistes prévé-demment brandies, » M. Schard a indique que si les importa-tions n'augmentaient pratique-ment plus depuis le mois de

ment plus depuis le mois de février, en revanche les importations de biens de consommation continuaient à augmenter à un rythme relativement rapide.

Il a jugé que les objectifs gouvernement aux de resquilibrage de la balance commerciale étaient réalisables, bien que conditionnés par l'évolution des prix des produits agricoles.

#### Économies étrangères

 EN GRANDE-BRETAGNE, les prix de détail ont augmente de 1,1 % en septembre, ce qui représente une augmentation de 17,1 % par rapport à sep-tembre 1973. Cette hausse en-traine un nouveau relevement de salaires pour plus de dix millions de travailleurs.

### Syndicats

. LES DIRIGEANTS DU « LES DIRIGEANTS DU C.N.P.F. FERAIENT BIEN DE BALAYER DEVANT LEURS PORTES», a déclaré M. Laval. secrétaire de F.O., à Dijon. en protestant contre les déclarations de M. Ceyrac, qui reprochait au gouvernement de poursuivre des accords garanterent une protestant de tissant une progression du pouvoir d'achat dans le secteur public et nationalisé.
« Les employeurs et les chambres paironales veulent rences », a ajouté M. Laval.

TRICITY AUTHORITY MANAGEMENT ARA/TURKEY

n d'une époque

de attact.

The second

i - 1. ......

الهاجرة ومعالجا

A ...

3.000 44

9=-- <del>1==</del>-

1 30

odal -

ر ويفره

State Control of State St

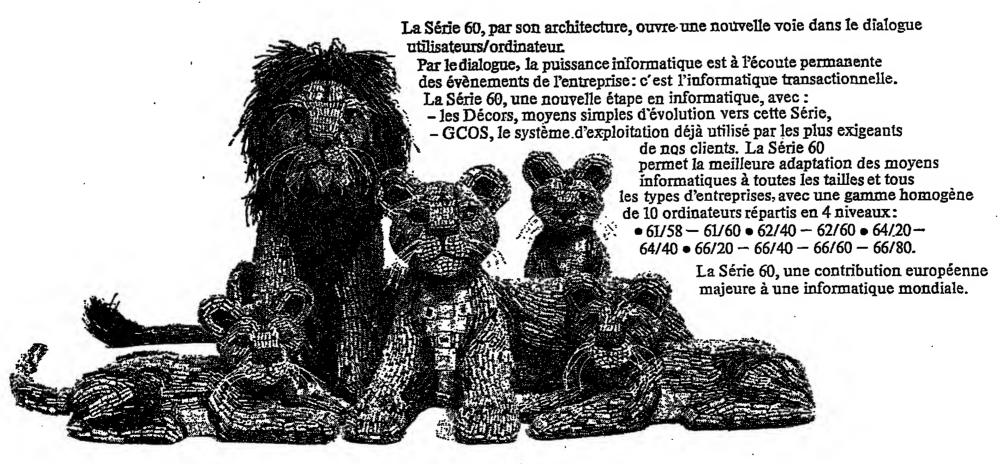
. -

A 24 ...

7.31.1

4322 da

# SERIE 60: la puissance informatique à l'écoute de l'entreprise.



Honeywell Bull

Votre partenaire en Informatique.

## LA SEMAINE FINANCIÈRE

## SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## Effritement du dollar Bonne tenue du franc suisse

Effritement du DOLLAR, nou-vel affalblissement de la LIRE ITALIENNE, bonne tenue du FRANC SUISSE et du FRANC BELGE: tels ont été les faits marquants d'une semaine au demeurant fort calme pour les demeurant fort calme pour les marches des changes.
En dépit d'un léger redressement à l'approche du week-end, le DOLLAR a de nouveau fiéchi cette semaine. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, îl faut sans doute voir dans la lente décrue des taux d'intérêt qui se poursuit aux Etats-Unis — la City Bank, deuxième banque du pays avant annoncé son intenpays, ayant annonce son inten-tion de réduire à nouveau lundi prochain son taux de base (prime rate) de 11 1/2 % à 11 1/4 % — la cause essentielle du recul de la devise américaine. Ce recul va-t-il se poursuivre? Oui, n'hésitent pas à affirmer certains spécialistes, qui, au-delà de l'évolution des taux, soulignent que le plan éco-nomique présenté par M. Ford est décidément bien léger et que le crédit dont disposait le nou-

les spécialistes. En fait, il semble bien qu'elle ait été due au règle-ment par l'Iran de sa prise de participation de 25 % dans le groupe Krupp. Il n'en demeure pas moins que le Deutschemark n'est plus la monnale la plus faible du « serpent européen », dont les devises les plus fortes restent le FRANC BELGE et le FLORIN qui précédent en cette fin de semaine la COURONNE DANOISE, la COURONNE SUEDOISE et le DEUTSCHEMARK. la COURONNE NORVEGIENNE ferment le manché. fermant la marche.

La LIVRE STERLING a baissé

sur des rumeurs laissant entendre sur des rumeurs laissant enternure que le chanceller de l'Echiquier pourrait être amené à injecter 3 milliards de livres dans l'écono-mie britannique à l'occasion de la présentation du mini-budget, le 12 novembre. Notons également que certains spécialistes se deque certains spécialistes se de-mandent si la décision helvétique de rémunérer de nouveau les dépôts étrangers n'incitera pas certains pays du Moyen-Orient à se détourner de la City...

#### Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne interieure donne ceux de la semaine precedente)

PLACE	Florin	Lire	Mark	Livre	\$ 8. S.	Franc français	Franc suisse
Londres	6,1591 6,2362	1,5596 1,5622	6,0074 6,058?		2,3330 2,3335	11,9375 11,0960	6,7353 6,8138
New-York	37,8787 37,4181	0,1495 0,1493	38,8349 38,5653	2,3338 2,3335		21,1371 21,8304	34,6366 34,2465
Parts	179.20 177,50	7,0778 7,1820	183,72 183,35	11,0375 11,0360	4,7310 4,7550		163,9 <b>0</b> 162,8 <b>0</b>
Zarich	109.3560 109,2609	4,3186	112,1165 112,5188	6,7353 6,8138	2,8879 2,9299	61,6128 61,4250	
ranctert	97,5378 97,0252	3.8519 3,8730		6,0074 6,0507	2,5750 2,5930	54,4306 54,5404	89,1929 88,8013

vesu président dans l'opinion américaine semble s'amenuiser rapidement. Le proposite se véri-fiera-t-il ? Les banques centrales en décideront en dernier ressort. La baisse du DOLLAR a été particulièrement sensible vis-à-vis du FRANC SUISSE qui, il est vrai, a largement bénéficié de la diablement series de la diablement series de la diablement de la diab décision prise mercredi par les autorités helvétiques, d'abolir l'interdiction falte, depuis juillet 1972, aux banques suisses de rémunérer les dépôts étrangers. Cette mesure a, comme on pou-vait s'y attendre, provoque de nombreux achats de francs suisses, et la devise helvétique a monté sur toutes les places.

sur toutes les places.

Le DEUTSCHEMARK en revanche a été diversement traité.
En hausse vis-à-vis du DOLLAR, de la LIRE et de la LIVRE STERLING. Il a haissé contre FLORIN et FRANC SUISSE. La bratale autre de la LIVRE STERLING. brutale reprise de la devise alle-mande qui s'étalt amorcée au milieu de la semaine dernière avait, on s'en souvient, intrigué

Le FRANC FRANÇAIS enfin s'est montré irrégulier, montant vis-à-vis du DOLLAR, de la LIRE et de la LIVRE, baissant en revanche contre FLORIN, FRANC BELGE et FRANC SUISSE. Notons enfin que la révélation des opérations de change illicites dont a été victime la Banque de Bruxelles n'a guère troublé le marché. L'établissement touché marche. L'établissement couche est puissant, et pourra faire face aux pertes subies. Il n'en reste pas moins, comme le faisatt remarquer un cambiste, que ces scandales en cascade, outre qu'ils jettent une suspicion fâcheuse sur toute la profession, ne sont pas faits pour rassurer des opé-rateurs déjà troublés.

Sur le marché de l'or de Londres, le cours de l'once de métal précieux a varié dans de très étroites limites pour s'établir finalement à 155,25 dollars vendredi en clôture (contre 157 dol-lars le vendredi précèdent). PHILIPPE LABARDE.

## LE MARCHÉ MONETAIRE

## La détente se poursuit

la détente s'est poursuivie sur la place de Paris. Une certaine tension était bien enregistrée pen-dant les deux premiers jours de la semaine, le taux au jour le jour s'élevant à 13 1/2 % : sans jour s'elevant à 13 1/2 %; sans doute, certains établissements avaient-ils pris un peu de retard dans la constitution de leurs ré-serves pour la période qui vient de s'achever. Mais, dès le mercredi, la Banque de France acceptait de la Banque de France acceptait de prendre en pension 14 miliards de francs d'elfets de première et seconde catégorie, ce qui eut pour effet de relâcher la tension et de ramener le taux à 13 1/4 % à la reille du week-end.

Elément encore plus significatif, l'Institut d'émission procédait

l'Institut d'émission procédait vendredi à l'adjudication, valeur 21 octobre, de 39 militards de francs d'effets de première et seconde catégorie, à des taux en baisse respectivement de 1/8 % à 11 1/2 %, et de 1/4 % à 13 1/8 %. C'est sur la seconde catégorie que la balsse s'est montrée la plus importante, d'autant qu'aucune

Bien que le loyer de l'argent sur le marché monétaire se soit maintenu à 13 1/4 % d'un vendredi à l'autre. l'on peut dire que la désentation de 8.5 milliards de l'adiudication de 8.5 milliards de matière depuis la fin juillet. L'évolution a été la même pour l'adjudication de 8,5 milliards de francs à 11 5/8 % (-- 1/4 %) d'effets à moyen terme réescomptables, les pensions sur bons du Trésor, valeur 21 octobre, s'établissant en recul de 1/8 % à 11 1/2 %. A terme, l'on note également des reculs de 1/4 % à 1/8 % (13 1/4 % sur un mois).

Ainsi, il semble bien que les autorités monétaires soient désorautorités monétaires soient désormais désireuses de ne pas cumuler les effets restrictifs de l'encadrement par les quantités et de
la pénalisation par les taux. Ce
faisant, elles tendent à s'aligner
sur une tendance mondiale à la
détente, notamment aux EtatsUnis où la City Bank vient de
ramener à 11 1/4 % son taux de
base contre 12 % il y a quinze
jours. A vrai dire, pour obtenir
une baisse du taux d'intérêt, on
table plutôt outre - Atlantique
sur un ralentissement de la demande de crédits que sur l'action mande de crédits que sur l'action des autorités monétaires. Nous n'en sommes pas encore là. en France. mais peut-être... F. R.

## Cachotteries

L'identité du mystérieux acheteur d'actions Le Nickel sur la Bourse de Paris depuis le début de l'année est enfin révélée : il s'agit de la société américaine Amax, qui a déclaré avoir acquis 858 000 titres, soit 10,7 % du capital du Nickel pour la sem de 26 millions de dollars. A vrai dire, l'on s'en doutait un peu (a le Monde » du 17-18 mars 1974) : les transactions avaient porté sur plus de 600 000 titres entre janvier et février derniers, et la liste des candidats à une prise de participation dans cette société du groupe Bothschild, panvre en trésorerie, après de lourdes pertes, mais tiche en gue. On attendatt R.T.Z., Anglo-American, on Amaz, ce fut

bénédiction des pouvoirs publics. A vrai dire, une solution a étrangère » est été difficile-

ment concevable... et autorisée Colffée sur le poteau, la société américaine se cousole en déclarant vouloir garder un intérêt dans un secteur plein d'avenir, prenant blen soin d'avouer la chose en mêms temps qu'elle aunonce un bénétice trimestriel en augmentation de 58 %.

Le prix moyen d'achat des setions Le Nickel ressort à plus de 23 dollars, alors que le cours actuel n'est plus que de 15 dollars environ. La perte est sèche, de Nouvelle-Calédonie vaut bien un szerifice... - F. R.

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

## BAISSE DU CUIVRE - NOUVEAUX RECORDS SUR LE SUCRE

METAUX. - Les cours du outere ont poursuivi leur mouvement de baisse et retrouvé leurs niveaux du printemps 1973, en depit des rumeure concernant l'arrêl des exportations nippones de métal rouge. En huit mois, les ventes japonaises huit mois, les ventes taponaises auvaient porté sur 250 000 tonnes de cubre. Les achetours éventuels ont préjéré demeurer sur la réserve, en reison d'une nouvelle houses attendue (+ 5 000 tonnes) des stocks du Metal Exchange à Londres. En outre, pour la seconde lois en un mois, les quatre plus grands producteurs americains de cuivre viennent de réduire le prix des cathodes électrolytiques (— 4 cents). En Arique du Sud. (- 4 cents). En Afrique du Sud, une filiale de Eto Tinto Zino a ré-cemment découvert un important gisement cuprifère. On ignore encore dans quelle mesure A sera explotable, mais la chiffre de 300 millions de tonnes de métal est avancé. Seton le builetin de la Banque seton le billetin de la Banque centrale du Chill, les exportations de oriere de ce pays ont porté, au cours des sept premiers mois de l'année, sur 1,3 miliard de dollars, contre 1 milliard environ pour les douse mois de 1873. Dans les mines actuallement de la Confession de 1873. actuellement exploitées, la produc-tion a représenté, de janvier à cour 1974, 508 000 tonnes contre 360 438 tonnes nour la période correspon-

dante precedente.

Les cours du zinc se sont également inscrits en sensible repli. Avec un temps de retard sur le cutore, le zinc se trouve aujourd'hui dans une situation analogue. En effet, les stocks du Melal Exchange londonien auraient une nouvelle fois augmenté de 500 tonnes et certains observatours pretent aux Japonais l'inten-tion de se porter vendeurs, avant le mois de mars, sur d'importantes quantités de métal qui totalisergient

quantités de métal qui totalizeraient 150 000 tonnes.

DENRERS. — D'une somaine à l'autre, les cours du sucra ont atteint de nouveaux records malgré un repli technique à la veille du week-end. L'ausonce d'un sohat par le Yémen du Sud d'une cargaison de 12 000 tonnes de sucre blanc indien à 950 dollars la tonne a relancé la succulation. En Guyane, les prévispéculation. En Guyane, les prévi-

#### Cours des principaux marchés du 18 octobre 1974

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : culvre (Wirebara) comptant 588 (616); à trois mois 606,50 (534); étain comptant 2975 (3615), à trois mois 2996 (3025), plomb 230 (227); zine 333,50 (355). - New-York (en cents par livre) : culvre (premier terme) 57,50 (61.80); aluminium (lingois) 59 (inchangé); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) 116-118 (in-changé); mercure (par bouteille de 76 lbs) 263-268 (268-273).— Singapour (an dollars des Détroits per picul de 133 lbs) : 975 (970). TEXTILES. - New-York (en cents par livre) : coton déc. 46 (47) ; par livre) : coton dec. 45 (47); mars 47.35 (48,67); laine suint oct. 130 (127); déc. 134 (133). — Lenders (en nouveaux pence par kilo); laine (pelgnée à sec) oct. 185 (inch.); jute (en sterling par tonne) Pakistan, White grade C 217,50 (inch.). — Anvers (type Austraile en francs belges par kilo) : laine 150 (inch.). — Boubaix (en francs par kilo) : istine oct. 18 (18,20). — Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute 485 (490). CAOUTCHOUC. — Londres (en nou-veaux pence par kilo) : R.S.S. nov. 27-27.70 (27.75-28). — Singapour (en nouveaux conts des Détroits par kilo) : 143-144 (144.50-145). DENREES. - New-York (en cente DENRESS. — New-York (en cente par lb): cacso déc. 88,80 (85,50): mars 78,75 (77,25); sucre disp. 40 (33): janv. 40,74 (38,70). — Lou-dres (en livres par tonne): sucre déc. 416,90 (399): mars 408,50 (385); café nov. 476,50 (465); janv. 483 (465,50); cacao dèc. 873 (834); mars 784 (760). — Paris (en france par quintal) : escao déc. 963 (945); mars 918 (903) : esfé nov. 540 (546); Janv. 557 (559); sucre (en france, per tonne) déc. 4815 (4410); janv. par tonne) dec. 4 815 (4 410); janv. 4 820 (4 450).

CEREALES. — Chicago (en centa par boisseau): bié déc. 513 (517); mars 531 (530); mais déc. 380 (379);

## MARCHÉ LIBRE DE L'OR

mare 388 (389).

	11/10	18/10
de ten (kujo en narra, — (kujo en kinget,	24475 24468	24368 24216
Piece Trançaise (26 ft.)	268	268 .
Piece française (10 fr.).	200	201 20
Piece stree (28 fr.).	254 50 248 50	
e Pièce beustenne (20 fr.)		187 64
Souverale	281 39	251 28
• Souverage Elizabeth II	278 50	
Pieco du 20 dollars	197 1333 se	258 . 1329 to
- 10 dellars	735	735 20
- 5 dellars	460 68	
— 50 peses	1998 50	
e - 20 darks	295 89	
- 10 fleries	233	232 48
1		

## Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

#### Vif redressement

lois révisées à la baisse. Le produc-tion attendue ressort désormais à 332 000 tonnes contre 343 000 tonnes. que la production du Marché commun laisse craindre un déficit de 800 000 tonnes si les perspectives de récoltes délavorables — notam-ment en France — sont confirmées. Le statisticien F. O. Licht vient de publier sa seconde estimation sur la production européenne de betteraves. Elle s'établirait à 26,083 millions de tonnes, dont 12,167 muttons de tonnes pour l'Europe de l'Ouest et
13,716 millions de tonnes pour
l'Europe de l'Est. D'une estimation
à l'autre, on enregistre une diminution de 350 000 tonnes.

Le marché a été irrégulier sur les cours du cacao, qui ont néammoins propressé. Le ministère américain de l'agriculture vient de rectifier en hausse de 1 % ses estimations concernant le production pour le campague en cours (1.456 million de tonnes contre 1.450 million de pour la campagne suivante, Amé-rique du Sud 279 100 tonnes contre 348 100 tonnes, Amérique du Nord décevants, 92 200 tonnes contre 55 000 tonnes et Aste et Océanic 54 200 tonnes contre 50 100 tonnes. Au Ghana, la première semaine de la campagne principale a fourni 10 523 tonnes contre 2 231 tonnes longues pour la

Indices du Financial Times industrialles, 210,3 (contre 190.9); fonds d'Etal, 54,60 (contre 54,47); mines d'or, 305,3 (contre 317,6).

	11 oct.	18 oct.
		_
Bowater	22	99
Brit. Petrolenm	254	278
Charter	92	95
Courtanids	67 1/2	. 73
De Beers	67 1/2	73
Free State Geduid.	19 1/2	19 1/4
Gt. Univ. Stores	192	109
imp. Chemical	158	167
Shell	138	155
Vickers	86	93
War Loan	23 5/8	23 5/8

## Bourses étrangères

### LONDRES

Le marché de Londres s'est vivement redressé cette semaine, attel-gnant son plus haut niveau depuis un mois, avec une hausse de 10 %. Le pessimisme régnant à la veille des élections a fait place à un leger regain d'optimisme à la suite des déclarations, du premier ministre de la présent l'injection de liqui-dités dans le circuit économique et une série de mesures de relance lors de la présentation du prochain budget le 12 novembre. L'appel à la modération lancé aux mouvements modération lancé aux mouvements syndicaux par le pulsaant leager Mack Jones et les propos rassurants du chancelier de l'Echiquier ont également été blen actueillés. Les valeurs industrielles se sont blen comportées, muis la demande est restée peu importants en raison des inquiétudes soulevées par les difficultés d'un certain nombre de firmes. Inquiétudes également dans le socteur bancaire, où certains établissements spécialisés sont toujours en postition délicate. Natre farmeté, en position délicate. Nette fermeté, en revanche, des pétroles, tandis que les mines d'or ont cédé du terrain à la suite de résultats trimestriels

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE - B.H.E.

tonnes, dont 12,367 millions de ton

tonnes). Par continent, on obtient les chiffres suivants: Afrique

92 200 tonnes contre 85 000 tonne

contre 2211 tonnes longues pour la première semaine de la campagne précédente. Relevons, enfin, que les chiffres concernant la consommation du troisième trimestre reflètent, comme escompté, de sensibles diminutions. Ainsi, elle s'établit aux U.S.A. à 1197 millions de los contre 133,8 millions au cours du troisième trimestre 1873, à 7500 tonnes contre 1860 tonnes contre

8 670 tonnes on France et à 21 100 tonnes contre 23 500 en

1 035 800 tonnes contre 961 800 ton

Le conseil d'administration de l

Le conseil d'administration de la Banque Hypothécaire Suropésune (BEEE) s'est réuni le 10 octobre 1974 sous la présidence de M. Angré Cérou. Il a examiné l'évolution de l'activité depuis le début de l'année et les résultats obtenus au terms du premier semestre.

Au 30 juin 1974, les eucours de crédits accordés et gérés en risques propres par la Banque Hypothécaire Européenne s'élevalent à 1905 millions de francs.

Les comptes provisoires arrêtés à la même date, pour la période des six premiers mois de l'exercice, font apparairre un bénéfice brut d'exploitation, avant amortissements, provisions et impôt, de 16,01 millions de francs coutre 11,81 millions de francs au 30 juin 1973.

Il convient de noter que les résultats du pramier semestre 1974 comprennent, pour 637 000 francs, des revenus de titres qui ne figuraient pas dans les receites de l'exercice précédent et dont l'origine se rattache à la participation majoritaire (99,53 %) détenue depuis le mois de juin 1973 par la Banque Hypothécaire Européenne dans le capital d'une société de crédit différé, le Crédit immobilier Européen (CI.E.).

Le conseil d'administration de catte société filiale a également choisi de se réunir le 10 octobre 1974, sous la présidence de M. Georges Dumss, pour prendre connaissance des résultats enregistrés au 30 juin 1974.

A cette date, les comptes semestriels provisoires du Crédit immobilier Européen font ressortir un bénéfice hrut d'exploitation, avant amortissements, provisions et impôt de 5,82 millions de francs un an suparavant.

GESTION IMMOBILIÈRE

Sur la base des cours au 30 saptembre 1974. l'actif net de la société s'élerait à F 149 883 498,38. Le portofeuille-titres représentait 35 % de l'actif, dont 32,2 % d'obligations françaises, 23,7 % d'actions françaises et 29,1 % de valeurs étrangères, elle-mêmes réparties en valeurs européennes pour 10,5 %, américaines pour 13,3 %, et japonistes pour 5,3 %. Les disponibilités s'élevalent de leur côté à 15 % de l'actif.

A la même date, is valeur liquidative de l'action Gestion Mobilière, après détachement, le 27 juin 1974, d'un coupon net de F 6,60, ressortait à F 140,73.

## TO SOCIÉTÉ NANCÉIENNE ET VARIN-BERNIER

Répartition d'actions gratuites (1 pour 6)

Le consell d'administration, dans sa séance du 17 octobre 1974, s décidé d'augmenter le capital social de 51 800 000 P à 50 433 300 F par incorporation de 8 633 300 F prélevés sur les réserves, avec affet à compter de ce jour, et de distribuer une action de 100 F nominal, jouissance : 1º Janvier 1974, pour six actions andennes.

les opérations matérielles de déli-vrance des actions nouvelles inter-viendront uitérieurement; un avis à la presse en précisers la date en

## AU PRINTEMPS S.A.

Le situation semestrielle provi-soire arrêtée au 30 juin 1974 fait apparaitre un bénéfice de 4 mil-lions 743 900 P contre, au 30 juin 1973, une perte de 7 608 000 P. Ca résultat confirma la redresse-ment des affaires sociales.

## SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES TÉLÉPHONES ERICSSON

La Société française des téléphones ERICESON vient d'obtenir de l'ad-ministration des P.T.T. sa première commande, pour un grand central téléphonique dans le réseau de Paris. Installé à Alfortville, ce central, qui dessevira à l'origine l'équivalent de quinze mille limes d'abonnés à traquinte mille lignes d'abonnés à tra-ric normal, sers réalisé en Crosthar CP 400, système créé par ERICSSON et dont près de cinq millions de lignes sont en service dans le réseau public.

lignes sont en service cans le reseau public.

Le nouveau matériel, apécialement étudié pour les besoins des très grandes villes permettra dé constituer des unités d'une capacité finals de quatre-vingt mille lignes.

Foursulvant, d'autre part, son développement dans le domaine de la téléphonie privée, le Société française des téléphones ERECSSON a reçu récemment deux houvelles commandes pour son PE 1024, central électronique privé de grande capacité.

## MOULINEX

Nous consemmons en hiver 50 000 litres de masont par jour pour chauffer nos 25 hectares de surfare converte. D'antre part. Le demande étant moins forte dans notre profession su début de chaque année, nous avons proposé à notre persousel l'éventus-lité de prendre fin décembre un acompte d'une semaine sur les congés annuels en diminuant d'autant les tacances d'été. Il ne s'agirait donc que d'un décalage des vacances légales n'entrainant aucune incidence sur les salaires et permettant une actable économie d'énergie. Le personnel se prononcera le 15 novembre prochain.

## UGIMO

Les recettes locatives des trois pre-miers trimestres de 1974 se sont éle-vées à 21 730 000 F contre 17 300 000 F pour la même période en 1973, soit une progression de près de 26 %, due notamment à la inies en exploitation de 84 nouveaux appartements à Bou-logne-sur-Seine et à Saint-Germain-

no confirms ainsi que l'exercice Il se confirms ainsi que l'exercice 1974 permettra une sensible augmen-tation du dividende.

## UNION IMMOBILIÈRE DE FRANCE

Les loyens encaissés au cours des trois premiers trimestres de 1974 se sont élevés à 39 300 000 F contre 31 900 000 F pour la même période en 1973, soit une propression de plus de 23 % tenant compte des nouvelles resottes apportées par l'immeuble de bureaux de Neullly-eur-Seine.

Dans ces conditions, les paispectives de sensible augmentation du dividende pour l'exercice 1974 se trouvent confirmées.

#### **NEW-YORK** Toujours optimists

Une pause a été observée ent semaine à Wall Street, où de fort ventes bénéficiaires out ramené l'i dice Dow Jones de 658.17 à 634,2 Après le redressement apectaculai de la semaine précédente, les or ce in semano precedente, ies op-rateurs se sont montrés plus per donts, mais le fait que le marché : secuellit avec riegne un certs nombre de mauvalses nouvelles sur ple indiquer qu'un certain optimiss

l'Atlantique,
Le mouvement de hausse, apr
s'être poursulvi lundi, a été stop par d'abondantes prises de bénéfic mardi et mercrodi, mais a rep leudi, pour se valentir vendre L'annonce de résultats décevants ; plusiours grandes compagnies et chute du produit national brut troistème trimastre out été conti balancées per l'accelération de balancées per l'accelération de rate s des banques revenant Il 1/4 % contre 12 % il y a tra semaines. Selon les observateurs, i milieux boursiers américains, inse sibles au développement d'une rée sion qu'ils avaisnt largement ant cipés, spéculent maintenant si l'avenir. Dans les compartiment l'évolution a été très liréguillère ou vant les résultats. A noter la tr-forte reprise de Schlumberger et hausse d'I. B. M. en fin de semain sur la rumeur, sèchement dément par la compagnia que certains Eta arabes projetaient de prendre contrôle de la puissante firme ame riceine, dont la capitalisation bour sière atteint 26,5 milliards de dollar Indices Dow Jones : transport 149.02 (contro 148.13) : services pu

blics, 70,20 (contre 68,92). 18 oc 65 3/8 36 14 1/8 Goodyear ...... 14 I.B.M. 178 

## TOKYO Nouvelle hausse

La reprise s'est confirmée à le Bourse de Tokyo, en liaison avec k meilieure tenue de Wall Street, et sui l'espoir d'un desserrement du crédit Indice du 18 octobre : Bow Jones 3 748,72 (contre 3 513,23) ; Indice géneral, 269,34 (contre 259.68).

Full Bank ..... Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavynd 379 112

## **ALLEMAGNE** · Irrégulier

Les marchés allemands se montrés très irréguliers, l'incertitude continuant à régner. Les mises en; châmage partiel annoncées par E.M.W. et Philips ont fait mauvaist

525.3 contre 525.5 le 11 octobre.

Cours 11 oct. A.R.G. 74,58
Bedische Antlin 125,50
Bayer 106,20
Commerzbank 145
Hoechst 115,28
Mannesman 161,59
Siemens 182,99
Volkswagen 30,58 71,44 125,76 105,89 146 113,21 161,34 182,48 79

### BRUXELLES Indécis

L'attantion du marché s'est portés cette semaine sur le secteur ban-caire, à la suite des pertes de chan-ge annoncées par la Banque de Bruxelles, dont le cours est tombé su plus bas de l'année Nette reprise, de Petrofina.

Petronna.		
	Cours 11 oct.	Cou 18 0
ed urien. des Mines	4 485 2 285	4 25
k Ougree	1 414 5 168	1 37
abert	1 800 3 250	3 61
gert Générale on Minière	1 146 2 450 1 229	1 U 2 4 2 T
SUIS		
2012	UE	

## Bien orienté

Les valeurs suisses ont enregistre des gains parfois substantiels cans tous les compartments, notamment les banques, à la suite de la levée de l'intérdiction qui leur avait été faite en juillet 1972 de rémunérer les dépôts des non-résidents.

Brown-Boveri ... CIBA-Geigy ... Hoffm-Laroche Nestië ... Sulzer ...



## ourses cirangen I ONING &

Tit ibainer pie

7.

S ...

**网**维拉斯

链铁 控制[7]

HAM HE

e in the second of the second

-480 c √ ^. •-----

10 40 00

. . . . . . .

Total Communication of the Com

**独在台门第二日** 

Company of the compan

数を ・ 門 と

M MAKE IN

**持持部** 

· <del>..</del> . . .

## ON NE PRÈTE **QU'AUX RICHES**

Trumber of « Un consortium arabe négo-cierait le rachat d'I.B.M. ». Cette dépèche, qui tombe vendredi 18 octobre en sin de matinte sur le celebrate and the desired for the state of the second of t monte de près de 5 %.

On attend fievreusement la réaction de la Bourse de New-York. Celle-ci sera finalement modérée. De l'autre côté de modérée. De l'autre côté de l'Atlantique, on a su garder un certain sang-froid. D'autant que la direction d'LR.M., après quel-ques instants de stupeur, déclare dans un sec communiqué « ne pas avoir connaissance de négo-ciations pour la vente d'actions de le compagnie à un conscriue. de la compagnie à un consortium arabe ».

Canular... Ballon d'essal... Coup de Bourse... LBM. enquête. Il reste que la réaction des marchés financiers est significa-tivo. Il y a un an. on aurait ri aux éclats. Le rachat du numéro nn moudial de l'informatique ne représente-t-il pas 25 milliards de dollars i Aujourd'hui, si l'on se montre circonspect, on se dit

#### Valeurs à revenu tixe

#### ou indexees

poursivi son mouvement de re-prise, regagnant près de 10 points dans la semaine. Le prochain prix de reprise de cette valeur par les services de l'enregistrement, calculé sur la base des cours cotés sur le napoléon pen-dant les quatre-vingt-trois der-

	18 oct.		Diff.	
4 1/2 % 1973	508	<u>+</u>	9,60	
4 1/4 % 1963	96,50 84,20		1,30	
5 1/2 % 1965 6 % 1966	93,8 <b>0</b> 92,3 <b>0</b>	++++	0,19	
6 % 1967 7 % 1973	98,05 94,80	#	0,15 8,32	
Charbonnages 3 %.	953 <i>89,20</i>	=	2,50 0,50	

nières Bourses, se situait, ven-dredi soir, à 700,23 F. Cet élé-ment d'apprédation a sans aucun doute joue un rôle déterminant dans la hourse du title

Les Ports autonomes vont lan-cer lundi prochain un emprunt de 200 millions de francs, garanti , par l'Etat, au taux nominal de 11,40 %

## Banques, assurances, sociétés

## dinvestissement

Les résultats nets consolidés de la Cie bancaire représentaient (hors plus-values de cession) 37,1 milions de francs au 30 juin 1974 et 57 millions de francs l'an 1974 et 57 millions de francs l'an passé à pareille époque. Les résultats brats d'exploitation du groupe ressortaient pour leur part à 209,2 millions contre 267,4 millions de francs. Il est vrai que toute cette période a été marquée par la tension des taux d'intérêt, notamment pour les emprunts les plus longs, et par la limitation

•			
		_	-
	B.C.T	119	<b>— S</b>
	Cetelem	137	+ 13 + 5,20
			5,20
	Compagn. bancaire	284,20	
	C.C.F	184	4,50
	Crédit foncier	254	+ 7
	Crédit national	248	+ 7 + 22,48
	Cient Buttonai		- 2
	Pinane, de Paris	112	
	Locatrance	160	4
	Locindus	190	+ 10.90
	Sovac	115	_ 9
	30126		
	U.C.B.	196	+ 44
	U.F.B.	132	+ 11 6
	Génér, occidentale.	193.50	3,58
	Credit fonc. et im.	124	_ 3
	8.N.I.	212	inchange
	Chargeurs réunis .	190	+ 4
	Paternelle S.A	117	- 3.60
		252,50	11,50
	D. b		
	Schneider	134,50	+ 5.50
	Spez U.P.	174.50	→ 9,50

18 oct. Diff.

du développement de l'activité en cours de la politique restrictive en matière de crédit mise en œuvre par le gouvernement.

## Alimentation

Mardi dernier, les services de la chambre syndicale ont enregistré une application portant sur 
près de cinq cent mille actions 
Perrier. Cette opération a été 
réalisée au cours de 125 F.

Pour le premier semestre de 
l'exercice, Radar annonce un bé-

	18 oct.	DIII.
Beghin-Say	135,50	_ 230
Carrelour	1.320	+ 60 + 20
Casino	250	1.50
C.D.C	147,50	
Radar	225	- 18
B.S.NGertDan	716	- 13
Mamm	425	_ s
Veuve Clicquot	552	1.
Most-Hennessy	405	- 6 - 12 - 6,50 - 13,50 - 22,80
Olida et Cabs	154,50	<u> </u>
Pernod	355	+ 13,50
Ricard		± 22.80
	160,20	1.30
Raffin. St-Louis	290,50	
S.I.A.S		+ 4.50
Viniprix		1.70
Club Mediterrance.	130,30	- 4.50
Perrier	119	- 4.5e
J. Borel	230	4 9.50
P.L.M	191,50	+ 7 + 90
Nines 22	3 790	J 90

fice net de 18 millions de francs,

La situation provisoire au 30 juin 1974 de B.S.N. Gervais-Danone laisse apparaître un bénérice net de 47,05 millions de francs, dont'5 représentent des profits exceptionnels provenant de la cession d'éléments d'actifs. Le résultat net ressort donc pour 42 millions de francs, contre 35 millions pour les six premiers mois de l'exercice 1973.

Au comptant, la Vermandoise de sucreries est recherchée sans contrepartie à 1000 F, ce qui constitue son plus haut niveau de l'aunée. Les « grandes manœuvres » sur le sucre reprendraient-elles ?

### Bâtiment et travaux publics

Le bénéfice net semestriel de Maisons Phénix, après amortissements et impôts, revient de 8.7 millions en 1974. Insuffisance de facturations du fait de retards dans le déblocage des crédits à la clientèle et impossibilité de lui appliquer immédiatement les très importantes hausses importantes hausses importantes hausses importantes hausses importantes hausses importantes hausses importantes les results de la la company de la company importantes hausses imputables

	18 oct.	Diff.
Auxil. d'entreprises	140	8
Bouygues	284	11
Chimiq. et routière	58,50	4,70
Ciments français .	78,05	1.50
Entr. J. Lefebvre .	133	+ 3
Génér. d'entrepr	80,26	+ 3 + 1,29 - 7,50
Gds Travx de Mars.	119,50	7,50
Lafarge	143	1,20
Maisons Phenty	410	+ 18
Poliet et Chausson	26,60	·- + 0.58

L'Emprant 4 1/2 % 1973 a poursuivi son mouvement de reprise, regagnant près de 10 points dans la samaine. Le prochain prix de reprise de cette valeur par les services de l'enregistrement. Salculé sur la base des procressé de 29.73 % mais au procressé de 29.73 % mais au procressé de 29.73 % mais au progressé de 29.73 %, mais au cours du deuxième trimestre, les ventes de certains secteurs ont commencé à être affectées par le déstockage au niveau de la dis-tribution et par les importations massives en provenance des pays en voie de développement.

## Materiel électrique, services

## publics

Les résultats de C.G.E. pour le premier semestre 1974, avant amortissements, provisions et im-pôts, resvortent à 85,3 millions contr: 99.6. Si l'on exclut les plusdans la hausse du titre.
Les obligations « classiques » contiment, pour leur part, de bénéficier de courants d'achats.

values à long terme, le bénéfice tiré des opérations courant es s'élève à 25.2 millions contre 84.2,

	18 oct.	Diff.
Alsthom	67	‡ 1 4.70
C.G.R	237.70	+ 4,70
Electro-mecaniq Legrand	91,50	+ 70 + 70
Machines Bull	28,50	_ i
L.M.T		28
Méci	45,50 292	+ 4
Thomson-Brandt .	126	- 7.10
S.A.T	387	+ 16,90 - 5,38
Philips	38	- 5,38
Schlumberger	459 895	+ 70,50
Générale des canx		+ 70,50 + 50 + 16 - 2
Lyonnaise des exux	311	<b>— 2</b>
Unelco	241	34

chiffres qui ne sont d'ailleurs pas exactement comparables, en raison de décalages dans les dates d'encaissement des dividendes de filiales. La société prévoit pour l'exercice entier 94 millions de revenus de portefeuille contre 83,7 et un résultat net courant, après amortissements et impôt (dont la contribution exceptionnelle d'un montant de 3,1 millions), voisin de 100 millions contre 92,1.

Au cours des neufs premiers

de 100 millions contre 92.1.

Au cours des neufs premiers mois de l'année. LM.T. a réalisé un chiffre d'affaires hors taxes de 934 millions contre 747, permettant d'espèrer pour l'année entière une croissance légèrement supérieure aux 20 % qui constituaient l'objectif. Le bénéfice net semestriel est en hausse de 13,3 %, mais ne tient nas comute de la semestriel est en hausse de 13,3 %, mais ne tient pas compte de la contribution exceptionnelle. En revanche, les commandes reques n'ont progressé que de 15 % par suite du raientissement de la demande de l'administration, ce qui laisse prévoir une décélération du taux de croissance en 1975.

L'action Philips a subi une forte baisse jeudi. La direction a décidé de réduire les horaires de travail pour résorber les stocks dus à l'insuffisance de l'augmentation du chiffre d'affaires au troisème trimestre par rapport aux prévisions. La rentabilité de l'exercice en subira l'influence défavorable.

## Métallurgie, constructions

mecaniques mecaniques

Le bénéfice semestriel d'Usinor s'est élevé à 756.78 millions de francs contre 437.4 millions, avant amortissements mais après provision pour hausse des prix et pour frais de premier établissement.

Les Ateliers et Chantiers de la Loire, dont le bénéfice net a été de 3,54 millions contre 5,40 millions distribueront un dividende global de 5,70 F sur les actions anciennes et 2,85 F sur les actions nouvelles.

## ce qui permet d'envisager une augmentation du dividende dis-Bourse de Paris

SEMAINE DU 14 AU 18 OCTOBRE

## Reprise avortée

PRES un bon départ, la Bourse de Paris a été prise cette semaine d'un nouvel accès de faiblesse. Et. malgré une très lègère amélioration à la veille du week-end. elle a pratiquement reperdu tous ses gains initiaux.

En reprise des landi, le marché accelerait notablement son avance le lendemain, au point qu'en clôture l'on dénombrait une bonne cinquantaine de hausses de 2 % environ. Las! mercredi. la baisse reprenait et s'accentuait fortement jeudi. Vendredi, toutefois, la tendance redevensit plus résistante et quelques points de fermeté réapparaissaient même, si bien que d'une semaine à l'autre, les différents indices n'ont pratique-

La Bourse de Paris serait-elle à la recherche d'un point d'équilibre ? Après quinze jours de reprise quasi ininterrom-pue, ce n'est pas impossible, mais on ne peut l'affirmer. Une seule certitude : l'influence de Wall Street a été une fois de plus prédominante. Il a suffit que New-York baisse pour que, immédiatement, le marché parisien se mette au dispason. Il a été d'autant plus enclin à le faire que les opérations de liquidation sont désormais proches - elles débutezont mardi par la réponse des primes — et que de nombreux opérateurs au jour le jour ont pris leurs bénéfices.

Sans doute la détente du loyer de l'argent à court terme

(voir d'autre part), qui semble s'accentuer, n'est-elle pas totalement étrangère à la légère amélioration enregistrée vendredi. Mais c'est plus sûrement l'espoir d'une reprise à Wall Street qui a derechef ranimé la demande.

Manifesiament, la confiance n'est pas revenue sur le marché de Paris, si dramatiquement secoué pendant le mois de septembre. Un certain pessimisme appereît maintenant dans les milieux d'affaires depuis quelques semaines, et beaucoup se demandent quelle sera l'ampleur du refroidissement souhaité par les pouvoirs publics. En outre, l'on redoute, à tort ou à raison, que l'échèance d'octobre ne soit difficile pour les entreprises Le gonflement subit des transactions, le premier depuis un mois, notamment jeudi, au plus fort de la baisse, semble indiquer un retour des acheteurs face à des vendeurs parfois pressants, Peut-être le pire a-t-il été anticipé ?

Aux valeurs étrangères, les américaines ont regagné, et même un peu au-delà, les pertes qu'elles avalent subles mercredi et jeudi. Fermeté des pétroles internationaux. Les allemandes ont été déprimées. Repli quasi général des mines d'or. Sur le marché de l'or, les cours du métal fin ont fléchi. Le lingot a perdu 250 F à 24 210 F, et le kilo en barre 125 F à 24356 F. Après avoir un peu baissé, le napoléon est revenu à son niveau du vendredi précèdent, soit 268 F (inchangé).

Eternelle valeur de refuge en période d'incertitude : la rente 4 1/2 % 1973, pourtant indexée sur la pièce française de 20 F, a fortement progressé et repassé très largement la barre

bénéfice net de 8,82 millions par action contre 1,20 \$ par action contr mois de mars le marché fra des semi-remorques s'est ra La société allemande V. déjà propriétaire de 20 % di pital, souscrira aux ac Jaeger émises à un prix s rieur au cours de Bourse. La Française des Pétroles vue d'une prise d'intérêt é tuelle, étudie le dossier Hutchen. Mont (Voir d'autre par

son-Mapa. (Voir d'autre part.)
La Suedoise S.K.F. distribuera une action «A» gratuite, jouis-sance les janvier 1974, pour trois 231,70 millions de \$ U.S. contre

ançais alenti	Le Nickel Peñarroya	82 73,28	+ 7 + 0,1 - 2,5
7.D.O.,	Asturienne	281,50	- 2,5
iu ca-	Charter	10,55	- 0.1
ctions	Internickel	114.90	- 1.4
supé-	R.T.Z.	9,54	- 1,4
Dupo	Tanganyika	11.88	- 0,1
	Union minière	150	+ 4,1
es, en	Z.C.L	4,50	- 0.0
éven-	Hutchinson-Mapa .	216,50	- 4.5
tchin-	Kléber	42,50	- 15
art.)	Michelfn	562	+ 14

## Les principales variations de cours

#### VALEURS FRANÇAISES Hausses (%)

		. ———			
	18 oct.	Diff.		18 oct.	DIL.
Prénatal Skis Rossignol Cetelem Meci Viniprix Le Nickel Aquitaine A.D.G.	\$25 \$2 \$2 417	+ 18,2 + 13,1 + 10,5 + 9,6 + 9,4 + 9,3 + 8,9 + 8,5	Crédit national C.F.A.O. Boussel-Uclaf Ricard L'Oréai U.C.B. Suez Legrand	226 224 378,80 1225 196 174,50	+ 7,3 + 6,8 + 6,6 + 6,1 + 5,9 + 5,7 + 5,5
		Baiss	es (%)		
Citroën Franc. des petr Bail Investiss. S.C.R.E.G. Sovac	87 131,50 58,50	- 8,9 - 8	Radar Poclain Généz. de fond. Auxil. d'entrepr Esso	. 291 . 199 . 140	- 7 - 6,4 - 6 - 5,4 - 5,1
	VAL	EURS E	TRANGERES		
		Hausse	es (%)		
Schlumberg. (I) Petrofina Norsk Bydro	439	+ 18,7 + 8,6 + 8,4	LE.M LC.L Exxon	. 19,20	+ 7,2 + 5,8 + 5,5
		Baisse	es (%)		
Philips	38 84	— 11,6 — 9,1	Buffelsfontein Dome Mines		- 8,3 - 6,8
(1) Compte te	o ub ua	npon de (	0,50 F.		

actions «A» anciennes, et une action «B» pour trois actions «B» anciennes. Les titres actuels actions actions actions «B» anciennes. Les titres actuels au 30 juin, la progression des bénétices a été un peu moins forte au troisième trimestre (24 % seulement).

B.S.NGervDan. 116 — 13 Numm 125 — 6 Veuve Clicquot 552 — 12	Les Ateliers et Chantiers de la Loire, dont le bénéfice net a été de 3,54 millions contre 5,40 mil-	Poclain         291         — 20           Sagern         380.50         + 0.58           Sannier-Duval         103         — 2           Penhoët         185         — 13.50		Terms 60
Moët-Hennessy 405 + 450 Olida et Caby 154,50 + 7 Pernod 355 + 13,50 Ricard 378,86 + 22,80	lions distribueront un dividende global de 5,70 F sur les actions anciennes et 2,85 F sur les actions nouvelles.	Penhoët 185 - 13,00 Citroën 21,10 - 3,40 Farodo 168,50 - 4,50 Peugeot 133 - 3,50	18 oct. Diff. Antar 24,99 — 1,10 Aguitaine 417 + 34	Actions _ 22
Name	Horstmann distribuers deux actions gratuites pour sept actions anciennes on nouvelles.	devront être obligatoirement échangés au Crédit Lyonnais con- tre des titres nouveaux.	Esso Standard 35,18 — 3 Frang. des pétroles 87 — 8,50 Pétroles B.P. 39,10 — 1,88 Primagaz 274 — 9	Total 146
J. Borel 230 + 9.58 P.L.M. 101.58 + 7 Nestle 3790 + 90	dont les deux exercices 1973 et 1973 avaient été affectés par la mise en route de nouvelles unités,	Mines, caoutchouc, outre-	Sogerap	Valeurs trançaises . étrangéres
néfice net de 10,5 millions de francs. A ce chiffre, il faut ajou- ter les plus-values nettes à long terme, qui ont représenté 4,4 mil-	semestriel de 7.8 millions contre	L'International Nickel annonce un dividende trimestriel de 35 cents U.S. par action et un divi-	Royal Dutch 117,50 + 6,20 secords sur la participation. La plus grande partie de cette somme	
lions de francs. Les dirigeants de cette entreprise prévoient, pour l'ensemble de l'exercice un bené-	A TELLUT, WE WELL do 95 of win	dende de fin d'année de 25 cents. Le dividende total sera de 1,60 \$	avait déjà été provisionnée. Inter- rogé sur la situation financière	Indice gen.

des compagnies pétrolières au mi-cro de R.T.L. M. Dalemont, direc-teur général des opérations de la compagnie a notamment déclaré : a Un réanistement des prix est publique d'achat, mais s'est re-pliée par la suite. Le bilan consolidé de C.F.A.O. nécessaire dans la plupart des pays d'Europe, en France sure-ment (...). Pour permettre au compagnies de poursuirre leur exploitation, il jaut procéder à des réajustements du niveau des prix. » M. Dalemont a chiffré à 65 F par tonne le retard accu-mulé par les prix français.

### Produits chimiques

Roussel-Uclaf annonce le premier semestre un chiffre d'affairez consolide de 1 398 millions de F (+ 26 %). La rentabilité du groupe s'est fortement accrue. Sa marge nette atteint.

	.320 BL	D:ff.
C.M. Industries	294	+ 10
Cotelle et Foucher	113	- 1,50
Institut Merleux .	550	÷ 7
Laboratoire Bellon	197	— 2
Nobel-Bozel	90,50	+ 2.40
P.U.E	111	+ 110
Pierrefitte-Auby	71,70	÷ 3,20
Rhône-Poulenc	120,30	3,20
Roussel-Celaf	224	+ 14

en effet, 107,5 millions de F (60.7 %) et son bénéfice net hors plus-values 57,5 millions (+86 %). Il s'ajouta à ce dernier 2,2 millions de F de profits exceptionnels contre 13,7 millions. L'activité s'est maintenue à un niveau élevé au cours du troisième tri-mestre et les perspectives res-tent bonnes jusqu'à la fin de

#### Mines d'or. diamants

La commission britannique de surveillance des O.P.A. et fusions de sociétés ayant rejeté la demande déposée par la General Mining, qui visait à acquérir 44,3 % du capital actions d'Union Corporation (le Monde daté 6-7 etchre) su moyen d'une offre octobre) au moyen d'une offre publique d'échange, la compagnie a décide de se retirer de la course, laissant la Goldfields seule en

Les bénéfices des mines d'or Les bénétices des mines d'or sud-africaines ont dans l'ensem-ble sensiblement baisse durant le troisième trimestre : entre 30 % et 60 %. Il n'y a guère que les compagnies appartenant su groupe Anglo-American, dont les résultats aient encore progressé. Les raisons de cette régression quasi générale sont au nombre de quatre. Ce sont : l'augmenta-tion des coûts d'exploitation à la suite des relèvements de salaires accordés en juin dernier ; la diaccordès en juin dernier; la diminution des revenus, qui a résulté des conditions de vents moins avantageuses — les compagnies ont touché en moyenne lés dollars par once d'or an lieu de 188.75 dollars durant le deuxième trimestre —; les difficultés croissantes de recrutement de main-d'œuvre, lièes, semble-ful, à l'action concertée des pays fournisseurs, qui rechercheraient une amélioration des conditions de travail : enfin. pour quelques mines, les opérations sur l'uranium, qui restent déficitaires. Résultais nets en millions de rands des principales mines d'or remettre aux actionnaires

Tanus des principates inines d'or		
	18 oct.	Diff.
Amgeld	213	<b>— 8,50</b>
Anglo-American	20.45	1,05
Buffelsfontein	127,40	- 12,10
Free State	149,50	5.50
Goldfields	19,46	+ 8.20
Harmony	48	- 3,10
President Brand	143	<b>— 5</b>
Saint-Helena	174	- 6
Union Corporation	23,70	<b>— 1,55</b>
West Driefontein .	262	<b>— 13</b>
Western Deep	125,50	<b>— 6,50</b>
Western Holdings .	218,50	16,50
De Beers	12,95	+ 0,15

pour le froisième frimesire comparés à ceux du deuxième entre parenthèses. Un astérisque marque les mines produisant de l'utanium :

Groupe Anglo American :

Western Deep\*, 13.43 (c. 12.88);
President Brand, 12.48 (c. 11.84);
President Brand, 12.48 (c. 11.84);
President Brand, 12.48 (c. 10.27);
Western Holdings, 12.58 (c. 10.27);
Groupe General Mining : Buffelsjontein\*, 7.25 (c. 10.11).

Groupe Johannesburg : Randfontein\*, 3,4 (c. 2.59).

Groupe Johannesburg : Randfontein\*, 3,4 (c. 2.59).

Groupe Goldfieds : West Driefontein, 40.37 (c. 56,1); East Driefontein, 10.74 (c. 12.75).

Groupe Barlow Rand : Harmony\*, 10.33 (c. 15.4); East Rand, 1.88 (c. 6.21), Blyvooruitzicht, 14.66 (c. 21.18).

Groupe Union Corporation : St Helena, 16.7 (c. 17.8).

Filatures, textiles, magasins

Filatures, textile's, magasins La tendance est irrégulière, dans l'ensemble, aux magasins. Prénatal a dù être réservée à la hausse en début de semaine sur le bruit d'une éventuelle offre

	18 oct.	Diff.
	_	_
Polifus-Meg	62,55	+ 0,05 + 31
ommer	461	÷ 31
ourmies	35	— 7
Lain. de Roubaix .	53	
Roudière	333	— 12
Saint-Frères	20,15	— I,95
Le Blan	50,20	+ 0.20
Ball investissement	131.50	— lt,5#
C.F.A.O	228	+ 14,50
Sairries Lafayette	X3.30	- 1
Paris-France	105	<b>—</b> 5
renatal	61	+ 9,30
Printemps	74.30	- 1,50
a Redoute	3-10	+ 10
Bon Marché	27.65	- 4.35

au 30 avril 1974 fait ressortir un résultat net de 79 millions, en hausse de 59 %. Le chiffre d'affaires a progressé de 23.2 % pour atreindre 3.45 milliards, réalisés à concurrence de 36 % en Europe. Un acompte sur dividende de 12.00 F net sera mis en palement au titre de l'exercice en cours, d'une durée exceptionnelle de viret mois. vingt mois.

unes mois.
Une sensible amélioration de rentabilité a été constatée par Le Printemps, qui annonce un bénéfice semestriel de 4.74 millions contre une perte de 7.6 millions un an plus tôt.

#### Valeurs diverses

Le bénéfice net, hors plus-values de cession, de St-Gobain-Pont-ade cession. de St.Gobain-Pont-a-Mousson a atteint, pour le pre-mier semestre. 472 millions de francs (+ 38 %), soit par action. 14.55 F contre 11.95 F au premier semestre de 1973 et 23.63 F pour l'exercice 1973 tout entier. Au niveau consolidé, les ventes nettes du groupe sont passées à 10.36 millions (+ 30 %, à struc-ture companyable). Les actruires fure comparable). Leur accroissement provient en partie des effets de l'inflation mondiale et de l'erosion monetaire. Les investissements consolides seroni re-

	18 oct.	Diff.
Air liquide	218,50	+ 8.3
Bie	469	+ 22
Europe no 1	275	- 2,3
Bachette	143,40	+ 75
Jacques Borel	390	+ 70
L'Oreal		+ 70
Presses de la Cité .	72	- 0.1
St-GobPa-M	101,89	- 0.6
Aussedat-Rey	85	+ 4
Entr. et gar. frigo.	138	+ 4 + 11 + 8,3
Novaser	190,50	+ A.:
duite de 10 % em	7074 -4	4

duits de 10 % en 1974 et davan-tage en 1975. La marge brute de l'exercice devrait permettre d'en financer une part accrue.

Le départ 20 %. En Allemagne, les ventes du groupe, exprimées en marks.
n'ont progressé que de 3 %. Les résultats nets consolidés des sociétés allemandes du groupe ont flèchi de 35 %.

Publicis S.A. évalue son bénéfice semestriel à 4.66 millions, non compris les 275.000 F de la contribution exceptionnelle, contre 4.33 millions.

Aussedat-Rey distribuera une action gratite pour cinq. Les nouvelles à remettre aux actionnaires des Papeteries de France pren-

des Papeteries de France prendes Papeteries de France pren-dront part à la distribution. Le premier résultat semestrie! pu-bité après la fusion est de 9.53 millions et dépasse de 17 ° celui des deux sociétés au premier semestre 1973. Sellier-Leblanc distribuera un dividende de 8.505 F contre 8.10 F.

Le bénéfice net de la société Bic, pour le premier semestre 1974, s'est élevé à 22,5 millions. Celui du premier semestre 1973 atteignait 50.9 millions, mais com-

	de titres	cap. (P)
4 1/2 C 1973	261 600	132 488 890
Schlumberger	44 030	19 947 685
Moulines	56 800	11 223 554
Carrefour	7 200	7 292 130
Pétrofina	6 925	7 250 437

	14 octobre	15 octobre	16 octobre	17 octobre	18 octobre
erms	60 809 567	9D 223 994	71 882 199	102 372 397	94 470 869
R. et obl.	63 687 765	74 816 220	70 773 071	59 053 489	88 205 000
Actions -	22 259 517		25 717 460		
otal	146 756 849	248 847 987	168 372 730	185 031 848	206 281 831
INDICES	QUOTIDI	ens (Ln.s.	E.E. base 10	10, 3) decar	nbre 1973)
Valeurs		1	1		1
rançaises .	68,4	70,1	69,2	68	58,1
trangéres	75	75.A	75,5	73,3	74,8

(base 100, 29 decembre 1961) 58 59 58,9 57,8

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 AMERIQUES CHILL : le général Pinochet annonce la libération de sept ressortissants français.
- Les partis communistes d'Enrope comptent se réunir en Allemagne de l'Est « vers la
- maitié de 1975 ...
   ITALIE : l'affaire des tentatives de coups d'État vaut à M. Andrebtti des enquis gyes
- 3. AFRIQUE KENYA : la démocratie entre les apparences et les réalités
- 4. DIPLOMATIE L'accord Kissinger-Juckson sur l'émigration des juifs soviétiques : les réactions de Mas-cou, de Washington et de Jérusalem.
- 4. PROCHE-ORIENT - La visite de M. Sauragnargue
- « Samoa, îles blessées » (III), par Jacques Decornoy.
- 6-7. POLITIQUE
- A l'Assemblée, la formation professionnelle continue et la protection des salariés agri
- M. Chirac : la majorité est
- La convocation du Congrès. 8. EDUCATION
- La fin des grèves tournantes des enseignants : weuf mille instituteurs et professeurs ma-

#### LE MONDE AUTOURD'HUT Pages 9 & 16

- Une femme à sa fenêtre, par Téléphone : L'Imagination au
- Téléphone : L'Imagination au cadran, par Éveline Laurent.
   AU FIL DE LA SEMAINE :
  L'essence, les Arabes et nous, par Pierre Vianssom-Ponté.
   Lettre de Ceuta, par Tahar Ben Jelloun.
   Vistnam du Sud : Ceux qui palent pour les autres, par Jean-Claude Pomonti.
   LA GEOGRAPHIE : Plaidoyer pour un enseignement pour un enseignement menacé, par Maurice Le
- L'apprentissage du sexisme. TELEVISION : L'insolite du
  - 17. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - AMÉNAGEMENT DU TERRI TOIRE : les neuf co erbaines, réunies à Lyon, à la recherche de nouvelles res-
  - 17. JUSTICE - MONTPELLIER : zn inspectaur du travail demande sa
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : Mémoires da sous-
  - THÉATRE : la Mandore, de Weingarten.
    — CULTURE : le projet de
- budget devant les commis sions de l'Assemblée. 19. SPORTS FOOTBALL : Reims, seul en
- tête du championnat. 20-21. LA VIE ECONOMIQUE
- ET SOCIALE
- AFFAIRES : Manufrance et quête d'un P.-D. G. ou la fin d'une époque. TRAVAILLEURS INDÉPEN-
- DANTS : les P.M.E. menocent de fermer leurs entreprises le

## LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 & 14) Annonces classées (20); Carnet (18); Informations pratiques (12); « Journal officiel » (12); Mátécologie (13); Mots croisés (12); Finances (22 et 23).

 A Moscou, su tournoi des prétendants au championnet du monde d'échecs, les treizième et quatorzième parties sont nulles. Karpov mène todjours par deux points à zéro contre Kortchnol

## (PUBLICITE)

## Bègues

Vous pouves retrouver la PAROLE NORMALE à tout âge. Remarquable. Documentation édisès par l'Institut fondé en 1938 par un ancien Bègue. Envoi discret gratuit. — Esrire P.R. M. BAUDET. 165, boulevard Wilson. 12200 BORDEAUX

Le numéro du . Monde date 19 octobre 1974 a été fire à 549 813 exemplaires.

A B C EFGH Après les estimations des présidents des nouvelles sociétes

## Les syndicats de l'O.R.T.F. considèrent que cing cents journalistes ne seront pas reclassés

Le mouvement de grève à l'O.R.T.F., suspendu vendredi, va-t-il repartir? Des membres du « comité de lutte » ont, en effet, inter-rompu pendant quelques instants, vendredi soir vers 22 h. 10, l'émission en direct de la première chaine « Au rendez-vous des grands reporters ». Tandis qu'une banderole apparaissait à l'écran, le communiqué suivant était la : « Après l'annonce de quatre cent quatre-vingtneuf nouveaux licenciements, l'O.R.T.F. se trouve maintenant amputé de mille neuf cent quarante-cinq emplois. Le comité de lutte de l'O.R.T.F. appelle les camarades de travail de Paris et de la province

à la grève générale Illimitée à partir de lundi. »

Une heure auparavant, les représentants de l'Intersyndicale avaient été informés par M. Marceau Long des besoins en personnels exprimés par les présidents des futures sociétés. Simultanément, le P.-D.G. de l'Office, dans une note d'information distribuée au personnel, déclaratt : « Je tiens à vous assurer que tout est mis en œuvre, d'une part, au niveau des textes, d'autre part au niveau de leur application pour que la situation des agents de l'Office puisse être réglée dans les

A l'issue de la réunion tripartite tenue vendredi 18 en fin
d'après-midi, entre M. Marceau
Long, président-directeur général
de l'O.R.T.F., MM. Erwin Guldner,
Jean-Claude Périer, président et
vice-président de la commission
de répartition des personnels, et
les représentants des syndicats,
M. Edouard Guibert, socrétaire
général de la section O.P.T.F. du
S.N.J. et président de Matersyndicale, déclarait:

« Les chiffres montrent qu'en-A l'issue de la réunion tripar-

clicale, deciralit:
« Les chiffres montrent qu'enpiron 500 journalistes (1) de
l'Office ne seront pas reclassés.
Sur l'effectif actue, de 1086 journalistes statutaires, les effectifs
demandes par les nouveaux orgariemes sont les minontes: TV 1: nismes sont les suivants: TV 1:
108: TV 2: 84: TV 3: 419:
radio: 98: diffusion: 9: audiovisuel: 20. Sott au total: 738,
compte non tenu des besoins en
journalistes pour les émissions journalistes pour les émissions vers l'étranger. Etant données les compressions envisagées dans ce secteur et notamment la suppression des émissions ondes courtes vers l'Europe de l'Est, on peut chiffrer au maximum à -80 le nombre de postes à pourvoir. Le total des journalistes reclassés s'élèverait donc à environ 820. »

Dans sa « note d'information » au personnel, distribuée l'après-

au personnel, distribuée l'anrès midi, M. Marceau Long écrivait « Vous vous préoccupez légitie vous vous preoccupez legiti-mement de ce que va decenir, cu cours des prochains mois, votre situation personnelle. Je voudrais m'efforcer de répondre à vos préoccupations afin de dissiper bien des inquiétudes artificielle-ment proponées.

bien des inquiétudes artificielle-ment provoquées. »

Après avoir exposé en détail les modes de répardition concernant les agents statutaires, les « fonc-tionnaires » et la mise en position spéciale des plus de soixante ans, le P.-D. G. évoque le cas des « agents ne relevant pas des sta-tuts » (hors statut, pigistes, ca-chetiers, occasionnels), pour les-

(1) Dont quelque deux cent cin-cinquante pigistes permanents (NDLR.).

meilleures conditions. »

quels aucune procédure de répartition n'est prévue mais qui pourront bénéficier de disposipourront bénéfic tions spéciales. Les différents syndicats

Les différents syndicats de l'Office, et en particulier le S.N.J., réuniront leurs conseils lundi matin pour arrêter leur position sur les projets de répartition des personnels tels qu'ils leur out été présentés.

Un référé engagé par M° Edouard Well. au nom du syndicat C.F.D.T. du personnel de l'O.R.T.F., du syndicat C.G.T., du Syndicat unifié des techniciens et du Syndicat unifié des administratifs, doit être évoqué vendredi 25 octobre dans le cabinet de M. Vassogne, président du tribunal de grande instance de Paris.

Paris.
Ces organisations demanden en effet, au magistrat de consta-ter que l'Office a procédé irrégu-lièrement, au cours des trois der-niers mois, et procède encurs à des licenciements collectifs de salariés (il s'agiratit d' « occasionnels ») sans avoir consulté au préalable le comité d'entreprise et les autorités compétentes.

● La commission des affatres culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, réunie le 17 octobre sous la présidence de M. Renry Berger, a entendu M. Denis Baudouin, délégué général à l'Information.

Déclerant que la délégation ne

Déclarant que la délégation ne Déclarant que la délégation ne constitue pas un écran entre la presse et les services ministériels mais qu'elle fonctionne comme un instrument de coordination, M. Baudouin a précisé qu'elle n'était pas davantage un organisme de propagande, comme certains lui en ont fait le reproche. M. Georges Filliond (P.S.) a estimé que l'exposé de la délégation générale et le budget qui lui est alloué pour 1975 constituent un aven sur les objectifs et la nature véritable de cet organisme. Il déposers, en conséquence, un amendement à la loi de finances.

sera, en consequence, un am ment à la loi de finances.

## En Alsace

## Le Front culturel demande une chaîne de télévision régionale

De notre correspondant

Strasbourg. — « Menacé par l'assimilation linguistique, privé de sa culture d'origine, coupé de son histoire, livré au capitalisme international, le peuple alsacien trouvera-t-ii la force nécessaire pour redevenir une communauté enracinée, libre et épanoule? - Cette interrogation est fancée par le Front culturel alsacien qui vient d'être créé, à Strasbourg, sur l'initiative de militants de différents mouvements et groupements culturels sociaux et familiaux, d'écrivains et poètes originaires de la région, de chanteurs populaires, d'écologistes et de quel-

Pour réagir contre - la perte de la personnelité aisacienne », la régres-sion du dialecte, l'effritement des traditions, contre - la tutelle du pouvoir centralisateur parisien et les lobbles politiques et économiques qui régissent les ettelres réglonales ., le Front culturel alsa qui se veut une « force de réflexion, de proposition et d'action », a élaboré une plate-forme revendicativa ouverte à tous ceux qui veulent défendre le personnalité alsacienne

En premier lieu, le Front demande culturel et historique alsacien ainsi que de la réalité bilingus de la province. A ce titre, il récisme l'ensei-

#### En 48 heures, les DRAGÉES MARTIAL seront expédiées

ajoutez le temps du trajet et elles vous parviendrant dans toute leur beauté

Catalogue intéressant à demander gratuitement à la FABRIQUE DE DRAGÉES MARTIAL 59, Rue Planchat. 75020 PARIS Téléphone: 370-32-32

gnement de l'histoire régionale de façon - non tronquée et non édu corée -, l'initiation des jeunes à la littérature elsacienne (française, allemande et dialectale), l'enseignemen bilingue franco-allemend. à dominante française de la maternelle à l'université, l'admission à l'école du

Autre exigence des animateurs du Front culturel alsacien : la régionalisation du centre de radiodiffusion et télévision de Strasbourg, qui se tradulrait, seion eux, par - la mise à la disposition du peuple alsacier d'une chaîne radio et télé - ave emploi sans aucune restriction de la «langue régionale» et la possibilité pour les groupements de nature de e'y exprimer en toute

#### Rien à voir avec l'autenomisme

Ceux qui ont pris l'infliative de ce mouvement appartiennent dans leur très grande majorité à la généra tion d'après - guerre. Ils rejetten vicoureusement toute référence à l'autonomisme des années 30. Ils pronent au contraire - une autogestion culturalle alsacianna par la prise en charge par les Alsacien de leurs attaires culturelles ». Conté-rences, débats, publications de dossiers, de plaquettes, sessions et stages de formation doivent contribuer à « la désallénation des Also ciens vis-a-vis des pulssances officielles . Dans cette perspective, le Front culturel entend egalement sensibiliser je grand public. Ainst, il a prévu l'an prochain des manifes tations et fêtes populaires à l'occasion du quatre cent cinquantièm anniversaire de la guerre des paysans en Alsace, événement qui ne figure pas dans les manuels d'histoire de la région.

JEAN-CLAUDE HAHN.

### LA « PRAVDA » SIGNALE LES DISSENSIONS AU SEIN DE LA GAUCHE FRANCAISE

Moscou (A.F.P.). — Four la pre-mière fois depuis l'élection prési-dentielle, la « Pravda » fait état samedi 19 octobre de dissensions entre les différents partis de gau-che, dans un article de son corres-pondant à Paris, faisant état des points de vue de militants du parti communiste français de Vitty-sur-Seine, où doit se tenir la vingt et unième congrès du P.C.F.

Seine, où doit se tenir la vingt et unième congrès du P.C.F.

« De l'avis des camarades français — écrit-il notamment, — chacum des partis entrant dans la composition de l'union des organisations et partis de ganche renforce ses positions saus préjudice pour ses partenaires. Cépandant, les élections législatives partielles et d'autres événaments récents témolgnent de fett au l'us trouve au sein du du fait qu'il se trouve au sein du parti socialiste des tendances qui voudraient bien renforcer leurs positions au détriment des commu-

nistes. »
« Une telle tactique — ajouts le correspondant - ne peut que réjoui correspondant — ne peut que repoint les représentants du grand capital, qui est directement intéressé à l'ar-faiblistement du parti communiste trançais et, par conséquent, de tout le camp des forces démocratiques

### INCIDENT DE PARCOURS POUR LE GROUPE D'ASSURANCES CHEGARAY - LA FORTUNE

cessent de courir aujourd'hul, sur les marchés financiers. Il est viul qu'elles peuvent parfois être fondées, au va des « accidents » dont sont victimes presque quotidienne des banques et des institutions du monde entier. Dans le cas du groupe Chegarny-la Fortune, les « difficul-tés » dont faisalent état ces jours demiers les milieux professionnels, bancaires et bouwiers se rattachent aux mesures uttimes qui marquent la ramise en ordre d'une filiale du groupe, de dimension très moyenne, non cotée en Bourse, la Fortune-marine marchande. Les structures de cetta filiale vertomment des félégacetta Iliala, regroupant des délégations régien ales mal contrôlées, étalent fort défectueuses, et as ges-tion peu satisfaisante, notamment à la suite d'une mise sur ordinateur mal réussie. La dégradation de la situation se tradulait par des pertes répétées (26 millions de F en 1973, davantage auparavant), et surtout un déséquilibre croissant entre fonds propres, réserves techniques et enga-gements vis-à-vis des assurés.

La « prise de conscience » d'une telle situation par les dirigeauts du groupe fut hâtée par la direction des assurances du ministère de l'économie et des finances, autorité de tutelle et de contrôle, qui « suggéra » une remise en ordre. Il fut donc décidé, il y a un an, de mettre fin aux activités de cette filiale en les transférant progressivement eux autres compagnies du groupe dont la marche reste satisfaisante (le Monde LARD., le Nord-Accidents, l'Enrepe). En outre, le groupe Chegany va effectuer un apport d'argent frais pour renforcer les fonds propres de la fillale la Fortune - Marine marchande, qui disparaîtra sans doute par absorption après extinction de ses activités. Les assurés ne seront pas affectés par cette opération et les trois cents employés seront recasés à l'intérieur employés seront recasés à l'intérieur du groupe d'assurances.

Rappelons que ce dernier est lui-même une fillale de la holding Compagne de navigation mixte, qui détient, en outre, d'importants inté-rêts dans le transport maritime, les pâcheries et l'alimentation (Lesieur

FRANÇOIS RENARD.

(De notre correspondant.)

se réunissent lundi à Laure

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture des Neuf, qui

bourg, ont deux grands dos-siers à leur ordre du jour :

les orientations à donner à la politique sucrière de la C.E.E.

(le Monde du 19 octobre), les

problèmes que pose l'approvi-sionnement de la Commu-

nauté en céréales et en soja.

M. sberie, le representant spé-cial du président des Etats-Unis, avait expliqué à M. Lardinois,

avait expliqué à M. Lardinois, commissaire européen chargé des affaires agricoles, que la C.E.R. devrait réduire ses importations de céréales et de soja américaina. Compte tenu de la flambée des prix mondiaux, si elles étaient maintennes à leur nivesu antérieur, elles grèveraient d'ailleurs

● Le film « Histoires d'A » sera retiré de l'affiche à Nantes, mardi soir, une semaine plus tôt que prévn à la suite de diverses pro-testations parvenues à la mairie de Nantes et à la direction du

cinéma qui en assurait la pro-jection.

La Commission européenne propose aux Neuf

de réduire la production de porcs et de volailles

## Versailles, avant le Congrès

L'austérité sera de mise, au l'austèrité serq de mise, au cours de la réunion des assemblées lundi à Versuilles. Dans la salle du Congrès, la température, qui n'excède généralement pas 10 degrés en temps ordinaire, sera portée exceptionnellement à 18 degrés environ. La questure de l'Assemblée nationale compte sur la chaleur journie par les quinze énormes projecteurs sur la chaleur fournie par les quinze énormes projecteurs installés par la télévision — car la séance sera télévisée à partir de 14 h. 30 sur la deuxième chaine — pour aider à réchauffer l'atmosphère fusqu'à 20 degrés.

Par rapport aux plans qui avaient été établis pour la réunion (non tenue) du mois d'octobre 1973, seule la durée de la réunion a été modifiée. Selon les prévisions, tout deurait être terminé vers 14 heures.

14 heures. L'hémicycle, qui, avec ses

L'hémicycle, qui, avec ses murs de marbre et ses galeries de pourtour, ressemble, en plus grand, à celui du 
Palais-Bourbon, a été nettogé de fond en comble au 
cours de la semaine dernière. 
Mais, à port quelques ampoules aux lustres, il n'a pas 
été nécessaire d'effectuer de 
gros travaux. La salle avait 
en effet été restaurés et les 
boiseries redorées à For fin. boiseries redorées à l'or fin. en vue de la session de 1973 Dès à heures, hundi des agents

listes du déminage passeront les travées de l'hémicycle au peigne fin, l'accès sera chi-suite strictement contrôle. Mêma les députés et les séna-teurs deoront, à l'entrée, pré-senter leur carte d'identité parlementaire aux quelque soixante policiers en civil (la moitié de l'effectif prévu en 1973), postès à la orllie des

Princes.
Pour amener de Paris les Pour amener de Paris les pariementaires de 3 de uz Assemblées, un train spécial partira de la gare des Invalides et arrivera à Versailles rive gauche, où des cars assureront la navette avec le château fusqu'à 11 heures. Dans tous les trains réguliers, un wagon de première classe sera réservé aux parlementaires. Pour les deux cents dévutés et sénateurs arrivés taires. Pour les deux cents députés et sénateurs arrivés par avion de province, sept cars, escortés de motards, effectueront le trajet Orly-Ver s'aille s. En outre, la traditionnelle vente de timbres oblitérés se fera dans les couloirs du château à cette occasion. La grande galerie des batailles sera, pour la circonstance, transformée en réfectoire. Députés et sénateurs pourront y défeuner de teurs pourront y déjeuner de queiques plats fort simples au prix de 6 francs les hors-d'œuvre et de 15 francs le plat de viande — R. D. (Lire page 7.)

## L'affaire des ratonnades de Bagneu

Le jugement sera rendu le 8 novembre

La seizième chambre correctionnelle de Paris, présidée pa M. Armand Kopp, statuera le 8 novembre prochain dans l'affair dite des «ratonnades» de Bagneux, dans laquella douse policier sont poursuivis pour de nombreuses infractions et inculpes, notam ment, au titre de l'article 314 du code penal, la loi « anti-casseurs («le Monde» des 12, 13, 14 et 15 octobre). Le jugement a été mis et délibéré vendredi 18 octobre, après la plaidoirie du dernier défenseur Me Castellane, avocat du commissaire principal Jacques Chateau

a-t-il quelque chose à ajouter? » demandait vendredi M. Armand Kopp avant de lever l'audience. Kopp avant de lever l'andience. En l'occurrence, la question n'était pas seniement rituelle. Tout au long du procès, le président de la seixième chambre correctionnelle, le ministère public, la partie civile et même les défenseurs ont reproché aux policiers inculpés le mutisme intépral durs leurs ces derniers se gral dans lequel ces derniers se sont « ridiculement entêtés » selon la propre expression de M' Castellane.

Cette loi du silence, les douze policiers l'ont observée jusqu'au bout.

bout.

On comprendra à la rigueur que les subordonnés du commissaire principal Chateau et des inspecteurs Garnaud et Cau, dont certains, sans doute, n'ont fait qu' « obéir aux ordres », se soient tus. Mais il n'est pas admissible que les promoteurs de l'expédition punitive du 25 avril 1972, dirigée contre M. Lakdhar Mehdaout — lui aussi poursuivi — et une quinzaine de travailleurs immigrés, aient fui leurs responsabilités.

à bon droit, ont démoncé le « caructère exprbitant » de la lo
anti-casseurs, « Au plan pénal, i
n'y a pas de responsabilités collectives », plaidait Mª Castellane
en n'hésitant pas à comparer
les dispositions de l'article 314,
« monstruosité furidique, péritable cancer des libertés publiques »,
avec « les lois de la dustice SS à bon droit, ont dénoncé le « ca-

que frappoit coeuglément ».

Le défenseur du commissaire Chateau s'efforçait de démontrer que les déprédations et les violences commissa le 25 avril 1972 n'avaient été le fait que « de deux production de les des les violences commissas le 25 avril 1972 n'avaient été le fait que « de deux productions policiers ». ou trois policiers »; que dans ces conditions, il ne pouvait être question e d'actions concertées menées à force ouverte par un groupe », et que le tribunal ne pouvait donc pas « condamner tout le monde ». Il reste que, lors d'une descente de police mûrement décidée plu-sieurs travailleurs immigrés ont été brutalisés, plusieurs logements ont été saccagés, et que, ensuite, dans les locaux d'un commissariet, un adolescent, handicapé physi-que et mental, a été séverement

MICHEL CASTAING.

## GRÈVE DANS LES CENTRES DE TRI PARISIENS

## Importantes perturbations dans la distribution du courrier au cours des jours prochains

Tons les centres de tri postaux de Paris sont touchés par les mouvements da grève déclenchés, le vendredi 18 octobre, par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. D'im-

lourdement les budgets des éle-veurs et le déficit commercial des Neuf. M. Lardinois proposers aux

• Un blocage des exportations, à l'exception d'un double effort pour l'Inde et pour l'Afrique fran-cophone :

Un fretnage de l'utilisation des céréales et du soja, et donc de la production de porcs, d'œufa et de volailles. Déjà la Commission

a supprimé les subventions accor-dées pour l'exportation de vo-lailles et diminué de 20 % celles

qui étaient accordées aux expor-tateurs de porcs, en attendant de les supprimer complètement avant

Le Commission n'exclut pas

d'autres mesures contraignantes, mais les Neuf, qui redoutent les réactions des exploitants agricoles, insisteront, en tout état de cause, pour que la Communauté procède par paliers.

Le Commission va encore pro-

poser au conseil de supprimer les

subventions à la production d'amidon de mais et de fécule de

pommes de terre qui atteignent la somme coquette de 880 mil-lions de francs.

PHILIPPE LEMAITRE

portantes perturbations dans la distribution du courrier de toute la région parisienne sont à atten-dre au cours de la semaine pro-chaine, car ces airets de travail,

qui ont été décides sans preavis, n'ont pas de durée déterminée.

Les causes du mécontentement au sein des P.T.T sont multiples.

Les syndicats dénoncent surtout le manque d'effectifs qui affecte gravement, à Paris comme en province, les conditions de travail.

Ils formulent aussi un certain nombre de demandes concernant l'avancement, la mutation, le reclassement catégoriel et l'amélioration des rémunérations.

A ces revendications traditionnelles, sajoute un mécontentement certain né de la récorganisation de la direction générale des télécommunications et du Centre national d'études des télécomminications (CNET) on les syndicats ne veulent voir qu'un préinde au démantèlement des P.T.T. >

(le Monde du 18 octobre)

En dehors du mouvement en-gagé dans les centres de tri, mais avec moins de conséquences di-rectes pour les usagers, plusieurs arrêts de travail auront donc lieu la semaine prochaine : le 22 oc-tobre, l'administration centrale est appelée a faire grève pour protester coutre le remplacement d'un haut fonctionnaire par un membre du cabinet du premier ministre à la tête du service d'in-formation des relations publiques. Le même jour le CNET sers touché par un appel à la cessation du travail émanant des syndicats C.G.T. F.O. et C.F.D.T Le 23 cctobre, le service auto, le 25 le service des lignes et le 31 les techniciens des télécommunica-tions seront à leur tour invités à faire grève.

 Le prochain synode aura lieu en 1977 ont décidé ce samedi matin à Rome les pères synodaux. Plus des quatre cinquièmes d'en-tre eux se sont en effet prononcés en faveur d'une périodicité triennale du synoda.

